

**BIBLIOTECA
FUNDATIVNEI
UNIVERSITARE
CAROL I.**



N^o Curent 36586 Format

N^o Inventar 23093 Anul

Sectia *Depozitii* Rastul

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITĂȚII
BUCUREȘTI

COTA

36586 VARIA

pe 105/92

B.C.U. Bucuresti



C39274

Ino. 23.093

Vario

RAPPORT
SUR
UNE MISSION SCIENTIFIQUE
EN BELGIQUE, HOLLANDE,
DANEMARK ET SUÈDE

(JUILLET-SEPTEMBRE 1922),

35 12 74

PAR

M. FRÉDÉRIC MACLER,

CHARGÉ DE MISSION DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.



MONSIEUR LE MINISTRE,

Par un *Arrêté* en date du 10 avril 1922, vous avez bien voulu me charger « d'une mission scientifique en Belgique, Hollande, Danemark et Suède, en vue de rechercher et étudier les manuscrits et documents arméniens qui peuvent se trouver dans les bibliothèques de ces pays ».

Les vacances scolaires de la présente année ont été consacrées à ce voyage et je vous adresse le *Rapport* qui vous fera connaître les résultats de la mission dont vous m'avez chargé.

L'accueil le plus flatteur m'a été réservé partout où j'ai passé, et c'est avec un véritable empressement que les conservateurs, les directeurs et les bibliothécaires des

dépôts que j'ai visités ont mis à ma disposition les fonds et les collections confiés à leur soin. Ces attentions délicates ne s'adressaient pas à ma personne, mais à la science française que je représentais; elles témoignaient, une fois de plus, de l'amitié que l'on porte, dans ces divers pays, à la France, et de l'estime dans laquelle, en Belgique comme en Hollande, au Danemark comme en Suède, on tient toute manifestation scientifique émanant de la France. Vous m'autoriserez, Monsieur le Ministre, à adresser à ces savants étrangers, l'expression de ma vive gratitude.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mon respectueux dévouement.

Paris, le 15 septembre 1922.

I

NOTICES DE MANUSCRITS ARMÉNIENS.

LILLE (NORD).

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
ET BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ.

Il n'était pas sans intérêt, en partant pour les pays du Nord, de faire halte à Lille. Je tenais surtout à voir un armorial manuscrit, conservé à la Bibliothèque de la ville, et savoir s'il n'avait pas été détruit lors d'un des nombreux bombardements de Lille. M. P. Vanrycke, bibliothécaire en chef de la Bibliothèque de l'Université et bibliothécaire de la ville de Lille, voulut bien me donner tous les renseignements désirables, et me communiquer même un tétraévangile arménien, récemment entré dans les collections de la bibliothèque et qui n'était pas encore catalogué lors de mon passage dans sa ville. Je lui en exprime ma très vive reconnaissance.

1

D'après le catalogue⁽¹⁾ des manuscrits des bibliothèques publiques de France, le n° 505, intitulé *Le roy d'armes guerrier*, contient « les armes et blasons de la noblesse de Grèce, Cypre, Arménie, Péloponèse, Sclavonie... exactement recueilly hors de divers histoires... l'an 1672 par le soing et la diligence de messire Jean, baron de Launay et du Saint-Empire... »; il ne renferme que le titre, les écussons et un index, et ne donne aucun texte explicatif.

Bien que cette œuvre ne présente aucun caractère sérieux, il n'était pas sans intérêt de rechercher quels documents arméniens elle était susceptible de renfermer. Je pense en avoir découvert deux, un écusson de Lusignan à la page 10, et un écusson d'Aalbe, connestable d'Arménie, à la page 11.

⁽¹⁾ *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements*, t. XXVI, Lille... (Paris, 1897), in-8°, p. 388, n° 505.

Les armes des Lusignan sont : *Burelé d'argent et d'azur de dix pièces*⁽¹⁾. L'écusson des Lusignan que présente le manuscrit de Lille est compliqué (fig. 1) et se lit : *Écartelé : aux 1 et 4, burelé d'argent et d'azur, au lion de gueules, couronné d'or brochant sur le tout. Aux 2 et 3, parti au 1 d'azur semé de fleurs de lys d'or, au lambel de gueules de 3 pendants Anjou. Au 2, du parti, de gueules à la croix d'or cantonnée de 4 besants chargés d'une croix d'or, accompagnés de 4 croisettes d'or*. Courtenay empereur de Constantinople⁽²⁾.

M. d'Auriac, le savant héraldiste de la Bibliothèque nationale que j'ai consulté sur cet écusson, estime que ce blason s'adapte à un Lusignan et, d'une façon plus précise, à Constantin de Lusignan, roi d'Arménie en 1351, époux d'Irène d'Anjou, fille de Philippe, prince de Tarente, et de Catherine de Valois (sœur de Philippe VI, roi de France); cette Catherine de Valois était elle-même fille de Charles de Valois et de Catherine de Courtenay, cette dernière étant fille de Philippe de Courtenay, empereur titulaire de Constantinople.

Le blason *Luzignan* de la bibliothèque de la ville de Lille donnerait alors la généalogie suivante :

CHARLES DE VALOIS épouse Catherine de Courtenay,
fille de Philippe de Courtenay,
empereur titulaire de Constantinople.

PHILIPPE VI,
roi de France.

CATHERINE, épouse (1313)
Philippe de Sicile, prince de Tarente,
empereur titulaire de Constantinople.

IRÈNE, épouse Constantin de Lusignan,
roi d'Arménie de 1344 à 1363.

Le second écusson de l'armorial manuscrit de Lille porte la légende : *d'Aalbe, connestable d'Arménie* (fig. 2) et se lit : *d'or au*

⁽¹⁾ Cf. *Notice historique sur la maison de Lusignan*, son illustration en Occident et en Orient, par E. D'ESCHAVANNES... (Paris, 1853), in-8°, 80 pages, sans figures.

⁽²⁾ Cf. CHASOT DE NANTIGNY, *Généalogie historique de la maison royale de France*... (Paris, 1738), in-4°, t. III, p. 211, dit à propos de Courtenai de Constantinople : « Il (Charles de Valois) passa en 1301 en Italie contré les Gibelins, accompagné de sa seconde femme, Catherine de Courtenay, impératrice titulaire de Constantinople, que le pape Boniface VIII couronna à Rome en cette qualité. »

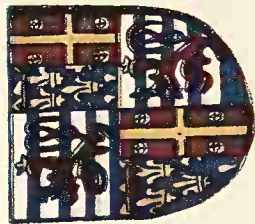


Fig. 1. — Luzignan.



Fig. 2. — D'Aalbe,
conestable d'Arménie.

sautoir d'argent; ce sont des *armes à enquerre*, comme le sont aussi les armes du royaume de Jérusalem (or sur argent). Il est, en effet, contraire aux lois du blason d'avoir métal sur métal, ou couleur sur couleur. Mes recherches ne m'ont pas permis de retrouver cette famille noble. Le nom d'Aalbe semble inconnu dans les armoriaux.

2

TÉTRAÉVANGILE.

M. Vanrycke me soumet le manuscrit d'un tétraévangile arménien, qui appartient à la bibliothèque de l'Université de Lille et qui n'est pas encore catalogué.

Fol. 1 v^o-2. Lettre d'Eusèbe à Carprien, avec portrait des deux personnages. Incipit : *մինի աղէկսանդրացւոյ բնի աշխատութիւն և ճշգրտիւ փոյթի մէջ առեալ զառ ՚ի չորիցն եթող մեզ զանմատթէ անին վհամաբարբառս այլոց անչացն զզրոնակս եղեալ առ ընթեր . . .*

C'est le texte ordinaire, bien connu, de la lettre d'Eusèbe à Carprien, relative à la division en chapitres, du texte évangélique.

Fol. 2 v^o-3, blancs.

Fol. 3 v^o-4. Canons de concordance, dans des encadrements où prédominent le rouge et le bleu.

Fol. 4 v^o-5, blancs.


Fol. 5 v^o-6. Canons de concordance, dans des encadrements roses. En haut, des oiseaux affrontés. Sur le fol. 6, un lion debout. Le lion du fol. 5 v^o a été arraché.

Fol. 6 v^o-7, blancs.

Fol. 7 v^o-8. Canons de concordance dans des encadrements rouges. En haut, des coqs affrontés. Au haut du fol. 8, un paon debout. Celui du fol. 7 v^o a été arraché.

Fol. 8 v^o-9, blancs.

Fol. 9 v^o-10. Canons de concordance, dans des encadrements

rouges. Sur le feuillet 10, dans le haut du frontispice, le Christ; sur son nimbe, les lettres  qu'on peut lire : տէր « Seigneur », ou bien է տ[է]ր « c'est le Seigneur ». Dans l'angle de droite du fol. 10, un ange tire de l'arc par-dessus la tête du Christ pour aller percer le ventre d'un lion assis à l'angle supérieur gauche du fol. 9 v°. On a sans doute là une réminiscence d'une des nombreuses représentations du sagittaire.

Fol. 10 v°. Նախադրութի մատթէոսի աւետարանին « Préface de l'évangile de Matthieu ».

Fol. 11-12. գլուխք մատթէոսի աւետարանին « Chapitres de l'évangile de Matthieu ».

Fol. 12 v°. Համաձայնութի նախասացեալ գլխոցս « Concordance des chapitres précédents ».

Fol. 12. Frontispice; ornement marginal. En haut du frontispice, le Christ, debout, jeune, dans un médaillon. Début de l'évangile selon Matthieu, en lettres ornithomorphes : գիրք ծնընդեան յի քի որդւո դաւթի որդւոյ արբաճամու արբաճամ ծնաւ . . . « livre de la naissance de Jésus-Christ, fils de Dawith, fils d'Abraham. Abraham engendra . . . ».

Fol. 87 v°. Fin de l'évangile selon Matthieu, մինչև ի կատարած աշխարհի « jusqu'à la fin du monde ».

Fol. 88. Նախադրութի մարկոսի աւետարանին « Préface de l'évangile de Marc ».

Fol. 88 v°. գլուխք մարկոսի աւետարանին « chapitres de l'évangile de Marc ».

Fol. 89 v°. Portrait de Marc, assis.

Fol. 90. Frontispice, ornement marginal. Début de l'évangile selon Marc, en initiales ornithomorphes : սկիզբն աւետարանի յի քի որդւոյ ան : սոս և գրեալ է . . . « commencement de l'Évangile de Jésus Christ, fils de Dieu. Comme il est aussi écrit . . . ».

Fol. 136. Fin de Marc : զի երկնչէին « car [elles] avaient peur ».

Fol. 136 v°, blanc.

Fol. 137. *Նախադրութի զուկայ աւետարանին* « Préface de l'évangile de Luc ».

Fol. 137 v°. *գլուխք զուկայ աւետարանին* « chapitres de l'évangile de Luc ».

Fol. 139 v°. Portrait de Luc, assis.

Fol. 140. Frontispice, ornement marginal. Début de l'évangile selon Luc en initiales ornithomorphes.

Fol. 221 v°. Fin de l'évangile selon Luc : . . . *և օրհնէին զիս* « . . . et louaient Dieu ».

Fol. 222. *Նախադրութի յովհաննու աւետարանիս* (*sic*) « Préface de l'évangile de Jean ».

Fol. 222 v°. *գլուխք ըստ յովհաննու աւետարանին* « chapitres de l'évangile selon Jean ».

Fol. 223 v°. Portrait de Jean, assis, écrivant son évangile; il tourne la tête en arrière, pour écouter l'inspiration. En face de lui est assis un personnage imberbe, nimbé, qui écrit, lui aussi, mais de la main gauche (Prokhoron?).

Fol. 224. Frontispice, ornement marginal, début de l'évangile selon Jean.

Fol. 285 v°. Fin de l'évangile selon Jean : . . . *որ թէ գրեալ էին* « . . . qui étaient écrites ».

Fol. 285 v°, col. b. *Mémorial* de copie : *Յիշատակարան փառք ամենապք երրորդութեն և մի անթութեն. երեք անձնեայ արութեն. հօր և որդւոյ և հոգւոյն սրբոյ : այժմ և անզորաւ յաւիտեանս յաւիտենից : ամէն.*

Արդ յանգելեալ կատարեցաւ սբ աւետարանս՝ քառաբուղիս, և քառավտակ, քառահոսան մշտահեղ և լայնատարած եղեմաբուղիս զետոյ ի հոգւոյն որր (fol. 286, col. a) բոյ հոսելոյ, ոռոպիչ ընդհանուր տիեզերաց ըստ ամենառատ շնորհացն այ անբաւապէս հեղեալ ի մարդիկ. որոյ ծայրք և կատարումն անձայնոց տառիցն, աւետարանս սբ : որ ունի յայտնապէս ճշմարտութի զպատմութիւն անթեղէն մարդեղութեն քի : զոր վերստին

կանգնեց զանկեալ բնութիս ազամայ անկասկած հաստատութիւն : որոց հաւատասցեն անձագործ (fol. 286, col. b) տնօրէնութիւն նր, և փրկական ճանապարհաց նր հետևին, և ժամանեցեն ուրախութիւն ՚ի միւս անգամ գալստեան նոր :

Արդ բարերարն անձ՝ օրհնեալն յամի, որ յաղթեալ ի մարդասիրութենէ իւրով. եկն այց առնել կորուսեալ բնութես ազգի մարդկան : և խոնարհեալ ի նուաստութիս մեր՝ և առեալ զմարմին խոնարհութիւն մերոյ, ի յանարատ և յամենամաքուր կուսէն մարիամայ՝ անշք (fol. 286 v°, col. a) փոթ խառնմամբ և անբաժանելի միութիւն : և ծնեալ ՚ի ժամանակի անժամանակն անձ, և կատարեալ զամ անձագործ տնօրէնութիւն իւր որ վստփրկութիւն մարդկան : եւ աւետաւոր բարբառովն, խրատոյս տըւեալ ամենեցուն՝ ասելով ամ որ թողու զհայր կամ զմայր և զամ հոգ աշխարհական և գայ զինի իմ, հարիւրապատիկ առցէ և զկեանս յաւիտենականս ժառանգեսցէ : որ և բազումք լըւ (fol. 286 v°, col. b) եալ գայս կենսատու աւետիքս և հետեւեցան զհետ կոչողին կենաց՝ բազում և ազգի ազգի բարեգործութիւն ելին յաշխարհէս : ոմանք ի լերինս կրօնաւորեալք բազում ճգնութիւն : և ոմանք գարիւնս իւրեանց հեղին վստփրոյն քի, իսկ մարտիրոսքն : և ոմանք զհիւրընկալութի, և զաղքատսիրութի ստացան իսկ զհայրն աբրահամ ի հնումն՝ և բազումք ՚ի նորս (fol. 287, col. a) վստփրոյն արքայութեն : և այլք այլ ինչ բարութիս գործելով հասին յաւիտենական կենացն : փոխանակելով զանցաւորս և զապականացուս առին զանանցն և զանապական փառաց պատկն : եւ ոմանք, ստացան յիշատակ բարի, ըստ այնմ որ ասէ : երանի որուն իցի զաւակ ի սիրոն և ընտանեակ նր յեմ. որ և սոցին սիրելեացն այ համանմանեալ բարեմիտ և սրբասէր այրս մի սիմաւոնս ցան (fol. 287, col. b) կացեալ անձաբուխ կտակիս ետ գրել զսայ ի հալայ արդեանց իւրոց և եղ ի սք սարգիս եկղցին անջինջ յիշտի իւրն և ննջեցելոցն հոգուն : ⁽¹⁾

Արդ գրեալ եղեւ սա ի բաղաքն ամասիա ընդ հովա-

(1) Les mots soulignés sont d'une autre main que le reste du mémorial.

նեաւ սրբոյն նիկողայոսի հայրապետին, ձեռամբ մեղա-
ամաժ և մոխրաթաւալ մարտիրոս քհնի, ամուանբ միայն
և ոչ գործով : զի միշտ անսբ մտօք գրեցի, և անարժան
ձեռօք շօշափեցի, այլ յուսալով զներողունն այ : և
ընթերցողաց բարի աղօթքն : ամէն :

(Fol. 287 v^o, col. a) Այլ արդ աղաչեմ յերեսս անկեալ
մոխրամաժ զիմօք զսբ հարսդ և զեղբարսդ սբ եկեղե-
ցւոյ . որք հանգիպիք սմա կարգալով կամ ընդ աղօտ
տեսանելով յիշեսջիք ի մեղսաքաւիչ աղօթս ձեր զա-
րագս ի չարիս և զձոյլս 'ի բարիս զմեղօք լցեալս անար
ժանս ի գրչաց հանդերձ ծնողիւք :

Այլ և զստացօղ սորին (d'une autre main) զմիլ սիմաւոնն
և զյակոբ որդին իւր որ տղա հասակաւ փոխեցաւ առ
քս. յիշեսջիք ի մաքրափյլ յաղօթս ձեր . և դուք յիշել
լիջիք 'ի անէ որ է անհեալ յաւիտեանս ամէն . հա :

(Fol. 287 v^o, col. b), d'une autre main et d'une autre encre :

Այլ և յիշեսջիք զեղբօրորդին իւր՝ զմահտեսի քոսա
գրիգորն որ ետ վերստին կազմել և նորոգել զսբ գիրս :
ի հայոց թըւականիս անձնի թ ամին :

Օ որ քս անհ մեր վարձս բարեաց պարգեւեցի, և
ողորմեցի յիւր միւս անգամ գալստենն և ամ զարմից
նր . ամէն :

Բնդ նմին և ինձ կազմողի գրոցս միքայիլի . բարզամ
գրչի որդւոյ : ամէն : Հայր :

Gloire à la très sainte Trinité et à la divinité unique, à la puissance
en trois personnes, au Père et au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et
sans fin dans les siècles des siècles, amen . . .

Heureux celui qui a un enfant à Sion et une famille à Jérusalem. De
ceux-là, aimés de Dieu, [est] le bienveillant et pieux homme *mitési* ⁽¹⁾
Simawon [qui,] *désireux* [de posséder] le testament inspiré par Dieu, fit
écrire ceci, de ses propres deniers, et le plaça dans l'église Saint-Sargis, en
souvenir ineffaçable pour lui et pour les âmes de ses défunts ⁽²⁾.

Or ce [livre]-ci fut écrit dans la ville d'Amasia ⁽³⁾, sous les auspices (à

(1) Une des formes du mot *mahtési*, l'Arménien pieux qui a fait un pèleri-
nage à Jérusalem.

(2) Les mots en italique sont d'une autre main que le reste du mémorial.

(3) Amasia était jadis une ville célèbre du Pont, sur la frontière de la
II^e Arménie. Le nom de cette ville est connu depuis 25 siècles, et l'on croit

l'ombre) du saint pontife Nikolayos, par la main de Martiros, prêtre de nom seulement et non par ses actes, rempli de péchés et couvert de cendres; car je l'ai toujours écrit avec un esprit impur, et je l'ai touché avec des mains indignes, mais en espérant le pardon de Dieu et la bonne prière des lecteurs. Amen.

Mentionnez aussi dans vos prières pures l'acquéreur de ce [livre], le mltsi Simawon et son fils Hakob qui s'en alla vers le Christ à l'âge de l'enfance; et vous serez mentionnés par le Seigneur qui est béni dans les siècles. Amen. Notre Père. . . .⁽¹⁾.

(Fol. 287 v°, col. b), d'une autre main et d'une autre encre: «Mentionnez aussi le fils de son frère, Mahtési Qosa Grigor, qui fit relire de nouveau et réparer ces saintes Écritures, en l'an des Arméniens 1139 (= 1690 de J.-C.). . . .

«En même temps [mentionnez] le relieur de ce livre, Miqayil Barlam, fils du scribe. Amen. Notre Père.».

que c'est l'oncle d'Alexandre le Grand, Amasia, qui la fit construire. Plus tard, la ville passa tour à tour sous la domination de Tigrane le Grand et de Mithridate, jusqu'à l'arrivée de Pompée. Quand le Pont devint une province romaine, Amasia en fut la capitale. Bien plus tard, Amasia devint l'une des principales villes de l'empire grec de Trébizonde; elle passa ensuite sous la domination des Turcs Seldjoukides, et, depuis 1397, elle fait partie de la Turquie ottomane. — C'est une ville qui porte actuellement encore son cachet d'antiquité, avec des rues étroites et tortueuses. Elle compte environ 30,000 habitants, dont 13,500 mahométans sunnites, 6,500 mahométans chiïtes, 9,760 Arméniens grégoriens, 240 Arméniens catholiques. — Les Arméniens y ont (1903) trois églises, Saint-Nicolas, Saint-Jacques et Sainte-Mère-de-Dieu, qui ont des domaines assez étendus. — Les Arméniens y possèdent une école Nersessian pour les garçons, une école mixte, Mesrobian, trois écoles primaires pour les garçons et deux écoles primaires pour les filles. Ajoutons l'école Ipranosian; dans ces écoles, plus de 940 élèves sont instruits. L'école des Jésuites est également fréquentée par plus de 200 Arméniens des deux sexes. — A Amasia, les métiers sont en général exercés par les Arméniens, qui ont un évêché. — Dans le district d'Amasia, il y a 259,600 habitants, dont 132,000 mahométans sunnites, 66,000 chiïtes, 44,000 Arméniens grégoriens, 5,500 Arméniens protestants, 1,100 Arméniens catholiques, 11,000 Grecs. Le district est divisé en 8 cantons et possède 1,201 villages. L'un des principaux métiers de ce district est celui de tisserand. Amasia comptait 2,500 tisserands, qui sont tous Arméniens. La seconde branche de métiers est constituée par le commerce de la farine, également entre les mains des Arméniens, ensuite vient la sériciculture, qui produit environ 800,000 kilogrammes de cocons. — Amasia est aussi un centre commercial, où les Arméniens occupaient une place prépondérante. Cf. ÉPHRIKIAN, *Pathérazard bnachkharhik baparan. . .* (Venise, 1903-1905), t. I, p. 126-134.

⁽¹⁾ Les mots en italique sont d'une autre main que le reste du mémorial:

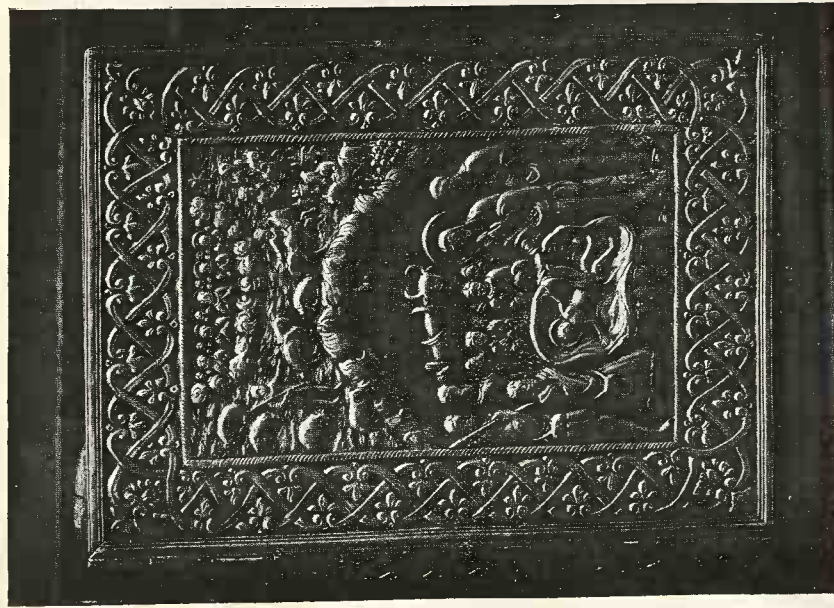


Fig. 3. — Tétrévangile arménien. Reliure. Plat supérieur.
(Cliché de l'Institut d'Art de l'Université de Lille.)

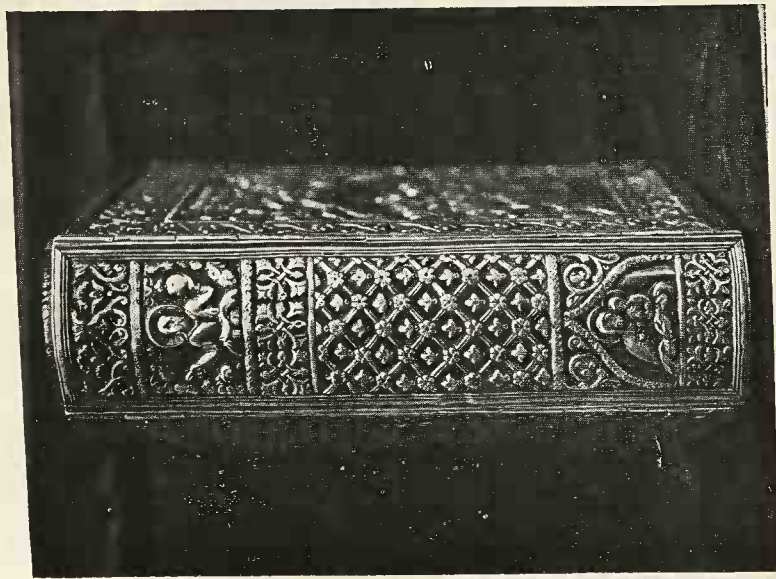


Fig. 4. — Tétrévangile arménien. Reliure. Dos.
(Cliché de l'Institut d'Art de l'Université de Lille.)

Ce tétraévangile est recouvert d'une reliure en argent ciselé qui semble être du xvii^e siècle et qui rappelle le travail des ateliers arméniens de Césarée de Cappadoce⁽¹⁾. Cette reliure a été photographiée par M. Benoit, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lille, qui a mis très aimablement à ma disposition ces trois clichés de l'Institut d'art de l'Université de Lille.

Le plat supérieur (fig. 3) représente une *Nativité*. Au dos (fig. 4), on voit en haut un Christ trônant, et en bas une Vierge assise tenant dans ses bras le divin Enfant. Le plat inférieur (fig. 5) est une représentation de l'*Ascension*.

xvii^e siècle; écriture bolorgir; parchemin; 288 feuillets à deux colonnes, avec nombreux ornements marginaux roses, initiales ornées et ornithomorphes, fol. 1 et 288 sont blancs; 195 × 142 millimètres. Reliure en bois avec trace de deux fermoirs arrachés à l'intérieur, recouverte d'une reliure en argent ciselé (195 × 145 mm.). Au début, un feuillet de garde en écriture erkathagir. — [Lille, Bibliothèque de l'Université, don Agache-Desnedt, pas encore catalogué.]

BRUXELLES.

BIBLIOTHÈQUE DES PP. BOLLANDISTES.

3

Le R. P. Paul Peeters veut bien me signaler qu'il a acheté à Beyrouth une édition in-folio du *Synaxaire* (haismawourq) arménien dans lequel, à la suite de nombreux chapitres, il y a des additions et des notes manuscrites en arménien. On peut donc, dans une certaine mesure, considérer ce texte imprimé comme un manuscrit et, dans une édition *critique* du synaxaire arménien, il faudra tenir grand compte de ces notes manuscrites du synaxaire des Bollandistes de Bruxelles. Le P. Peeters s'en occupera peut-être un jour, lorsqu'il en aura le loisir, et ce nouveau travail, si utile, complétera avantageusement l'étude que cet éminent savant a consacrée à ce sujet, sous le titre *Pour l'histoire du synaxaire arménien* (Bruxelles, 1911), in-8°, 26 pages (extrait des *Analecta Bollandiana*, t. XXX).

⁽¹⁾ Cf. F. MACLER, *Documents d'art arméniens...* (Paris, 1924), p. 63-64, et pl. CII-CIII.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE.

4

TÉTRAÉVANGILE.

Le *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, par J. VAN DEN GHEYN, S. J., . . . t. I (Bruxelles, 1901), in-8°, p. 39, donne cette notice :

« 85 (21701). — LES QUATRE ÉVANGILES, en arménien.

« Papier; 291 feuillets; 0 m. 215 × 0 m. 15; xviii^e siècle; deux colonnes. Une note finale, fol. 290 v^o, indique que ce livre a été terminé l'an 1169 de l'ère arménienne, le 11 du mois de mars; ce qui correspond à l'an 1720 de l'ère chrétienne. Il est de la main du célèbre calligraphe Katchadoul, qui vivait du temps de l'archevêque Qarabed, Zêthountzi Adwazadoul étant Catholicos d'Arménie. Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque du vicomte Th. de Jonghe dont les armoiries sont gravées sur le dos, et l'*ex-libris* au verso de la couverture. A la vente de ses livres, ce volume a été acquis par la Bibliothèque royale pour fr. 52,80. Reliure maroquin noir avec le chiffre du Sultan sur le plat. »

A cette notice, j'ajouterai la description suivante :

Écriture notragir; initiales ornithomorphes et zoomorphes; papier; texte sur deux colonnes; la colonne gauche porte le texte arménien; la colonne droite porte une traduction turque.

Fol. 1. սրբոյ աւետարանիս յի քի ըստ մատթէոսի. գլուխ առաջին. գիրք ծննդեան յի քի որդւոյ դաւթի որդւոյ արահամու. արահամ ծնաւ. . . « Chapitre 1^{er} du saint Évangile de Jésus-Christ selon Matthieu. Livre de la naissance de Jésus-Christ, fils de Dawith, fils d'Abraham. Abraham engendra . . . ».

Fol. 86 v^o, fin de Matthieu. մինչև ի կատարած աշխարհի « . . . jusqu'à la fin du monde ».

Fol. 87, blanc.

Fol. 88. Début de l'évangile selon Marc : սկիզբն աւետա-

րանի յի քի որդւոյ աստուծոյ որպէս և գրեալ է եսայի մարգարէ . . . « Commencement de l'évangile de Jésus-Christ, fils de Dieu, comme aussi est écrit en Esaïe prophète . . . ».

Fol. 137 v^o, ligne 7 : *զի երկնչէին* « car [elles] avaient peur », puis vient la finale de Marc : *յարուցեալ յս առաւօտուն առաջին միաշարաթուն երեւեցի մարիամ մագդաղենացւոյ յորմէ հանեալ էր զելթն դեւն . . .* « Et Jésus étant ressuscité le matin du premier dimanche, il apparut à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons . . . », et finit fol. 138 . . . *և գրանն հաստատողին ամենայն նշանօք որք երթային զհետ նոցա* « . . . et affirmant la chose, avec tous les signes, à tous ceux qui les suivaient ».

Fol. 138 v^o, blanc.

Fol. 139. Début de l'évangile selon Luc : *քանզի բազումք . . .* « Puisque plusieurs . . . ».

Fol. 219. Fin de l'évangile selon Luc : . . . *և օրհնէին զձ* « . . . et bénissaient Dieu ».

Fol. 219 v^o, blanc.

Fol. 220. Début de l'évangile selon Jean : *ի սկզբանէ էր բանն . . .* « Dès le commencement était la parole . . . ».

Fol. 290 v^o. Fin de l'évangile selon Jean : . . . *որք թէ գրեալ էին* « . . . qui étaient écrites ».

Au-dessous, en lignes longues, ce mémorial : *աւարտումն գրքիս, ընդ իմարտի յամոյ Ժ և Թ ի վայելումն արդըմանին ընդ երկայն աւուրս պահեսցցէ . ձեռամբ նախաշտէր խաչատուրի . ի Ժամանակս . կրպիտ արհեստակարի կէթունցի . էջմիածնա կթղկս Թժատուրի* : « Achèvement de ce livre, en 1169 É. A. (= 1720 de J.-C.), le 11 mars, pour la jouissance d'Arzeman; qu'il le conserve de longs jours. [Écrit] par la main de l'enlumineur Têr Khatchatour, au temps de l'archevêque Karapet, de Zé[y]thoun, sous le catholicat, à Etchmiadzin, d'Astwadzatour » ⁽¹⁾.

(1) Astwadzatour 1^{er}, de Hamadan, élu le 7 mai 1715, décédé le 10 octobre 1725. Cf. M. ORMANIAN, *L'Église arménienne* . . . (Paris, 1910), p. 178.

Presque toutes les initiales de chaque verset sont en rouge. Au début de chaque évangile, un espace blanc, destiné probablement à recevoir un frontispice.

Au verso du feuillet I de garde, on lit cette note : « La note au bas de la page signifie : Souvenir du révérend père Der Sarkis, originaire de la ville d'Arapguir (Turquie d'Asie), 25 janvier 1900 ». Le texte arménien de cette note est au bas du deuxième feuillet de garde du début : յարաբեկցի տր սարգիս է յիշատակ .

5

TÉTRAÉVANGILE.

Le *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, par J. VAN DEN GHEYN, S. J., ..., t. I... (Bruxelles, 1901), in-8°, p. 38-39, porté :

« 84 (II, 55). LES QUATRE ÉVANGILES, en persan. Nombreuses notes marginales, en arménien.

« Papier oriental; 358 feuillets, plus 3 de garde en tête et 11 à la fin du volume; 0 m. 18 × 0 m. 115; xvii^e siècle. Car il ne faut pas ajouter foi aux notes du verso du 3^e feuillet de garde, d'après lesquelles ce manuscrit aurait été achevé en 1071. Cette date de 1071 désigne sans doute l'ère arménienne, et par conséquent, c'est en 1622 de notre ère que le volume fut écrit. Ce volume a appartenu jadis à un certain D^r Henderson; en 1854, il fut vendu à la vente de ses livres (cf. 3^e feuillet de garde) et le 12 mai 1870, la bibliothèque acquit ce manuscrit, pour la somme de fr. 2,90, à une vente chez M. Bluff, à Bruxelles. Reliure orientale moderne: cuir brun avec fers dorés sur les plats, tranche rouge. »

Le P. Van den Gheyn a été induit en erreur par la note anglaise indiquée ci-dessous.

Ce manuscrit me paraît être du xvi^e ou même du xv^e siècle. Je n'y trouve la mention d'aucune date. Le papier et l'écriture des notes marginales arméniennes semblent du xv^e siècle.

Sur le verso du 1^{er} feuillet, on lit : *Persic Gospels. A. D. 1071.* Puis, au-dessous, d'une autre main : *bought at the sale 1854.* Au-dessous, d'une autre main : *Memorandum of D^r Henderson, missionary Tutor. See the date at the end of S^t Matt^{ws} Gospel, corres-*

ponding to the date of the christian Era 1071 (voir ci-dessous la note de fol. 100).

Ce n'est nullement une date, on le verra. Les notes marginales arméniennes ne sont pas très nombreuses.

Fol. 2, en haut : սրբոյ (²) ավետարանը մատթէոսի « l'évangile de saint Mathéos (²) »; puis vient le début du texte en persan.

Fol. 2, sur la marge gauche, en face du début du texte persan, ces mots : գիրք Յնդեան յնի քնի որդւոյ դաւթի որդւոյ արքաճամու « livre de la naissance de Jésus-Christ, fils de Da-with, fils d'Abraham ».

Les versets sont indiqués sur les marges en chiffres arabes. Les chapitres sont indiqués sur les marges, en arménien, avec cette orthographe գլխ (sic) ou գլխ (sic).

Fol. 100. Fin de l'évangile selon Matthieu. Sous le texte persan, cette note arménienne : գլուխ 28 իսկ տունք 1071 « 28 chapitres, mais 1,071 versets », ce qui indique le contenu de l'évangile selon Matthieu, et nullement une date.

Fol. 100 v°, blanc.

Fol. 101. Une note en persan.

Fol. 101 v°. Début de l'évangile selon Marc. Sur le haut de la marge, ces mots arméniens : սբյ ավետարանը մարկոսի « l'évangile de saint Marc (²) (¹) », et sur la marge droite : գլխ 1 « chapitre 1^{er} ».

Fol. 164. Fin de l'évangile selon Marc. Au bas du feuillet, ces mots : գլուխ 16 և տունք 678 (²) « 16 chapitres et 678 (²) versets ».

Fol. 164 v° et 165 r°, blancs.

Fol. 165 v°. Début de l'évangile selon Luc. Au haut de la marge, ces mots arméniens : սբյ ավետարանը ղուկասու « l'évangile de saint Luc (²) ».

Fol. 278 v°. Fin de l'évangile selon Luc; au milieu du feuillet, ces mots arméniens : գլուխ 24. տունք 1150 (ce dernier chiffre est biffé et remplacé par 1075, en surcharge, au crayon « 24 chapitres, 1,150 versets ».

(1) Ou : « le saint évangile de Marc ». Mais սբյ est au génitif.

Au-dessous, au milieu du même feuillet, ces mots : սբյ ավետարանըս յօհանու « l'évangile de saint Jean (?) », dont le texte débute au milieu du même feuillet.

Fol. 358 v°. Fin de l'évangile selon Jean. Sur la marge du bas, ces mots arméniens : գլուխ 21 տունք 880 « 21 chapitres; 880 versets ».

Enfin, le fol. 359, presque blanc, porte, au bas, cette note en mauvaise écriture notragir : և միայնգամայն տունք չորից ավետարանչացն են 3779 : զինքն (sic) բովանտակ գլուխք չորից ավետարանչաց 89 « En même temps, les versets des quatre évangélistes sont 3,779; les chapitres des quatre évangélistes sont 89 ».

Sur le verso du dernier feuillet de garde (à l'orientale), ou sur le recto du premier feuillet de garde (à l'européenne), on voit différentes notes :

1° Une, qui semble être en caractères russes;

2° Une, qui se lit partiellement : Մկրտիչ... մաթոսի... գլխին... հմին « Mkrtitch... de Matthos... chapitre... verset ».

3° Une dernière, d'une écriture toute différente, en encre beaucoup plus noire : մարկար տի(?) խօսրովրս գրեցի ե թիվին 17 $\frac{\text{« 6 »}}{\text{« 7 » ուն}} 72$ } անզալին « Moi Khosrov fils de Markart (Marguerite) [?] ⁽¹⁾, j'ai écrit [ceci] l'an 1772, le 7 juin, à Anzali (Enzéli) ».

6

DICTIONNAIRE.

M. Gaspar, conservateur des manuscrits à la Bibliothèque royale de Bruxelles, veut bien me soumettre un dictionnaire arménien manuscrit, dont il ignore complètement la provenance. C'est un vocabulaire, resté inachevé dans sa rédaction, en 3 volumes, et qui peut se décrire ainsi :

xviii^e siècle; écriture bolorgir tirant sur le notragir; papier;

⁽¹⁾ Texte obscur : on pourrait comprendre : Markar Khosrov, et omettre տի « ti ».

395 × 230 millimètres. Reliure veau plein, avec gaufrures sur les plats.

Tome I, contient III + 437 feuillets. Premier mot : *արբայ*, abbas, abbé; dernier mot (fol. 431 v°) : *իբիմ : շրթուն*. Les derniers feuillets sont blancs. Au folio III, on lit cette note, dont je respecte l'orthographe : « Le present diquetionaire a tête trové chez un bokiniste de la Rue S^t Severin S^t Jacque. Thonderterthronkh, arménien de Erzeroum ». — [Bruxelles. Bibliothèque royale, 21882.]

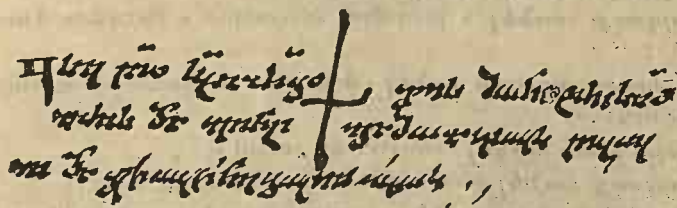
Tome II, II + 535 feuillets. Premier mot : *լաբան* « Laban »; dernier mot : *շամբ, շամբի*. — [Bruxelles. Bibliothèque royale, 21883.]

Tome III, III + 456 feuillets. Premier mot : *շամբշեայ* « Lymphaticus »; dernier mot : *զքտեւ, օգտեւ, բաւեւ, բաւա, հանեւ* (fol. 447 v°). Fol. 449, liste d'expressions et d'idiotismes. — [Bruxelles. Bibliothèque royale, 21884.]

7

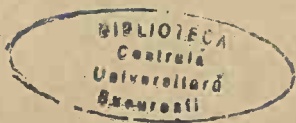
Le *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*... (Bruxelles, 1901), p. 39, mentionne, sous le n° 86 (11375), au fol. 109 v°, « une note en caractères arméniens ». Cette note se trouve à la fin de l'évangile selon Marc (le manuscrit est un tétraévangile grec).

Je me reporte à cette note, qui ne me paraît pas du tout arménienne, mais plutôt géorgienne. Je fais part de mon doute au R. P. Paul Peeters, qui tombe d'accord avec moi que cette note est en géorgien. En voici la transcription exacte :



Handwritten Georgian text in a cursive script, possibly a marginal note or a specific dialectal form.

Le P. Peeters l'interprète de suite et me confirme que cette note



géorgienne, placée dans un manuscrit grec, signifie : « Ce saint évangile appartient au monastère de la Croix du Christ. Que celui qui l'enlèverait soit maudit et excommunié ».

Ce manuscrit porte le cachet de la Bibliothèque nationale de Paris. Il se trouve avoir été volé deux fois, à la bibliothèque du couvent de Sainte-Croix à Jérusalem et à la Bibliothèque nationale de Paris. Les voleurs méritent donc une double malédiction et une double excommunication.

COLLECTION DE M. DAVID MISSIRIAN.

8

MACHTOTS (Rituel).

Ce manuscrit faisait partie de la collection privée de M. David Missirian, un des notables de la colonie arménienne de Bruxelles. M. Missirian m'a prié d'accepter ce manuscrit en souvenir de la visite que je lui fis et pour en faire tout usage que je jugerais opportun

Au début et à la fin du volume, deux feuillets de garde en parchemin et en écriture géorgienne.

Fol. 1-2, blancs.

Fol. 2 v^o-3. Indication du contenu du volume :

Սկրսու թի առնել « faire le baptême »;

պսակ դնել « mettre la couronne » (= marier);

պսակ վերացնել « retirer la couronne » (à propos du mariage);

հաղորդ տալոյ « donner la communion »;

աշխարհաթաղ առնել « enterrer »;

այգողք առնել « [première] cérémonie à l'occasion d'une mort »;

երկրորդ այգողք առնել « deuxième cérémonie à l'occasion d'une mort »;

տղա թաղ առնել « enterrer un enfant »;

այգողք առնել « cérémonie à l'occasion d'une mort »;

հոգէ հանգիստ առնել « [prière] pour le repos de l'âme »;

տնական անհել « bénédiction des maisons »;

աղ անհել « bénédiction du sel »;

խաչ անճել « bénédiction de la croix » ;
ջուր արճնել « bénédiction de l'eau » ;
ոտնալուայ առնել « lavement des pieds » ;
խաղող արճնել « bénédiction du raisin » ;
քառասնորեա տղայածել « présentation de l'enfant le
40^e jour ».

Fol. 3 v^o. խրատք մկրտութե « Conseils pour le baptême ».

Fol. 4. Frontispice, ornement marginal et début du texte.

Fol. 211 v^o. Memorial : յիշատակ է այս մաշտոցս միտեսի
խաչատուրին որ ստացաւ զսա ի հալալ արդեանցն և ետ
զսա . յիշատակ ի ձեռն տր սահակին ոչ ոք չունի իշխա-
նի ծախելո կամ գրաւելոյ ամէն հայր մեր : « Ce *Machtots*
est un souvenir de Mltési Khatchatour, qui l'acquit de ses propres
deniers et le donna en souvenir à Têr Sahak. Personne n'a le
pouvoir de le vendre ou de le prendre en gage. Amen. Notre
Père . . . ».

Et, au dessous, six vers, d'une autre main, d'une autre encre,
en écriture notragir, qui ne donnent aucun renseignement. C'est
une simple versification biblique, concernant l'ordre de Dieu
adressé à Moïse de délivrer le peuple hébreu, qui est en captivité.

xv^e ou xvi^e siècle; écriture bolorgir; papier; 211 feuillets; 170 × 125 milli-
mètres. Reliure orientale gaufrée. — [Paris. Ma collection.]

LEIDEN (LEYDE).

LEGATUM WARNERIANUM.

(BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ.)

Ce dépôt contient 65 manuscrits arméniens que le conserva-
teur, M. C. Van Arendonk, met très aimablement à ma dispo-
sition. Grâce à l'autorisation de M. Snouck Hurgronje, Recteur de
l'Université et *Interpres legati Warneriani*, je puis étudier ces
manuscrits tout à loisir.

M. Van Arendonk veut bien m'informer que 57 de ces manu-
scrits ont été offerts à la bibliothèque de l'Université de Leiden

par M. Rendel Harris, qui avait été nommé professeur à l'Université de Leyde, et qui est docteur *honoris causa* de cette Université.

M. Van Arendonk m'informe en outre que M. Conybeare a dressé un catalogue sommaire (resté manuscrit) des manuscrits arméniens de Leiden. M. Conybeare, que j'ai vu à Paris en juin 1922, a bien voulu me dire qu'il avait renoncé au projet de publier son catalogue des manuscrits arméniens de Leiden et qu'il serait enchanté que je fasse moi-même le catalogue de ce fonds et que je le publie le plus rapidement possible.

Le catalogue manuscrit des manuscrits arméniens de Leiden, sommairement dressé par M. Conybeare, se termine par cette note :

« Note by the author of this Catalogue.

« This catalogue was made somewhat hurriedly in the year 1910.

« It was my hope when I finished it to return shortly to Leiden in order to go over the Armenian mss. again, and leave the catalogue ready for publication, in case the directors of the library thought it worth while. The obscene and fatuous world war prevented my going back to Holland, and physical infirmities may possibly prevent me from ever completing my work. Inchoate as it is, I trust it will be acceptable to the authorities of a University which has twice honoured me with the offer of a chair and for which I cherish the deepest reverence ».

Signé : Fred. C. CONYBEARE.

Profitant de l'autorisation si aimable de M. Snouck Hurgronje et des facilités que me fit M. C. Van Arendonk, je répondrai au désir de M. Conybeare en publiant les notices suivantes, consacrées aux manuscrits arméniens du *Legatum Warnerianum*.

9

MACHTOTS (Rituel) ⁽¹⁾.

En tête, un feuillet de garde en papier, sur lequel on lit :

⁽¹⁾ Manuscrit décrit par Félix NÈVE, dans *Catalogus codicum orientalium bibliothecae academiae lugduno-batavae*, auctore M. J. DE GÖEJE... (Lugduni Batavorum), 1873, p. 92-95.

այս նոր մարտիրոսին մաշտոցն է « Ceci est le *machtots* de Têr Martiros ».

Le feuillet 1 semble être un feuillet de garde qui ne fait pas partie du manuscrit. Incipit : յանուն այ գրչափորձ է գրչափորձէ (*sic*) ի սկզբանէ էր բանն և բանն էր առ Իժ և Իժ էր բանն : նայ էր ի սկզբանէ առ Իժ . . . « Au nom de Dieu, c'est un essai, c'est un essai (*sic*). Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec (auprès de) Dieu, et Dieu était le Verbe; il était dès le commencement auprès de Dieu . . . ».

Fol. 1 v°. այս է ցանկն : խաչ աւրհնենք : մկրտութի : սրակ առնել : սրակ վերացուցնլ : հաղորդ տալ . . . « Voici la liste : bénédiction de la croix; baptême; poser la couronne (bénédiction nuptiale); enlever la couronne; donner la communion . . . ».

Fol. 2. Frontispice très rudimentaire, en encre rouge et noire. Texte incipit : կանոն նաւակատեաց խաչ աւրհնելոյ . բերեն յեկեղեցին և լուանան նախ ջրով . . . « Canon de la veille de la bénédiction de la croix : on l'apporte à l'église et on la lave d'abord avec de l'eau . . . ».

Les titres des paragraphes et les initiales des alinéas sont en encre rouge.

Entre le fol. 1 et le fol. 2, trace de trois feuillets coupés aux ciseaux.

Le texte se termine, fol. 69 v°, par une sorte de calendrier.

xv^e siècle; écriture bologir de plusieurs mains; papier; 69 feuillets (fol. 1-9, en pages pleines; fol. 10-69, sur deux colonnes); fol. 66 v°-69, en écriture notragir du xviii^e siècle; 245 × 165 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec trace de deux fermoirs arrachés. — [Leiden. Cod. 106 Gol. Hebr. 116.]

10

PSAUTIER ET RECUEIL DE PRIÈRES ⁽¹⁾.

Au début, 3 feuillets de garde.

Fol. 1, recouvert de notes en latin et en arménien. Incipit au

(1) Manuscrit décrit par Félix NÈVE, dans *Catalogus codicum orientalium bibliothecae academiae lugduno-batauae*, auctore M. J. DE GOEJE . . . (Lugduni Batavorum), 1873. p. 96.

39274
11666

fol. 2 : Psaumes de David. Frontispice esquissé; temple sur la marge droite.

Les titres, les initiales, quelques ornements marginaux sont en encre rouge.

Feuillets coupés entre fol. 97 v° et fol. 98, et entre fol. 98 v° et fol. 99.

Au bas du fol. 109, ce mémorial : *զտաճարպետալ զգգիրիչս յոհանէս յիշեցէք առ տր յս և անձ ողորմի ասացէք՝ նմայ և որ զանձ ողորմին ասէ նա իւր ողորմեսցի ի միւս անդամ դալ ըն . . . ամէն* « Mentionnez-moi, le scribe affligé, Yohanès, auprès du Seigneur Jésus et dites un Dieu ait pitié de lui, et celui qui dira le Dieu ait pitié, que de celui-là [Dieu] ait pitié à sa seconde venue. Amen ».

Fol. 109 v°, blanc.

Fol. 110. Frontispice et ornement marginal laids. Texte : *ի կատարած վն ժողովըն զի ողբային և խռովին ի ժամանակի : զի կալան զնայ այլ աղաւքն ի գիթն յարձագիր սաղմոս ՚ի ի դաւիթ* « Pour finir. Pour le peuple, qui se lamentait et s'inquiétait en ce temps; car on l'arrêta . . . ».

Fol. 183. *յաղաթք մովսէսի մգրէի այրն այ . . .* « Prières du prophète Moïse, l'homme de Dieu . . . ».

Fol. 217. *աղթք եգեկիայ թապաւորին . . .* « Prières du roi Ezéchias . . . » et prières d'Aggée, de Zaqaria, d'Habacuc, etc.

Fol. 296. *անհուժի երից մանկանցն* « bénédiction des trois enfants ».

Fol. 302. *աղթք մարիամու անձնին* « prière de Marie, mère de Dieu ».

Fol. 303. *զաքարիայի և հորն յովհաննու . . .* « Bénédiction de Zaqaria et père de Jean . . . » (*sic*).

Fol. 304 v°. Bénédiction de saint Siméon.

Fol. 308. Sur la première moitié du feuillet (le bas est blanc)

ce mémorial : *արգ ես յովանէս արեղէս կազմեցի զսման-
րանս . յեմցի . սարկաւաք (sic) . քարիմին համր : Թիկն :
π : Դ . Ե .* « Or moi, Yovanès, abbé (prêtre), j'ai relié ce psautier,
pour le diacre Qarim, de Jérusalem, l'an 1045 È. A. (= 1596
de J.-C.) ».

Fol. 308 v°, blanc.

Fol. 309-318. En écriture notragir : *աղօթք ներսէսի հյր-
պետին* « Prière de Nersès le pontife ».

Sur la marge inférieure du fol. 312 v° et du fol. 313, ce mémo-
rial, à l'encre rouge : *յովանէս էրէց յիշեցէք ի քս և ան-
զձեզ յիշէ* « Mentionnez dans le Christ le prêtre Yovannès, et
Dieu vous mentionnera ».

Au bas du fol. 315 v°, cette mention, à l'encre rouge :
քարիմին է « Ceci [appartient] à Qarim ».

Fol. 318. En bas, note en caractères latins.

Fol. 318 v°-321 v°. Feuillet blanc, recouvert de divers carac-
tères et de dessins plus que rudimentaires (personnages debout
dans un bateau).

Fol. 322-323. Ce sont des feuillets de garde, en parchemin,
recouverts d'écriture erkathagir du x^e ou du xi^e siècle.

Entre fol. 321 v° et fol. 322, un papillon portant cette men-
tion : « Ex legato illustris viri Josephi Scaligeri ».

xvi^e siècle; écriture bolorgir; papier; 323 feuillets; 104 × 78 millimètres.
Reliure maroquin plein uni, brun. — [Leiden. Cod. Hebr. 21 Scal. Or. 4738.]

11

PSAUMES ET PRIÈRES⁽¹⁾.

État : très usagé; feuillets arrachés; frontispices, ornements
marginaux où prédominent le rouge et le bleu. Les initiales des

(1) Manuscrit ainsi décrit dans le *Catalogus codicum orientalium bibliothecae
academiae lugduno-batavae*, auctore M. J. DE GOEJE... (Lugduni Batavorum),
1873, p. 328 : « Cod. 2091. Liber divini officii ad ritum Armenorum, nitidis-
sime scriptus et figuris pictis illustratus. Codex autem usus vestigia habet non
pauca. Oriundus est e Bibl. Coll. Paris. Societ. Jesu ».

versets et les titres sont en encre rouge. Texte corrigé et revisé par des additions entre les lignes ou sur les marges inférieures.

Fol. 112 v°. աղաւթք մովսէսի՝ ի յայրն ան « Prière de Moïse, l'homme de Dieu », et série d'autres prières.

Fol. 220 v°. Memorial de copie :

Խորհեցան զանաւրո՞ւթի ի սիրտս իւրնց . զոր ամ պատրաստեց (fol. 221) գրոյ մեր եղբաւր որդոյն ար յուսէփ կրօնաւորին որ հանապազ կարդ[այ] և զմեղաւոր գրաւդս յիշեայ :

Գրեցաւ սայ իյերկիրս ըռըտուենեաց ի վանքս որ կոչի սբ սահակ ընդ հովանեան սբ անճաճնին և սբ սահակա սբ պողին . ի հայրապետութի ան գրիգորիսին . ի թագաւորութի վանայ բերդին (un blanc) փաշին . ի թրաբերութիս հայոց : ք ի ք : որ կա[րդ]այք և աւրի նակէք լի բերանով և ուղիղ սրտիւ ան ողորմի ասացէք կար[ապ]ետ եմսին և մեր ճնաւղացն հօրն . սլամին և մաւրն գուլբաղչին . և եղ [բ]արցն առաքելին մեւքէսէթին . և մաւրերն⁽¹⁾ խաթուն աղին . և մեր եղբարց որդոցն բաշարաթին . շաղաւաթ[ին ?] (fol. 221 v°) էնիաթին . ամիրջան սարկաւազին . գուլաղին մօրն խանաղին . խանումին , հարս[ին] . [գ]ուլաղին արիջանին . նու . իջանին ամէն :

Դձլ ան ողորմի ասացէք կարապետ եմսին և վար . պետին մերոյ զաքարիայ եսմին . և իմ եղբաւր որդոցն ամիրին վարդանիսին . անատրին ջա[ն]աղին . արիաշին . և սոցայ ան ան ողորմի ասացէք ամէն : եւ ինքն որ առան է ի տուր [] բարեաց պարգեւեաց մեզ և ձեզ զերկնից արքայութի ամէն :

Ils pensèrent à l'injustice dans leur cœur. [Ceci tout entier] fut préparé (fol. 221) pour le fils de notre frère, le moine Têr Yousêph, afin qu'il le lise toujours et qu'il se souvienne du scribe pécheur.

Ceci fut écrit dans le pays des Rechtouniq⁽²⁾, dans le couvent qui s'appelle saint Sahak, à l'ombre (sous les auspices) de sainte Mère-de-Dieu et de saint Sahak [et] de saint Paul, sous le pontificat du seigneur Gri-

(1) Lire probablement ~~բ~~րերն « sœur ».

(2) Canton du Vaspourakan (Van), entre les Mokq et le lac de Van; cf. H. HÜBSCHMANN, *Die altarmenischen Ortsnamen...* (Strasbourg, 1904), p. 339.

goris⁽¹⁾, sous la domination, dans la forteresse de Van, de (un blanc) pacha. En l'ère arménienne 1024 (= 1575 de J.-C.). Vous qui lirez et copierez ce [livre], à pleine bouche et d'un cœur droit, dites un *Dieu ait pitié* pour l'évêque Kar[ap]et et pour nos parents : notre père Slam et notre mère Goulbaltch, et nos frères Araqél, Melqéséth, et notre sœur Khathoun Ala; et pour nos neveux (fils de frères) Bacharath, Chalawath (fol. 221 v°), Êniath, Amirtjan le diacre; [pour] Goulal mère de Khanal, pour Khanoum, la bru, pour [G]oulal, Aritjan et Nou[r]itjan. Amen.

De nouveau, dites un *Dieu ait pitié* pour l'évêque Karapet et pour notre maître l'évêque Zaqaria et pour mes neveux (fils de frère) Amir, Vardanès, Astwadzatour, Tja[n]al, Ariach; pour tous ceux-là, dites *Dieu ait pitié*. Amen. Et lui qui est généreux dans l'octroi des bienfaits, qu'il accorde à nous et à vous le royaume des cieus. Amen.

xvi^e siècle; écriture holorgir; papier; 221 feuillets; 131 × 90 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec trace de deux fermoirs arrachés. — [Leiden. Warneri 118. Or. 2091.]

12

PSAUMES ET PRIÈRES⁽²⁾.

Fol. 1 v°. Portrait de David, jouant de la guitare. Il est assis, porte barbe et moustache noires, couronne à trois pointes, vêtement bleu et jaune. Aucune valeur artistique.

Fol. 2. Frontispice et ornement marginal; aucune valeur artistique.

Les initiales de chaque verset sont à l'encre rouge.

Après les psaumes, vient une série de prières attribuées à Aggée, Zaqaria, Ambaqoum (Habacuc), Manassé, etc.

Fol. 257. Sur la marge droite, portrait du roi Manassé, en face du texte de sa prière. Il est vêtu de bleu, porte barbe et moustache noires, couronne à trois pointes, comme David. Il est assis, regarde

(1) Grégoire XII, de Valarchapat; intronisé en 1570, mort en 1587. Coadjuteurs : Thadéos II en 1571; Araqél en 1575; David IV en 1579. Cf M. ORMANIAN, *L'Église arménienne...* (Paris, 1910), p. 178.

(2) Manuscrit décrit par Félix NÈVE, dans *Catalogus codicum orientalium bibliothecae academiae lugduno-batavae*, auctore M. J. DE GOEJE... (Lugduni Batavorum), 1873, p. 96-97.

vers la gauche, et de sa main gauche désigne les mots : *արօթք մանասէ թգրին* « prière de Manasé le roi ».

Fol. 264. Sur la marge droite, une tête de femme surmontant un corps d'oiseau (la Vierge?), en face du titre en rouge : *մարիա մու անճաճնին մարթանք* « supplication de Mariam, mère de Dieu ».

Sur le verso du fol. 273, on a collé un papillon portant ces mots : « Ex legato viri ampliss. Levini Warneri. »

xviii^e (?) siècle; écriture notragir; papier; 273 feuillets; 141 × 92 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec trace de deux fermoirs arrachés. — [Leiden. Cod. Hebr. 61. Warn. Or. 4799.]

13

DICTIONNAIRE ARMÉNO-LATIN.

Tome I. Titre de l'ouvrage : *Dictionarium Armenico-Latinum* || *summo studio et labore* || *ex sacris bibliis variisque Armenorum recentio* || *ris et veteris aevi libris* || *elaboratum a* || *Maturino Veysièrè La Croze*, qui et *Praefationem* addidit, de antiquitate et usu *Linguae Armeniacae*. || ... *Pars prima* || *Beroliui* || *Anno Domini nostri Jesu Christi* || *MDCCXII* || *Martii XXIII*.

P. I. « Praefatio. De antiquitate et usu linguae armenicae. » Cette préface est très importante, au point de vue historique. P. xxiii, l'auteur rapproche *աստուած* « Dieu », de Astyage, *Աստագ*.

P. xciv. Fin de la préface, suivie de quelques *Addenda* aux pages lviii et lxiv.

P. xcvi. « Syllabus vocum quas Armeni cum Persis communes habent, ex Gazophylacio linguae persicae, auctore Angelo a Sancto Joseph et ex Evang. Persicis. »

Le dictionnaire commence, p. 1, par l'explication de la lettre *ա* « a »; le premier mot expliqué est : *աբեղայ* « cœnobita, monachus ».

P. 649. « Finis primae partis Lexici Armenico-Latini. Berolini. Septembris die 27. A. C. MDCCX ». Le dernier mot arménien expliqué est *կցորդիլ* « communicare ».

Tome II. P. 1. « Lexicon armenico-latinum. Dictionarii Armenico-latini pars altera.

P. 2. Incipit à la lettre ζ « h », par le mot ζw .

P. 610. Fin du dictionnaire, par le mot $\rho \rho \eta \iota \rho$.

P. 611. L'auteur explique que Φ et \circ ne sont pas des lettres arméniennes anciennes : « Φ est F, latinum, littera adventitia, quam Armeni haud ita pridem videntur Alphabeto suo adjecisse, cum antea ejus loco $\tau \tilde{\omega}$ φ Graecorum uterentur. Sane nunquam occurrit in sacris litteris, neque in canticis acrostichis Alphabeticis Nersis Patriarchae. Unde nulla vox vere armena hac littera scribitur, nedum initio vocis possit usurpari. $\Phi n a \mu \rho \rho$, gen. $\Phi n a \mu \rho \rho$, Fratres Minores. Galanus, parte I, p. 403. »

Quant à la lettre \circ , « non tam est littera quam compendium diphthongi $w \iota$. Unde raro occurrit in Manuscriptis codicibus, neque habetur in Canticis Acrostichis Nersis Patriarchae. In editionibus Venetis rara est, aliquando sic scribitur $\omega \iota$, ut et in manuscriptis recentioribus : aliquando tamen usurpatur, non solum pro diphthongo, sed et ubi ι transit in pronuntiationem $\tau \omega \iota$ ι ut յօհտեան յօհտենից , pro $\text{յաւիտեան յաւիտենից}$. Quae ad hanc litteram spectant quaerenda sunt in $w \iota$ ».

Le bas de la page 611 est occupé par cette note : « $\iota \rho \rho$. FINIS. Incoepi x. Mensis Junii. A. C. M. DCC. IX. Absolvi xxii Januarii, A. C. M. DCC. XII. Maturinus Veysiére La Croze. Berolini. »

P. 612-622. « Appendix qua voces quaedam suo loco omissae, continentur. » Cet appendice est resté inachevé; les mots n'y sont pas classés par ordre alphabétique.

A l'intérieur du plat supérieur des deux tomes, l'ex-libris de « C. S. Iordani, et Amicorum », avec les deux légendes suivantes, en haut : « dulces ante omnia musae »; en bas : « deus nobis haec otia fecit ».

xviii^e siècle; écriture holorgir; papier; tome I : xcix + 649 pages et 3 feuillets blancs à la fin; tome II : 622 pages et plusieurs pages blanches à la fin du volume; 260 × 201 millimètres. Reliure veau plein. — [Leiden. 119 Warneri. Mss orient. n° 431 A.]

MÉLANGES.

Ce recueil factice, qui comprend des pièces manuscrites et des imprimées, est ainsi décrit par DE GOEJE, *Catalogus codicum orientaliū bibliothecae academiae lugduno-batauae*. . . (Lugduni Bavorum), 1873, p. 97 : « MMCCCII (Cod. or. 1116. 117 Warn.). Tractatus aliquot Armeniaci de rebus theologicis et Warneri exercitationes et notae ad eos. Accedit fragmentum Armeniaco-Latino *de Professione Orthodoxae fidei ab Orientalibus facienda*. Recte sic describitur in Catal. 1716 sub n. 51. Illa professio typis expressa est. »

On peut compléter cette notice de la façon suivante :

A. — Fragment incomplet au début et à la fin.

xviii^e siècle; écriture notragir; papier; 63 feuillets; 215 × 150 millimètres. Non relié.

Fol. 1. Incipit : *Հրոտից · 7 · և սեպտեմբերի 15 · ի սմին աւուր յիշատակ սրբոց մարտիրոսացն որք կատարեցան ի մահմետայ ի · ՃԿ · Թուականիս հայոց : Յուստիանոս կայսրն հռոմայ հալածեաց զազգս հայոց · վասն ուղղափառ հաւատոյս ընդ ամենայն տեղիս իշխանութեան իւրոյ . . .* « hrotits 6, et septembre 15, en ce jour, mémoire des saints martyrs qui furent mis à mort par Mahmet en 160 É. A. (= 711 de J.-C.). Justinien l'empereur de Rome persécuta la nation arménienne, à cause de sa foi catholique, dans tous les lieux de sa domination . . . ».

Fol. 63 v^o. Desinit (3 dernières lignes) : *սուրբն վարդան սպայապետն (sic) և այլ միաբանն իշխանքն և ազատքն անկեալրոտս խոստովեցան զյանցանան* « le saint généralissime Vardan et les autres princes ligués et les nobles tombèrent à genoux et confessèrent leurs fautes ».

B. — Fragment incomplet à la fin.

xvii^e siècle; écriture notragir; papier; 11 feuillets; 160 × 110 millimètres. Non relié.

Fol. 1. Titre : *խրատք իմաստոյն խիկարայ* « Conseils du sage Khikar ».

Incipit : որդեակ եթէ լսես բան ինչ ի դրան արքունի : մեռոյ վնա և թաքն և ծածկեցես 'ի սրտի քում : և մի հանցես 'ի վեր և մի ումեք ասիցես : « Mon fils, si tu ap- prends quelque chose au palais royal, détruis-le et le cache et l'en- fouis dans ton cœur. Ne le révèle point et ne le dis à personne... ».

Fol. 11 v°. Desinit (4 dernières lignes) : որկ յորժամ տէր քո առաքէ զքեզ առ այլ ոք ասել ինչս . մի յաւելցուս ի խօսն և մի հատցես ի բանիցն . զի (la suite est perdue) « Mon fils, lorsque ton maître t'envoie chez un autre pour lui dire quelque chose, n'ajoute rien à la parole [confiée] et n'en retranche rien, car (la suite est perdue)... ».

C. — Fragment incomplet au début et à la fin (cahier arraché à un manuscrit).

xvi° ou xvii° siècle; écriture notragir; papier, 8 feuillets; 105 × 78 milli- mètres. Non relié.

Fol. 1. Incipit : զպատուիրանս քո խնդրեցի : խօսէի զվկայութիս քո առաջի թագաւորաց և ոչ ամաչէի : խորհէի ի պատուիրանս քո զոր սիրեցի . . . « J'ai demandé tes conseils; j'ai témoigné de toi devant les rois et je n'avais pas honte; je pensais à tes recommandations que j'aimais... ».

Fol. 8 v°. Desinit (4 dernières lignes) : մի անտես առներ զապաւինիալքս ի քեզ այլ պահես պատուական և սիլ խաչիւ քո ի խաղաղութի (la suite manque) « ne néglige pas ceux qui ont recouru à toi, mais conserve-les dans la paix par ta précieuse sainte croix (la suite manque) ».

D. — Fragment incomplet au début.

xvii° ou xviii° siècle; écriture notragir; papier; 6 feuillets; 220 × 155 milli- mètres. Non relié.

Fol. 1. Incipit : ով տօնասէր եթէ կամիցիս դռնաբաց առնել այսպէս արա : Օ գենու մի ի քահանայիցն և գայ յատեան ի դռն եկեղեցոյն . և ասէ բարձրաձայն Մարհնեալ եկեալ անուամբ տեառն, օրհնեալ որ գալոց ես . . . « Ô amateur de fêtes religieuses, si tu veux exécuter l'ouverture des portes (des églises), agis ainsi : un des prêtres habillé de [vête-

ments de cérémonie] s'en va à la porte de l'église et dit à haute voix : « Béni celui qui vient au nom du Seigneur, béni, toi qui dois « venir . . . ».

Fol. 6 v°. Desinit : *և ամենքեան բարձրաձայն գոչեն՝ կեցոյ տր . ՚ար ողորմեա տր ողորմեա : և զկնի . տղ թա գաւոր խաղա* (la suite manque) « Et tous crient à haute voix : « Fais vivre, ô Seigneur; Seigneur, aie pitié. Seigneur, aie pitié! » et ensuite [on chante l'hymne] *le roi . . .* » (la suite manque).

E. — Pièce complète (pétition). En haut, un cachet avec la tête de la Vierge au milieu; autour de la tête, les noms suivants : Sainte Mère de Dieu. Saint Illuminateur. Saint Géorg. Saint Sargis, etc.

xvi^e siècle; écriture notragir; papier; 1 feuillet; 300 × 210 millimètres. Non relié.

Voici ce texte dans son intégralité :

*Ի նուաստ վեց եկեցւոյ քհնյից և իշխանաց՝ և առ հասարակ ժողովրդոց մեծամեծաց և փոքուց . հասցէ ողջոյն սիրոյ լազմապատիկ և զեկուցումն առ իշխան իշխանացդ Քլէմէնկ ելչի պէկիր . խնդրեմք և աղաչեմք մեծ և փոքրս առ մեծութիւնդ քո ով պարոն՝ զի անտիրացս մերոց տիրութի և ձեռնահասութի առնուցուս՝ որպէս վայելէ ողորմած վարուց քոց՝ վս այն Փռանկչի թումիկ վրդպտին՝ զի ազգս միր պարտատէր և գերի առնելոց է՝ վասն որոյ աղաչեմք զխնդրուածս մեր կատարեսցե վասն այ : « * է » որոյ կնքեցաք իլ եկեղեցոյ ժողովուրդս առ ի հաստատելոյ զսիրտս քո : և այլ քաւէ վիհ իմաստու թից քոց : գրեցաւ հայոց թվին . ր՝ ճ՝ է . և ապրիլ ամսոյն իդ :*

De la part des six humbles prêtres de l'église et des princes, et, en général, du peuple des grands et des petits, arrivent des saluts d'amour et un rapport à toi, prince des princes, bék, ambassadeur Flémènk (flamand). Nous prions et demandons, grands et petits, à ta Grandeur, ô Baron, que tu fasses œuvre de protection à nous qui n'avons personne pour nous protéger, et que tu en prennes l'initiative, comme il convient de ta vie miséricordieuse, à propos de ce vardapet frank ⁽¹⁾ [du nom de]

⁽¹⁾ Ou : franciscain.

Thoumik, qui endettera notre nation et l'assujettira. A cause de cela, nous prions que tu accomplisses notre demande, pour [l'amour de] Dieu. En foi de quoi, nous scellâmes pour le peuple de l'église, pour rassurer ton cœur et pour ne laisser aucun doute à ta sagesse. Écrit en l'an des Arméniens 1107 (= 1658 de J.-C.), le 23 avril.

F. — Feuillet sur le recto duquel on a copié le texte de deux inscriptions funéraires.

XVII^e ou XVIII^e siècle; écriture notragir; papier; 1 feuillet; 185 × 130 millimètres. Non relié.

Sur la partie supérieure du feuillet, on lit :

- 1 այս է տապան հանգրստենի
- 2 պետրոս անունն քրիստոնէի
- 3 որ էր որդի յովաննիսի :
- 4 որ էր խոնարհ և բարի գործով լի .
- 5 և հնազանդ ամենայնի
- 6 ի քաղաքէն էր խարբեթի
- 7 որ էր ամաց իւրի ,
- 8 որ փոխեցաւ առ քս թվին յողջ . ի
- 9 ասէք սմայ անձ որդրմի : հայր մեր :

C'est le tombeau du chrétien Pétros, fils de Yovannès, qui était modeste et rempli de bonnes actions. Il était obéissant en tout, originaire de la ville de Kharbeth (Kharpout); il avait 25 ans et partit vers le Christ en 1094 E. A. (= 1645 de J.-C.). Dites pour lui *Dieu ait pitié*. Notre Père...

Sur la partie inférieure du feuillet, on lit :

- 1 այս տապան հանգստեան
- 2 յակընցի յովաննիսի որդոյն պետ
- 3 ըոսին որ փոխեցաւ մանուկ
- 4 հասակաւ առ քս թվին ողջ . ն .
- 5 հայր մեր որ յերկին :

C'est le tombeau de Pétros fils de Yovanès, d'Akn, qui se rendit vers le Christ, à l'âge de l'enfance, en 1096 E. A. (= 1647 de J.-C.).

TÉTRAÉVANGILE.



Manuscrit écrit avec soin; ornements marginaux ornithomorphes, bleus et rouges, très bien dessinés. Les initiales des versets sont à l'encre rouge. Au début et à la fin, 1 feuillet de garde en parchemin. Ce manuscrit devait avoir de jolies miniatures en page pleine, qui ont été arrachées. Il en reste quelques-unes.

Fol. 1. Texte incomplet au début (feuillet arraché). Incipit : *արիայ ծնաւ զասափ* « Abia engendra Asaph ».

Fol. 41 v°. *Miniature*. Ensevelissement de Jean-Baptiste décapité (fig. 6). Il est allongé dans un tombeau, à chaque extrémité duquel un homme tient le couvercle prêt à être déposé sur le tombeau. Derrière le tombeau, un ange, aux ailes déployées, nimbe doré, assiste à la mise en bière. A l'arrière-plan, les monts de Juda (2).

Fol. 92 v°. Fin de l'évangile selon Matthieu.

Fol. 93. Sur la partie supérieure de la col. a (le reste est blanc), ce mémorial en encre rouge : *պարուպետիցդ՝ սբ հարց մեր և եղբարց՝ հողս և մոխիրս յովա՞. յանցաւորս գրող սորա և ծաղկող՝ պաղատիմ յիշել զմեզ մերայնովքն ի բարինքս : և անձ զձեզ յիշեսցէ : ամէն* : « Aux chefs de file, nos saints pères et frères, moi Yovannès, qui ne suis que terre et cendre, scribe et enlumineur fautif de ce [livre], je supplie de mentionner nous avec les nôtres dans le Christ bon. Et que Dieu se souvienne de vous. Amen ».

Fol. 93 v°. *Miniature* en page pleine : la *Résurrection* du Christ : Il sort du tombeau, tenant de la main gauche une croix à la hampe de laquelle est fixée une bannière rouge, portant une raie or en son milieu. Sous le tombeau, ou mieux sur le sol devant le tombeau, dorment trois soldats romains. En haut, à gauche, sur le fond bleu du ciel, le début d'une légende en caractères blancs, où se lit encore : *յարութ*  *ք* 

այ

Résur[rection] de Ch[rist] Dieu.

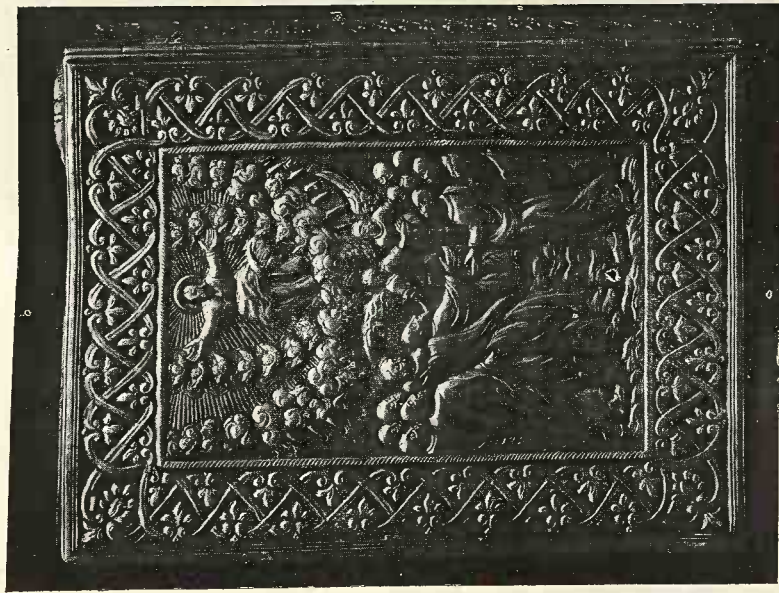


Fig. 5. — Tétravangile arménien. Reliure. Plat inférieur.
(Cliché de l'Institut d'Art de l'Université de Lille.)



Fig. 6. — Ensevelissement de Jean le Baptiste.
(Leiden. Or. 5474, fol. 41 v°.)

Fol. 94, blanc.

Fol. 94 v°. *Miniature* : Marc, assis, écrit dans un livre posé sur ses genoux. Devant lui, un personnage qui semble nu, à moitié assis sur un divan, porte sur le dos un volume qui ressemble à celui qui est posé sur les genoux de Marc (fig. 7). Ce personnage joue le rôle de pupitre, tel qu'on en voit dans les miniatures similaires.

Fol. 95. Frontispice et ornement marginal élégants : or, bleu et rouge; en haut, deux oiseaux affrontés boivent dans une coupe. Début de l'évangile selon Marc en capitales ornées et ornithomorphes : սկիզբն աւետարանի յի քի որ (fol. 95 v°) դւոյ այ « commencement de l'évangile de Jésus-Christ, fils de Dieu ».

Fol. 149. Fin de l'évangile selon Marc : զի երկնչէին « car [elles] avaient peur ».

Fol. 149 v°, blanc.

Feuillets arrachés entre fol. 149 et fol. 150.

Fol. 150. Incipit : և երկորեան անցեալ էին զաւուրբբ իւրեանց (Luc, 1, 7 b).

Fol. 240. Fin de l'évangile selon Luc, suivie de ce mémorial : զգատապարտ ծառայից ծառայս զյովանէս յանցաւոր եղկելի տարտամ ե փցուն գրիչս յիշեցէք ի քօ « Mentionnez dans le Christ Yovanès, le condamnable serviteur des serveurs, le scribe fautif, misérable, hésitant et vil... ».

Fol. 240 v°, blanc.

Feuillets arrachés entre fol. 240 et fol. 241.

Fol. 241. Incipit : նորա՞ ոյք ոչ յարենէ. և ոչ ի կամաց մարմնոյ և ոչ ի կամաց առն : այլ յայ ծնան « ... à lui; qui ne sont nés ni du sang, ni de la volonté du corps, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu... » (Jean, 1, 13).

Fol. 300 v°. Fin de l'évangile selon Jean : ... որ թէ գրեալ էին « ... qui étaient écrites ».

Fol. 300 v°. Mémorial du copiste. Col. a : փառք և գոհութի և երկրպագութի պաշտելի՛ և երկրպագելի

զուգահաւասար սք երրորդութեանն հաւր և որդւոյ և սք հոգւոյն յաւիտեանս յաւիտենից : ամմէն :

Կրեցաւ և ծաղկեցաւ և ոսկով զարդարեցաւ ամօս (col. b) բուղիս սք աւետարանս քի" Չեռամբ բազմամեղ և փցուն, անիմաստ և յանցաւոր գրչի յովանիսի եզըն կեցւոյ՝ ի թվականիս հայոց ի յինն հարիւր . ւէ . ի գաւառս կեսարիայ կապադովկացւոց" ի հոչակաւոր անապատիս սրբոյն գրիգորի նիւսացոյն" ընդ հովանեաւ սրբոյն գրիգորի . և սրբոյն յակովբայ մծբնայ հայրապետին, և սրբոյն ստեփաննոսի ուլնեցւոյն, և սրբոյն մեռկեռիոսի զինաւորին (fol. 301, col. a) և այլ բազմա հաւաք սրբութեանցս" ի յեպիսկոպոսութե այսն նահանգիս տէր կիրակոսի սրբասնեալ արք եպօկսի : և տր անդրէասի ,

Ի յայսմ դառն և հանբարի ժամանակիս, ցանկացող եղեալ ամօսյին սք աւետարանիս . ի բարի յարմատոց ծնեալն . և ամօսյին աւրհնութի սնեալն պր խտրըան . և ստացաւ զսք աւետարանս յիշատակ իւր և կողակցին իւրոյ խա (col. b) թուն փաշային . և մեծ պապուն իւր փանիկին, և սառային, և որդոցն իւր եմինին . և կողակցին իւր պաղտատին" և որդոյն իւր ամիր սարգսին, և ղստերն մթխալին . և քրեւերցն խունտի փաշային . և խասաննային . և հաւր եղբարցն նիկաւլին . և ամիրին, պուլէ, և մղտեսի մելիքշին . և ղստերն մարթային . և մաւրն հաւրն . ամատրին . և իւր կողակցին . խութանին : և խտրըան աներոջն, մղտեսի մանուկին, և խթայ փաշային : (fol. 301 v°, en page pleine) և խտրըան փեսային ուլուպակին :

Ալ եղիր յիշատակ անջնջելի, ի դուռն սք ամօսնին . որ կարգան հանապազ և յիշեն . և ամ ողորմի ասեն" քահանայք և սարկաւագունք՝ խնամով պահեցէք . և և (sic) դաստառակաւ բռնեցէք . զի և դուք առնուցուք վարձս ի քէ այ մերոյ :

Դարձեալ լսեցէք քհայք և ժողովուրդք որ չունի ոք իշխանութի ոչ յիմոց և ոչ յաւտարաց հանել զսք աւետարանս ի դրանէ սք ամօսնիս և թէ ոք հանել ջանայ . ինքն իւրայովքն ելցէ յարքայութենէն : և մասն և բաժին զյուզայի և ղխոսչահանուացն ընկալցի : եւ խնամով պահաւըն աւրհնին յայ և յամ սրբոցն որ : ամմէն :

Յիշեսջիք ի քս զուսուցիչքն իմ զսամուէլ և զպետրոս
կուսակրան արեղայքն որ բազում աշխատութիւնսն
ցին և ուսուցին զմեզ : Հատուցէ նոց տր անձ զերկնից
ար (fol. 302) քայութիւն . և զանտրտում ուրախութիւն
ամմէն :

Դարձեալ յիշեսջիք ի քս զեղբար զուստրն իմ զգո-
հարն որ ի մագաղաթին շինելն շատ աշխատեցաւ՝
ողորմի անձ իւր հոգւոյն ամմէն :

(Fol. 300 v°.) Gloire... à la sainte Trinité... amen. Cet évangile du Christ, jailli de Dieu (col. b) fut écrit, enluminé et orné d'or par la main du scribe Yovanès, d'Eznka... l'an des Arméniens 935 (= 1478 de J.-C.), dans la province de Césarée de Cappadoce, dans le célèbre désert de saint Grégoire de Nyse, à l'ombre de saint Grégoire et de saint Jacques de Mdzbin (Nisibe) le pontife, et de saint Étienne Oulnétsi (de Zéithoun), et de saint Merkerios le soldat (fol. 301, col. a) et d'autres saints nombreux, sous l'épiscopat, dans cette province, du seigneur Kirakos, archevêque nourri de sainteté, et du seigneur Andréas.

A cette époque amère et mauvaise, a désiré ce saint évangile rempli des choses divines celui qui est né d'une bonne souche et qui est nourri de la bénédiction divine, le baron Khtercha. Et il acquit ce saint évangile en souvenir de lui et de sa femme (col. b) Khathoun pacha, et de son grand-père Panik, et de Sara, et de son fils Emin, et de sa femme Paltat, et de son fils Amir Sargis, et de sa fille Mthkhal, et de ses sœurs Khounti pacha et Khasanna; et de ses oncles (frères du père) Nikaul et Amir, Poulé et Mltési Méliqchi, et de sa fille Martha, et du père de la mère, Astwadzatour et de sa femme Khouthan; et du beau-père de Khtercha, Mltési Manouk, et de Khtha pacha (fol. 301 v°), et du gendre de Khtercha, Ouloupak (Ouloubék).

Et il [le] plaça en souvenir ineffaçable à la porte de Sainte-Mère-de-Dieu; afin qu'on le lise toujours, qu'on [les] mentionne et qu'on dise un Dieu ait pitié. Prêtres et diacres, conservez-les avec soin; portez-les avec une serviette [précieuse]; car vous aussi vous recevrez des récompenses du Christ, notre Dieu.

De nouveau, apprenez, prêtres et peuples, que nul des anciens et des étrangers n'a le pouvoir de sortir ce saint évangile de la porte de cette Sainte-Mère-de-Dieu, et si quelqu'un cherche à le sortir, que lui et les siens soi[en]t exclu[s] du royaume [des dieux]; et qu'il reçoive la part et l'héritage de Judas et des crucifiés. Ceux qui le conserveront avec soin seront bénis par Dieu et par tous les saints. Amen.

Mentionnez dans le Christ mes maîtres, les chastes abbés Samouél et Pétros, qui, avec beaucoup de peine, nous ont nourri et instruit.

Que le Seigneur Dieu leur accorde le royaume (fol. 302) des cieus et la joie sans tristesse. Amen.

De nouveau, mentionnez dans le Christ la fille de mon frère, Gohar, qui peina beaucoup pour la préparation du parchemin. Que Dieu ait pitié de son âme. Amen.

Même feuillet 303, à la suite, cet autre mémorial, en encre plus noire et en caractères plus gros :

Ղարձեալ յիշեսցիք ի Քրիստոս ի մեղաւոր սուտանուն՝
զիրգոր եպիսկոպոս անուն ունիմ գործ ոչ ունիմ զայս Ծրան
ետարեանս՝ քերեցի. և սրբեցի ինձ մեղաւորիս Ծր
ողորմի ասացէք՝ ամէն :

De nouveau, mentionnez dans le Christ le pécheur faussement nommé l'évêque Girgor, dont j'ai le nom et non l'acte. J'ai gratté ce saint évangile, et je l'ai nettoyé. Pour moi pécheur, dites un Dieu ait pitié. Amen.

xv^e siècle; écriture bolorgir; parchemin; 302 feuillets à 2 colonnes, excepté fol. 301 v^o et 302, qui sont à page pleine; 295 × 170 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec trace de deux fermoirs arrachés. — [Leiden. Or. 5476 (Hebr. 159). Don Rendel Harris.]

16

DJACHOTS (Missel).

Texte incomplet au commencement et à la fin. Plusieurs feuillets manquent. Ce manuscrit a souffert de l'humidité et l'encre a disparu sur de nombreux feuillets.

Fol. 1. Première ligne illisible.

- 2 [Տո]գի ամենեցուն որ կոխեն զնա :
- 3 ես Ծրան կոչեցի զքեզ
- 4 արդարութիւն կա. լայ զաջ
- 5 ոյ ձեռանէ քումնէ, և զաւ
- 6 բացուցի զքեզ. և ետու.
- 7 զքեզ յուխտ ազգին և ի լոյս
- 8 Տեթանոսաց՝ բանալ զաչս
- 9 կուրաց՝ Տանել զկապեալս
- 10 ի բանդէ և ի տանէ կապանաց :
- 11 որ նստէին ի խաւարի և ի ս

12 տուերս մահու. ես տր անժ

13 այս է անուն իմ:

.....

... l'âme de tous ceux qui y mettent le pied. Moi, le Seigneur Dieu, je t'ai appelé avec justice; je t'ai pris par ta main droite et je t'ai fortifié; et je t'ai donné comme pacte de la nation et pour la lumière des païens; pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir ceux qui sont retenus en prison dans la maison des arrêts; ceux qui étaient assis dans l'obscurité et à l'ombre de la mort; moi, le Seigneur Dieu, c'est mon nom.....

Les titres sont en rouge; nombreux ornements marginaux; initiales ornithomorphes et zoomorphes.

Le frontispice de fol. 173 a été déchiré et la partie supérieure enlevée.

D'après une note du catalogue manuscrit de M. Conybeare, ce lectionnaire est du type courant; il contient le rite de l'Épiphanie pour bénir les eaux, et le rite du lavement des pieds attribué à Ephrem le Syrien et traduit par le patriarche Grégoire vers 1130.

XIV^e ou XV^e siècle; écriture bolorgir; papier; 373 feuillets à 2 colonnes; 325 × 210 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5477 (Hebr. 160). Don Rendel Harris.]

17

HAÏSMAVOURQ (Ménologe).

Initiales ornithomorphes et zoomorphes. Les titres et les indications des jours sont à l'encre rouge.

Fol. 1-2. Reste de l'index du volume. On y donne les noms des mois dans le calendrier arménien et dans le calendrier romain, ainsi : յունիս ամիս; մարգաց ամիս, etc. « mois de juin; mois de margats, etc. ».

Le début du texte manque. Incipit (fol. 3) :

- 1 արար զեոնդեա հայրապետ
- 2 տին : և նա բերեալ զնշարս սրբ
- 3 բոյն աթանագինեա հայրա
- 4 սեպտին : եւ ետ իշխանին ան

- 5 գեղտան · զի նա էր գլուխ զաւ
- 6 րացն հայոց՝ և այնպէս համո
- 7 զեաց զնոսա ՚ի խաղաղութի : etc.

Acte du pontife Léond Et ayant apporté les reliques du saint pontife Athanaginès, il les donna au prince d'Angeloun, car il était le chef des armées d'Arménie. Et ainsi, il les amena à la paix, etc. ⁽¹⁾.

Le premier titre en rouge figure fol. 4 v^o, col. b, et porte : նաւասարդի · ք · և աւգոստոսի · Ժք · վկայաբանութի սրբոյն անիկաոսի և փաւտինոսի . . . « 2 nawasard, 12 août, martyrologe de saint Anikaos et Phautinos . . . ».

Fol. 532-533. Le mémorial de copie est très long; j'en citerai l'essentiel :

Փառք անձառելոյ եռահիւսեակ դաւանութեն · համագաղափառ զուգակշիռ վսեմագոյ՝ ինքնագոյ անեղի և մշտրնջենաւորի՝ էութի նոյնութե · միութե հրաշալի երիս անձնաւորութե և մի անձութե . . . (fol. 533, col. a) և ես փծուն գրիչս մեւքիսէթ քհնարաբեոն մեղաւք տգէտ գիտութք · և անիմաստ մտաւք անհմուտ գրոյ գիտութե · և անվարժ արուեստիւք՝ յանգւնութք ձեռնարկելով ի մեծ գործս յայս : Այ ըստ իմում կարողութես այլ ապաւինելով յամենակարող զաւրուի պարգևատո՞ւին · որ տա առատապէս և ոչ նախատէ բազում և մեծ աշխատանաւք հասուցի զսա յաւարտումն յանձնապահ քաղաքս բաղէշ ընդ հովանեաւ հինկ խորանացս սրբուհւոյ անձաճնին · և սք սարգսի զաւրավարին՝ պետրոսի և պողոսի · և սք խաչին : ի Թուականիս հայոց · ի ջ և ԼԿ · ամին : ի հայրապետութի տէր սարգսին · և ի շղանութի (sic) աղուպ բեկին :

⁽¹⁾ Le district d'Angeloun, dans la IV^e Arménie, province de la Grande Sophène, était célèbre par la forteresse d'Angéï (անդեղ). La localité a été dénommée ainsi du nom d'une famille satrapale, dont les prérogatives ont été reconnues et confirmées par le roi arménien Valarsace. Le premier titulaire fut le satrape Torq (տորք) qui fut surnommé Angéïa « laid » à cause de la laideur de son visage; cf. EPHRIKIAN, *Pathérazard bnachkharhik bararan* . . . (Venise, 1903-1905), I, p. 176; cf. également la notice de H. HÜBSCHMANN, *Die altarmenischen Ortsnamen* . . . (Strasbourg, 1904), p. 303, et les renseignements bibliographiques que je donne dans ma traduction de l'*Histoire universelle d'ÉTIENNE ASOLIK DE TARON*, II^e partie (Paris, 1917), p. xv et xvi.

Այս որոյ բարեխաւսութիւն սրբուհոյ Խաչատուրի կազմանաւք ամսրբոց որ աստ կան հաւաքեալքս Խաչատուրից կազմանանցն. սրբոց հռիփսիմեանցն կազմանանցն. զհոգի ստացողաց գրոցս պարոն սէթին. կա մուրադին. կա դիլշատին. կա մելքոնին. կա զազարին. կա մկրչին. մարթ խաթունին. կա մուսիսին. կա թուրվանդին, (une ligne de blanc) կա սարգիս. մշակին (une ligne de blanc) կա Խաչատուրի սարգիս քահանային. Կիսկան գրչիս ամէն : ~

Gloire à la sainte Trinité... (fol. 533, col. a) et moi, le scribe impur, le prêtre Melqisèth, chargé lourdement de péchés... j'ai entrepris avec audace ce travail... et j'ai travaillé beaucoup pour l'achever, dans la ville gardée par Dieu de Balèch (Bitlis)⁽¹⁾ à l'ombre des cinq autels de la Sainte-Mère-de-Dieu, du général saint Sargis, de Pétrou et de Paulos, et de la sainte croix. En l'an des Arméniens 933 (= 1484 de J.-C.), sous le pontificat de Tèr Sargis⁽²⁾, et sous le principat d'Aloup bek.

Que, par l'intercession de Sainte-Mère-de-Dieu, et par les prières de tous les saints réunis ici, le Christ Dieu classe et couronne parmi les Ripsimiennes et les Gayaniennes l'âme de ceux qui ont acquis ce saint écrit : [l'âme de] baron Séth, et de Mourad, et de Dilchat et de Mélqon et de Lazar et de Mkrtitch, et de Marth Khathoun et de Mousis, et de Thourvanda (une ligne de blanc) et de l'ouvrier cultivateur Sargis (une ligne de blanc). Que Dieu ait pitié du prêtre Sargis, l'impur scribe. Amen.

Fol. 533. Le haut de la colonne b, resté en blanc lors de la copie du manuscrit, a été recouvert de ce mémorial en écriture bolorgir inélégante :

- 1 Դարձալ (sic) յիշեցէք
- 2 զառաքելք քահանայն զըռայ
- 3 իս կիրակոսն զեղբայրն սարգի

(1) Sur Bitlis, au point de vue arménien, voir mon article *Notre-Dame de Bitlis*, dans *Journal asiatique*, nov.-déc. 1915.

(2) Il s'agit sans doute de Sargis III Mussaïl, qui monte sur le trône pontifical en 1484 et meurt en 1515, après avoir eu comme coadjuteurs : Aristakès III en 1484, Thadéos I^{er} en 1499, Eliché II en 1504, Hovhannès en 1505, Nersès en 1506 et Zaqaria II en 1507; cf. M. ORMANIAN, *L'Église arménienne...* (Paris, 1910), p. 178.

- 4 սն . միրիճանն . սեփանու
- 5 և նոց որդիք տր մարգարէն
- 6 տր մարտիրոսն . և նախայ սար
- 7 կաւազն կասպարն յովանէսն
- 8 և ամ ողորմի ասէք

De nouveau, mentionnez Araqué, le prêtre, le rayis (maire) Kirakos, son frère Sargis, Miridjan de Séphan, et leurs fils Tèr Margaré, Tèr Martiros et le sous diacre Kaspar, Yovanès; et dites : *Dieu ait pitié.*

La deuxième moitié de la colonne *b* de fol. 533 est occupée par un mémorial de même main et de même encre que le reste du manuscrit :

- 1 ի՛ ձլ կրկին աղաչեմ զամենեւնն
- 2 որք հանդիպիք այսմ ամ ծաշունչ
- 3 տայո իս՝ կարգալով կամ աւրինա
- 4 կելով յիշեսցիք յաղաթս ձեր
- 5 զգծող սորին զմեւքիսէթ . և
- 6 զճնաւղան իւր գյոհանէս քհն
- 7 և զագիզն . և լի բերանով ամ ող
- 8 որմի ասացէք . և ինքն տրն ամի
- 9 մեզ և ձեզ ողորմեսցի . եւս առաւ
- 10 ել ստացողի գրոցս՝ սարգիս
- 11 քահանայ՝ գծողիս ամէն : ~
- 12 որ քահանայ . և կամ ժողուրդ
- 13 որ զայս ծախէ Ամէն :
- 14 և կամ գրաւ է . զպատիճն
- 15 զուղայի առցէ . և զխաչ
- 16 այ . հանուածայն . ամէն
- 17 եղիցի . եղիցի : ~

De nouveau, je vous prie, vous tous qui rencontrerez ces paroles divines, soit en les lisant ou en les copiant, mentionnez dans votre prière Melqisèth le dessinateur et ses parents, le prêtre Yohanès et Aziz. Et dites, à pleine bouche, *Dieu ait pitié.* Et que le Seigneur de tous, lui-même, ait pitié de nous et de vous. Bien plus, [qu'il ait pitié] de l'acquéreur [et] du dessinateur de cet écrit, le prêtre Sargis. Amen. Tout prêtre ou peuple qui vendra ce [livre], amen, ou qui le gagera, recevra le châtement de Judas, et celui des crucifiés. Amen. Ainsi soit-il ! Ainsi soit il !

Au-dessous de ce mémorial, sur la même colonne, en écriture bologir inélégante :

- 1 ըստայցողի գրոցս խորայէլին
- 2 գալուստին . դաւիթին . յովայ
- 3 սափին . ամէն :

[Qu'il ait pitié de] l'acquéreur de ce livre, d'Israyèl, de Galoust, de Dawith, de Yovasaph. Amen.

Fol. 533 v°. Cinq mémoriaux, difficiles à lire :

սուտանուն

1. 1 ես անարժան ծառայս ւայ խաչատուր արեղայ
խուլայ գեղէն եկայ մուռին շատ կեցայ պատար
- 2 ի մարգարէ կողայկըցին ու մաւրն : ք բառա-
սունք կատարեցի կաման ւայ ամէն : ւժ ողորմի
- 3 իւրեանց հոգուն : թվին : ու : Ֆգ : հոկտէբեր
ամսոյ : ի Ե : -
- 4 -ն վառեալ ծաղիկն ըտունկ բուրա [ստ] անի
լուսայ զարդեալ երեւեցաւ ով երանեալ ւր
- 5 վ -ին միբունացը . . .

Moi l'indigne serviteur de Dieu, faussement appelé abbé Khatchatour, je suis venu du village de Khoula ⁽¹⁾ . . . j'ai fait deux quarantaines, par la volonté de Dieu. Amen. Que Dieu ait pitié de leur âme. An 1053 (= 1604 de J.-C.), le 25 octobre . . .

II. Mal écrit; encre jaune :

- 1 ւժ աւրհնէ ճապոյշուրցի մուրատն և ողորմի իւր
ժնողացն հոգոյն
- 2 տվեցի նորոգումն եկեղեցոյս կով մի բաւ է :

Que Dieu bénisse Mourat de Djapotjour ⁽²⁾ et qu'il ait pitié de l'âme

⁽¹⁾ Khoula ou Khouzova, village arménien, à deux heures de Kharbert, vers l'occident; cf. ԵՔՐԻԿԻԱՆ, *Patkérazard bnachkharhik bararan* . . . (Venise, 1907), II, p. 209.

⁽²⁾ A identifier avec ճապոյշուր (Djapaltjour), localité de la IV^e Arménie; cf. ԻՆԴԻԺԻԱՆ, *Archéologie de l'Arménie* . . . (Venise, 1835), I, p. 267. Ce mot signifie «lagune». Indjidjian rappelle (*op. cit.*, II, p. 286) qu'un évêque de cette localité, nommé Séropè, assista à un concile tenu à Sis; il ne dit pas lequel.

de ses parents. J'ai donné⁽²⁾ pour la restauration de cette église une vache. Cela suffit.

III. Mal écrit, encre jaune; illisible par endroits :

- 1 *իմ ձ աւրհնէ . աւիոսցի դշխուն և իւր որդին . ճ . նն և ողորմի*
- 2 *իմ որդոյն ալեքսանին տայ զիւր արքունի տիկց*
- 3 *ի նորոգումն եկեղեցոյս կով մի : իմ ողորմի ալեքսանին հոգոյն ամէն :*

Dieu bénisse Dchkho d'Awios⁽¹⁾ et son fils . . . et qu'il ait pitié. Que Dieu accorde le royaume [des cieux] au fils d'Aléqsan. Il donna pour la restauration de l'église une vache. Dieu ait pitié de l'âme d'Aléqsan. Amen.

IV. Bien écrit, en bolorgir lisible; belle encre noire :

- 1 *Թվին ի դգ : կրկին . կազմեցաւ իբ գիրքս , ձեռ*
- 2 *ամբն . մաթէոս . եմբին . և որդոյս յոհանէս . կիսայ*
- 3 *սարկաւազին . երէցկինն մարամ . թ . կանգուն կտաւ*
- 4 *ապրճան մի տուեց . իմ լուսաւորէ զիւր հոգին*
- 5 *կասպարն . կէս . խնչ . դշխոհին . թ . շահի . իմ լուսաւորէ*
- 6 *զիւրեանց հոգին :*

L'an 1096 (= 1647 de J.-C.), ce saint livre fut de nouveau relié, par la main de l'évêque Mathéos et de mon fils, le sous-diacre Yohanès; la femme du prêtre, Maram (Mariam), donna dix aunes de toile et un braccet. Que Dieu éclaire son âme! Kaspar [donna] une demi-piastre; Dchkho [donna] dix chahi. Dieu éclaire leurs âmes.

V. Mal écrit, en partie illisible (lecture douteuse) :

- 1 *յուր է գիր, էբեմի ճառկ գրոչ և*
- 2 *բրոչ գրեանց մէջ չիկայ սուտ է բայ*

⁽¹⁾ Ce mot *աւիոսցի* est d'une lecture douteuse. C'est peut-être une déformation de *աւիաս* (Awisas) ou *աւեսոր* (Awésor). Un moine, Eliazar d'Awésor (*աւեսորցի*) ou Awisastsi (*աւիասցի*) a été nommé abbé du couvent de Chagouch en 1703. Cf. ÉPHRIKIAN, *Patkérazard. bnachkharthik . . .* (Venise, 1903-1905), I, p. 348.

- 3 էբրէմի ճառի վերջն կարդայ տես
4 յունիվարի իք

Où se trouvent les discours d'Ephrem (?) ? Ils ne se trouvent pas dans les livres et les écrits. C'est faux. Lis la fin du discours d'Ephrem et vois. Le 28 janvier.

Dans le cours du volume, de nombreux petits mémoriaux, écrits ou collés sur les marges, donnent des noms d'acquéreurs et de possesseurs.

Fol. 4 v°. Sur un papillon collé sur la marge inférieure :

- 1 ըստացողի գրուս մեքանին կնոջն
- 2 ալմասին որդոցն կասարարին պողոսին
- 3 բարօին ապտալին աստուրին նօրսօին
- 4 Թօրօին սողոմոնին մանուշին Թամամի
- 5 ալթունին էղիսիս վառվառին արեան
- 6 մերձաբաց կարդացողաց և լսողաց
- 7 ասացէք ձձ ողորմի :

Pour l'acquéreur de ce livre, Mélqon, pour sa femme Almas, pour ses fils Kaspar, Polos, Barô⁽¹⁾, Aptal, Astour (Astwadzatour), Nörsó, Thôrò, Solomon, Manouch, Thaman, Althoun, Élis, Varvar [et] pour tous les consanguins, pour les lecteurs et les auditeurs, dites *Dieu ait pitié*.

Fol. 16 v°. Sur la marge inférieure, en longues lignes, en écriture bologir :

- 1 զվերջին ըստացող գրոցս տի՛ առաքելին : եւ տր խաչատրին եւ ընայիս կի
- 2 բակոսին : եւ ալէքսիանոսին : եւ շընովհորին : եւ մելէքին : եւ մարուքին :
- 3 եւ յամ մերձաւորացն : կրի՛ :

[Mentionnez] le dernier acquéreur de ce livre, Têr Araqél, et Têr Khatchatour, et le çayis (maire) Kirakos, et Aléqsianos, et Chenovhor, et Méliq, et Marouq, et tous les proches, et les lecteurs.

(1) Cette terminaison *ó*, qui représente en général un ancien *-os* (*no*) est devenue *ó* sous l'influence kurde, qui est au surplus une désinence masculine indo-européenne; cf. Méliq S. Dawith-Bêk, *Arabkéri gawarabarbare...* (Vienne, 1919), in-8°, p. 218, n° 276 [Étude phonétique du dialecte d'Arabkir].

Fol. 17 v°. Sur la marge inférieure, en longues lignes, écriture bolorgir :

1 զվերջին ըստացող գրոցս առաքել քհն. եւ խաչատուր քհն : եւ ընայի

2 ս կիրակոսին : եւ սարգըսին : եւ ստեփանոսին : եւ փաշային : եւ ւամ :

[Mentionnez] le dernier acquéreur de ce livre, le prêtre Araqél, le prêtre Khatchatour, le maire Kirakos, et Sargis et Stéphanos et Pacha, et tous.

Fol. 19 v°. Le papillon portant le mémorial de Mélqon est collé sur le texte de la colonne a, et masque le texte sous-jacent.

Sur la marge du bas, ce mémorial :

1 զվերջի ըստացող գրոցս առաքել քհն. եւ ծնողացն սատաղային : եւ

2 եղբարց նոցին՝ մարգարէին, առաքելին՝ արիստաքիսին՝ դաւթին : եւ յամ :

[Mentionnez] le dernier acquéreur de ce livre, le prêtre Araqél et les parents de Satal et leurs frères, Margarè, Araqél, Aristagès, Dawith, et tous.

Fol. 20 v°. Sur la marge inférieure, ce mémorial :

1 զվերջի ըստացող գրոցս առաքել քհն : եւ խաչատուր քհն : եւ կիրա

2 կոսին : եւ միրիճանին : եւ սարգըսին : եւ փաշային : եւ վարդէհատին :

[Mentionnez] le dernier acquéreur de ce livre, le prêtre Araqél, le prêtre Khatchatour, et Kirakos, et Miridjan, et Sargis, et Pacha, et Vardêhat.

Fol. 22. Sur la marge inférieure, ce mémorial :

1 զվերջին ըստացող գրոցս. ւոր առաքելին : եւ թուրլանդին : եւ սովլա

2 թին : եւ ուստիանէ : եւ դաւթին : եւ աւետիքին : եւ խազարին : եւ ւամ :

[Mentionnez] le dernier acquéreur de ce livre, le prêtre Araqél, et Thourvanda, et Tovlath, et Oustianè, et Dawith, et Awétiq, et Khazar, et tous.

Fol. 22 v°. Sur la marge inférieure, ce mémorial :

1 գվերջին ըստացող գրոցս՝ տր առաքելին՝ եւ
ամուսնոյն : փաշայ մելիք :

2 ին . եւ իմ միղձ :

[Mentionnez] le dernier acquéreur de ce livre, le prêtre Araqél et son épouse, [et] Pacha Méliq, et tous les proches.

Fol. 23 v°. Sur la marge inférieure, ce mémorial, en une ligne longue, sous les deux colonnes du texte : գվերջին ըստացող գրոցս՝ առաքել Քհն . եւ ամուսնուն (sic) փաշային . եւ իմ : « [Mentionnez] le dernier acquéreur de ce livre, le prêtre Araqél, et son épouse, [et] Pacha, et tous ».

Mêmes formules aux fol. 25, 28, 31, 34, 35 v°, etc., avec quelques variantes sans importance.

Mélqon a collé le papillon de son mémorial un peu partout, sur les marges, sur le texte, sans se soucier s'il ne gênait pas la lecture du texte ainsi masqué, fol. 213, 356, 452 (deux fois sur le texte et sur la marge inférieure), etc.

xv° siècle, écriture bolorgir élégante; papier; 533 feuillets à 2 colonnes; 365 × 260 millimètres; reliure moderne. — [Leiden. Or. 5478 (Hebr. 161). Don Rendel Harris.]

Texte incomplet au début et à la fin. Nombreux ornements marginaux, élégamment dessinés et finement colorés. Au fol. 128, très beau frontispice, rouge, bleu et blanc, où sont représentées deux harpies, se faisant face. La première ligne du texte est en très belles initiales ornithomorphes. Ce frontispice marque le commencement des leçons de la Pentecôte.

Fol. 1. Le haut de la colonne *a*, abîmé par l'humidité, est illisible pour moi. Au milieu de la colonne *a*, ce titre en encre rouge : մես-
գի . անողիք և կա . յայտնի : պաւղոսի առաքիլի հոռ-
մատեցոյ թ : « . . . De l'épître de l'apôtre Paul aux Romains ».

De nombreuses indications sont données au bas des feuillets ; en voici quelques exemples :

Fol. 3. առաջին չորեքշաբթին պահոցն աղուհացիցն : « Le premier mercredi du jeûne de carême ».

Fol. 4 v°. առաջին ուրբաթն աղուհացիցն : « le premier vendredi de carême ».

Fol. 6 v°. շաբ սրբոյն թէոդորոսի զաւրաւարի : « la semaine [ou : le samedi] de saint Théodoros le général ».

Fol. 127 v°. Sur la marge gauche, portrait de saint Jacques, debout, en couleurs, nimbe jaune, barbe et cheveux bruns.

Fol. 284 v°. Marge inférieure : կիրակի վարագայ սբ խաչին : « Le dimanche de la sainte croix de Varag ».

Fol. 285. Marge inférieure : քչի դաւթի դըւնեցոյն եւ սք վկայիցն զամբէոսի եւ զամոսի : « le lundi de Dawith de Dwin, et des saints martyrs Lamqéos et Lamos ».

Fol. 294. Marge inférieure : շաբ կալիստրատոսի եւ իսթ վկայիցն : « le samedi de Kalistratos et des 49 martyrs ».

Fol. 308. Marge inférieure : կիրակի կարդայ եւ զսակակ քչ յիշեա : « lis le dimanche, et mentionne le prêtre Sahak ».


Fol. 310 v°-311. Marge inférieure : չորեք շաբթի : եչի սրբոց հայր պցն՝ մետրոփանոսի աղէքսանդրի եւ պաւղոսի խոստովանողի . եւ սրբոց զպրացն մարկիանոսի եւ մարտիրոնի (sic) « le mercredi ; le jeudi des saints pontifes Métropanos, Aléqsandr et Paulos le confesseur, et des saints clercs Markianos et Martiron ».

Dernière commémoration indiquée (fol. 324 v°) : եչի կղեմայ հայր՝ եւ բագարատայ եսկին եւ գրիգորի ալուակոնդացոյն : « le jeudi de Clément, le pontife, de l'évêque Bagarat et de Grigor d'Akrakond ».

xv° siècle; belle écriture holorgir; papier; 326 feuillets à 2 colonnes; 360 × 250 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5479. (Hebr. 162). Don Rendel Harris.]

HAÏSMAWOURQ (Ménologe).

Fol. 1. On a collé sur une page blanche un reste de feuillet, portant ces lignes, en écriture bolorgir :

- 1 գիրքս : արդ լուեալ զայս բան  ,
- 2 անձ ազգեաց . և խաչակրօն . և զանա
- 3 զան արանց և կանանց . և կրօնաւո
- 4 ըաց . և անձ գերամաքուր դասուց սի
- 5 մրտրաց . որք զանձինս իւրնց ետուն
- 6 փոխանակ գառինն այ : վս որոյ ցան
- 7 կացող եղեալ քաջ և արի :

Ce livre est destiné aux croyants . aux femmes comme aux enfants , aux moines comme à la classe la plus pure des martyrs . . .

Fol 1 v°. Cinq notices en différentes écritures.

Fol. 2. Un fragment de vieux papier collé sur une-feuille de papier blanc moderne.

Fol. 2 v°. Fragment de l'index du volume.



Fol. 3, blanc.

Fol. 3 v°. Fragment de l'index du volume.

Fol. 4-7. Fragments plus complets de l'index qui se termine par ces mots : աւգոստոս ամիս հոմյցոց « août, le mois des Romains » suivis de աւլեաց ամիս հայոց : տոնէ այլակերպութեն քի այ, նահատակութի սրբոց վրդնց et դոմէտիանոսի և մարինոսի « Awéliats, mois des Arméniens. Fête de la Transfiguration du Christ Dieu, martyre des saints Vardaniens et de Dométianos et de Marinos ».

Fol. 7 v°, blanc.

Fol. 8. Frontispice, ornement marginal, bleu et rouge, sur fond blanc.

*Titre : նաւասարդի ամսոյ հայոց ի . ան . և ասորոց . և աւգոստոս հոմայեցոց ի . ժան . և  երբայեցոց ի . ին , տօնէ յովանուս վկրտչին . և ս  կարապետին քի : կարպեալ է . սրբոյն գրգրէ լուսաւորչէ . ընդ նմին և աթա

Նագինեա Տրիգն : « 21 nawasard des Arméniens et des Syriens, et le 11 août des Romains, et le 23 des Hébreux, est la fête de Jean le Baptiste et saint précurseur du Christ. [Elle a été] ordonnée par saint Grégoire l'Illuminateur; et avec lui par le pontife Athanaginès ».

Nombreux ornements marginaux et initiales ornées et ornithomorphes, pour marquer les principales divisions du texte.

Fol. 228, col. b. Sur la partie inférieure de cette colonne, ce mémorial en écriture notragir :

1 տր ան յս քս
 2 ողորմեա ամ հաւատացեալ քրիս
 3 տոնէից . մանաւանդ ստացողի
 4 սբ գրոցս անասէր և հեղահոգի
 5 տէր պետրոս սրբազան քահանային .
 6 և ծնողացն հրմզին և եղիսային . և
 7 կենակցոյն զիհիտին . և որդւոցն մահ
 8 տեսի տէր ներսեսին . և գրիգորին .
 9 սարգսին և խաչերին . և մահտեսի
 10 խըտըրին . և ամուսնոյն մահտեսի թա
 11 գուհոյն . և որդւոյն յ պատա
 12 նեկին . և ամարեան առու մերձաւ
 13 որաց և աղգականաց նոցին . դստե
 14 րացն . խուանծին . և զմրութին . և թո
 15 ռանցն . ալմաստին . և որդւոցն ան
 16 տուրին , աղատին . պարսօմին . և պե
 17 տրոսին : և ամ զարմից նոցին . գծողաց .
 18 ընթերցողաց և ան ողորմի ասացողացն
 19 ամէն :

Seigneur Dieu, Jésus-Christ, aie pitié de tous les chrétiens-croyants, particulièrement de l'acquereur de ce saint livre, pieux et à l'âme douce, le prêtre Pétrous, saint, et de ses parents, Hrmz, et Elisa, et de sa femme Zihit, et de ses fils Mahtési Têr Nersès (prêtre), de Grigor, de Sargis, de Khatcher, et de Mahtési Kheter, et de sa femme Mahtési Thagouhi, et de son fils. . . adolescent, et de tous leurs consanguins, leurs proches et parents; de [leurs] filles Khouandzi et Zmrouth, et de [leurs] petits-enfants, et d'Almast et de ses fils Astwadzatour. Azat, Parsôm et Pétrous; et de toutes leurs familles, et des dessinateurs, et des lecteurs et de tous ceux qui diront *Dieu ait pitié. Amen.*

Fol. 228 v°, blanc.

Fol. 229. Frontispice, ornement marginal, bleu et rouge sur fond blanc. Titre en rouge : քաղոց 'ի իթ. և յունվար. 7 : տօնէ ծննդեան և յայտնութե տն մերոյ յի քի : « Qa-
lots 29, et janvier 6, fête de la Nativité et de l'Épiphanie de Notre-
Seigneur Jésus-Christ ».

Fol. 344, col. b. Après huit lignes de texte, ce mémorial en écriture notragir :

1 տր ան յս քս
2 քոյին սբ չարչարանօքն և կերդանատու
3 խաչելութիւն . թաղմամբն և յարութիւն .
4 ողորմեա ան հաւատացեալ քրիստոնէից
5 մանանդ ստացողի սբ գրոցս անա
6 սէր և հեղահոգի' տէր պետրոս սրբազ
7 նակատար և երջանիկ քահանային . և
8 ծնողացն հրմզին . և եղիսային և կենակ
9 ցոյն զիհիտին . և որդւոցն մահտեսի
10 տէր ներսէս սրբազան քահանային .
11 և գրիգորին . սարգսին և խաչերին . և
12 դստերացն . խուանծին . և զմրութին . և
13 թոռանցն . ալմաստին . և որդւոց նորին . անա
14 տուր դպրին . ազատին . պարսամին . և պետ
15 րոսին . նա և մահտեսի խըտորին . և ամուս
16 նոյն մահտեսի թագուհոյն . և անարիւնա
17 մերձ աղագականաց նոյին . գծողաց . ընթեր
18 ցողաց . ունինդրութիւն լսողաց և ան ողոր
19 մի ասացողաց միահամուր ողորմեսցի
20 տրն մեր յս քս . աստ բարի քաղաքավարու
21 թիւ պահեսցէ և յամյանկարծադէպ պա
22 տուհասից հոգւոյ և մարմնոյ . փրկեալ
23 տղատեսցէ . իսկ ետ յաստեացս ելանելոյ
24 վերինն երուսաղէմի արժանացուցէ .
25 բարեխօսութիւն սրբուհոյ ամէն . օրհնեալ
26 անաճնին . և ան սրբոց արեամբ նահատա
27 կեալ վկայիցն լսել տացէ զերանական ձայնն
28 եկայք օրհնեալք հօր իմոյ ժառանգեցէք
29 զանտրտում ուրախութիւնն որ է օրհնեալ

- 30 *յաւիտեանս ամէն :*
- 31 *Հայր մեր որ*
- 32 *յերկինս :*

Seigneur Dieu Jésus-Christ, par tes saints supplices et par ta crucifixion vivificatrice, par ton ensevelissement et ta résurrection, aie pitié de tous les chrétiens croyants, surtout de l'acquéreur de ce saint livre, le pieux et à l'âme douce prêtre Pétros et de ses parents Hrmz et Elisa, et de sa femme Zihit, et de ses fils Mahtési Nersès le prêtre saint, Grigor, Sargis, Khatcher...

Qu'il les conserve ici-bas de tous les accidents de l'âme et du corps; qu'il les délivre, et après leur mort, il les rende dignes de la Jérusalem céleste, par l'intercession de la sainte et très bénie Mère-de-Dieu, et par le sang des saints martyrs. qu'il fasse entendre cette bienheureuse voix : Venez, bénis de mon père... Amen. Notre Père...

Fol. 344 v°, blanc.

Fol. 345. Frontispice d'un joli dessin, ornement marginal, bleu et rouge sur fond blanc. Titre en rouge : *ըստ կարգի աւուրցն արարչութեն վեց օրեացն : այսօր զատիկ է և տօն յարութեն չի այ մերոյ : սրբոյն սեղբեսորոսի Հայոց վարչի ասացեալ :* « d'après l'ordre des jours de la création des six jours, aujourd'hui est Pâques et fête de la résurrection du Christ notre Dieu. [Discours] de saint Silvestre, docteur des Arméniens (ou d'Arménie) ».

Entre fol. 482 v° et 483, il doit y avoir une lacune importante; peut-être les feuillets ont-ils été reliés ailleurs dans le corps de l'ouvrage.

Fol. 485, col. a. *աւելեայ ի . Է : և աւգոստոս ՚ի Ժ վկայաբանութիւն անտոնինոսի . և մեռնայ եպօսին* « 7 Awéliats, 10 août, martyr d'Antoninos... ».

Fol. 485 v°, col. b. *պատմութի յովասափայ թագաւորին և բարաղամու . . .* « histoire de Yovasaph le roi et de Barakam . . . », qui se continue aux feuillets suivants, sans que la fin en soit indiquée.

Fol. 494, col. a. Début du mémorial de copie : *յշատա կարան սք գրոցս . փառք*, etc. « Mémorial de ce saint livre. Gloire... », etc. Le relieur a mêlé les feuillets, en reliant la fin de

l'histoire de Yovasaph avec la fin du mémorial. Il me semble que la fin de l'histoire de Yovasaph se confond avec la fin du mémorial. Voici ce texte, fol. 495 v°, col. a, ligne 16 :

16 եւ յետ այնորիկ արարեալ
17 յովասափ յանապատին այլ եւս
18 ամս . 15 : և յորժամ հրաժարե
19 այ ի թգրու թենէն . էր իե . ամաց :
20 եւ այնպէս անձահաճոյ վարուք
21 կեցեալ . և ոչ մեկնեցաւ յայրէն
22 բարաղամու մինչև ցվաղճամն
23 իւր : և յետ փոխելոյն իւր ի կե
24 նացս . ոմանք ի մերձակայից եղ
25 բարցն յանապատին՝ ազգմամբ
26 սբ հոգւոյն եկեալ թողեցին զսբ
27 մարմինն յովասափու մերձ բա
28 րաղամու : եւ լուեալ բարաքի
29 աս արքայն . յլեաց քնհս և կրօ
30 նաւորս . և բացեալ զտապան սըր
31 բոյն գտին անապական զմարմինն
32 երանելւոյն , և մեծաւ պատուով
33 առեալ տարան ի հնդուստան :
34 իսկ իբրև մերձ եղեն աւուր միոյ
35 ճննորհ . ընդ յառաջ ել արքայն
36 բարաքիաս ամ մեծամեծօքն . և
37 [բազ]մու թք ըռամկին . եւ ըստ ար
38 ամին ածին զնա ի թգրու թին
39 հայրենի . և եղին առ արենէր
40 թգրին : և մինչև ցայսօր բժմ

Fol. 495 v°, col. b :

1 հրաշս առնէ ան աղօթիւք նոյ
2 աշխարհին հնդկաց : զոր և ես
3 ասատ մեղաւոր ծառայս նոյ
4 բժմ աշխատութք և ջանիւ փոքր
5 իշատէ ծայրաքաղ արարեալ
6 թարբմանեցի (sic) զայս ի հայ բար
7 բառ . ձեռամբ իշխանի միոյ սա
8 տու աւորի : վս որոյ ի ձեռն սս
9 ցին ճգնութեն . և հաճոյական

10 վարուց փառաւորի սք երրորդու
11 թին, հայր և որդի և սք հոգին
12 որ է անհալ յաւիտեանս ամէն .
13 սոցին սք աղօթիւքն, և ան սրբո
14 ցն որ ի սկզբանէ մինչև ի վերջ
15 յիշատակեցաք՝ միաբան սոցին
16 բարեխօսութբն ողորմեա սր
17 ան յս քս ան հաւատացել քրիս
18 տոնէիցն ամէն : մանաւանդ ստա
19 ցողի սք գրոցս՝ հեզահոգի և բա
20 րեմիտ պետրոս քահին. և ծնողացն
21 հրմգին և եղիսին և կենակցուն զի
22 հիտին . և որդոցն ներսէսին . պրիգո
23 ըին . և սարգսին . և փոքրիկ խաչօ
24 ին . և դստերացն . և ան արեան ա
25 ոու մերձաւորացն՝ նա և ինձ մեղ
26 սամած գրչիս յովանէս սուտ ա
27 նուն քահիս որ անուամբս եմ և
28 գործովս ոչ ինչ . և ծնողացս . տէր
29 յովանիսին . և նօպաթին . և հոգև
30 որ ծնողիս տէր սարգիս կրօնաւ .
31 որին . և եղբարցս . կարապետին .
32 հարապետին . և գասպարին . և կե
33 նակցուս վառվառին և որդոցս
34 և դստերացս , և ան արեան առու
35 մերձաւորաց իմոց . կարդացողաց
36 և լսողացդ . և որք զողորմիս ասո
37 ղաց ամէն :

Ensuite Yovasaph ayant passé encore 37 ans dans le désert (lorsqu'il abdiqua la royauté, il avait 25 ans), il y mena une vie agréable à Dieu, et ne quitta pas la grotte de Baralam jusqu'à sa fin (mort). Lorsqu'il mourut, quelques voisins, du désert, avertis par le Saint-Esprit, vinrent ensevelir le saint corps de Yovasaph près de Baralam. Le roi Baraqias [l']ayant appris envoya des prêtres et des moines [qui,] ayant ouvert le tombeau du saint, trouvèrent intact le corps du bienheureux.

Avec de grands honneurs, ils l'emmenèrent dans le Hindoustan (aux Indes). Quand ils furent à une journée de distance, le roi Baraqias alla au-devant [du cortège] avec tous ses dignitaires et une foule du peuple. Et ils . . . l'amènèrent dans le royaume paternel et le placèrent auprès

du roi Abenér. Jusqu'à ce jour, Dieu (fol. 495 v^o, col. b) fait beaucoup de miracles par leurs prières, dans le pays des Hndikq (Indous).

Moi, Asat (Assad), le serviteur pécheur de Dieu, avec beaucoup de travail et d'effort, j'ai traduit en arménien [cette histoire] l'ayant plus ou moins raccourcie, par l'intermédiaire d'un prince honorable.

Grâce à l'aide de ces [rois], et de leur vie agréable, la sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, sera glorifiée, elle qui est bénie aux siècles. Amen.

Par la sainte prière de ces [rois] et de tous les saints, que nous avons mentionnés du commencement jusqu'à la fin, en même temps que par leur intercession, Seigneur Dieu Jésus-Christ, aie pitié de tous les chrétiens croyants. Amen.

[Aie pitié] surtout de l'acquéreur de ce saint livre, le prêtre Pétros, à l'âme douce et de bon esprit, et de ses parents Hrmz et Elis, et de sa femme Zihit, et de ses fils Nersès, Grigor et Sargis, et du petit Khatchò, et de ses filles, et de tous ses consanguins rapprochés, et de moi le scribe chargé de péchés, Yovanès, faussement nommé prêtre, qui le suis de nom et ne suis rien par les œuvres. [Aie pitié] de mes parents, du prêtre Yovanès et de Nòpath, et de mon parent spirituel, le moine Sargis, et de mes frères Karapet, Harapet, et Gaspar, et de ma femme Varvar, et de mes fils et de mes filles, et de mes consanguins proches, et des lecteurs, et des auditeurs, et de ceux qui diront un [Dieu] ait pitié. Amen.

Le feuillet 496 et dernier, qui n'est pas à sa place, contient un fragment de l'histoire de Yovasaph.

xvi^e ou xvii^e siècle; belle écriture holorgir; papier très épais; 496 feuillets à 2 colonnes; 415 × 280 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5480 (Hebr. 163). Don Rendel Harris.]

20

FRAGMENT D'ÉVANGILE.

Ce feuillet a dû servir de garde à un volume, dont on l'a extrait, pour le remonter dans sa dimension première.

Incipit : ոտի իմաց . . . Ետուր
..... արտասու ուաւքն

Desinit (4 dernières lignes) :

1 իսկ որ ի մէջ փշոցն

- 2 այնքիկ են. որք իբր
- 3 եւ լսեն զբանն. եւ ի հ
- 4 ոգս եին մեծութիւն.

D'après une note manuscrite de M. Conybeare, ce texte semble être un commentaire de Marc (iv, 18), plutôt que le texte évangélique lui-même. Le même savant ajoute que, pour le texte du début du feuillet, il lui semble que c'est un commentaire de Luc (vii, 38), et il se demande si nous n'avons pas ici un texte composite ou une concordance évangélique.

xii^e siècle; écriture erkathagir (onciale) inélégante; parchemin; 1 feuillet à 2 colonnes, monté sur onglet; 360 × 260 millimètres. Reliure moderne. -- Leiden. Or. 5481 (Hebr. 164). Don Rendel Harris.]

21

FRAGMENTS DE L'ÉVANGILE.

Fol. 1. Incipit : . . . եւ ի ծածուկ ոչ ինչ խաւսէցայ : զի հարցանես զիս . . . (Jean, xviii, 20 b-21 a).

Le feuillet 2, monté sur onglet, est à l'envers. M. Van Arendonk le fera remonter à l'endroit. Incipit : եւ ի վերայ սլատմու ճանի իմոյ արկին վիճակ. զինուորքն զայս ինչ գործեցին. և կացին առ խաչին յի մայրն նորա եւ քոյր մաւր նորա. մարիամ կղովպայ՝ եւ մարիամ մադաղէնացի . . . (Jean, xix, 24-25).

x^e siècle; écriture erkathagir (onciale) de bonne époque; parchemin; 2 feuillets à 2 colonnes; 350 × 265 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5482 (Hebr. 165). Don Rendel Harris.]

22

MINIATURES.

Ces miniatures ont été arrachées à un manuscrit de l'Évangile. On les a reliées en un petit volume, sans tenir compte de l'ordre chronologique de la vie du Christ.



Fig. 7. — Marc écrivant son évangile.
(Leiden. Or. 5476, fol. 94 v^o.)



Fig. 8. — Le baiser de Judas. Pilate se lave les mains.
(Leiden. Or. 5483, fol. 1.)

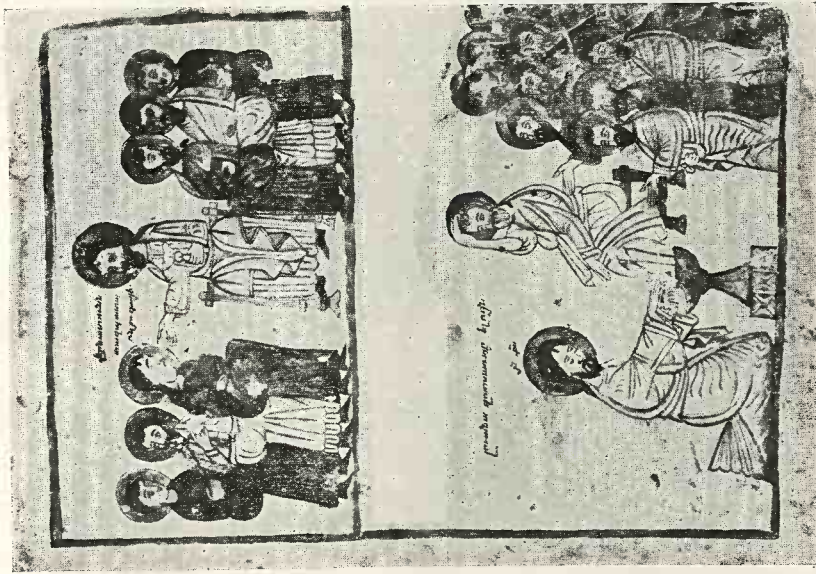


Fig. 9. — Le Cénacle. Le lavement des pieds.

(Leiden. Or. 5483, fol. 1^v et 2.)



Fig. 10. — La Transfiguration sur le Thabor.

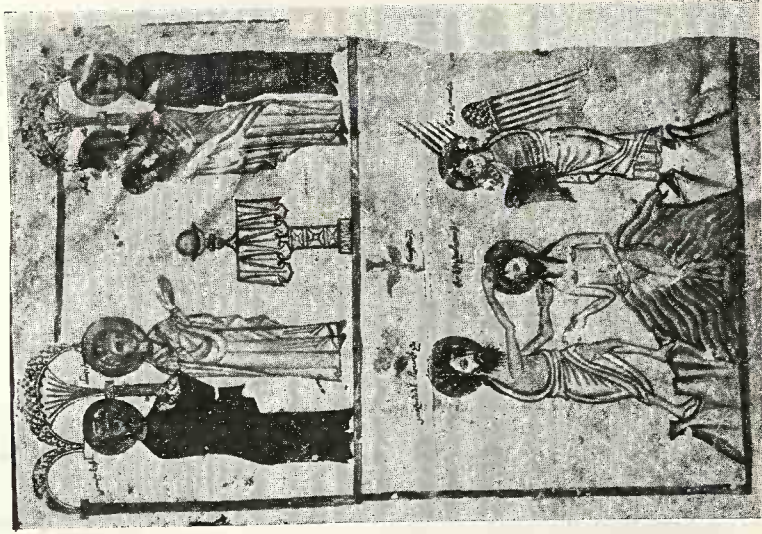


Fig. 11. — Présentation au Temple. Baptême dans le Jourdain.

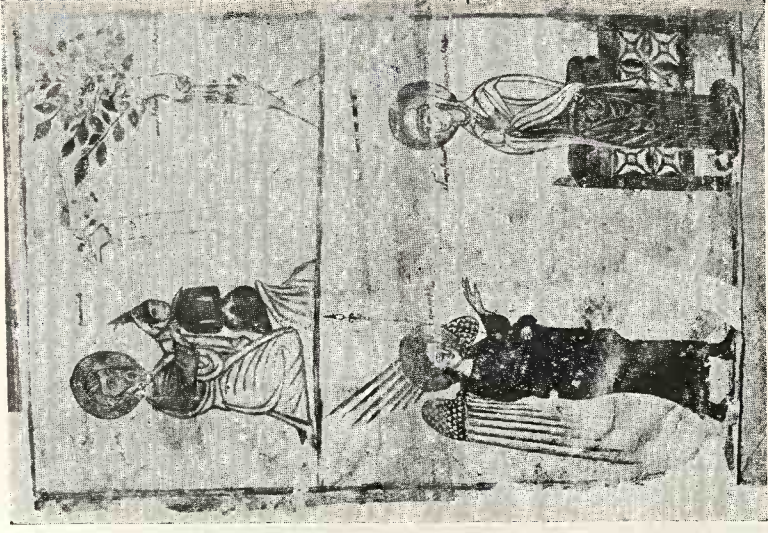


Fig. 12. — Sacrifice d'Isaac. Annonce.

(Leiden. Or. 5483, fol. 2 v^o-3.)

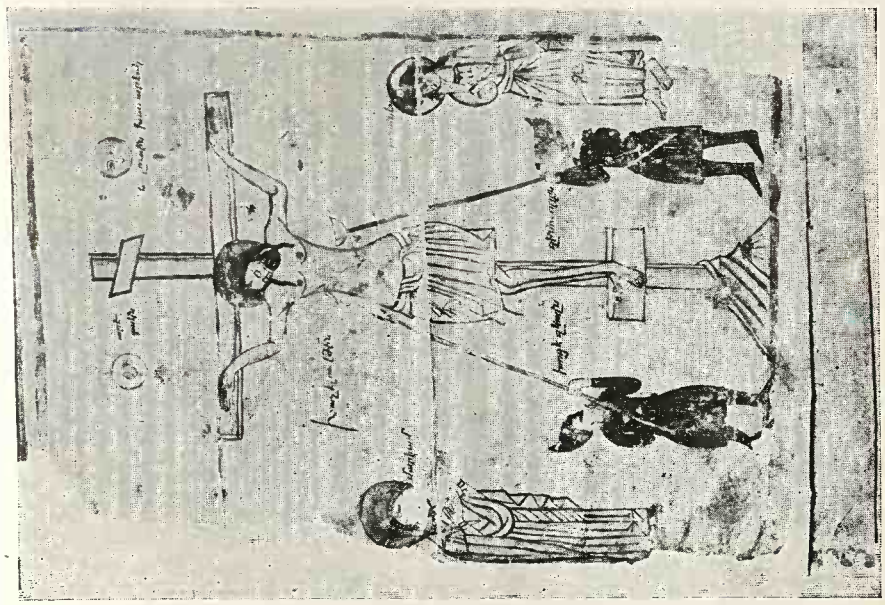


Fig. 14. — Crucifixion.

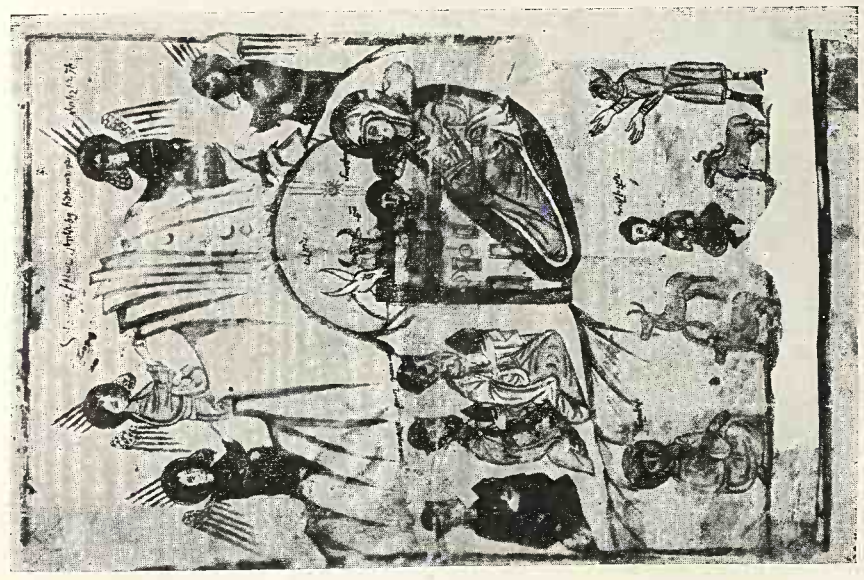


Fig. 13. — Nativité.

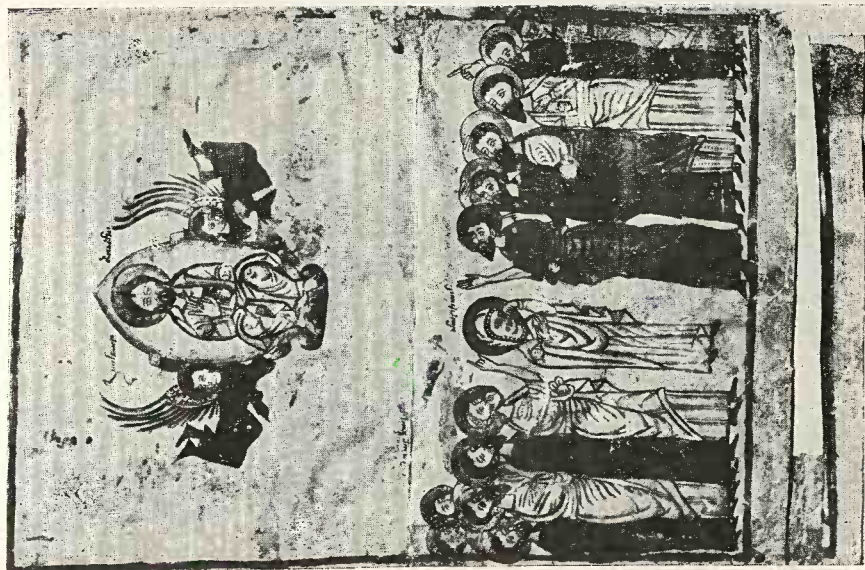


Fig. 15. — Ascension.

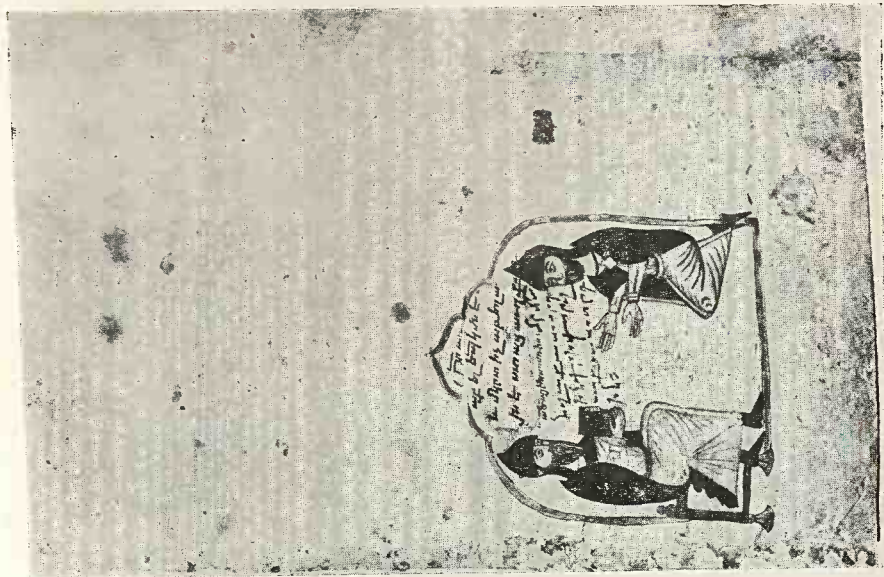


Fig. 16. — Acquéreurs ou possesseurs.



Fig. 17. — L'enlumineur d'un manuscrit.

Fol. 1. En haut, le baiser de Judas; en bas, Pilate se lave les mains (fig. 8).

Fol. 1 v°. En haut, le Cénacle; en bas, le lavement des pieds (fig. 9).

Fol. 2. La transfiguration sur le mont Thabor (fig. 10).

Fol. 2 v°. En haut, la Présentation au temple; en bas, le baptême dans le Jourdain (fig. 11).

Fol. 3. En haut, Sacrifice d'Isaac; en bas, salutation de l'ange Gabriel à Mariam, mère de Dieu (fig. 12).

Fol. 3 v°. Nativité. En haut, les anges annoncent la bonne nouvelle; au milieu, la Vierge et l'enfant sont couchés à droite; à gauche, les mages Baldasar, Kaspar et Melqon se prosternent devant le nouveau-né. En bas, à gauche, Joseph médite; au milieu, un berger joue de la flûte; à droite, un personnage fait le signe de l'adoration (fig. 13).

Fol. 4. Crucifixion (fig. 14).

Fol. 4 v°. Ascension (fig. 15).

Fol. 5. Portrait des deux acquéreurs ou possesseurs, avec ce texte : *տր առաքել եղիան է. եւ մկրտիչ արեղայն է ստացաւ զքս* « C'est Tèr Araqél l'évêque, et c'est Mkrtych abbé, les acquéreurs ». Au-dessous, d'une autre main : *անձային տառիս* « paroles de Dieu » et au-dessous, quelques mots illisibles en écriture notragir (fig. 16).

Fol. 5 v°. Portrait de l'enlumineur du manuscrit (fig. 17). On lit ce texte explicatif : *մկրտիչ քննչ գծող եւ ծաղկող գրոցս յիշեցէք յաղաւթս ձեր : եւ միով բերանով ան որորմիս ասացէք. ինձ եւ ծնողաց իմոց խաչատուր քննչ. եւ կենակցին իւրոյ :* « Mentionnez dans vos prières le prêtre Mkrtych, le dessinateur et l'enlumineur de ce livre; et d'une seule bouche, dites un *Dieu ait pitié* pour moi et mes parents, le prêtre Khatchatur et sa femme ».

FRAGMENT DE LECTIONNAIRE.

Dans son catalogue manuscrit, M. Conybeare identifie ce feuillet avec le texte du lectionnaire qui renferme les lectures pour la nuit du sabbat, et renvoie à son *Rituale Armenorum*, p. 523.

XII^e ou XIII^e siècle; écriture erkathagir (onciale) irrégulière; parchemin; 1 feuillet à 2 colonnes, monté sur onglet; 308 × 235 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5484 (Hebr. 167). Don Rendel Harris.]

FRAGMENT DE LECTIONNAIRE.

Dans la notice manuscrite que M. Conybeare consacre à ce feuillet, il en identifie le texte avec celui qui renferme les leçons et rubriques pour le sabbat de la semaine sainte, et renvoie à son *Rituale Armenorum*, p. 522.

XII^e ou XIII^e siècle; écriture erkathagir (onciale) irrégulière; parchemin; 1 feuillet à 2 colonnes, monté sur onglet; 303 × 190 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5485 (Hebr. 168). Don Rendel Harris.]

HISTOIRE D'ÉDESSE.

P. 7. On lit ce titre en anglais : « a history of Urfa, written by DER ABRAHAM, of the Gregorian Church, who was martyred on Dec. 29/96, in the 2nd Urfa massacre ».

P. 8, blanche.

P. 9. Titre arménien de l'ouvrage :

պատմութիւն եղեօիոյ ॥ կամ ॥ ուր քաղաք քաղղէա-
ցւոց ॥ հաւաքեց ॥ աբրահամ քահանայ արեւեան ॥ եղե-
սացի ॥ ի կաթողիկոսութեան ամենայն ॥ հայոց էջմիա-
ծնի . տ . տ . գէորգայ ॥ վեհափառ հայրապետի ॥ ի
պատրիարկութեան ամենապա ॥ տիւ տեառն վարժա-
պետեան ներ ॥ սէս . ս . արքեպիսկոպոսի . ի կ . պօլիս ॥

եւ || յառաջնորդութեան եղեսի || ոյ նահանգի գերաւ-
պատիւ միսի || թարեան խորէն · Ս · արքեպիսկոս || պոսի ||
յեղեսիա (une croix) 1881. ոյլ :

Histoire d'Edesse || ou || de Our la ville des Qaldéens || par || le
prêtre Abraham Aréwian || d'Edesse || sous le catholicat de tous || les
Arméniens à Etchmiadzin, seigneur Géorg || le pontife souverain || sous
le patriarcat du très hono||ré seigneur Varjapétian Ner||sés, le saint
archevêque à Constantinople || et || sous la prélatu|re dans la pro||vince
d'Edesse de sa Grandeur Mkhi||tharian Khorèn archevê||que || à Edesse
(une croix). 1881.

P. 255. A la fin de l'index, on lit la date de 1888; l'index est
suivi de cette note : այս գրքին հեղինակը Արեւան տ ·
Աբրահամ աշխատասէր քահանայն 1895 ղեկտեմբեր
17ին եղեսիոյ մէջ հայոց կոտորածի միջոցին իսլամները
զարկին մեռցուցին : « L'auteur de ce livre, le prêtre Abraham
Aréwian, prêtre diligent, fut assassiné en 1895, le 17 décembre,
par les musulmans à Edesse; lors du massacre arménien ».

xix^e siècle; écriture chélagir très fine; papier; paginé 7-283 (les pages 257-
283 sont blanches); 285 × 190 millimètres. Cartonnage moderne. — [Leiden.
Or 5486 (Hebr. 169). Don Rendel Harris.]

26

HISTOIRE D'ÉDESSE.

Ce volume forme la suite du numéro précédent. P. 2, titre :
պատմութիւն եղեսիոյ թ թ գար || գրեց || Աբրահամ
քահանայ արեւեան || եղեսոցի || յեղեսիա 1889 մարտ
29 եւ հայոց յՅՂԷ || ՚ի կաթողիկոսութեան ամենայն ||
հայոց տ · տ · մակարայ վեհափառ · || հայրապետին էջ
միածնյ || ի պատրիարքութեան կ · պոլսոյ խո||րէն սրբա-
զան արքեպիսկոպոս || աշըգեանի || յառաջնորդութեան
եղեսիոյ || նահանգի տ · խորէն մսիթարեն || սրբազան
արքեպիսկոպոսի ·

Histoire d'Edesse. xix^e siècle || par || le prêtre Abraham Aréwian ||
d'Edesse || à Edesse en 1889, le 29 mars et de l'ère arménienne 1337 ||
sous le catholicat de tous || les Arméniens le seigneur auguste Makar ||
pontife d'Etchmiadzin || sous le patriarcat à Constantinople de || l'arche-

vêque Khorèn || Achegian || sous la prélatrice dans la province || d'Édesse
du seigneur Khorèn Mkhitharian || saint archevêque.

On relève quelques figures à l'encre dans le corps de l'ouvrage,
et des citations en syriaque.

A la fin de l'index, p. 150, cette note : *իսլամները 1895 դեկտեմբեր 17 ին եղած հայոց կոտորածին միջոցին եղե- սիրոյ մէջ զարկին սպանեցին այս գրքին հեղինակ աշխատասէր Արևեան տ. Աբրահամ քահանայն* : « Les musulmans, en 1895, le 17 décembre, lors du massacre des Arméniens, assassinèrent, à Édesse, l'auteur de ce livre, le prêtre laborieux Arévian Abraham ».

xix^e siècle; écriture chélagir très fine; papier; 157 pages (p. 1 et p. 151-157 blanches); 290 + 200 millimètres. Cartonnage moderne. — [Leiden. Or. 5487 (Hebr. 170). Don Rendel Harris.]

27

TÉTRAÉVANGILE.

Initiales à l'encre rouge et ornithomorphes. Texte incomplet au début.

Fol. 1. Incipit : *առ գէրութէն բաբելացոց . յետ գէրու- թէն բաբելացոց, ծնաւ յերովնիայ զսաղաթիէլ . . .*
(Matthieu, 1, 11-12).

Fol. 60. Fin de l'évangile selon Matthieu.

Fol. 60 v°, blanc.

Feuillets arrachés entre fol. 60 et fol. 61.

Fol. 61. Incipit : *[ետ]ես ցելեալ գերկինս և զհոգին այ բերն զաղաւնի զի իջանէր իվերա նորայ* (Marc, 1, 10).

Fol. 67-80. D'un autre papier, plus récent, et d'une autre main.

Fol. 94. Fin de l'évangile selon Marc : *զի երկընչէին* « car [elles] avaient peur », suivie de la finale de Marc : *յարուցեալ յ առաւաւտոյն առաջին միայն . . .* Puis vient, fol. 94 v°, l'indication du contenu de Marc, d'après les sections d'Ammonius.

Feuillets arrachés entre fol. 94 v° et 95.

Fol. 95. Incipit : *յովհաննէս : և եղեցի քեզ ուրախութի
և ցնծութի . և բազումք ի ծնընդեան նր խնդասցեն*
(Luc, x, 14).

Fol. 108-109. D'un autre papier, plus récent, et d'une autre
main.

Fol. 170 v°. Fin de l'évangile selon Luc : *և աւրհընէին զած*
« et bénissaient Dieu ».

Fol. 171, blanc, avec ces deux lignes au haut de col. a :

*եւ մինչդեռ
տակաւին զհա*

et tandis que, encore . . .

Fol. 171 v°, blanc, avec une ligne et demie de texte : *այս սք
ոււետարոնս ի սք սլարսոմա յեկեղեցին յիշատակ է*
« Ce saint évangile est un souvenir à l'église de saint Parsôma (Bar-
sauma) ».

Feuillets arrachés entre fol. 171 et fol. 172.

Fol. 172. Incipit : *ասէի որ զկնի իմ գալոցն էր : առաջի
իմ եղև : զի նախ քան զիս էր* (Jean, 1, 15).

Fol. 220 v°, col. a. Fin de l'évangile selon Jean : *զոր թէ
զրեալ էին :*

Ce tétraévangile devait avoir des frontispices et les portraits des
évangélistes. Ils ont tous été arrachés.

Fol. 220 v°, col. a. Mémorial :

- 1 *այ[լ] քս քո սք աւ*
- 2 *ետարանչին բարեխ*
- 3 *աւսութիւն, ողորմե*
- 4 *ա ստացողի սք աւե*
- 5 *տարանիս՝ և եւս ա*
- 6 *ռաւել զծողի սորա*
- 7 *մեղաւոր և անարժան*
- 8 *հողիկ կիրակոսին*

9 տարապեալ դպրի :
 10 և որք ողորմիս ասեն
 11 ինձ մեղաւորիս . ողոր
 12 մութի ընկալցեն ի քէ
 13 որ է անհնլ յւտնս ամէն

Col. b. Le haut a été coupé aux ciseaux , ce qui entame le texte sur six lignes :

1 քամե
 2 սբ երրո
 3 թեան
 4 ըղոյ և
 5 ն ամէն :
 6 լի անիմ
 7 աւելի . անհ . ա^(?)ն . լ
 8 ի . . լու գական . [ա]ծ
 9 ութեան հարկ . .
 10 ոյ և սբ հոգոյն յաւ
 11 իտեանս յօիտենից
 12 ամէն . արդ գրեց
 13 աւ սբ աւետարան
 14 ս ձեռամբ ոգնամե
 15 ղ և անարժան . յալմ
 16 ար գրչի սուտան
 17 ուն կիրակոսիս^(?) որ ան
 18 ունս է քհնի եւ գոր
 19 ծս ոչ ուն . ի մ . և զաշ
 20 եմք զձեղ ով սբ . . .
 21 անյք . ը ի մեզ . . .
 22 թի խնդրէք թողու

Fol. 221, col. a :

1 թի խնդրէք և անձ զ
 2 ձեր մեղքն թողու իւ
 3 ը միւս անկամ գալո
 4 ի ստն ամէն :
 5 արդ գեցաւ (sic) և
 6 աւարտեցաւ սբ գ
 7 իրքս ի թվին հայոց

8 ջգ ը ի դուռն սբ կա
9 րապետա վանացն :
10 դարձեալ ւծ ող
11 որմի ասացէք և յ
12 աղաւթս ձեր յիշե
13 ցէք խաչողական
14 և թորոսին . և մուս
15 ե[ղ]ին և խաչուկան (sic)
16 կողակցին խաթուն
17 ին և որդոցն վարդ
18 ե . ին : և պողոսին
19 և ւծատուրին :
20 որ գնեցին զսա հա
21 լալ ընչից իւրանց և
22 ից ծնաւդացն հոգ

Col. b :

1 ոյն . և դրին յիշատակ
2 ի դուռն սբ պարսոմա
3 ըստ հրամանին ւյ
4 որ ասէ երանի այնոց
5 իկ որ յիշատակ ունի
6 սիոն վսն այնորիկ ով
7 սբ դաւք քահանայ
8 ից որ յորժամ ընթե
9 ոնուք զաւետարանս
10 յիշեցէք ի մաքրափա
11 յլ յաղաւթս ձեր և
12 ից մեղացն թողութի
13 խնդէք և ւծ գձեր մ
14 եղքն թողու ամէն :
15 դարձեալ ւծ ողորմի
16 պեհեստնոյ ժողովող
17 եան մեծի և փոքու եգու
18 և որձու : որ խաչուկն
19 որ զե . դեկան որ եկցոյն
20 լուսգին էմ դրե (?) ւծ
21 ողորմի այն մարդոյն
22 որ այն դրամին խնամ

Fol. 221 v°, col. a :

1 ու զեկեւեցոյն զլո
2 ւսգին առնուն և տ
3 ան որ եկեղեցին առ
4 անց լոյս չի մնայ : ~
5 դարձեալ աղմար
6 գրչես անմեղադիր
7 լերուք՝ խոշորութե
8 և սղալանաց գրիս :
9 արդ աղաչեմ զամ
10 ենեանդ . որք հանդ
11 իպիք սմա . կարդա
12 լով կամ աւրինակ
13 ելով անօ ողորմի աս
14 ացէք ինձ և ծնող
15 աց իմոյ . գրիգորին
16 և մաւրս դոհարին
17 և հանգուցեալ եղ
18 բաւրս յակոբին և
19 աւագին . և քաւրս
20 թուրվանդէ . և հո
21 գեւոր եղբաւրս զազ
22 արին և որ անօ ողոր

Col. b :

1 մի ասէ լի սրտիւ
2 նա անօ իւր ողորմի
3 իր միւս անգամ գալ
4 ուստն ամէն :

Et, ô Christ, par l'intercession de ton saint évangéliste, aie pitié de l'acquéreur de ce saint évangile, et surtout du dessinateur, du pécheur Kirakos, cette terre indigne, le clerc misérable. . .

(Col. b, ligne 12.) Fut écrit ce saint évangile par la main. . . du scribe Kirakos, le prêtre. . .

(Fol. 221, col. a, ligne 5.) Fut écrit et achevé ce saint livre en l'an des Arméniens 998 (= 1549 de J.-C.), à la porte du couvent de saint Karapet. Mentionnez encore dans votre prière et dites Dieu ait pitié de Khatchouk (?) et de Thoros, et de Mousé[1] et de la femme de Khatchouk, Khathoun, et de ses fils Vardé. . ., Polos et Astwadzatour, qui

achetèrent ce [livre] de leurs propres deniers pour l'âme de leurs parents (col. *b*) et le mirent en souvenir à la porte de saint Parsom⁽¹⁾, sur l'ordre de Dieu, qui dit : heureux ceux qui ont un souvenir à Sion. Aussi, ô saintes classes des prêtres, quand vous lirez cet évangile, souvenez-vous dans votre prière pure et demandez pardon pour leurs péchés, et Dieu vous pardonnera vos péchés. Amen.

De nouveau, que Dieu ait pitié de la population de Péhéstin⁽²⁾, des grands comme des petits, des mâles comme des femelles. [Dieu ait pitié] de Khatchouk qui mit 95⁽³⁾ dahékan pour [acheter] de quoi éclairer l'église; que Dieu ait pitié de l'homme qui donne de l'argent (fol. 221 v°, col. *a*) pour l'éclairage de l'église, et [de la sorte] l'église ne reste pas sans lumière.

De nouveau soyez indulgents pour ma plume inhabile, pour la lourdeur et les fautes de mon écriture. Or, je vous prie, vous tous qui rencontrerez ce [livre] en le lisant ou en le copiant, dites *Dieu ait pitié* de moi et de mes parents, Grigor, et de ma mère Gohar et de feu mon frère Yakob, et d'Awag, et de ma sœur Thourvandé, et de mon frère spirituel Łazar; à celui qui dira (col. *b*) un *Dieu ait pitié*, de plein cœur, Dieu aura pitié de lui à sa seconde venue. Amen.

xvii^e siècle; écriture bolorgir de plusieurs mains; papier; 221 feuillets à 2 colonnes; 260 × 180 millimètres. Reliure orientale gaufrée sur les plats; dos moderne; trace de 3 fermoirs arrachés. — [Leiden. Or. 5488 (Hebr. 171). Don Rendel Harris.]

28

TÉTRAÉVANGILE.

Volume élégamment exécuté, belle écriture, miniatures très jolies de ton.

Fol. 1 v°-2. Lettre d'Eusèbe à Carpien, dans des encadrements

(1) Il s'agit probablement du village Barsoum, district d'Artsakh, canton de Pharisos, ayant environ 1,100 habitants, pour la plupart descendant des émigrés d'Ani. Autour de ce village, il y avait des églises et deux couvents, qui sont à moitié ruinés; l'un des couvents est encore debout; c'est une construction en pierre, dont le nom est perdu. Le second couvent s'appelait *sourb Rip-simé*, mentionné par Mkhithar Goch. Aux environs de Barsoum, il y a de nombreux cimetières arméniens; cf. ÊPHRIKIAN, *Patkérazard bnachkharhik bararan...* (Venise, 1903-1905), I, p. 410.

(2) Ce nom de lieu doit probablement être identifié avec celui de Béhésni ou Péhésni, gros bourg de la III^e Arménie, dans le district du même nom. Les

élégants, bleu, rouge et or; paons affrontés sur le haut des frontispices. Portraits d'Eusèbe et de Carpien.

Fol. 2 v^o-3, blancs.

Fol. 3 v^o-4. Canons de concordance, dans des encadrements très jolis, or, bleu, rouge, violet. Oiseaux bleus (cailles ou perdrix) au-dessus des frontispices.

Fol. 4 v^o-5, blancs.

Fol. 5 v^o-6. Canons de concordance, dans des encadrements très jolis, bleu, rouge, or et violet. Coqs affrontés au-dessus des frontispices.

Fol. 6 v^o-7, blancs.

Fol. 7 v^o-8. Canons de concordance; dans des encadrements très jolis. Des oiseaux bleus, au-dessus des frontispices, avalent des poissons vert gris.

Fol. 8 v^o-9, blancs.

Fol. 9 v^o-10. Canons de concordance dans des encadrements très jolis. Les oiseaux, d'un bleu liséré d'or, chantent, au-dessus des frontispices.

Fol. 10 v^o-12, blancs.

Fol. 12 v^o *Miniature* : Matthieu, assis à gauche, écrit son évangile que lui dicte un ange volant dans l'angle supérieur de droite. Devant Matthieu, une table basse, bleue, rose et verte, où sont disposés tous les instruments nécessaires à un scribe. Le coloris est bien fondu : fond or, avec encadrement vert et bleu.

Fol. 13. Début de l'évangile selon Matthieu. Ornement marginal. Le frontispice est composé de deux *miniatures* : celle de gauche représente une *nativité* avec adoration des mages à droite, et profonde méditation de Joseph dans le coin gauche inférieur. La miniature de droite représente le *baptême* dans le Jourdain :

habitants sont en majorité musulmans. Les Arméniens y ont une église — Saint-Sauveur — et une école — Nerséssian. On y trouve les ruines d'une vieille forteresse, qui fut prise en 1116 par Baudouin, prince d'Édesse. Le district compte 45,000 habitants, dont 3,000 Arméniens; cf. ÈPHRIKIAN, *Pathérazard bnachkharhik bararan*. . . (Venise, 1903-1905), I, p. 414.

Jésus est au milieu, vêtu seulement d'un pagne; à gauche, Jean le baptise; à droite, trois anges se tiennent debout et regardent attentivement la scène. Le plus rapproché de Jésus tient un linge rouge, prêt à essuyer le Messie lorsqu'il sortira de l'eau.

Jolis ornements marginaux, bleus et rouges, sur fond blanc. Le texte est souvent interrompu par des pages ou des demi-pages blanches, destinées vraisemblablement à recevoir des miniatures.

Fol. 88 v°. Une petite *miniature*, pas très artistique, mais curieuse, représente, je pense, la scène de Judas recevant les trente deniers.

Fol. 89. Fin de Matthieu.

Fol. 89 v°-91, blancs.

Fol. 91 v°. *Miniature* : Marc, assis à gauche, écrit son évangile.

Fol. 92. Frontispice et ornement marginal élégants; joli dessin. Début de l'évangile selon Marc.

Fol. 140 v°, col. b. Fin de Marc : զի երկնչէին « car [elles] avaient peur ».

Fol. 141-141 v°. *Finale* de Marc : յարուցեալ յ առաւա-
տուն առջին միաշաբաթուն երեւեցաւ մարիամու
մագդաղենացոյ . . . « Jésus, étant ressuscité le matin du premier dimanche, apparut à Mariam Magdalénatsi . . . ».

Fol. 142-143, blancs.

Fol. 143 v°. *Miniature* : Luc, assis à gauche, écrit son évangile. Jolis tons, or, bleu, vert, rouge, rose.

Fol. 144. Frontispice élégant, ornement marginal, début de Luc.

Fol. 224, col. a. Fin de l'évangile selon Luc.

Fol. 224 v°-225, blancs.

Fol. 225 v°. *Miniature* : Jean, debout, à droite, barbe blanche, écoute une voix qui sort de l'angle droit supérieur, et dicte son évangile à un scribe assis à gauche (Prokhoron?).

Fol. 226. Joli frontispice, avec deux harpies, ornement marginal, début de l'évangile selon Jean.

Fol. 286 v°, col. a. Fin de l'évangile selon Jean.

Fol. 286 v°, col. b. *Mémorial* de copie :

- 1 *փառք Տ[ա]*
- 2 *մազոյ ան*
- 3 *բաժանելի*
- 4 *և միասնական սք*
- 5 *երրորդութեանն*
- 6 *հաւր և որդւոյ և հո*
- 7 *գւոյն սրբոյ այժմ և*
- 8 *միշտ և յաւիտեանս*
- 9 *յաւիտենից ամէն :*
- 10 *որ ետ կարողութի*
- 11 *տկար անձինս և ախ*
- 12 *մար մտացս գրել*
- 13 *և յանկ հանել*
- 14 *զսուրբ աւետարանս*
- 15 *որ ունի զաւետիս կե*
- 16 *նացն յաւիտենից :*
- 17 *եւ ամբարեալ և բով*
- 18 *անդակեալ ունի*
- 19 *զխորհուրդ բոլոր*
- 20 *անաւրէնութեն քի*
- 21 *այն մերոյ մեզ պատ*
- 22 *մելով ուսուցանէ*
- 23 *զճշմարիտ ճանա*
- 24 *պարհն փրկութե :*

Fol. 287, col. a :

- 1 *յիշատակ եզիր զ*
- 2 *սք աւետարանըս*
- 3 *տոր սարգիս արհի*
- 4 *եպսն ի դուռն սք ն*
- 5 *շանին մաւրուկայ .*
- 6 *և իւր հաւր եղբաւ*
- 7 *րըն մրկրոտիչ արհ*
- 8 *եպսին . և մեծ պապ*
- 9 *ուէն տր խաչատուր*
- 10 *արհեպսին . որ փո*



Fig. 18. — Reliure argent (plat supérieur).
(Leiden, Or. 5489.)

- 11 իսեցան առ քր̄ . և
- 12 սր̄ միաբանիցս և
- 13 քահանայիցս մեծ
- 14 ի և փոքու առհաս
- 15 արակ ամէն :
- 16 թ̄. չայոց . ը իս Է :

Gloire à la sainte Trinité indivisible. . . L'archevêque Sargis plaça ce saint évangile en souvenir à la porte de sourb Nchan (saint signe) de Mawerka⁽¹⁾ et [en souvenir] de son oncle (frère de père), l'archevêque Mkrtitch, et de son grand-père l'archevêque Khatchatour, qui s'en allèrent vers le Christ; et [en souvenir] des saints solitaires et prêtres, des grands et des petits, en général. Amen. L'an des Arméniens 1045 (= 1596 de J.-C.).

Le plat supérieur de la reliure est recouvert d'une croix trilobée (fig. 18) probablement en argent, mesurant 260 × 180 millimètres et qui porte quelques inscriptions :

a. Sur le lobe supérieur : յս Եքս յամ սր̄ փրկիչ « Jésus-Christ, sauveur de tous les saints ».

b. Sur le pied de la croix :

- 1 սր̄ սրգոս ար
- 2 հեղուկս յիշա
- 3 տակէ յղուռն յսրն
- 4 նշանին սբօեանս խիս
- 5 տ դառն ժամանակիս յսր խաչս
- 6 կազմել երես սարդոս եպսոս դէռայս
- 7 արկօարք արր մկերտիչ թ̄. ը ժր

Tèr Sargis archevêque fait don à la porte du Saint Signe de ce saint

(1) Il s'agit peut-être du saint signe, c'est-à-dire de la sainte lance de saint Maurice (Môrka, génitif de Mòrik), le chef de la légion thébéenne, ou peut-être de l'empereur byzantin Maurice, d'origine arménienne d'après les annales d'Arménie (cf. TÈR SAHAKIAN, *Haï Kaiserq byzandioni*. . . [Venise, 1905], I, p. 25 et suiv.), qui est tenu pour un saint personnage par sa manière charitable de se comporter avec ses soldats, par les voix qu'il entendait du ciel, durant les combats, par les hommes qui sortaient de terre pour l'aider dans ces combats et par la panique extraordinaire inspirée par ces signes à l'armée ennemie. Il est probable qu'on a construit un couvent sous son nom.

évangile, en cette époque très amère. L'évêque Sargis fit relier la sainte croix. . . L'an 1058 (= 1609 de J.-C.).

xvi^e siècle; écriture bolognise élégante; papier; 287 feuillets à deux colonnes; 270 × 175 millimètres. Reliure orientale gaufrée; actuellement deux fermoirs, mais trace de 3 fermoirs arrachés; sur le plat supérieur, une croix trilobée. — [Leiden. Or. 5489 (Hebr. 172). Don Rendel Harris.]

29

TÉTRAÉVANGILE

Fol. 1 v^o. Matthieu écrivant son évangile, assis; un ange, arrivant par l'angle droit de la miniature, se dirige vers Matthieu.

Fol. 2. Frontispice, ornement marginal et début de l'évangile selon Matthieu. Ces deux miniatures du début ont souffert de l'humidité.

Fol. 74 v^o. Fin de l'évangile selon Matthieu.

Fol. 75, blanc, porte une note en écriture moderne.

Fol. 75 v^o. *Miniature* : Marc, assis à gauche, dans l'attitude de la méditation, la main gauche ramenée sous le menton, la main droite posée sur le genou droit. Au-dessus de sa tête nimbée, sur un fond bleu, son nom à l'encre blanche : *Մարկոս*.

Fol. 76. Joli frontispice, ornement marginal et début de l'évangile selon Marc. Harpies dans le frontispice.

Fol. 122 v^o. Fin de l'évangile selon Marc : *դի երկընչէին* « car [elles] avaient peur »; pas de finale.

Fol. 123, blanc.

Fol. 123 v^o. Portrait de Luc, assis à gauche, et écrivant son nom sur un feuillet : *ղուկաս*.

Fol. 124. Joli frontispice, ornement de marge, initiales ornées et début de l'évangile selon Luc.

Fol. 199 v^o. Fin de l'évangile selon Luc.

Entre fol. 199 et fol. 200, un feuillet arraché, qui devait porter le portrait de Jean.

Fol. 200. Joli frontispice, ornement marginal, initiales ornées et début de l'évangile selon Jean.

Entre fol. 260 et fol. 261, il devait y avoir un ou deux feuillets contenant la fin de l'évangile selon Jean.

Fol. 261, col. b. *Mémorial* :

- 1 *փառք փ ա*
- 2 *ռաւորեալ*
- 3 *ամենա սք*
- 4 *երրորդութեն*
- 5 *և միարուն զաւրու*
- 6 *թեանն . երեք անձնեա*
- 7 *նորութեանն . և մի*
- 8 *կատարեալ իսկու*
- 9 *թեն : Հաւր և որդւոյ*
- 10 *և հոգւոյն սրբոյ յա*
- 11 *ւիտեանս յաւիտեանից*
- 12 *ամէն :*
- 13 *ածային սիրոյն*
- 14 *հետևումն բնաւորե*
- 15 *ալ է . յածասէր ան*
- 16 *ձինսն՝ զի նամ բարե*
- 17 *աց սկիզբն դոյու*
- 18 *թե՛ ՚ի նմանէ է = և*
- 19 *այնչափ զաւրաւոր է*
- 20 *եթէ ոք սուղ ինչ*
- 21 *ճաշակէ ՚ի նմանէ :*

Fol. 261 v°, col. a :

- 1 *անհատ կարաւտի՝*
- 2 *և առաւել ցանկայ՝*
- 3 *զի թէպէտ մեծեն*
- 4 *հաւատն : և յոյսն*
- 5 *և սէրն, սակայն*
- 6 *ի հանդերձեալսն՝*
- 7 *ունին զկատարումն =*
- 8 *իսկ սէր որ ըստ*
- 9 *նայերկարաձգի :*
- 10 *յան ժամանակյաւի*

- 11 տեանսն : վայսն այ
- 12 սորիկ քբք և ար
- 13 դարք առաջինքն ,
- 14 զամենայն զկեանսն
- 15 իւրեանց : նեղութե
- 16 ամբ և չարչարանաւք
- 17 աւետարանեցին 'ի սէրն
- 18 այ բեւեռեալքն'
- 19 ընդ չորս կողմաշ
- 20 խարհիս գտրեսին
- 21 աւետարանս նմա

Col. b :

- 1 նեալ չորից գետոց
- 2 եղեմաբուղիք որ առ
- 3 ոգեն զտիեզերս . և
- 4 լցուցանեն հարկա
- 5 ւոր պիտոյիւք : այլ
- 6 և գաղտափարի չորեք
- 7 կերպեան կենդանեաց
- 8 ն' որ միշտ յարաշքր
- 9 ջելի կան : և ի սպասու
- 10 ընդ գէմարարչին իւ
- 11 րեանց : և այլ բազում
- 12 աւրինակս ունի բանս
- 13 արունականս' առ 'ի
- 14 յաւետարանել' սրբա՛
- 15 միտ և անաբնակ հո
- 16 գիացելոց
- 17 Այդ գրեցաւ քբ
- 18 աւետարանս 'ի թըւակա
- 19 նութես հայոց'
- 20 ք և իս Է, ամին,
- 21 ձեռամբ յոգնամեղ և

Fol. 262, col. a :

- 1 տարտամ ոգւոյ պետ
- 2 ըոս եսնսի . 'ի նահան
- 3 գիս չմըշկածագի

4 'ի վանքս խարտիշարի,
5 ընդ հովանեաւ սը կա
6 րապետի, և սրբոյն սար
7 դսի զաւրավարի = և
8 այլ բազմահաւաք սը'
9 րբութեց որ աստ կա
10 ոուցեալ կան 'ի յա
11 ռաջնորդութե : և ի վե
12 րայ դիտողութե ինձ
13 մեղաւոր պետրոսիս'
14 որ անուամբս ետիսիմ (sic)
15 և գործովս վայ ինձ'
16 յաւուրն ասեղատենին =
17 և ի հայրապետութեն
18 կիլիկեցոց . տեառն
19 ազարիայի' և 'ի միւս
20 հայրապետութեն ա
21 րեւելեան կողմանց 'որ

Col. b :

1 զաւթին, և ի թագաւո
2 ղութեն տաճկաց
3 սուլթան մահմատին =
4 Արդ աղաչեմք զամենե
5 սեան որք ժառանգէք
6 զսը աւետարանս, և կամ
7 աւգտիք ի լուսաւոր բա
8 նից սորա՝ և կամ գաղտա
9 փար առնուք : քանզի գրե
10 ցաւ սա՝ 'ի լաւ և յընտիր
11 աւրինակէ . և ունի գտասն
12 խորանացն . զգիրսն կար
13 մրագրով 'ի վերայ իւրա
14 բանչիւր գլխոցն համա
15 ղին . և անմեղադիր լերուք
16 խոշորութե և սխալանա
17 ց՝ զի կար մեր այս էր =
18 եւ դարձեալ աղաչեմք
19 զընթերցող սը աւետա

- 20 *բանիս : զի յիշման արժա*
21 *նի առնէք զանպիտան*

Fol. 262 v°, col. a :

- 1 *գրիչս զպետրոսս*
2 *և զվարդետոնն իմ զգա*
3 *լուստ ետնն . որ փո*
4 *խեալ է առ քս ամ իւ*
5 *րեան բազում արքա*
6 *յութի պատրաստէ ամէն =*

D'une autre main, plus fine :

- 7 *Այլ և ստացող սբ աւե*
8 *տարանիս զվարպետ աղի*
9 *ճանն' որ ստացաւ զսա*
10 *ի հալալ վաստակոց իւ*
11 *րոց ի վայելումն անձին*
12 *իւրոյ որդոյն տր պողոսին*
13 *և միւս որդոցն, վարպետ*
14 *սըւէտին . և առաքելին և*
15 *աբրահամին . և կողակ*
16 *ցին իւրոյ հոփսիմին,*
17 *զոր տր ամ բարով վայել*
18 *ել տացէ' և աստեացս ելա*
19 *նելոյ զերկնից արքայու*
20 *թին պատրաստեսցէ . ամէն :*

Au-dessous, une note en écriture notragir, en 4 lignes, dont la première seule est lisible pour moi :

ով որ զայս աւետարանս « quiconque cet évangile . . . » .

Entre les lignes 14 et 15, au-dessus de *և կողակ*, une autre main a ajouté : *նազարին և եղիային . . .* comme pour faire suite à *աբրահամին*.

Gloire à la très sainte Trinité... (fol. 261 v°, col. b, ligne 17). Or ce saint évangile fut écrit en l'an des Arméniens 1047 (= 1598 de J.-C.) par la main de l'évêque Pétrus (fol. 262, col. a), plein de péchés et

irrésolu, dans la province de Tchmechkadzag⁽¹⁾ au couvent de Khartichar, sous les auspices (à l'ombre) de saint Karapet, de saint Sargis le général et des nombreux sanctuaires⁽²⁾ qui sont établis ici, dans le diocèse, et [qui sont] sous ma surveillance, [moi] le pécheur Pétros, qui suis évêque de nom et par mes actes [extérieurs], malheur à moi au jour du terrible jugement.

Sous le pontificat, en Cilicie, du seigneur Azaria⁽³⁾, et de l'autre pontificat, dans les régions orientales, du seigneur (col. b) Dawith⁽⁴⁾, et sous la royauté, chez les Tadjik (Turcs), du sultan Mahmat⁽⁵⁾.

Or je prie tous ceux qui auront hérité de ce saint évangile ou qui profiteront de ses paroles lumineuses, ou qui l'apprendront par cœur, car celui-ci fut copié sur un bon exemplaire, choisi; il a dix frontispices⁽²⁾ [խորհուր] et porte des lettres rouges aux versets de chaque chapitre. . . De nouveau, nous prions les lecteurs de ce saint évangile, de me rendre digne d'un souvenir, moi le mauvais (fol. 262 v^o, col. a) scribe Pétros, ainsi que mon maître, l'évêque Galoust, qui s'en est allé vers le Christ. [Que] Dieu lui accorde son royaume. Amen.

D'une autre main, plus fine (ligne 7) :

[Mentionnez] aussi l'acquéreur de ce saint évangile, le maître Ali-djan, qui l'acquit de ses propres deniers pour l'usage de son fils, le prêtre Pôlos, et de ses autres fils, le maître Séwét, et Araqél, et Abraham, et de sa femme Ripsimé; que le Seigneur Dieu les en fasse jouir en paix, et les adinette, à leur mort, dans son royaume des cieux. Amen.

xvi^e siècle; belle écriture bolorgir; jolis ornements marginaux et initiales ornées; papier; 262 feuillets à 2 colonnes; 265 × 195 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5490 (Hebr. 173). Don Rendel Harris.]

⁽¹⁾ Cette localité faisait partie du canton de Khozan. Sur la patrie présumée de Jean Trimisès, voir la discussion *apud* H. HÜBSCHMANN, *Die altarmenischen Ortsnamen*. . . (Strasbourg, 1904), p. 304 et n. 2.

⁽²⁾ Littéralement : « saintetés ».

⁽³⁾ Azaria I^{er}, de Djoulfa, catholico de la maison de Cilicie, à Sis, 1584-1601, avec deux antipatriarches, Tiratour et Hovhannès; cf. GELZER, *Hamarôt patmouthiun Haiôts*. . . (Vienne, 1897), p. 116; et Jacques de MORGAN, *Histoire du peuple arménien*. . . (Paris-Nancy, 1919), p. 366.

⁽⁴⁾ David IV, de Valarchapat, élu, en 1587, démissionnaire en 1629; cf. M. ORMANIAN, *L'Église arménienne*. . . (Paris, 1910), p. 178.

⁽⁵⁾ C'est le sultan Mohammed-Khan III, fils de sultan Murad-Khan; il monte sur le trône en 1595 J.-C. et meurt en 1603; il règne 9 ans et 2 mois lunaires, après avoir fait étrangler 19 de ses frères; cf. Joseph-Marie JOUANNIN, *Turquie*. . . (Paris, 1840), p. 14.

FRAGMENTS DE L'ÉVANGILE.

Premier fragment. Incipit :

- 1 չեւ եւս էր եկեալ
- 2 յս ի գեաւղն : այ
- 3 լ էր անդրէն ի տե
- 4 ղւոջ ուր ընդառ
- 5 աջն եղեւ նմա
- 6 մարթա

(Jean, xi, 30.)

Deuxième fragment. Incipit. :

- 1 առ նա քորք նորա
- 2 եւ ասես փր ահա . . .

Jean, xi, 3.)

Troisième fragment. Incipit :

- 1 եւ իբրեւ վեր առին
- 2 զվէմն, յս ամ
- 3 բարձ զաչս իւր ի վեր

(Jean, xi, 41.)

Quatrième fragment. Incipit :

- 1 չ[էի անդ] բայից
- 2 արդ եկայք երթի
- 3 ցուք առ նա . . .

(Jean, xi, 15.)

x^e siècle; belle écriture erkathagir (onciale); parchemin; 4 feuillets à 2 colonnes, montés sur onolet; 250 × 185 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5491 (Hebr. 174). Don Rendel Harris.]

FRAGMENT D'ÉVANGILE.

Incipit :

- 1 . . . ցանեւ ընդ աջմէ
- 2 եւ ընդ ահակէ իմմէ

3 ոչ է իմ տալ այլ որոց
4 տուեալ է...

(Matthieu, xx, 23 b.)

Les canons 203 et 206 sont indiqués en marge, comme le fait observer M. Conybeare dans son catalogue manuscrit.

xⁱ ou xii^e siècle; écriture erkathagir; parchemin; 1 feuillet à 2 colonnes, monté sur onglet; 255 × 180 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5492 (Hebr. 175). Don Rendel Harris.]

32

HOMILIAIRE.

Manuscrit en mauvais état. Les titres, qui étaient à l'encre rouge, sont presque tous effacés et illisibles.

Les feuillets 1 à 4, montés sur papier transparent, ne renferment que des fragments de feuillets.

Fol. 5-26. Texte à longues lignes.

Fol. 27-50. Texte sur deux colonnes.

Fol. 51-75. Texte à longues lignes; en bolorgir et en notragir.

Fol. 76. A deux colonnes.

Fol. 77-85. Texte à longues lignes.

Fol. 86-103. Texte à deux colonnes.

Il m'est impossible d'identifier les premiers feuillets.

Fol 8 : ի քառասնաւրեայ գալուստն տն ի տաճարն
« pour la venue du Seigneur dans le temple le 40^e jour ».

Fol. 21. Titre en rouge : ի հռոմեացոց թղթոյն « de l'épître aux Romains ». Incipit : աղաչեմ զձեզ եղբարք գթութիւն
այ՛ բազում ինչ ճառեաց վասն այ մարդասիրութեն
« Je vous prie, frères, par la miséricorde de Dieu; il prêcha beaucoup de choses relatives à la charité de Dieu. . . »

Sur la marge droite : է (= 5).

Fol. 24 v°. Titre en rouge : *ḡ · կիրակեին՝ յեսակայ*; homélie pour le 3^e dimanche, sur un texte d'Ésaïe. En marge, *ḡ (= 6)*.

Fol. 26 v°. Homélie pour le 4^e dimanche, sur un texte d'Ésaïe. Il n'en reste que 5 lignes : *այսպէս ասէ տր զգուշ կացէք իրաւանց և գործեցէք զարդարութի զի եկեալ հասեալ է փրկութի իմ . . .* « Le Seigneur parle ainsi : respectez le droit et faites la justice, car mon salut est arrivé (est imminent) ».

Lacune de plusieurs feuillets entre fol. 26 et fol. 27.

Fol. 27. Titre en rouge : *Ներսէսի վերջնոյ տերունեան առաւիս տեսութիւն . . .* « De Nersès, le dernier, considération sur cette parabole du Seigneur ».

Incipit : *և ասէ առն միոջ եին երկու որդիք ասէ կրտսերն ի նոցա[նէ] ցըհայրն : հայր տուր ինձ բաժին որ ինձ անկանի յընչիցդ, և նա բաժանեաց նոցա զկեանսն :* « et il dit : un homme avait deux fils; le plus jeune d'entre eux dit au père : « Père, donne-moi la part qui me revient de tes biens », et il leur partagea ses biens ».

Fol. 37, sans titre. Incipit, en encre rouge, en erkathagir : *եւ ասէ առ աշակերտսն այր մի էր մեծատուն որոյ էր տնտես և էղև (sic) զնմանէ ամբաստանութի որպէս թե վատնիցէ զինչս նորա :* « et il dit aux disciples : « il y avait un « homme riche », etc. (Luc, xvi, 1). »

Fol. 45. Une autre homélie sur le même sujet; pas de titre. Texte en rouge, incipit : *այր ոմն էր մեծատուն* « Il y avait un homme riche . . . »

Fol. 53. En rouge : *իգնատիոսի ի զուկաս* « D'Ignace, au sujet de Luc ». Incipit : *գատաւոր մի էր ի քաղաքի ումեմն . յայ ոչ երկընչէր և ի մարդկանէ ոչ ամաչէր . . .* « Il y avait un juge dans une ville; il ne craignait pas Dieu et n'avait pas honte des hommes . . . ».

Fol. 56 v°. En rouge : *ḡ կիրակ* « 6^e dimanche »; et en marge : *Ժգ (= 13°)*. Incipit : *այսպէս ասէ տր երկինք աթոռ իմ են և երկիրս պատովանդան ոտից իմոց* « Ainsi dit le Seigneur : « les cieux sont mon trône, et la terre le marchepied de mes pieds ».

Fol. 60. En rouge : *ի արութին զազարու* « pour la résurrection de Lazare ». Incipit ; *էր ոմն հիւանդ զազարոս անուն ի բեթանիա* « Il y avait un certain malade, du nom de Lazare, à Béthania ».

Fol. 66 v°. En rouge : *մեծ բարի են հաւատք եւ իբրեւ*, puis en noir : *ի վեր առին զվէմն, յո ամբարձ զաչս իւր ի վեր և ասէ, հայր Կոհանամ զքեն զի լուար ինձ և ես գիտէի զի ամենայն ժամ լսել ինձ . . .* « la foi est grande [et] bonne, et quand (en noir) on releva la pierre, Jésus leva les yeux et dit : « père, je te rends grâce, car tu m'as exaucé, et je savais « que tu m'exaucerais à toute heure. . . ».

Fol. 74. En rouge : *ի մարութաէ պատճառ տաւնի ողորմեան աւուրն որ թարգմանի բարեբանեալ .* *Խնդրելի է թէ էր*, puis en noir : *վասն զի բազում անգամ եմուտ քոյէմ ի տաւնս' և յամսագլուխս, և իշաբաթս' և ոչ պատուիին (sic) այնոքիկ ի մէնջ տաւնիւք, բայց միւս այս միայն* « De Maroutha, à propos de la fête du jour d'Ologomian, qui se traduit *glorifié*; on peut se demander plusieurs fois, Jésus entra à Jérusalem, les jours de fête et les fins de mois : les sabbats, et [ces choses] ne sont pas honorées (célébrées) chez nous, par des fêtes, mais seulement ce [jour ci-dessus mentionné] (ologomian) ».

Le fol. 76 (à 2 colonnes) est mal placé et coupe le texte de Maroutha. Dans sa note manuscrite, M. Conybeare remarque que cette homélie n'est pas mentionnée dans le *Catalogue des anciennes traductions arméniennes* de Karekin (Venise, 1889). Maroutha est un père de l'église syrienne ⁽¹⁾.

Fol. 83 v°. Titre en rouge, effacé, qu'il m'est impossible de déchiffrer.

Fol. 86 v°. En rouge : *ի շաբաթին*. *յայն ժամն մանեալ*, puis en noir : *[եղ]իցի արքայութին երկնից ժ[լ]ո[ւսա]նաց որք առին զ[ա]պտերս իւրեանց և ելին ընդ առաջ*

(1) Il y a deux Maroutha, tous deux auteurs présumés d'homélie. Maroutha de Maipherkat, iv°-v° siècle, est l'auteur de deux homélie sur les martyrs de la Perse (Rubens DUVAL, *La littérature syriaque*. . . , Paris, 1907, p. 123). Marouta de Tagrit ne serait pas l'auteur de l'homélie pour le *Dimanche nouveau* et n'aurait publié aucune homélie; cf. R. DUVAL, *op. cit.*, p. 374.

փեսայի . . . « 3^e semaine (ou 3^e sabbat). Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui prirent leurs lampes et sortirent à la rencontre de l'époux . . . » (Matthieu, xxv, 1).

En marge, *ԺԹ* (= 19).

Fol. 91, col. *b*. En rouge : *ի նոյն աւր . յայնժամ ժողովեց* , puis en noir : *ան քահանայապետքն* « Pour le même jour; alors se réunirent les grands prêtres ». En marge, *ի* (= 20).

Fol. 93 v^o, col. *b*. Titre en rouge, effacé. M. Conybeare, dans sa note manuscrite, dit qu'il ne lit que le mot : *լամբրն* « of Lamb-ron ». Je lis : . . . *կանանցն . . .* « . . . des femmes . . . ». Incipit : . . . *ըք աւժին զտորն, գրեթէ անմիաբան են ասացեալքն յաւետարանչացն սրբոց . զի թեպետեւ ոմանց թվեցաւ մի և նոյն գոյ՝ զառի չորից աւետարանչացն ասացեալն, այլ . . .* « . . . [qui] oignirent le Seigneur; lesdits saints évangélistes sont presque en désaccord; car, bien que cela ait paru être la même chose à certains, [chose] dite par les quatre évangélistes, cependant . . . ».

Fol. 95. En rouge : *ի խաչելութին տն ի զաքարիայ մարգարէէ* « à propos de la crucifixion du Seigneur, par le prophète Zaqaria ».

Incipit : *եւ եղիցի յաւուր յայնմիկ խնդրեցից բառնալ զամենայն ազգս եկեալս ի վերա էմի . . .* « et il arrivera en ce jour, que je demanderai d'enlever (d'éloigner) toutes les nations venues contre Jérusalem . . . ».

En marge, *իբ* (= 22).

Fol. 96 v^o, col. *a*. En rouge : *Ժողովուրմն բանից սբ հարցն որ ի բանս հայր եթէ հնար* « Recueil des paroles des saints pères, à propos de la parole : père, si c'est possible . . . ».

Incipit : *հայր եթէ հնար իցէ՝ անցցէ բաժակս այս . . .* « père, si c'est possible, que cette coupe passe . . . ».

En marge droite de fol. 97, on mentionne *եպիփ* « Epiph[ane] ».

Fol. 97 v^o, col. *a*. En rouge : *մեծի չորեքշաբ՝ ի զաքարիա մարգարէ* « [à propos du] mercredi saint, par le prophète Zaqaria ».

Incipit : *եւ ծանիցեն քանանացիքն զխաչինս պահեստի*

խնյ զի բան տն է « Et les Chananéens connaîtront les troupeaux de ma réserve, car c'est la parole du Seigneur ».

En marge, *իե* (= 25).

Fol. 98 v°, col. *a*. En rouge : *կրկին մեկնութի* « Nouvelle explication ».

Texte incipit : *և առիցին զերկուս զաւազանս զմինն կոչեցից զեղեցկութի, և զերկորդն կոչեցից վիճակ և արարածեցից զխաշինան* : « et ils prendront deux bâtons; j'appellerai l'un *beauté*, et le second *sort*, et je ferai paître les troupeaux ».

Fol. 100, col. *a*, en rouge : *մեծի հինգշաբաթուն սրբոյն մարութայի* « De Maroutha, [au sujet du] grand jeudi saint » ou « de saint Maroutha, [à propos du] grand jeudi » (?).

Incipit : *արդ պիտոյ են մեզ հաւատք ճշմարիտ յամենայն բարի գոր . . մեր ով սիրելիք որ է հին . . աստատութեան . .* « or, il nous faut une vraie foi dans toutes nos bonnes œuvres, ô chers, [foi] qui est la base de la solidité. . . ».

En marge, *իզ* (= 26).

Fol. 102 v°, col. *a*. Sur la marge gauche : *փիլոնի* « de Philon », en face d'un paragraphe commençant ainsi : *բայց խնդրելի է թէ ընդէր զի իչորեքտասաներորդ աւր ամսոյն վենւոյ էր պատարագն՝ ի տասներորդ նորին ամսէան առնուլ հրամայէ : ուսուցանելով նոցա . .* « mais on peut se demander pourquoi le 14^e jour du mois on devrait faire le sacrifice; et il commande de le faire le 10^e jour du même mois, en leur enseignant. . . ».

xiv^e ou xv^e siècle; écriture bologir, avec quelques feuillets en notragir; papier; 103 feuillets, partie en longues lignes, partie à 2 colonnes; 250 × 170 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5493 (Hebr. 176). Don Rendel Harris.]

Frontispice, ornements marginaux, initiales ornées et ornithomorphes. Constitue un recueil factice de différentes pièces.

Fol. 1. Feuillet de garde en papier, recouvert d'étoffes multicolores.

Fol. 2. *Mémorial* dans le blanc du frontispice : *իշատակ է այս մարկոսի մեկնութիւնն հանգուցել" տիրցու կիրակոսին սր լուսաւորէ հոգին դատաստանը քաղցրանես դրվից և ձերամէն տիրցու կիրակոսին մանուկին ամէն թվին ռմձթին* « Ce commentaire de Marc est un souvenir de feu le clerc Kirakos; que Dieu illumine son âme et rende agréable son jugement. Ceci fut écrit par la main de l'enfant du clerc Kirakos. Amen. L'an 1289 (= 1740 de J.-C.) »

Commentaire de Marc, ix, 10, à la fin (moins la *finale*), composé par Basile, surnommé Djon (*Ճոն*); c'était l'archevêque Basile, frère du roi Héthoum, qui florissait vers 1241-1275. Plusieurs passages, laissés en blanc, indiquent que le copiste n'a pas su lire son original.

Un mémorial se lit, fol. 78 v°, col. b : *արդ աղաչեմ զամեն յիշեսցիք ի մաքրափայլ յաղթս ձեր զվարդան վրդան և զանրժն մ'րտիրոս քհնյն և զփծոն դրիչս* : « Or, je prie tout le monde : mentionnez dans vos prières pures Vardan le vardapet et l'indigne prêtre Martiros, et moi le vil scribe ».

Fol. 78 v°. Sous la col. a, sur la marge inférieure, cette note : *ասեն թէ զմրկոսի գլխոյն մեկնութիս բարսեղ վրդան է արրել" որ մականունն Ճոն կոչիւր* « On dit que le commentaire du chapitre de Marc a été fait par le vardapet Barsel (Basile), qui est surnommé Djon ».

Entre fol. 78 et 79, lacune de plusieurs feuillets.

Fol. 79. Extrait d'un *Hexaméron* traduit du latin de Fra Bartolomeo, évêque de l'ordre des Prêcheurs de saint Dominique, évêque à Marach; le traducteur est Jacob vardapet, dominicain, à Qrnah, 1678.

Fol. 80. Extrait de Sévérien de Gabala, d'après une note de M. Conybeare.

Fol. 81-82. Autre extrait de l'Hexaméron.

Fol. 83-92. Homélie de Sévérien. Le texte commence Homé-

lie VIII, p. 298 de l'édition; continue par le texte des homélies IX et X.

Fol. 94-96. Fin de l'Hexaméron.

Fol. 96, col. b. Memorial :

1 Արդ գրեցաւ գիրքս այս ձեռամբ մարտիրոս
 2 քհնյնի . ի խնդրոյ սրբամիտ և հեզա
 3 հոգի և լի անձայն շնորհուն , վարդան
 4 քաջ ռաբունպետի, որ ետ զսա գրել յի
 5 շատակ իւրն և ծնողացն և անարեան մեր
 6 ճաւորացն : ի թիւն . քաջի . մայիսի ամոն ին :
 7 և որք ընթեռնուք և կամ թէ օրինա
 8 կէք՝ անմեղադիր լերուք զի կար մեր այ
 9 ս էր . և միտլ՝ անոր ողորմիայիւ յիշեք և
 10 դուք յիշեալ լիջիք՝ ի քսէ այ մերոյ որ է
 11 անհեալ յաւիտեանս ամէն :
 12 Օ ստացող գրոցս և զբո՛ւ երկօք՝ յե
 13 րեք և ի դ օրինկե սրբագրօղս և զսր՛
 14 տութի և զսխալանս ամենեկն բար
 15 ձօղ . զվիշն պիտակ վզտ բղշեցի՛ որ և
 16 յոյժ աշխատցայ՝ և գներսէս անգն իմ որ
 17 ընթերցա՛ զօրինկն . յիշել աղաչեմ զիս
 18 և զծնողսն իմ լէ հպէ և լէ մր՛մ զղարիպ
 19 և զեղիա՛ և զխչսուր վր՛ի՛ և զաշկրտ
 20 մանկուանս զարբ՛հմ վր՛ի՛ . և զայլսն
 21 ի գթուին քի, և ի թղի մեղց և դէք յի քէ :
 22 գրցի ի սպահան քիք ի ջուղայ :

Or, ce livre fut écrit par la main du prêtre Martiros, à la demande de Vardan, le fort rabounapet...⁽¹⁾ qui fit écrire ce [livre] en souvenir de ses parents et de tous ses consanguins proches, en l'an 1127 (= 1678 de J.-C.), le 25 mai. Vous qui le lirez ou le copierez, soyez indulgents, car c'est tout ce que nous pouvions faire. Et mentionnez-nous par un *Dieu ait pitié*. Vous serez mentionnés par le Christ notre Dieu, qui est béni dans les siècles, amen.

(Ligne 12.) L'acquéreur de ces écrits, celui qui avec beaucoup de travail le corrigea sur trois ou quatre exemplaires, et qui élimina les erreurs et les fautes, le faux vardapet Vardan, de Bitlis, qui y travailla beaucoup,

⁽¹⁾ Chef des docteurs . pontife; cf. H. HÜBSCHMANN, *Armenische Grammatik...* (Leipzig, 1897), in-8°, p. 376, s. v. *ռաբունի*, rabbouni.

et mon diacre Nersès qui lut l'exemplaire [original], je [vous] prie de mentionner moi et mes parents spirituels et corporels : Larip, et Elia, et le vardapet Khatchatour; les novices (?) et le vardapet Abraham et les autres, dans la miséricorde du Christ et pour la rémission des péchés; et vous serez mentionnés par le Christ. [Ceci] fut écrit dans la ville de Spahan, à Tjoula⁽¹⁾.

Fol. 97. Extrait du commentaire de Marc (mal relié; n'est pas à sa place).

Fol. 98. Extrait d'une homélie de Sévérien (mal relié; n'est pas à sa place).

Fol. 99-112. Extrait du commentaire de Marc (mal relié; n'est pas à sa place).

Fol. 113-134. Texte incomplet d'homélies de Sévérien.

Fol. 135-144. Extrait du commentaire de Marc (mal relié; n'est pas à sa place).

Fol. 145-156. Extrait des homélies de Sévérien (mal relié; n'est pas à sa place).

Fol. 157. Extrait du commentaire de Marc (mal relié; n'est pas à sa place).

Fol. 158-159. Extrait d'une homélie de Sévérien (mal relié; n'est pas à sa place).

Fol. 160-192. Extrait de l'Hexaméron (n'est pas à sa place).

Fol. 193-203. Extrait du commentaire de Marc (mal relié; n'est pas à sa place).

Fol. 204-230. Hexaméron.

Fol. 231-241. Extrait du commentaire de Marc.

Fol. 242, blanc. Un mémorial en écriture notragir sur le haut de col. a :

1 'h Թվին Տայոց . ռՃԺԳ . ամին

2 որ էր նշնջ . և անուտէրն կարիճ .

(1) Ou, plus exactement : Nor Tjoula « Nouveau Djoulfa », ce faubourg d'Isphan, réservé aux Arméniens que Chah Abbas fit émigrer de Djoulfa, pour ramener la fortune dans son royaume.

3 'ի մարտ ամսոյ . լւ . օրն . յաւուր
4 ուրբթ . քոսնրդյ պհց որ լու
5 սանայր ի շրթւ տօնի սբյ լու
6 սւրչին . յնջնւմ ժամու գշրն
7 եղև վարձան երանելի առն այ
8 տեսուն վարդնյ՝ մեծի վրդա
9 պետին մերոյ և քաջ հռետորին
10 բղջոյ մեծի փիլիսոփային . աշա
11 կերտի մեծ վրժային . և թաղցւ
12 ի տօնի սբյն գրիգորի բազմա
13 չարչար հյրպի հայոց մեծաւ փա
14 ոօք և բազմամբոխ ժողովրդօք
15 առջի սբյն յովանուու մկրտ
16 չի սեղանոյն : և սուգ մեծ եթող
17 ազգիս հայոց . և աշխրսց իւրոց .
18 որք հնդիպիք սմա յիշեցէք ի
19 սբ յաղթս ձեր զմեծ վրդայն
20 մեր . և ան զձեզ յիշէ . ամէն :

L'an des Arméniens 1153 (= 1704 de J.-C.), qui était bissextile, le signe du zodiaque étant le scorpion, le 31 mars, le vendredi, le 40^e jour du jeûne à l'aube [blanchissante] du samedi, fête du saint Illuminateur, à la première heure de la nuit, eut lieu la mort du bienheureux homme de Dieu, de Vardan, notre grand vardapet, l'excellent rhéteur, le grand philosophe de Bitlis, le disciple du grand maître. Il fut enterré le jour de la fête de saint Grégoire, pontife très supplicié des Arméniens; [il fut enterré] avec de grands honneurs et en présence d'une grande foule, devant l'autel de saint Jean le Baptiste; il plongea dans un grand deuil la nation arménienne et ses disciples. Vous qui rencontrerez ce [livre], mentionnez dans vos saintes prières notre grand vardapet, et Dieu vous mentionnera. Amen.

Fol. 242 v°. Quatre petits mémoriaux, de quatre mains différentes, sans importance.

Fol. 243. En écriture notragir très fine, la *Somme* de Thomas d'Aquin.

Fol. 396. Version arménienne, attribuée à Moïse le Rhéteur, du *Περὶ χρείας γραφῶν* d'Aphthonius, imprimée à Venise en 1865.

Fol. 468 v°, blanc.

Fol. 469-472, qui étaient des feuillets de garde blancs, sont recouverts de notes et de diagrammes astronomiques.

xvi^e et xvii^e siècles; écritures bologir et notragir; papier; 468 feuillets à 2 colonnes; 245 × 190 millimètres. Reliure orientale gaufrée sur le plat inférieur; cuir (porc) sur le dos et le plat supérieur. — [Leiden. Or. 5494 (Hebr. 177). Don Rendel Harris.]

34

FRAGMENTS D'ÉVANGILE.

Ces deux fragments, abîmés, servaient probablement de feuillets de garde dans un manuscrit d'où on les a extraits.

Le premier commence :

- 1 *ամենքեան նորա*
- 2 *ի մ թերից իւրեանց*

et finit :

- 1 *և հայեցեալ ետես*
- 2 *զմեծատունսն որ*
- 3 *արկանեին զտուրս...*

Le deuxième commence :

- 1 *իւրեանց ի գանձա*
- 2 *նալին ետես և զ*
- 3 *կին ոմն այրի աղ*
- 4 *քատ որ արկ անդր եր...*

(Luc, XXI, 1-2.)

x^e ou xi^e siècle; belle écriture erkathagir (onciale); parchemin; 2 feuillets qui étaient peut-être primitivement à 2 colonnes; 180 × 145 millimètres. Pas encore reliés. — [Leiden. Or. 5494 A. Don Rendel Harris.]

35

TÉTRAÉVANGILE.

Très bel exemplaire des manuscrits copiés et enluminés en Cilicie; malheureusement mutilé en plusieurs endroits; ornements marginaux très fins; initiales ornées et ornithomorphes très jolies. Incomplet au début.

Fol. 1. Incipit : **Ծնալ զորոամ** « engendra Roboam » (Mt. 1, 7).

Fol. 100 v°, col. a : **զվերջին կազմող սք շնորհալի և կենսատու անետարանիս՝ զոր խաչատուր կրանանարս յիշեցէք ի տր ամ մեր :**

Դարձեալ կրօկին յերեսս անկեալ աղաչեմ զձեզ ով դասք լուսերամից յիշեցէք ի մաքրափայլ աղանթս ձեր զվերջի ըստացող սորա զսրբասնեալ և (col. b) զմաքրամիտ արեղայն զոր խաչուրն (sic) որ ըստացան զսք անետարանս յիշատակ իւր և ծնանդաց իւրոց և ամ արեան մերձանորաց . և որ յիշէ յիշեալ լիցի և ինքն ի քսէ այ մերոյ որ է աւրհնեալ յաւիտեանս ամէն :

Fol. 101, col. a. **Ով սրբազան դասք քահանայից և պաշտակէից տն մերոյ յի քի յորժամ ընթեռնոյք յածաբան անետարանէս, Աղաչեմ զամենեսեան յիշել ի տր զմեղուցեալ և զնւաստ սարկաւազս զվսիթար գծող սորա : և յերեսս անկեալ աղերսանաւք աղաչեմ թողութիւն շնորհել ծնողա (col. b) ցն իմոց ստեփանոս քահի որ բազում ծախիւք կազմեաց և ստացաւ զսայ ի յիշատակ իւր և նախնեացն մերոց, յոհան քահի, հաւր իւրոյ և եղբարցն իւրոց սիոնի և ծերունի և այլ ամենայն հանգուցելոցն ի քս որոյ յիշատակ նոցայ եղեցի աւրհնութեամբ : և սր սրտի մուսւք թողութիւն շնորհեսցէ նոցա զ (fol. 101 v°, col. a) հարիւրայպատիկն ընկալցի ի քէ յուսոյն մերո և նմա փառք յամենայն արարածոցս այժմ և միշտ և յաւիտեանս յաւիտենից ամէն :**

Մաթէոսն թարգմանի երգ կենաց :

Մաթէոս մարգ վասն այն ցուցան զի զմարդկութիւն տն ըսկսան յաբրահամէ պատմել կարգան (col. b) և զոր արար մինչև յարեան :

Mentionnez dans notre Seigneur Dieu, le dernier relieur de cet évangile saint, plein de grâces et vivificateur, le prêtre Khatchatour, qui est moine.

De nouveau, face contre terre, je vous prie, ô classes des prêtres, mentionnez dans vos prières pures le dernier acquéreur de ce [livre] l'abbé Khatchour (Khatchatour), à la vie sainte et à l'esprit pur, qui acquit ce saint évangile, en souvenir de lui et de ses parents et de tous

ses consanguins. Celui qui [les] mentionnera, qu'il soit mentionné par le Christ notre Dieu, qui est béni dans les siècles. Amen.

Fol. 101, col. *a*. O saintes classes des prêtres et des desservants de N.-S. J.-C., quand vous lirez cet évangile qui parle de Dieu, je vous prie tous de mentionner dans le Seigneur le diacre pécheur et humble, Mkhithar, le dessinateur de ce [livre]. Face contre terre, je supplie de donner la rémission [des péchés] à mes parents, le prêtre Stéphanos, qui, à grands frais, relia et acquit ce [livre] en souvenir de nos aïeux, au prêtre Yohan, son père, et à ses frères de Sion, et aux anciens et à tous ceux qui reposent dans le Christ, dont le souvenir soit mentionné avec bénédiction...

Mathéos se traduit : chant de vie;

Mathéo : [se] révéla comme homme, car il commença [à raconter] l'incarnation du Seigneur, par ordre, depuis Abraham jusqu'à sa résurrection.

Feuillets arrachés entre fol. 101 et fol. 102.

Fol. 102. Incipit : գաւտի մաշկեղէն ընդ մէջ իւր և կերակուր նորա մարտի և մեղը վայրենի : (Marc, 1, 6 b).

Fol. 162. Fin de l'évangile selon Marc : զի երկընչեին « car [elles] avaient peur »,

En rouge : աւետարան ըստ մարկոսի « évangile selon Marc ».

En rouge : յարուցեալ « s'étant levé » (étant ressuscité); puis, en noir : յ առաւաւտուն առաջին միաշարթուն... Cette finale de Marc est en écriture plus fine que le reste du manuscrit.

Feuillets arrachés entre fol. 162 et fol. 163.

Fol. 163. Frontispice, ornement marginal et initiales ornées en bleu, rouge et or. Début de l'évangile selon Luc.

Fol. 270 v°, col. *b*. Fin de Luc.

Feuillets arrachés entre fol. 270 et fol. 271.

Fol. 271. Frontispice, ornement marginal et initiales ornées en bleu, rouge et or. Début de l'évangile selon Jean.

Fol. 349, col. *a*. Fin de Jean. Col. *b*, début du *Mémorial* : վառք ամենասբ երրորդութեն... որք անձային սիրոյն

հրովն վառեալ են . միշտ փութան բարի և այ հաճելի յիշատակ յաշխարհի թողուլ անանց :

Որպես և սիրելիս այ՝ գրիգոր տիվընցի՝ զիյոյժ եռափափաք սիրով և ջերմեռանդն սրտիւ զսք և զած (fol. 349 v°, col. a) ային կենսունակ աւետարանս ետ գրել՝ զոր էր գրել մխիթար սարկաւազն թագվորին . ի սք աւետարանս՝ զմէկ գլուխն զմաթէոս՝ և անտից մինչև ի յղուկասու վերջքն ի մաւտ գրիգոր երեց և վերափոխեցաւ առ քս . և զայլ պակասութի սք աւետարանիս . ես մեղաւոր և անարժան հոզս և սուտանուն քնհս . սարգիսս զի ողորմութիւն այ կատար (col. b) եցի և զթերութի գրոյս լցի՝ ի փառս այ :

Արգ աղաչեմ զամենեսեան որք ընթեռնուք զսք աւետարանս յարկի կամ յանկեան սք տաճարի . յիշեցէք ի բարին քս և մեղաց թողութի խնդրեցէք յայ անասեր և բարերար տիվնցոյն գրիգորին և հանգուցեալ ծնաց նորին . հայն ճուանիս զերձկուն և մաւրն Փռանկ տիկնա և զստերն Փիմէ զնացելոցն առ քս : (fol. 350, col. a) և ամուսնոյ իւր ավճի :

Բնդ նմին և զպատուական քհն զգրիգոր և զմխիթար սարկաւազն թագվորին զգրիչ սք աւետարանիս զգնացեալսն առ քս . և զիս զբազմամեղս զսարգիս սուտանուն քհ . և զծն . իմ . և զամենայն ազգայինս իմ . զի իմով անարժանութեւս կատարեցի . զսք աւետարանս . Գրեցաւ չորեսին գլուխ աւետարանս ի թվականութես հայոց . չհե . ի մայրաքաղաքս . ի (col. b) [le nom de la ville est effacé] ի թագաւորութեն չորրորդ լեոնի որդոյ արքային հայոց աւշնի և ի հայրապետութեն տն կոստանդեա լամբրունցոյ ի փառս քի այ յուսոյն մերոյ աւրհնելոյն յաւիտեանս ամէն : և որ զմեզ յիշէ քս ան զինք յիշէ ի յիւր միւս անգամ գալուստն ամէն ամէն և ո՞ . ամմէն :

Յիշեցէք և զվերադիտաւղ սք աւետարանիս զպատուական քահանայն զթորոս զնաւմիկոսն և զծնաւղսն իւր զիյոյժ աշխատեցաւ :

Gloire à la très sainte Trinité . . . ainsi qu'à l'aimé de Dieu, Grigor de Dwin, qui, avec un grand amour et un cœur pieux, fit écrire (fol. 349 v°, col. a) ce saint, divin et vivifiant évangile, dont le sarkawag Mkhithar Tagvor avait écrit un chapitre de Matthieu, — et de là jusqu'à Luc, [cet évangile] avait été copié par le prêtre Grigor, qui s'en

alla vers le Christ. Moi Sargis, le prêtre pécheur, terre indigne, faussement nommé [prêtre], par la miséricorde de Dieu, j'ai achevé [cet évangile], j'en ai corrigé les défauts, j'ai comblé les lacunes, pour la gloire de Dieu.

Or, je vous prie, vous tous qui lirez ce saint évangile, sous la voûte ou dans un coin du saint temple, mentionnez dans le bon Christ, et demandez pour eux la rémission de leurs péchés, le pieux et bienfaiteur Grigor, de Dwin, ses parents, son père Djouanis le tailleur, sa mère Franktikna (la dame franque), et sa fille Fimè, qui sont allés vers le Christ (fol. 350, col. a) et sa femme Avdzi (ou : Avadz).

En même temps [mentionnez] l'honorable prêtre Grigor, le diacre Mkhithar Thagvor, copiste de ce saint évangile, partis [eux aussi] vers le Christ; ainsi que moi-même le très pécheur Sargis... prêtre, et mes parents et tous mes proches...

Fut écrit cet évangile à 4 têtes en l'an des Arméniens 775 (= 1326 de J.-C.) dans la capitale (le nom de la ville est effacé)⁽¹⁾, sous le règne de Léon IV⁽²⁾, fils du roi d'Arménie Ôchin⁽³⁾, et sous le pontificat du seigneur Kostand⁽⁴⁾ de Lambron, pour la gloire du Christ-Dieu, notre espoir...

Mentionnez le gardien de ce saint évangile, l'honorable prêtre Thoros, naumikos (canonicus?) et ses parents, car il s'est donné beaucoup de peine.

Fol. 350 v°, col. a. D'une autre main : *զվերջին ըստացող տր աւետարանիս զխաչատուր արեղայս յիշեցէք ի տր աղաւթս ձեր որ ըստացաւ զսա ի հալալ ընչից իւրոց յիշատակ իւր և ծնողաց իւրոց և ամենայն արեան մեր ձաւորաց :*

Կազմեցաւ սայ ի Թվին ջղղ և ի սոյն ամի աւրհնեցաւ տր խաչատուրն և տր պետրոսն : (col. b) Դարձեալ կրկին աղաչեմ զձեզ ոյ զասք լուսերամից յիշեցէք ի տր և ի մաքուր աղաւթս ձեր զկազմող տր աւետարանիս զպետրոս զանարժանս որ զանունս սւնիմ քահանայի և գործովս ի բարեաց Թախմուր եմ և տյժ հեռի և որ զմեզ յիշէ և ան որդրմի առէ նա ան իւրն որդրմեսցի իւր միւս անգամ գալըստեան իւրոյ ամէն :

Mentionnez dans vos saintes prières le dernier acquéreur de ce saint

(1) Il s'agit probablement de Sis, la capitale de l'Arméno-Cilicie.

(2) Léon IV, roi d'Arméno-Cilicie, 1320-1332.

(3) Ôchin, roi d'Arméno-Cilicie, 1308-1320.

(4) Constantin IV, de Lambron, catholicos à Etchmiadzin, 1322-1326.

évangile, Khatchatour abbé, qui l'acquies de ses propres deniers en souvenir de lui et de ses parents et de tous ses consanguins.

Ce [livre] fut relié en l'an 996 (= 1547 de J.-C.) et dans cette même année, furent ordonnés Khatchatour et Pétros. (Col. b.) De nouveau, je vous prie, ô classes des lumineux, mentionnez dans vos saintes et pures prières le relieur de ce saint évangile, l'indigne Pétros, qui n'a que le nom de prêtre. . .

Les feuillets 351 et 352 sont des feuillets de garde en écriture erkathagir du XI^e siècle; incipit : յորժամ հաւր վառեալի վահիցէ զտունիւր . . . (Luc XI, 21).

XIV^e siècle; belle écriture holorgir; parchemin; 350 feuillets à deux colonnes; 235 × 175 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec trace de 3 fermoirs arrachés. — [Leiden. Or. 5495 (Hebr. 178). Don Rendel Harris.]

36

TÉTRAÉVANGILE.

En tête, un papillon collé sur le premier feuillet de garde par M. Rendel Harris informe que ce manuscrit est « a relic from the burned church at Ourfa; given me by the bishop. May 25, 1896 ».

Ornements marginaux, initiales ornées et ornithomorphes.

Fol. 1. Frontispice, ornement marginal, initiales ornithomorphes et début de l'évangile selon Matthieu.

L'angle droit supérieur de fol. 1-fol. 107, endommagé par l'incendie, a été réparé avec du papier moderne, sur lequel on a récrit le texte brûlé.

Fol. 79 v^o, col. b. Fin de l'évangile selon Matthieu.

Fol. 80. Նախադրուի մարկոսի աւետարանչին « Introduction à Marc l'évangéliste ».

Fol. 81 v^o, blanc.

Fol. 82. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées et début de l'évangile selon Marc.

Fol. 130 v^o. Fin de l'évangile selon Marc, suivi de la finale de Marc.

Fol. 131 v°. *Նախադրութի ղկսւ աւետարչին* « introduction à Luc l'évangéliste ».

Fol. 133 v°, blanc.

Fol. 134. Frontispice, ornement marginal. initiales ornées et début de Luc. Dans le blanc du frontispice, le cachet du Conseil ecclésiastique arménien d'Edesse, avec la date 1865.

Fol. 216 v°. Fin de l'évangile selon Luc.

Fol. 217. *Նախադրութի յովհաննու աւետարանին* (sic) « Introduction à l'évangile de Jean ».

Fol. 218 v°, blanc.

Fol. 219. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées et début de Jean.

Fol. 285, col. a. Fin de Jean. Col. b, blanche.

Fol. 285 v°, col. a. *Վառք անըսկզբնականին հօր և որդւոյ նր միաճնի և ամենայն հոգւոյն ելօղի ի նորին էութենէ* (fol. 286 v°, col. b) *արդ եղև զրաւ գրչութե սորա* (fol. 287, col. a) *ի թուականիս հայոց . ո՛ւ ճիա . ամի ի քաղաքս յուրհայ ընդ հովանեաւ մօրս մերոյ հոգեւորի բարձրահայեաց սբ անանին և սբ դաստառականքի . և սրբոյն գուրիասայ և սամոնասա և աբիբա, և սրբոյն յկլյ և սբ սարգսի զօրավարի և աբբա եփրեմի խորին սբ վրդպին դամբարանի . և այլ սրբոցն որ աստ կան հաւաքեալ ի պահպանութի քղքիս : յոր պարփակիմք (col. b) ընդ հովանեաւ սոցին : և ի հրպտութե տն տէր Յակովբ ճգնազգեաց կթղկաի . զոր տր անձ պահեցէ երբև զճահ անշիջանելի ի լուսաւորութի հայկազան սեռիս :*

Չեռամբ յոգնամեղ եռաթշուառ և զառածեալ փժուէն գրչիս անարժան իրիցու աբրահամի . զոր չէի հմուտ գրագրութե յարհեստի այլ անդգնաբար համարձակեցայ տարտամ մատամբս (fol. 287 v°, col. a) *և գծագրեցի զսբ աւետարանս ի ընթեռնուլ և լուսաւորել զհաւասացեալքս ի քս :*

Արդ որք ընթեռնոյք և լուսաւորիք Յիշեցէք զբազմեղ աբրահամի և զժընօղս իմ և անձ ողորմի ասացէք . ամէն :

D'une autre main :

ԴրձԼ յիշեցէք ի քս զղաթրձի հարապետն որ մանուկ գորով և մեծաւ փափաքանօք ստացաւ զսա ՚ի հալալ արդեանցն և եգ յիշատակ իւրն և նախ (col. b) նեացն հանգուցելոցն . մեծ հօրն դանիլին . և մօրն եղիսին . և կողակցուն վառվառին . և որդոյն զաթրձի եաղուպին : և կենդանի որդոց նորին հարապետն և պառիկ դանիլին . անթառամին և զստերն վարդ խաթունին . և ամ զարմից նոցին և եգ յիշատակ ի գուռն ուրհայու բարձրահայեաց սք ամածնին ի թվկնիս հայոց քձլամ ամին և ի յառաջնորդութե (fol. 288, col. a) սոր յովաննէս քաջ ըրաբունապետին . զի միշտ ընթերցցին զմարմնատիկ տնօրէնութին ի ունկնտրուի հ՛տցելոց և ի լուսաւորութի մանկանց սիոնի որոյ յիշատակն անհուսթե եղիցին : և խնդրեմք մաղթանօք ամ սրբոց ընտրելոց . և բարեխօսութք սք ամածնին . զի միշտ հովանի և պահանք լիցի ի վր նց . և մեղաց թողի շնորհեսցէ կենդանեաց և հանգուցելոցն ի միւս անգամ գալստեանն . ամէն :

(Col. b.) Եւ չունի ոք հրաման հանել զսա ի դրանէ սք եկղայս կի՛ գողանալով կի՛ կրաւ զնելով եթէ ոք անդգնի զպատիժն կայենի առցէ և լուսաւորի դատապարտեսցի .

ԴրձԼ երես անկե՛լ աղաչեմ զձեզ ով դասք քձլից յրժմ ընթեռնոյք և լուսաւորիք յիշեցէք և ամ ողորմի ասացէք դանիլին . մօրն եղիսին . և կողակցուն վառվառին . որդոյն եաղուպին . անթառամին . և որդոցն հարապի (fol. 288 v^o, col. a) տին . և դանիլին և զստերն վարդ խաթունին . և ամ զարմից նոցին . և ինձ մեղապարտ աբրահամ գրչիս խնդրեմ աղօթիւք հայցել ի քս մեղաց թողուի . և ձեզ յիշողացդ . և մեզ յիշեցելոցս առհասարակ ամցւն մեզ ողորմեսցի քս ամէն . հայր մեր ոյ՛ :

Gloire à la Trinité... (fol. 286 v^o, col. b). Or cet écrit fut achevé (fol. 287, col. a) en l'an des Arméniens 1121 (= 1672 de J.-C.) dans la ville de Ourha⁽¹⁾, sous les auspices de notre mère spirituelle, sainte Mère-de-Dieu de Bardsrahayiats⁽²⁾ et du saint Suaire du Christ, et de

(1) Ou : Edesse.

(2) Couvent célèbre, dans la IV^e Arménie, dans le district actuel d'Arfana, construit sur un rocher escarpé qui s'appelle Arknoberd «forteresse d'Arkn»;

saint Gourias et Samonas et Abib, de saint Jacques et de saint Sargis le général, et du tombeau de l'abbé Ephrem le saint profond docteur, et des autres saints qui sont réunis ici pour la protection de la ville; nous nous y trouvons (col. b) sous leur protection; — et sous le pontificat de Tér Yakob⁽¹⁾, catholicos, aux vêtements de cénobite, que le Seigneur

on y voit encore les restes des murs de la forteresse. On l'appelle ainsi : Bard-srahayiats « qui voit d'en haut », à cause de sa situation élevée. On dit que son église a été fondée par l'apôtre Thadéos, sous l'invocation de la Sainte-Mère-de-Dieu. Au xiv^e siècle, l'évêque Mkritch Nalach, évêque de Tigranakert (= Diarbékir), ayant constaté la ruine de Nphrkert, réunit les saintes reliques qui s'y trouvaient, les chargea sur des mulets et les transporta en partie au couvent de saint Karapet de Mouch, et il déposa le reste dans d'autres localités; il envoya dans le couvent de Bardsrahayiats une charge [de mulet] de ces reliques, et il fit restaurer son église à coupole en 1394, ou en 1354, suivant d'autres auteurs. Le couvent a été construit en 1663 par les soins de l'évêque Eliazar d'Aintab, qui devint catholicos plus tard. Sous la prélature de Nourtinian, de Bitlis, le four, la cuisine et les caves brûlèrent; le vardapet Karapet Lousik les fit restaurer, à l'époque de sultan Moustapha. Aussi bien l'église que les autres bâtiments de ce couvent sont en pierres; bien qu'ils n'aient pas de monument remarquable, mais comparés aux autres constructions du pays, ils ont quand même été rangés parmi les monuments célèbres de l'Arménie; le couvent compte de nombreuses chambres, mais il manque d'eau. Ce couvent est le siège épiscopal du diocèse d'Arlana; le palais épiscopal est le monument le plus beau et le plus vaste. Il possède des bibliothèques où sont conservés des livres et des manuscrits; ce palais renferme aussi un musée où l'on a réuni des vases rares et d'autres objets anciens; on y voit aussi des tableaux; la pièce qui les renferme est appelée « le paradis » (*djennet-odassi* = *argayouthian otevang*). L'intérieur de l'église est recouvert de faïences, jusqu'à la coupole. Un des autels de l'église, consacré à la Sainte-Mère-de-Dieu, est orné d'un tableau de l'enfant Jésus, qui est très célèbre, que les Grecs eux-mêmes révèrent, en disant qu'il a été fait par les mains mêmes de Luc. Ce tableau a un cadre en argent, qui porte la date de 1786; sur la poitrine du Christ, se lit une inscription arménienne d'une orthographe défectueuse, où l'on apprend que c'est un « souvenir aux prêtres, aux princes et au peuple de Maden, au temps de Karapet vardapet, de Sassoun; en l'ère arménienne 1236 (?) le 15 mars ». Une autre inscription au bas du tableau dit qu'il a été fait à Galatha de Constantinople, par les soins de Eliazar vardapet en l'an 1655. — On rencontre dans ce couvent de nombreuses inscriptions relatives aux restaurations et aux constructions. On y voit également beaucoup de stèles funéraires, avec inscriptions. Les vases et les vêtements sacerdotaux de ce couvent sont très célèbres. Les vases, les livres et les objets rares de ce couvent ont été réunis dans ce lieu, comme dans un endroit sûr, venant des églises et des couvents des alentours. Ce célèbre couvent a été pillé au cours des récents massacres (1896) et ses moines ont été massacrés. Cf. ÉPHRIKIAN, *Patkérazard bnachkharhik bararan*... (Venise, 1903-1905), I, p. 405-406.

⁽¹⁾ Hakob (Jacob) IV, de Djoulfa, élu le 8 avril 1655, catholicos d'Etchmia-

Dieu conserve comme un lustre inextinguible pour l'illumination de la race arménienne.

Par la main du très pécheur et indigne prêtre... Abraham qui, n'étant pas habile dans l'art de la calligraphie, a osé dessiner ce saint évangile, pour éclairer les croyants dans le Christ.

Vous qui lirez et serez éclairés, mentionnez-moi, le très pécheur Abraham, et mes parents et dites un *Dieu ait pitié*. Amen.

D'une autre main :

De nouveau, mentionnez dans le Christ le Iathrdji⁽¹⁾ Harapet, qui encore enfant, acquit, avec grands désirs, ce [livre], de ses propres deniers, et le déposa en souvenir de ses ancêtres défunts : son grand-père Danil, sa mère Elisa, sa femme Varvar, son fils Iathrdji Yaloup (Jacob), et les enfants vivants de celui-ci, Harapet et le petit Danil; Antharam et la fille de Vard Khathoun, et toutes leurs familles; il l'a déposé en souvenir à la porte de la sainte Mère-de-Dieu Bardsrahayats d'Ourha. En l'an des Arméniens 1131 (= 1682 de J.-C.); sous la prélatrice (fol. 288, col. a) de Yovannès, le fort rabounapet... (col. b) Personne n'a l'autorisation de sortir ce [livre] de la porte de cette sainte église, soit en le dérochant, soit en le mettant en gage. Si quelqu'un l'osait, qu'il reçoive la punition de Caïn, et qu'il soit condamné avec Judas.

De nouveau, face contre terre, je vous prie, ô classes des prêtres, quand vous le lirez et en serez éclairés, mentionnez et dites un *Dieu ait pitié* pour Danil, pour sa mère Elisa, sa femme Varvar, son fils Yaloup, pour Antharam et pour les fils de Harapet (fol. 288, col. a), et pour Danil, et pour sa fille Vard Khathoun, et pour toutes leurs familles, et pour moi Abraham, le copiste pécheur...

xvii^e siècle; écriture bolorgir; papier; 289 feuillets à 2 colonnes; 205 × 145 millimètres. Reliure orientale percée de trous faits par les clous qui devaient maintenir une ornementation en argent. — [Leiden. Or. 5496 (Hebr. 179). Don Rendel Harris.]

37

GANDSARAN (*q w n d w r a w n*) [hymnaire].

Ce texte donne les chants pour l'année ecclésiastique, d'après l'index placé en tête du volume. On a ici l'ancienne tradition arménienne de l'année sacrée.

dzin; mort à Constantinople le 1^{er} août 1680. Cf. ORMANIAN, *L'Église arménienne*. . (Paris, 1910), in-8°, p. 178.

(1) Ce mot turc désigne l'homme qui loue des chevaux et les accompagne.

Fol. 1 v°. *ցանկ գանձարանին. նախ ճրագալուցին և ութաուրն ընդ նմին. — աւետեաց սբ անձանին...*
« Index de l'hymnaire. Avant l'illumination [de la veille de Noël ou de Pâques] et en même temps, l'octave. Annonciation de la sainte Mère-de-Dieu ».

Fol. 3 v°. Une *Nativité* très rudimentaire. La Vierge est assise à gauche.

Fol. 4. Ornement marginal, frontispice, initiales ornées, début du texte.

Ornements marginaux peu élégants dans le courant du texte.

Fol. 211 v°. Fin du texte, suivi de ce mémorial : *յիշատակ է գանձատարս՝ մղտէսի աւէտին : և իւր հօրն ստեփանոսին . և մօրն մանօշին : և իւր որդոցն . տր անձատրին : մալիճանին . խոճային . ի գեւղն ցաղման ի գուռն սբ յակոբայ անձ ողորմի իւց հոգոյն ամէն . թիլին քլի :*
« Cet hymnaire est un souvenir de Mîtési Awét, et de son père Stéphanos, et de sa mère Manôch, et de ses fils, le prêtre Astwadzatour, Malidjan, Khodja, dans le village de Tsalman, à la porte de saint Yakob. Que Dieu ait pitié de leurs âmes. Amen. L'an 1034 (= 1585 de J.-C.) ».

xvi^e siècle; belle écriture bolorgir avec notation musicale par endroits; papier; 211 feuillets; 215 × 158 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5497 (Hebr. 180). Don Rendel Harris.]

TÉTRAÉVANGILE.

Jolis ornements marginaux, bleu et rouge sur fond blanc. Initiales ornées ou ornithomorphes au début des sections; initiales rouges au début des versets.

Fol. 1. Ce feuillet n'est pas à sa place. Erreur du relieur.

Fol. 1 v°-2, blancs.

Fol. 2 v°. Canons de concordance. Ce feuillet n'est pas à sa place; erreur du relieur.

Fol. 3. Deuxième moitié de la lettre d'Eusèbe à Carpien; joli encadrement. Portrait de Carpien dans le médaillon or du frontispice.

Fol. 3 v^o-4, blancs.

Fol. 4 v^o-5. Canons de concordance dans des encadrements bleus et rouges.

Fol. 5 v^o-6, blancs.

Fol. 6 v^o-7. Canons de concordance, dans des encadrements bleus et rouges.

Fol. 7 v^o-8, blancs.

Fol. 8 v^o. Première moitié de la lettre d'Eusèbe à Carpien. Joli encadrement. Portrait d'Eusèbe dans le médaillon or du frontispice. Devrait être en face du fol. 3.

Fol. 9. Canons de concordance, dans un encadrement bleu et rouge.

Fol. 9 v^o-10, blancs.

Fol. 10 v^o-11. Canons de concordance, dans des encadrements bleus et rouges.

Fol. 11 v^o-12, blancs.

Fol. 12 v^o. *Miniature* : Matthieu, assis à gauche, écrit son évangile, posé sur ses genoux. Fond : or; bâtiments : bleu et rouge de différentes teintes.

Fol. 13. Joli frontispice or, bleu et rouge, avec la *Vierge et l'Enfant* dans un médaillon. Ornement marginal, initiales ornées, début de l'évangile selon Matthieu.

Fol. 87 v^o, col. a. Fin de l'évangile selon Matthieu, puis cette note : *Վառք վրիչին և յիշատակ անպիտան և մեղուցեալ գրչիս՝ տի՛ր անձ ողորմեա կարապետի գրոյս գրողի և ծնողաց իմոց և զարմից և յիշողաց զմեզ ամէն* : « Gloire au Sauveur, et souvenir de moi le scribe sot et pécheur; que le Seigneur Dieu ait pitié du copiste de ce livre, Karapet, et de mes parents et de ma famille, et de ceux qui nous mentionneront. Amen ».

Fol. 87 v^o, col. b-88, blancs.

Fol. 88 v°. *Miniature* : Marc, assis à gauche, les deux mains appuyées sur les genoux, regarde un livre placé devant lui sur la queue d'un poisson bleu, dessiné dans le sens vertical, la tête en bas, et servant de pupitre. Fond or, bâtiments bleu et rouge de différentes teintes.

Fol. 89. Très joli frontispice or, bleu et rouge, ornement marginal, initiales ornées, et début de l'évangile selon Marc : . . . յի քի որպէս գրեալ է . . . « (Evangile) de Jésus-Christ, comme il est écrit . . . ».

Fol. 136, col. b. Fin de l'évangile selon Marc, զի երկնչէին « car [elles] avaient peur », puis cette note : տր տժ ողորմեա սորին գրողին անիմաստ կարապետին և ծնաւղին իւրոյ և զարմին ամէն : « Seigneur Dieu, aie pitié du copiste de ce [livre], l'insignifiant Karapet, et de ses parents et de sa famille. Amen ».

Fol. 136 v°. *Miniature* : portrait de Luc, assis à gauche. Il prend dans ses mains un volume que lui tend un personnage, debout, à droite. Fond : or; bâtiments : bleu et rouge de différentes teintes.

Fol. 137. Très joli frontispice, or, bleu et rouge, ornement marginal, initiales ornées et début de l'évangile selon Luc.

Fol. 221 v°. Fin de l'évangile selon Luc, puis cette note : տր տժ ողորմեա քո մեղաւոր ծառայիս կարապետի գրոցս գրողի և ծնողաց իմոց և ամենայն զարմից ամէն . և այ նոցիկ որ զամէնն ասեն . ամէն : « Seigneur Dieu, aie pitié de ton serviteur pécheur, Karapet, copiste de ce livre, de mes parents, de toute ma famille, Amen. Et [aie pitié] de tous ceux qui diront un Amen; Amen ».

Fol. 222, blanc.

Fol. 222 v°. *Miniature* : Jean, debout, à gauche, tourne la tête vers une main qui sort de l'angle gauche, en haut. Il semble parler à un personnage assis à droite et qui écrit sous sa dictée (Prokhoron ?).

Fol. 223. Très joli frontispice, or, bleu et jaune, avec deux harpies affrontées, ornement marginal, initiales ornées et début de l'évangile selon Jean.

Fol. 285 v°, col. a. Fin de l'évangile selon Jean.

Fol. 285 v°, col. b. *Mémorial* : փառք ամենասուրբ երրորդութեանն որ սկիզբն է և կատարած ամենայնի. և յամենայնի աւրհնեալ է յաւիտեանս ամէն :

Շնորհիւն այ սկսա և ողորմութեամբ նորին կատարեցի զսբ աւետարնս քի այ մերոյ. որ ըստ սրբոց աւետարանչացն մաթէոսի և մարկոսի զուկասու և յոհաննու ի լուսաւորութիւն հաւատացելոց անձանց. և ի պայծառու (fol. 286, col. a) թիւն սբ եկեղեցեաց և ի փրկութիւն մե զուցեալ հոգոյ իմոյ :

Արդ կատարեցաւ սբ աւետարանս քի. ի թվի. հայոց 27. ի յապրիլ ամսո ամ^(?) [ou : Ե] ի վնսն որ պառուազրակ յորջորջի : ընդ հովանեաւ սքանչելագործ սբ նշանիս և սբ կարապետի. և սբ սարգսի մեծ զինաւորին. և այլ բազմահաւաք սրբոց որ հաւաքեալ կան աստ :

Չեռամբ յոգնամեղ և անարհեստ գրչի մեղապարտի կարապետ հայրպետի և ամենաթշուառի և անիմաստի :

Արդ ի սրտէ խոցեալս և մեղաւք լցեալս ի բա (col. b) ընաց տարտամս. և ի մեղաց փարթամս մեղուցեալս հոգով կարապետ հայրպետս եղկելիս ոչինչ ունելով մխիթարութիւն յայսմ աշխարհիս ոչ մարմնաւոր և ոչ բարի գործովք՝ այլ ապաւինելով յողորմութիւն քի և յամէն առատ գթութիւն իւր. հնարս իմացա զսբ աւետարանս ինձ ի մխիթարութի ի կեանս՝ և ի հանդերձեալն բարեխաւս առ նոյն ինքն ի քս ի նորն մեր յոյսն ամենեցուն :

Արդ աղաչեմ զամենեսեան մոխրաթաւալ երեսաւք. որք հանդիպիք սմա տեսութբ կամ կարգալով. կամ աւրինակելով. յիշեսջիք ի սբ և յարժանաւ (fol. 286 v°, col. a) որ յաղալթս ձեր՝ զմեղուցեալ գծողս զկարապետ և զճնաւզն իմ զհայրն իմ զսիմէոնն և զմայրն իմ զմարիամս. և զեղբայրն իմ զյովաննէս կրաւնաւորն որ տղա հասակաւ փոխեցաւ առ քս և մեզ բազում կսկիծ եթող ի կեանս :

Աւս առաւել զամ բարեաց արժանաւորն զհաւր եղբայրքն իմ զփոխեցեալքն ի քս. զոնոփրիոս հայրպետն և զտէր տիրատուրն և զաշխարհական եղբայրն զածատուրն (une ligne de blanc) և զամ արեան մերձաւորս իմ

և զերախտաւորսն մեր յիշեցէք ի բարին քս : եւս և զմիաբանք սբ կարապետիս զհամաւրէն եղբայրութիքս զհնգէտասան կրանաւորքս զծերք և զտղայք . և զսրկգունք . և զսպ (col. b) ասաւորք և զգործաւորք սբ անապատիս առ հասարակ զամեն աղերսեմ յիշել ի սր :

Ընդ նոսին և զեղկե[լ]ի գծողս աղաչեմ ~~ն~~ ել սանաք հայցեմ յիշմ . արժանի առնել զանա[ր]ժանս . և խոշորութեն սղանաց անմեղադիր լինել . զի հանապազ վշտանայի ի ցաւոց և յիջոածոց որ ի գլուխս և յերեսս և ցաւագնեալ անձամբ . և աղտեղացեալ մտօք տագնապէի միշտ : վասն որոյ վստահացա յողորմութիւն քի . և ջանացի և կատարեցի զսա ըստ խնում կարի . կրկնապատիկ աղաչեմ լի սրտիւ յիշել զանախտան գծողս և զվերոյգեալսն ի սմա . և ձեզ յիշողցդ և մեզ յիշեցելոցս առ հասարակ ողորմեսցի ողորմածն քս և ինքն աւրհնեալ եղիցի յշտնս . ամէն :

Gloire à la sainte Trinité. . . Par la grâce de Dieu j'ai commencé, et par sa miséricorde j'ai fini ce saint Evangile du Christ notre Dieu; d'après les saints évangélistes Mathéos et Markos, Loukas et Yohannès, pour éclairer les croyants, pour la glorification (fol. 286, col. a) des saintes églises et pour le salut de mon âme qui a péché.

Or, ce saint évangile du Christ fut achevé en l'an des Arméniens 903 (= 1454 de J.-C.), le 1^{er} (ou 5) avril, dans le couvent qui s'appelle Papouagrak, sous les auspices du saint Signe, qui accomplit des merveilles, et de saint Karapet, et de saint Sargis, le grand général, et des nombreux saints qui sont réunis ici.

Par la main du scribe. . . Karapet Hayrpet . . . ⁽¹⁾.

Vous qui rencontrerez ceci, soit en le lisant, soit en le copiant, mentionnez dans vos saintes et méritantes prières (fol. 286 v°, col. a) moi le copiste pécheur Karapet, et mes parents : mon père Siméon et ma mère Mariam, mon frère le moine Yovannès qui s'en alla vers le Christ, encore jeune, et nous causa beaucoup de chagrin.

[Mentionnez] encore mes oncles (frères de père) dignes de tous biens, qui sont allés vers le Christ, Onophrios Hayrpet, et le prêtre Tiratour, et le frère séculier Astwadzatur (une ligne de blanc) et tous mes consanguins, et nos bienfaiteurs. . . Mentionnez aussi les moines de saint Karapet, la confrérie dans le Christ, les quinze moines, les vieux

⁽¹⁾ Ce nom peut être employé comme nom propre, ou comme nom commun, désignant le chef des pères, c'est-à-dire le supérieur.

comme les jeunes, les diacres et les domestiques et les ouvriers de ce saint désert en général...

Mentionnez avec eux moi le misérable copiste (dessinateur)... Excusez les fautes grossières, car j'étais constamment tourmenté par les douleurs et les rhumatismes...

xv^e siècle; belle écriture bolognise; papier; 286 feuillets à 2 colonnes; 200 × 140 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5498 (Hebr. 181). Don Rendel Harris.]

39

HOMILIAIRE.

Fol. 1-2. Index du contenu du volume.

Fol. 2 v^o, blanc.

Fol. 3. Gog et Magog. Incipit : *քարող և բան. վս. գալըս տեանն գաւգեայ և մագովգայ : յետ դարձի ի գերութեն բաբելացոցն զի ք անգամ գերեցօ ժողովուրդն և ք անգամեղև քձ զառաջին դձն կիւրոս արար զերկրորդին դքձ որ պսակեց յօրաբաբել և վերջն արտաշէս և զի ասգն հրէից որչափ չէին գերի անկեալ հաւատար...*

« Prédication et parole au sujet de la venue de Gôg et de Magôg. Après le retour de la captivité de Babylone, car trois fois le peuple fut emmené en captivité, et trois fois eut lieu le retour; le premier retour a été fait par Cyrus, le second retour fut couronné par Zôrababél, et le dernier par Artachès, car la nation des Juifs tant qu'elle n'était pas en captivité, croyait... ».

Fol. 18 v^o. Titre en rouge : *քարող և պատմութի. վս. բաբելացոց ի բան մգրէին որ ասէ առ զեսս...* « Prédication et histoire au sujet des Babyloniens, dans la parole du prophète, qui dit... ».

Fol. 30. Titre en rouge : *խորհուրդ պահոց ուր[որպէս] ասէ սքն բարսեղ ի դրախտին աւանդեցաւ զի պահոց է այն որ ասաց. յամէ յուտել և միոյ. չուտել...* « Pensée sur le jeûne; comme dit saint Basile : il fut dit dans le paradis que, au moment de jeûner... de manger de tout et de ne pas manger d'une seule chose ».

Fol. 52 v°. Titre en rouge : *քարոզ ի բան մհէին դաւթի որ ասէ . նպ իժի և քարբի . . .* « Sermon sur la parole du prophète David, qui dit : comme le serpent et l'aspic . . . ».

Fol. 64. Titre en rouge : *քարոզ ի բան սղմնի որ ասէ որ զանձն իւր ի գործս ոչ բժշկէ եղբայր է . . .* « Prédication sur la parole de Salomon, qui dit : « celui qui ne guérit pas sa « personne dans les œuvres, est frère . . . ».

Fol. 78. Titre en rouge : *քարոզ ի բան սողոմոնի որ ասէ մահ և կեանք ի ձեռն լեզուի և որք ըմբռնին զն կերիցեն զպտղ նր . . .* « Prédication sur la parole de Salomon qui dit : « la mort et la vie sont entre les mains (au service) de la langue; « ceux qui le saisiront en mangeront le fruit . . . ».

Fol. 91. Titre en rouge : *խաւսք և թուխթ վասն կիրակէի որ էր գրեալ մատեամբն աստուծոյ . . .* « Parole et épître au sujet du dimanche, qui avaient été écrites par le doigt de Dieu . . . ».

Fol. 104 v°. Titre en rouge : *քարոզ ի բան սղմնի որ ասէ որ ողորմի աղքատին նայ փոխ տայ . Խյ . . .* « Prédication sur la parole de Salomon, qui dit : « celui qui fait l'aumône au pauvre « prête à Dieu . . . ».

Fol. 120. D'une autre main : *վասն շարժման մեծի քաղաքին թրվզ թուականութեանս՝ հայոց ու ձ փետրվարի ամսոյն ի հինկ յաւուր օրբաթու ի քաղաքն թարվեզ և ի ջուրշ . . .* « Au sujet du tremblement de terre de la grande ville de Tauris, l'an des Arméniens 1080 (= 1631 de J.-C.), le 5 février, jour de vendredi, dans la ville de Tauris et au bazar (?) . . . ».

Un feuillet blanc non folioté entre fol. 124 et fol. 125.

Fol. 128 v°. D'une autre main, en encre rouge : *քարոզի բան վս ապաշխարութե . . .* « Parole de prédication à propos de la pénitence . . . ».

Fol. 141. Titre en rouge : *քարոզի բան մեծի հինգշաբթին . խորհուրդ պտղին և ի բան որ ասէ հայեցաւ ի հաբէլ և պտղ նր . . .* « Parole de prédication du jeudi saint. Mystère de la Messe, dans la parole qui dit : « il eut égard à Abel « et à son sacrifice . . . ».

Fol. 153 v°. Titre en rouge : *բարոզ ի զգուշութե քնյց ի բանն որ ասէ եթէ սիրէ[ք] զլիս զպտւրանս իմ պահես ջիբ . . .* « Prédication pour la précaution des prêtres dans la parole qui dit : « si vous m'aimez, vous observerez mes commandements . . . ».

Fol. 156 v°. *պատմութի վս պատկերին և պատմուճանին և արծաթոյն զոր ետ ութայի . . .* « Histoire à propos de l'image et de la tunique, et de l'argent qu'il donna à Judas . . . ».

Fol. 178. *վկայբանութի սրբոց հռիփսիմեանց կուսանացն . . .* « Martyrologe des saintes vierges Ripsimiennes . . . ».

Fol. 182. Sans titre, d'une autre main : *ի խորշս լերինն կեալ ի սպասու սք նշանին : իսկ մայրն գայիանէ առեալ զսք կոյսն հռիփսիմէ . . .* « Dans les sinuosités de la montagne, en adoration du saint Signe. Quant à la mère Gayianê, elle prit la sainte vierge Ripsimê . . . ».

Fol. 187 v°. En rouge, difficile à lire : *բայց աստի դասի զհարցումն լուսաւորչին մերոյ . . .* « à partir d'ici, se classe la question de notre Illuminateur (2) . . . ».

Fol. 191. En rouge : *յայմաւոր վկայբանութի սրբոյն բագոսի արեղային . սա էր յեմ քաղաք որդի հաւր (fol. 191 v°) տաճկի և մաւր քրիստոնէի . . .* « En ce jour-là, martyrologe de saint Bagos (Bacchus) abbé; il était dans la ville de Jérusalem, fils d'un père tadjik (arabe), et d'une mère chrétienne . . . ».

Lacune entre fol. 194 et fol. 195.

Fol. 195. En rouge : *նորին քիզ ի բանն որ ասէ կտակ յես մահու հաստատուն է . . .* « Du même, sermon sur la parole qui dit : « le testament à la vue de la mort est ferme . . . ».

Deux feuillets blancs entre fol. 199 et fol. 200. Entre ces deux feuillets, traces de plusieurs feuillets arrachés.

Fol. 200. Table des matières du morceau qui suit.

Fol. 201. Frontispice et ornement marginal, sans valeur artis-

tique. Titre en rouge : *Histoire de l'incarnation et de la naissance du Christ notre Dieu [né] de la vierge Mariam, racontée par saint Yakob, frère du Seigneur, որ ի սկզբանէ ականատես և սպասաւոր եղև բանին Իյ* « qui, dès le début, fut témoin oculaire et serviteur de la parole de Dieu... ».

Texte incipit : *և էր այր ոմն մեծ առուն յոյժ ի քաղաքն նազարեթ յորում անունն էր յովակիմ և կնոջն իւրում աննա . . .* « Et il y avait un homme très riche dans la ville de Nazareth, dont le nom était Yovakim, et celui de sa femme, Anna... ».

Le texte, qui semble incomplet, s'arrête brusquement au bas de fol. 363 : *. . . անմահ մեծ թգր որ վն մեր խոնարհ . . .* « . . . immortel grand roi qui s'humilia pour nous... ».

Fol. 363 v°, blanc. Cet apocryphe a été publié à Venise; sur le *Protévangile de Jacques*, voir les bibliographies spéciales.

Sur une feuille volante, renfermée dans ce manuscrit, on donne ce dernier comme écrit : « circa 1633 A. D. ».

xvii° ou xviii° siècle; écriture notragir; papier; 363 feuillets; 210 × 150 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec rabat et 3 fermoirs en ficelle. — [Leiden. Or. 5499 (Hebr. 182). Don Rendel Harris.]

MACHTOTS (Rituel).

Manuscrit en mauvais état. Incomplet au début. Incipit, fol. 1 :

- 1 *բանացն . անուն հօր և որդոյ և*
- 2 *զհօտոտելիսն (en rouge)*
- 3 *կնիքս քի եղևցի քեզ հոտ*
- 4 *անուշութե կենաց ի կեանս . յա .*
- 5 *զբեր . . . ասելով . (en rouge)*

. . . Au nom du Père et du Fils . . . l'odorat . . . le sceau du Christ soit pour toi un doux parfum de vie dans la vie . . .

Fol. 15 v°. En rouge : *կանովն հազորդ տալոյ . Մոնս . քնհն զփրկական խորհուրդն խաչ առաջի և բուրվար և*

Երթայ առ հիւանդն . . . « Canon pour donner la communion. Le prêtre prend le mystère salutaire et, précédé d'une croix et d'un encensoir, se rend chez le malade. . . ».

Fol. 21. En rouge : *կանոն զամ վախճանեալս առ քս ուղարկել . Մտեն սաղմոս երկինք պատմեն . . .* « Canon pour diriger tous les morts vers le Christ. On dit le psaume : « les cieux racontent. . . ».

Fol. 49 v°. En rouge : *կանոն յորժամ աղայ վախճանի տանին ի դուռն եկեղեցւոյն և ստեն սաղմոս ի ք . . .* « Canon quand un enfant meurt. On l'amène à la porte de l'église et on récite le psaume xxiii. . . ».

Fol. 77 v°. *աւրհնութի աղի . . .* « Bénédiction du sel. . . ».

Fol. 78. *կանոն եւթնաւուրն և ամսոյն և տարելցին և յամ կիրակէի . . .* « Canon de l'octave, du mois, de l'anniversaire et de tous les dimanches. . . ».

Fol. 84. *գանձ ի թաղումն ննջեցելոց, ասացեալ ի մանուէլ եպիսկոպոսէ* (avec notation musicale) « Hymne pour l'enterrement des défunts, par l'évêque Manouel. . . ».

Fol. 90. *գանձ ի թաղումն ննջեցելոց, ասացեալ յառաքէլ վարդապետէ* (notation musicale) « hymne pour l'enterrement des défunts, par le vardapet Araçél. . . ».

Fol. 93. *գանձ ի թաղումն մանկանց ասա . . .* (le reste du titre en blanc) [notation musicale] « hymne pour l'enterrement des enfants. . . ».

Fol. 101. *տաղ ի նաղաշ երթս ասացեալ* « chant dit par l'évêque Našach. . . ».

Fol. 107. En rouge : *տաղ դեղեցիկ* « Bel hymne ».

Fol. 108 v°. En rouge : *տաղ մեռելի* « hymne funèbre ».

Fol. 110. *տաղ դեղեցիկ* « Bel hymne ».

Fol. 112 v°. *տաղ պիտանի* « hymne propice ».

Fol. 114. *տաղ նորահաս կըտրձի* « hymne pour un jeune homme. . . ».

- Fol. 118. *տաղ զարիպութեան* « hymne pour l'émigré ».
- Fol. 122. *ողբ պիտանի* « lamentation propice ».
- Fol. 125 v° et 128. *տաղ ննջեցելոց* « hymne pour les morts ».
- Fol. 130 v°. *ողբ Տեուաւորի* « lamentation de l'exilé ».
- Fol. 132. *տաղ ի վր' մանկանց*, etc. « hymne à propos des enfants ».
- Fol. 138 v°-139, blancs.
- Fol. 139 v°. *կանօփն ջրհոր և զոր ի նմա(?)ջուր սրբելոյ*
« Canon pour purifier le puits et l'eau du puits... ».
- Fol. 145. *Mémorial* :

Փառք անսկիպն համագոյ սը երրորդութեն հաւր և որդւոյ և սը հոգւոյն յաւիտեանս յաւիտենից ամէն... որ իւր ամենազաւր ողորմութնն ետ կարողութիւն ի գլուխ և յաւարտ հանել զսը գիրքս որ կոչի մաշտոց ի մայրաքաղաքն եղեսիա որ կոչի յուրհա ի դուռն բարձրահայեաց տիրամայր սուրբ (fol. 145 v°) անձանին և սը դաստառակին. և այլ սրբոցն ի միասին որ պարփակիմք ի հովանին : ի կթղկտութեն փիլիպպոս սրբազան հրնիւն և երկրորդ լուսաւորչին : ի առաջնորդութեն տէր ներսէս արքեպիսին : ի թվականութիւս ու ձ դ ամին. ի դառն և ի նեղ ժամանակի :

Արդ յիշեցէք ի քս անձանէր և բարեմիտ կինն խոճա եաղուպենց զամարն որ ետ գրել զսը գիրքս և եղ յիշատակ ի դուռն սը անձանէն՝ կեդանեացն և ննջեցելոցն և անձարմիցն յիշեցէք և անձ (fol. 146) ողորմի ասացէք ամէն :

Արդ ազաչեմ զհանգիպողք սը գրոցս՝ անմեղադիր լինել սղալանացս զի կար մեր այս էլը և չէի հրմուտ գրի և ոչ արուեստի. այլ յուսալով ի բարերարութի մարդասիրին այ սկսա և աւարտեցի շնորհաւքն քի :

Դձլ կրկին անգամ ազաչեմ զդասս քահանայից թողութի շնորհեցէք մեղաւորիս և ծնաւղացս և ազգականացս. և այնոցիկ ի վր անարժանիս աշխատանք և

Երախտիք ունին : և քի որ առատն է ի տուրս բարեաց
ձեզ և մեզ ողորմեսցի ի միւսանգամ գլխոնն ամէն :

Gloire à la sainte Trinité... qui par sa miséricorde toute-puissante [me] donna la force d'achever ce saint livre, qui s'appelle *Machtots*, dans la métropole d'Edesse, qui s'appelle Hourha, à la porte de la mère du Seigneur, sainte Mère-de-Dieu (fol. 145 v^o) de Bardsrahayiats ⁽¹⁾, et du saint Suaire, et des autres saints, sous les auspices desquels nous nous réfugions; sous le catholicat du pontife Philippos ⁽²⁾, second illuminateur, sous la prélatrice de l'archevêque Nersès, l'an [des Arméniens] 1103 (= 1654 de J.-C.), à une époque amère et dure ⁽³⁾.

Or, mentionnez dans le Christ la pieuse et bonne femme Lamar [de la famille de] Khodja Yaïoupents, qui fit copier ce saint livre et le plaça en souvenir, à la porte de la Sainte-Mère-de-Dieu, pour les vivants et les morts et pour toute la famille. Mentionnez-[les] et dites *Dieu ait pitié*. Amen.

Or, je prie ceux qui rencontreront ce saint livre d'être indulgents pour les fautes, car c'était tout ce que nous pouvions [faire]. Je n'étais pas habile, ni dans l'écriture ni dans l'art. Mais, me fiant à la bonté de Dieu, ami des hommes, j'ai commencé et j'ai achevé, par la grâce du Christ.

De nouveau, je prie les classes des prêtres de pardonner à moi le pécheur, ainsi qu'à mes parents et à mes proches; et à tous ceux qui ont eu soin de moi, indigne, et m'ont aidé. Et le Christ, qui est généreux dans ses dons, ait pitié de vous et de nous à sa seconde venue. Amen.

Un papillon, inclus dans le volume, indique que ce manuscrit est « a relic from the burned church of Urfa and given me (M. Rendel Harris) by the bishop of Ourfa. May 25, 1896 ».

Au début, 2 feuillets de garde en papier, écriture erkathagir (onciale) du XII^e siècle; au bas de la colonne de droite, le mot *անթիմոսի* « d'Anthimos », ce qui semble indiquer que le texte

(1) Cf. *supra*, p. 367, n. 2.

(2) Cf. mon article *Notre-Dame de Bitlis...*, dans *Journal asiatique*, nov.-déc. 1915, p. 397-399.

(3) Le catholicos Philippos mourut le 25 mars 1655. L'année de sa mort, le couvent de Varag fut pillé par deux begs, Chomar et Suliman; sous son pontificat, de nombreux Arméniens furent martyrisés pour leur foi. C'est également à cette époque qu'il y eut de grands troubles chez les Arméniens, au sujet du couvent Saint-Jacques à Jérusalem; cf. CHAMICH, *History of Armenia* (traduction AVDALL)... (Calcutta, 1827), partie V, p. 380, 389 et suiv.

contenu dans cette colonne est un extrait des Actes d'Anthimos. Incipit : . . . աւրինացն . և հայհոյիչ անմահից անծոցն և սնտոհապատիր առասպելական բանիւք ուսուցանես զմարդիկ ի բաց կալ և ապրստամբել յանծոցն բարերաբուծենէ : Արդ կանխաւ լուր ինձ . զի ես մարդ եմ յոյժ դժբնդակ եւ լցեալ ցամամբ . և ահաւաղիկ տես զգործիսդ տանջանարանացդ զոր պատրաստեալ եմ վասն քո . և երկիր յինեն : և մատուցեալ զոհեալ բարերար և մաքուր անծոց մերոց . . . « . . . de la loi. Et, insulteur des dieux immortels, par des paroles vaines et fabuleuses, tu enseignes aux hommes de s'éloigner et de se révolter contre le bien-fait des dieux. Or, écoute-moi d'abord, car je suis un homme très rude et plein de colère, et vois les instruments de torture que j'ai préparés pour toi; aie peur de moi. Approche et fais des sacrifices à nos dieux bienfaisants et purs . . . ».

xvii^e siècle; écriture bologir; papier; 146 feuillets; 190 × 140 millimètres. Reliure orientale gaufrée. — [Leiden. Or. 5500 (Hebr. 183). Don Rendel Harris.]

41

CHARAKAN (hymnaire).

Recueil factice, de plusieurs mains, et se terminant par un texte imprimé.

A la suite des hymnes composant proprement le charakan, on trouve :

Fol. 192 v^o : սրբոյն ներսիսի հայոց կաթողիկոսի ասացեալ յղԳՍ համաւրէն ամ նընջեց « de saint Nersès, catholicos des Arméniens [hymne] composé pour tous les défunts . . . ».

Fol. 197 : երգ ան ներսէսի հայոց կթղոսի ասացեալ . . . , hymne du seigneur Nersès, catholicos des Arméniens, pour la Pentecôte . . .

Fol. 200. Texte incomplet des leçons de l'Évangile pour la fête des Myrophores.

Fol. 208. Fin du texte manuscrit.

Fol. 208 v°. Début du texte imprimé :

կեսօ
 ո․ Լրն
 Ճաշ Թ ժա
 (dessins)
 ուն մոնն
 առօ օ օ օ օ օ օ օ օ օ օ Երեկ
 օտո օ օ օ օ օ օ օ օ օ օ րյին
 մէջ | Լեկ
 գիշր | գիրքս այս վս չա | Եսցէ
 նկամաղաւթից օ․ Լր

Pour midi. Pour le repas, 9° heure. Le matin, le soir, minuit, « qu'il vienne » ; ce livre est pour toutes les prières du jour.

Sous ce titre :

Un ornement, la lettre *n* (*o*) ornée, un prêtre nimbé, un ornement, la lettre *u* (*s*) ornée.

Puis, le texte débute : *տիր եթէ շրթունս բանաս բերան իմ երգեսցէ վաւրհութիս քո...* « Seigneur, si tu ouvres mes lèvres, elles chanteront ta bénédiction... ».

A la fin du texte imprimé (fol. 269), en haut, on lit : *գրեցաւ աղաւթմատուցս թվին ո ժ է ապրիլ ի 25* « ce livre de prières fut écrit le 25 avril 1017 (= 1568 de J.-C.) »

M. Conybeare fait observer, dans son catalogue manuscrit, que la *bibliographie arménienne* publiée à Venise en 1883, ne mentionne pas d'édition des *Heures arméniennes* avant 1642.

Deux autres mémoriaux se lisent dans ce manuscrit.

Fol. 18 : *գրեցաւ առաջի ճայնս ճեռամբ* (le nom du copiste est effacé) *ի վայելումն պարունակի տր ան վայելեալ տացէ ամէն* : « fut écrite cette première voix par la main de... pour la jouissance de Parounak. Que le Seigneur Dieu l'en fasse jouir. Amen ».

Fol. 192. Une note dit que « Vardan, l'aîné, a écrit en 1359 (808 E. A. = 1359 de J.-C.) le 8 avril, la partie du volume allant de fol. 173 à fol. 192, pour la jouissance de son frère Paronak ».

Au début et à la fin, deux feuillets de garde, en parchemin, écriture erkathagir du XII^e siècle, contenant, le premier, un extrait de Luc, XVI, 3, et le second, un passage de Luc, XVI, 22.

Un papillon, intercalé dans le volume, rappelle que c'est « a relic of the burned church at Ourfa. Given me (M. Rendel Harris) by the bishop of Ourfa. May 25, 1896 ».

XIV^e siècle; écriture bolorgir et, par endroits, notragir; notation musicale; papier; 269 feuillets; 185 × 130 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5501 (Hebr. 184). Don Rendel Harris.]

42

GANDSARAN (Trésor d'hymnes).

Incomplet au début et à la fin. Initiales ornées, titres en rouge, ornements marginaux.

En tête (fol. 1-2), l'index.

Fol. 3. Texte. Incipit : *ղինի անհամար զնդի* . . . « de la troupe innombrable . . . ».

Plusieurs feuillets ne sont pas à leur place. Mal reliés.

XIV^e ou XV^e siècle; écriture bolorgir et notation musicale; 317 feuillets; 175 × 130 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5502 (Hebr. 185). Don Rendel Harris.]

43

MACHTOTS (rituel).

Titres et rubriques en rouge. Quelques ornements marginaux. Rituel de type ordinaire, renfermant le texte des principales prières.

Fol. 148 v^o. *Mémorial* :

յիշեսցէք և ի մաքրափայլ աղաւթի ձեր զգծաւղ սորա զսահակ եսկիս որ գրեցի զմաշտոցս ի յերկանննկու զեց վանքս ընդ հովանեաւ սք անծածնիս և սք կարապետին : գրեցաւ ի թվն . ջ Թ է : անհաւ է անծ : « Mentionnez aussi dans vos pures prières le dessinateur (scribe) de ce

[livre], l'évêque Sahak; j'ai écrit ce *Machtots* dans le couvent de Ierkancnkouz ⁽¹⁾, sous les auspices de la sainte Mère-de-Dieu, et de saint Karapet. Fut écrit en l'an 957 (= 1508 de J.-C.). Dieu soit béni. . . »

Fol. 1 v°. Deux notes en mauvaise écriture holorgir. La première est datée : *Գրեցաւ թվին յՁԾՂԻԹԻ . . .* « Fut écrit en l'an 1158 (= 1709 de J.-C.). »

xvi^e siècle; écriture holorgir élégante; papier; 148 feuillets; 180 × 130 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5503 (Hebr. 186). Don Rendel Harris.]

44

BIBLE (incomplète).

Ornements marginaux très élégants; initiales ornées.

Fol. 1. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées, début de l'évangile selon Matthieu. Sur les marges inférieures des feuillets 1 et 2, le nom d'un possesseur : R. Khachig Levanian de Van, 1903.

Fol. 33. Demi-frontispice, ornement marginal, initiales ornées, début de l'évangile selon Marc (*աւետարանի յի քի որպէս . . .*). L'évangile se termine fol. 53, et est suivi de la *finale* de Marc, fol. 53-54.

Fol. 54. Demi-frontispice, ornement marginal, titre en rouge : *Évangile selon Luc*, et début du texte.

Fol. 88 v°. Fin de l'évangile selon Luc.

Fol. 89. Demi-frontispice, ornement marginal, initiale ornée, titre en rouge : *Évangile selon Jean*, suivi du début du texte.

⁽¹⁾ *Erkan* ou *Erkan Enkoyz*, village du district de Khozad de Tcharsandjak; ne comprend que dix maisons arméniennes; l'église se trouve dans le couvent de saint Karapet, dont la construction est grandiose et magnifique. On n'en voit plus que quelques vestiges. La forme extérieure de ce couvent, son architecture et ses sculptures ont fait l'admiration des voyageurs européens. L'église est consacrée à la sainte Mère-de-Dieu; sur le frontispice, on voit une inscription et une date *Ն Ի Դ = 424* È. A. (= 975 de J.-C.). Les Kurdes se sont emparés de ce couvent et de ses propriétés; cf. *ĒPHRIKIAN, Pathérazard bnachkhar-hik baqaran . . .* (Venise, 1903-1905), I, p. 713.

Fol. 116. Fin de l'évangile selon Jean, suivie de ce mémorial :

գեղկելի գրողս զդանձարտեալ բարսեղս աղաչեմ յիշել
և զճնողսն իմ. նա և զամէնաւրհնեալ մայրն իմ ըստ
հոգւոյ զոսկեհատն որ աւգնեաց ի նիւթ սորա : որոյ
ողորմեսցի տր յս : ամէն : ~

Je vous prie de mentionner le malheureux scribe, Basile, le condamné, et mes parents, et ma mère spirituelle très bénie, Oskéhat, qui m'aïda dans cette matière (dans la partie matérielle); que le seigneur Jésus en ait pitié! Amen.

Fol. 116 v° : յառաջաբան պաւղոսի առաքելոյ նախա-
կարգեալ ի գլուխ գրոցս . . . « Préface de l'apôtre Paul, placée
en tête de ses écrits . . . ».

Fol. 121 v°. Épître de Paul aux Romains.

Fol. 135. Première aux Corinthiens:

Fol. 148. Deuxième aux Corinthiens.

Fol. 155 v°. Épître des prêtres de Corinthe à Paul, apôtre. Inci-
pit (fol. 156) : ստեփանոս և որ ընդ նմա երիցունք : նեմի-
նոս, և բուղոս՝ թէոփիլոս և նոմեսոն առ պաւղոս եղբայր
ողջոյն « Stéphanos et les prêtres qui sont avec lui, Néminos,
Boulos, Théophilos, Noméson, à Paul [notre] frère, salut. »

Fol. 156 v°. Troisième épître de Paul aux Corinthiens.

Fol. 157 v°. Fin de la III^e aux Corinthiens, qui fut écrite . . .
ի փիւնիկեա ի ձեռն թրեպեա և եւտիքեա նոցունց սար-
կաւազաց « en Phénicie, par la main de Thrép et d'Eutichès,
les diacres . . . »

Puis, l'indication des chapitres de l'épître aux Galates.

Fol. 158. Épître aux Galates. — Fol. 162. Épître aux Éphé-
siens. — Fol. 166. Épître aux Philippiens. — Fol. 169. Épître aux
Colossiens. — Fol. 172. I^o aux Thessaloniens. — Fol. 176. II^o
aux Thessaloniens. — Fol. 178. Épître aux Hébreux. — Fol. 188.
I^o à Timothée. — Fol. 191 v°. II^o à Timothée. — Fol. 194 v°.
Épître à Tite. — Fol. 196. Épître à Philémon.

Fol. 197. Նաւարկութի պողոսի առաքելոյ ի հռովմ՝
« Navigation de l'apôtre Paul à (vers) Rome ».

Fol. 199. Chapitres des Actes des apôtres.

Fol. 201. Actes des apôtres.

Feuillet coupé entre fol. 221 et fol. 222.

Fol. 233 v°. *յառաջաբան է անեցունց թղթոյն կաթուղիկեայց* « Préface à toutes les sept épîtres catholiques. »

Fol. 234 v°. Épître de Jacques, apôtre.

Fol. 238 v°. I^e épître de Pierre, apôtre.

Fol. 242. II^e épître de Pierre, apôtre.

Fol. 244 v°. I^e épître de Jean, apôtre.

Fol. 248. II^e épître de Jean.

Fol. 248 v°. III^e épître de Jean.

Fol. 249. Épître de Juda, frère de Jacques.

Fol. 250. *աղերս կթաղեայ* « Prière (?) d'Euthalius ».

Fol. 251. *յայտնութի մեծին յոհաննու առաքելո կ անձաբան աւետարանչի : յայտնութի յի քի ի ձեռն որոյ ետ անձ ցուցանել ծառայից իւրոց որ լինելոց է վաղվադակի կ նըշանակեաց առաքելով ի ձեռն հրեշտակի իւրոյ առ յոհաննէս ծառայ իւր . . .* « Révélation du grand Jean, apôtre et évangéliste théologien. Révélation de Jésus-Christ par lequel Dieu a fait connaître à ses serviteurs ce qui doit arriver rapidement et le désigna (signifia) en [I]envoyant par l'intermédiaire d'un ange à Jean son serviteur. . . »

Fol. 266. *հանգիստ սրբոյն յովհաննու անձաբան աւետարանչի . էր ընդ եղբարս երանելին յովհաննէս՝ մեծաւ ուրախութիւ ի տր . . .* « Repos [dormition] de saint Jean, l'évangéliste théologien. Le bienheureux Jean était avec ses frères en grande joie dans le Seigneur. . . ».

Fol. 268 v°; blanc.

Un feuillet coupé entre fol. 268 et fol. 269.

Fol. 269. *առակք սաղմովնի* « proverbes de Salomon ».

Fol. 288 v°. Titre en rouge : *այս առակք սաղմովնի արքայի իղի անբննիք՝ զոր գրեցին բարեկամքն եղեկիայ*

արքայի իղի ի հրեաստանի . փառք օյ ծածկեն զբանս՝
փառք թագաւորի պատմեն զհրամանս : երկին ըարձր և
երկիր խորին . . . « Ces proverbes de Salomon, roi d'Israël, impé-
nétrables, furent écrits par les amis d'Ézéchiass, roi d'Israël, en
Judée. La gloire de Dieu couvre ces paroles. La gloire du roi raconte
les ordres; le ciel élevé et la terre profonde. . . »

Fol. 292 v°. առակք սողովմունի : բանք ժողովողին որդւոյ
դաւթի . սողովմունի արքայի իլի յէմ : եկեսիաստէս « Pro-
verbes de Salomon; paroles de l'Écclésiaste, fils de David, Salo-
mon roi d'Israël à Jérusalem : Ecclésiastès . . . »

Fol. 300 v°. երգ երգոց որ է աւրհնութի աւրհնութեց
սասցեալ սողովմունի արքայի իղի : հարմնն առէ . . . (le
changement de dialogue est chaque fois indiqué à l'encre rouge)
« Cantique des cantiques, c'est-à-dire bénédiction des bénédictions,
par Salomon, roi d'Israël. La fiancée dit . . . »

Fol. 305. իմաստութի սողովմունի « Sagesse de Salomon ».

Fol. 320. գիրք յորա զոր գրեաց իմաստունն սողովմունի
որդին դաւթի յէմ « Livre de Job, qu'écrivit le sage Salomon,
fils de David, à Jérusalem ».

Fol. 345 v°. A l'encre rouge : կատարեցաւ յորս : զտառաւ
պեալ գրողս գբարսեղ աղաչեմ յիշել ի տր : մարգարէ
ութի եսայեսա « Fin de Job. Je vous prie de mentionner dans le
Seigneur Basile, le scribe malheureux. Prophétie d'Ésaïe . . . »

Fol. 397. մահ եսայեսա մարգարէի որդւոյ ամովսա : սայ
էր որդի ամովսա ի թեկուա ի ցեղէն յուդայ՝ և մեռաւ ի
մանասեէ սողոցեալ յերկուս . . . « Mort du prophète Ésaïe,
fils d'Amos. Il était fils d'Amos, de la race de Thékoua de Juda.
Il fut mis à mort par Manassé, scié en deux. . . »

Fol. 397 v°. Prophétie d'Osée. — Fol. 405. Prophétie d'Amos.
— Fol. 411. մահ ամովսա մարգարէի : սայ էր ի թեկուայ
և ամասիա քրմին բեթէլա յաճախ թողեալ զնա . յետոյ
և սպան ևս զնա սուսերաւ . . . « Mort du prophète Amos.
Il était de Thékoua, et Amasia, le prêtre de Béthel, l'avait fait frap-
per souvent, ensuite le fit tuer par l'épée. . . »

Ibid. Prophétie de Michée. — Fol. 415 v°. Prophétie de Joël.

— Fol. 418. *մահ յովեւեայ մարգարէի* « Mort de Joël, prophète ».

Fol. 418 v°. Prophétie d'Abdias. — Fol. 419. *մահ արզիու մարգարէի* « Mort d'Abdias, prophète ».

Fol. 419 v°. Prophétie de Jonas. — Fol. 421. *մահ յովնանու մարգարէի* « Mort de Jonas, prophète ».

Fol. 421 v° Prophétie de Nahum. — Fol. 423. *մահ նաւումա մրդի* « Mort de Nahum, prophète ».

Fol. 423 v°. Prophétie d'Habacuc.

Fol. 425. *աղաւթք ամբակո՛ւ մարդի երգով* « Prière d'Habacuc, prophète, avec chant ».

Fol. 425 v°. *մահ ամբալի* « Mort d'Habacuc ».

Fol. 426. Prophétie de Sophonie. — Fol. 428. *մահ սովոնիա մարգարէի* « Mort de Sophonie, prophète ».

Ibid. Prophétie d'Aggée. — Fol. 430. *մահ անդեա մարգարէի* « Mort d'Aggée, prophète ».

Ibid. Prophétie de Zacharie. — Fol. 439. *մահ զաքարիայ մարգարէի* « Mort de Zacharie, prophète ».

Ibid. Prophétie de Malachie. — Fol. 441 v°. *մահ մաղաքիայ մարգարէի* « Mort de Malachie, prophète ».

Fol. 442. En rouge : *դանիէլ զատատանաց : և էր այր մի բնակեալ ի բաբելոն* (en noir :) *և անուն նորա յովակիմ : և առիւր կին անուն շուշան՝ դուստր բեղկեա՝ գեղեցիկ յոյժ և երկիւղած ի իտէ և ծնաւ զք նորա արդարք և ուսուցանեին զգոստորն իւրեանց ըստ արինացն մովսէսի . . .* « Daniel [dans les] jugements. Il y avait un homme qui habitait à Babylone. Son nom était Yovakim, et il avait une femme du nom de Chouchan, fille de Qeškia (Helchias), très belle et pieuse dans le Seigneur : ses parents étaient justes, et ils élevaient leur fille d'après la loi de Moïse . . . ».

Fol. 447. En rouge : *տեսիլ չորրորդ.* Incipit : *յամին ութուտասներորդի նաբուգոդոնոսորա արքայի արար պատկեր ոսկի : բարձրութի նորա վաթսուն կանգուն . . .* « Vision quatrième. Incipit : En l'année 18^e du roi Nabougodinosor, il fit une statue d'or : sa hauteur [était] de 60 coudées . . . ».

Fol. 45o. En rouge : տեսիլ հինգերորդ « vision cinquième ».

Les feuillets 458 et 459 doivent être interposés.

Fol. 458 v°. En rouge : մահ դանիէլի մարգաթ « Mort de Daniel, prophète »; puis le texte en noir : դանիէլ էր ի ցեղէ յուդա յիշխանացն . ի թագաւորական սպասաւորու թենէ . այլ մինչդեռ մանուկն էր չոգաւ ի գերութի ի հրեաստանէ ի քաղզկացիսն : բայց ծնեալ ի բեթրոն ի վերնումն : և էր այր զգաստ և տեսլեամբ քարձ . շատ մարգարեացաւ ի վերայ տաճարին և քաղաքին էմի . . . « Daniel était de la race des princes de Juda, du service royal. Mais, pendant qu'il était encore enfant, il fut emmené en captivité, de Judée en Chaldée. Il était né à Béthron supérieur; c'était un homme sobre [chaste ?] et à la barbe clairsemée. Il prophétisa beaucoup à propos du temple et de la ville de Jérusalem . . . »

Fol. 459 (pas à sa place). En rouge, en marge : տեսիլ 7 « Vision 6 ». Le texte s'arrête brusquement fol. 462 v° : և պաշտէին զնա բաբելացիքն « et les Babelatsiq (Babyloniens) le servaient (ou l'adoraient) ».

Fol. 463. *Mémorial*, endommagé dans le coin supérieur droit :

- 1 ի վերջին դարն ժամանակին յորժամ սէրն ցամաք
- 2 ին և աշխարհ մեղաւք տապալին մարդկան յոյսն
- 3 պակասին . և սատանայի կամքն լինին : և տեսիլ
- 4 ըբոյն սահակի ի մեզ կատարի, ես վերջացեալս
- 5 ի
- 6 էն բարու սուտ ա՛իաւն (անուոն ?) սիմէոն աշա
- 7 կերտ, սն .
- 8 ցանկացող եղա անաշունչ գրիս . ի թի՛վ հայոց .
- 9 ան . [ճ ?]
- 10 ի սք յանապատիս որ սք յակոբն յորջորջէի
- 11 ի շնորհազարդ վարդապետն ստեփանոս որ էր
- 12 յերկրէն գօաշից ի յորդոյ թումայէ ի պաւղոս [ի]
- 13 թոռնէն . զի նա առաքելոցն նմանեալ և վարդա
- 14 պետաց կանոն եղեալ և ճգնաւորացն նմա
- 15 նեալ . և
- 16 մարտիրացն դասակցեալ . և զհետ յէմ գնացեալ
- 17 և անտ վերափոխեալ , և սէրբէիցն դաս
- 18 ակցեալ և զաւետարանս է ինձ տուեալ . և ժք

15 Փլաւրի զին է առեալ, և իմ եւ ճար չյիմացեալ
 16 մինչ զսա բարեխօս կալեալ՝ զի խիստ եմ մեղօք
 17 լցեալ : և սատանի բաժին եղեալ ի յանապատ
 18 է եմ Հեռացեալ և յաշխարհ ի փողոց մտեալ զի
 19 իմ մեղքն բազմացեալ և զանապատներն աւեր
 20 եալ : Արդ որք հանդիպիք այս սք յածաշնչիս՝
 21 զիս յիշեցէք զսիմէոն վրդպտօս զվեռեալ ոգիս զի
 22 խիստ եմ թաղեալ ի տղմիս . և հոգեւոր ծնու
 զին իմ
 23 ոյ գրիգոր կիրին . և մարմնաւոր ծնողաց մերոց՝
 24 յոհաննիսին . և աւագ տիկնին . և պապուն զազար
 25 ուն . և մինա տիկնին . և հօրեղբօրն թաղոսին
 26 և իմ եղբօրն զազարին . և իմ հոգեւոր մօրն
 27 զեղիսաբեթին . և զաւակաց նր . և քուրոջն
 28 թաճխաթունին . և ոստանին . յիշեցէք առ անձ :

Dans ce dernier temps amer, lorsque l'amour se dessèche (disparaît) et que le monde est trempé dans le péché, l'espoir de l'homme diminue et la volonté de Satan s'accomplit; la vision (prophétique) de saint Sahak se réalise chez nous. Moi... Siméon... disciple..., l'an des Arméniens 800 (= 1351 de J.-C.), dans le saint désert qui s'appelle saint Jacques, j'ai désiré [obtenir] cette bible du vardapet Stéphanos, orné de grâce; il était du pays de Gawach ⁽¹⁾, fils de Thouma, petit-fils

⁽¹⁾ Nouveau district de la province de Vaspourakan des Rehtouniq, dont les limites sont : au Nord le lac de Van, à l'Est le district de Van, au Sud Chatakh, à l'Ouest le district de Gardjgan. Il est subdivisé en 5 nahie (cantons), ayant 59 villages. Le pays est plat, en général; il y a beaucoup de cours d'eau et on y récolte beaucoup de fruits; très boisé. Le nombre total des habitants de ce district, d'après V. Cuinet, est de 13,164 personnes, réparties de la façon suivante :

Arméniens (grégoriens et catholiques).....	4,850
Mahométans.....	8,130
Juifs.....	59
Divers.....	125

La localité la plus importante de ce district s'appelle Vostan (Ostan); c'est dans cette région que se trouvent le couvent de Narek, le mont Artos, et le couvent Tcharar du saint Signe, lieu de repos (sépulture) d'Elisée vardapet. Ce district est un des diocèses d'Althamar, où les fidèles se rendent en pèlerinage chaque année. — Le district a pris son nom du village ancien et célèbre de Gawach, dont les ruines se voient encore aujourd'hui, dans la province des Rehtouniq, cf. ÉPHRIKIAN, *Pathérazard bnachkharhik bararan...* (Venise, 1903-1905), I, p. 499.

de Pôlos. Car il ressemblait aux apôtres et, devenu une règle pour les vardapets, il était semblable aux cénobites, classé parmi les martyrs. Il se rendit trois fois à Jérusalem, y mourut; il fut rangé dans la classe des séraphins; il m'a donné cet évangile. Il a marqué comme prix 12 florins et il ne connaissait pas mes ressources... Or vous qui rencontrerez cette sainte Bible, souvenez-vous de moi, le vardapet Siméon, moi qui suis une âme morte et trempée dans la boue; [souvenez-vous] aussi de mon parent spirituel, le moine Grigor, et de mes parents corporels, Yohanès, la dame Awag (ou la grand'mère), le grand-père Lazar, Minatiknin (?), et de l'oncle (frère de père) Thados, et de mon frère Lazar, et de ma mère spirituelle Élisabeth, et de ses enfants, et de sa sœur Thadjkathoun, et de Ostan. Mentionne[-les] devant Dieu.

Au début et à la fin du volume, deux feuillets de garde, parchemin, écriture erkathagir.

Le premier incipit : զնմանէ ամբաստանութի որպէս թէ... (Luc, XVI, 1).

Le deuxième, incipit : արկանիցէ ի բանդ' ասեմ' քեզ ոչ ելանիցես անտի մինչև... (Luc, XII, 58 b-59 a).

xv^e siècle; écriture bolorgir très fine; parchemin; 463 feuillets; 168 × 120 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec trace de deux fermoirs arrachés. — [Leiden. Or. 5504 (Hebr. 187). Don Rendel Harris.]

45

TÉTRAÉVANGILE.

Ce manuscrit a souffert de l'humidité. Initiales et titres en encre rouge; ornements marginaux bleus, verts, rouges, sans valeur artistique. Les feuillets 10, 127, 139-141, 143-144, 146-148, 247, 303-304, 309-311, 334-342 sont d'une seconde main, sur papier autre que celui du manuscrit, et sont tantôt à longues lignes, tantôt à 2 colonnes

Fol. 1. Début de l'évangile selon Matthieu, qui finit fol. 109.

Fol. 109 v^o. Début de l'évangile selon Marc, qui finit fol. 169, զի երկնչեին « car [elles] avaient peur », suivi, fol. 169-170, de la finale de Marc : յարուցեալ յս... .

Fol. 170, col. b. *Mémorial*, sans date, à l'encre rouge : զյոհաննէս զհարուստս ի մեղանչել և զտոտապեալս յապաշխարեալ որ և զբող փցուն զբոյս, չունեի աջողութի

այլ կարիքն հարկեց՝ աղաչեմ չլինել մեղադիր, այլ ողորմել և յիշել ի. ա[րի] և զճնողսն իմ ին չի: (fol. 170 v°, col. a) որ յայսմ նայել և զեղկելիս զմտաւ ածել աղաչեմ. ին (col. b) անառակ յանցանաց իմոց կարեկց(ո)բար խնդրել յայ զի. բարոյր ե և իկամ: « [Mentionnez] Yohannès, . . . et le scribe de cet écrit; je n'avais pas de succès, mais le besoin m'y força; je vous prie d'être indulgents, d'avoir miséricorde et de mentionner [dans vos prières] mes parents, pour [l'amour du] Christ. . . ».

Fol. 171. Début de l'évangile selon Luc, qui se termine fol. 281, col. a; sur la colonne b, une note en écriture moderne.

Fol. 281 v°. *Mémorial*, sans date, à l'encre rouge: զյոհաննեսս գերի որ և յամենայն ի գո[ինն]ր ապիրատ առեալ զբտանի: աղաչեմ զամենայն եղբայր սիրելի, որ և սորին իսկ հանդիպեսցի; զի յոժար կամաւք և ցաւակցաբար ի մեզ զթասցի, և ին իմ առ անձ բանն (col. b) պաղատի; զի յանմահ մահեն գերիս ազատի; յորմե զողամ և եմ ի յահի' թէ ըստ գործոց իմոց փոխարեն ինձ այն հանդիպի: վայ գերոյս թե ի ձենջ ինձ ճար չլինի; բայց յուսամ զի նեաւք ինձ բարի լիցի: Prière de mentionner Yohannès qui se dit très malheureux.

Fol. 282 r°, blanc.

Fol. 282 v°. Début de l'évangile selon Jean, qui finit fol. 357 v°, col. b: որ թե գրեալ էին.

Au bas du folio 354 v°, ce mémorial, en écriture notragir:

- 1 իշեցէք ի քս ըզմահտեսի մար
- 2 շայն և զկողակցն զմահտեսի զատամն
- 3 և զհայրն զորմազն և զմայրն խըսմատն
- 4 և զորդիքն զղասարն և զյակոբն և զամն
- 5 մերձաւորսն ամէն որ էառ զմք աւետ
- 6 արանս ի հալալ արդեանցն և եդ յիշ.
- 7 ատակ ի դուռն սրբոյն սարգսին
- 8 և որդոյ նորա մարտիրոսի
- 9 թ վին . ուղի .

Mentionnez dans le Christ Mahtési Msercha et sa femme Mahtési Latan, et son père Ormaz, et sa mère Khesmat, et ses fils Łasar et

Yakob, et tous les proches. Amen. Il acquit ce saint évangile de ses propres deniers et le plaça en souvenir à la porte de saint Sargis et de son fils Martiros. L'an 1093 (= 1644 de J.-C.).

Fol. 358, col. *a* : գնացին իւրաքանչիւր ոք ի տեղի իւր : իսկ յս գնաց ի լեւան ձիթեաց . . . (Jean, vii, 53-viii, 1 *a*). Le texte s'arrête brusquement fol. 358 v°, col. *b* : երթ յայսմ հետէ մի (Jean, viii, 11 *b*).

Fol. 359. Թուխտ յովհաննու առաջին « I^{re} épître de Jean ». Desinit, fol. 361 v°, col. *b*, իսկ որ առնէ զկամս այ մնայ « or celui qui fait la volonté de Dieu demeure. . . »

XVII^e siècle; écriture bologir, et notragir sur les feuillets restaurés; papier; 361 feuillets à 2 colonnes, sauf les feuillets de restauration qui sont en partie à longues lignes; 165 × 120 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5505 (Hebr. 188). Don Rendel Harris.]

46

MACHTOTS (rituel).

Ornements marginaux bleus et rouges sur fond blanc. Initiales ornées; titres et rubriques en rouge.

Fol. 1 v°-2. Index. Incipit : զս մկրտութիւն առնելոյ; — զս քառասնից երեխայն հանելոյ, etc. « Pour administrer le baptême; — pour sortir l'enfant au bout de 40 jours. . . ».

Fol. 2 v°. *Miniature*. Scène du baptême dans le Jourdain (très rudimentaire).

Fol. 3. Frontispice, ornement marginal, titre : կանովն մկրտութի առնելոյ « canon pour le baptême ».

Fol. 163. Une note, écrite perpendiculairement sur le feuillet, donne une date : ԹՎԴ ՌՃՂԴԻՆ ՕԳՕՍՍՕՍԻ ԺՕՐՆ « année 1164 (= 1715 de J.-C.), le 10 août », qui pourrait être celle de la copie.

XVIII^e siècle; écriture notragir; papier; 163 feuillets; 155 × 100 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5506 (Hebr. 189). Don Rendel Harris.]

MACHTOTS (rituel).

Titres en rouge, initiales ornées, notation musicale partielle

Fol. 1 v^o - 2. Index.

Fol. 3. Incipit : *Կանոն մկրտութե՛ւ . նախ բերին դուռն
էկեցին և ասեն սղ սղ ոչ բարձրցւ . . .* « Canon du baptême.
On [l']amène d'abord à la porte de l'église et on récite le psaume :
Seigneur, . . . ».

Puis viennent les canons des rituels pour le huitième jour, pour le quarantième jour, pour le mariage des vierges, pour les secondes noces, pour l'extrême-onction, l'enterrement des enfants, etc.

A la fin, fol. 187 v^o, d'une autre main et d'une autre encre :

*ի Թւականիս Հայոց ո՛ւ Ճ՛
Ճ՛ անիս մտայ ես առագա
ստ*

Dans l'année des Arméniens, 1181 (?) [= 1732 (?) de J.-C.], je me suis marié.

xvii^e siècle; belle écriture bolongir; papier; 187 feuillets; 160 × 110 millimètres. Reliure moderne — [Leiden. Or. 5507 (Hebr. 190). Don Rendel Harris.]

TÉTRAÉVANGILE.

Texte correctement écrit; ornements marginaux; initiales ornées et ornithomorphes.

Fol. 1. Indication du contenu de l'évangile selon Matthieu.

Un feuillet blanc non folioté entre fol. 3 et fol. 4.

Fol. 4 v^o. *Miniature* : Matthieu, assis à gauche, copie sur un livre posé sur ses genoux un original posé sur un pupitre, en face de lui, dans l'angle droit de la miniature. En haut, sur le fond bleu, le nom de *մատթէոս* « Matthéos » en caractères blancs.

Fol. 5. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées, début de l'évangile selon Matthieu.

Fol. 74 v°. Fin de l'évangile selon Matthieu.

Fol. 75. Indication du contenu de l'évangile selon Marc.

Un feuillet blanc, non folioté, entre fol. 76 et fol. 77.

Fol. 77 v°. *Miniature* : Marc, assis à gauche, écrit son évangile; même disposition que pour Matthieu. En haut, sur fond bleu, le nom *Μαρκου* « Markos » en caractères blancs.

Fol. 78. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées et début de l'évangile selon Marc.

Fol. 118 v°. Fin de Marc *αὐτὲς ἐφοβήθησαν* « car [elles] avaient peur », suivi de la *finale* de Marc [*Ἰ*] *ἠρρογῆσαυ Ἰϋ*, qui se termine fol. 119, col. *b*.

Fol. 119 v°. Indication du contenu de l'évangile selon Luc, qui se termine fol. 122.

Fol. 122 v° et 123, blancs.

Fol. 123 v°. *Miniature* : Luc, assis à gauche, écrit son évangile, qu'il copie sur un original placé devant lui. En haut, sur fond bleu, le nom *Λουκᾶς* « Loukas », en caractères blancs.

Fol. 124. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées, début de l'évangile selon Luc, qui se termine fol. 192 v°, col. *b*.

Fol. 193, blanc.

Fol. 193 v°-194. Indication du contenu de l'évangile selon Jean.

Fol. 194 v°-195, blancs.

Fol. 195 v°. *Miniature* : Jean, assis à gauche, tourne la tête vers des rayons lumineux qui apparaissent dans l'angle droit supérieur; au-dessus de sa tête, sur fond bleu, le nom *Ἰωάννης* « Yovhannès », en caractères blancs. — En face de Jean, dans l'angle de droite inférieur, un personnage assis écrit sous la dictée de Jean.



Fig. 19. — Prokhoron écrit l'évangile selon Jean.
(Leiden. Or. 5508 [Hebr. 191], fol. 195 v°.)

Au-dessus de sa tête, sur fond bleu, son nom *պրոխորոն* « Prokhoron ⁽¹⁾ », en caractères blancs (fig. 19).

Fol. 196. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées, début de l'évangile selon Jean, qui se termine fol. 252, col. *b*; à la suite du texte de Jean, on lit cette date : *Թուին Հայոց ԿՏԻՆ* « année des Arméniens 874 (= 1425 de J.-C.), qui n'est ni de même encre ni de même main que le volume, mais qui pourrait

⁽¹⁾ Ce renseignement est important. Il indique le rôle que l'on attribue à Prokhoron (Prochorus) dans la légende arménienne, légende qui diffère sur plus d'un point sur le rôle que l'on attribue au même personnage dans les légendes hagiographiques des autres littératures médiévales. Prokhoros, connu par un passage des *Actes des Apôtres*, vi, 5, est vénéré comme un apôtre dans l'Église grecque. On lit dans le *Synaxarium ecclesiae Constantinopolitanae* (éd. H. Delehaye, Propylaeum ad Acta Sanctorum, Novembris, Bruxelles, 1902, col. 851), au 28 juillet, jour de son anniversaire : Prochoros fut évêque de Nicomédie en Bithynie. — D'après la tradition ou la légende, l'*Apocalypse* a été rédigée à Patmos par celui qu'on a surnommé le Voyant de Patmos. En ce qui concerne le 4^e évangile, on le fait en général composer par Jean, en Asie, après l'*Apocalypse*. Prokhoron joue un rôle important dans l'hagiographie et dans l'iconographie de l'Arménie. Le P. Garégin Zarbhanalian (*Catalogue des anciennes traductions arméniennes...*, Venise, 1889, p. 669-674) a réuni les données principales relatives à ce personnage dans la littérature hagiographique arménienne; en voici un résumé : Prokhoron (Prochorus), l'un des sept diacres choisis par les apôtres, fut disciple de saint Jean et son biographe. Ses œuvres sont rangées parmi les apocryphes du N. T. On s'en est occupé de bonne heure en Europe. Sébastien Castalion lui consacre une étude publiée à Bâle en 1563. Quatre ans plus tard, l'helléniste Miqayel Néander en donnait une nouvelle édition, à Bâle, avec traduction latine : « Prochoris, qui unus ex septem ministris fuit, Stephani protomartyris consobrinus, de Joane theologo et evangelista historiam nunquam hactenus in lucem editam ». . . . — La publication la plus compétente, au dire de Zarbhanalian, est celle de Th. Zahn, dans ses *Acta Joannis* (Erlangen, 1880). La littérature arménienne possède, elle aussi, un texte des œuvres de Prokhoron, texte qui diffère sensiblement de ses congénères et dont la traduction peut être reportée au VIII^e, voire au VII^e siècle de notre ère. Le titre que l'on rencontre dans les manuscrits arméniens est : « Histoire des actions merveilleuses et des doctrines du saint apôtre et évangéliste Jean, qu'il fit à Éphèse et dans l'île de Patmos. Et les nombreux tourments et supplices qu'il subit de la part de Démétrianos empereur, pendant 13 ans, quand il l'exila dans l'île de Patmos; après la 52^e année du supplice du Sauveur, il retourna dans la ville d'Éphèse qui était en dehors des frontières [de l'empire], aux jours de Nérouas ou de Trajan; après la 53^e année de l'Ascension du Sauveur, il écrit l'évangile à Éphèse en langue grecque; il [y] vécut 15 ans, et en tout 72 ans. Et après les autres apôtres, il fut transporté près du Christ. Fait par son disciple Prokhoron, et divisé en 11 chapitres. » — Dans les exemplaires du *Djarentir* (choix

être quand même la date de copie. Cette date se retrouve sur la marge droite de fol. 122, *Թւին Տայոց իլ Տիւին*, qui est de même encre et de même main qu'au fol. 252.

A la fin du volume, 4 feuillets blancs non foliotés.

xv^e siècle; belle écriture bologir; papier; 252 feuillets à 2 colonnes, 160 × 110 millimètres. Reliure orientale maroquin plein, avec trace de deux fermoirs arrachés et de nombreux clous qui devaient maintenir une ornementation en métal. — [Leiden. Or. 5508 (Hebr. 191). Don Rendel Harris.]

de discours). l'œuvre est intitulée *պրոխոր* «Prokhor» et débute ainsi : «De l'histoire de Prokhor, à propos de l'évangéliste Jean et à propos de sa Révélation, et au sujet de son départ de ce monde. Après la mort de la très bénie vierge Marie, mère du Seigneur, le bienheureux apôtre et évangéliste Jean...» — Dans l'édition grecque de Th. Zahn, on trouve, d'un bout à l'autre, l'histoire attribuée à Prokhoron, tandis que dans d'autres versions, comme l'arménienne, on rencontre une division en chapitres (l'arménienne en a onze), alors que certaines versions grecques et latines ont un plus grand nombre de chapitres et une matière plus abondante. — Dans la version arménienne, les chapitres sont les suivants :

- 1° Histoire du saint évangéliste Jean, et à propos de son exil;
- 2° Au sujet de Mérénos et de tout ce qui arriva dans sa maison, grâce à Jean (MIGNE, *Dictionnaire des apocryphes*, chap. xx : il y avait à Patmos un homme fort riche nommé Myron);
- 3° Au sujet de Vasil et de sa femme, et de la façon dont ils furent éclairés (MIGNE, *D. A.*, xxii, il y avait dans la même ville un homme riche, qui se nommait Basile);
- 4° Au sujet de Khrousos et de sa femme, et comment ils furent éclairés par Jean, et avec eux leur fils (MIGNE, *D. A.*, xxiv, il y avait dans la même ville un homme nommé Crésus, qui était juge, et sa femme se nommait Séline);
- 5° Au sujet de Kénopas et de sa magie, qu'il pratiqua devant Jean par la main d'hommes pervers (MIGNE, *D. A.*, chap. xxiv, tandis que l'apôtre faisait ces choses à Patmos, il y avait dans cette île un magicien nommé Cynops, et il résidait dans un désert);
- 6° Au sujet du démon qui apparaissait aux citadins sous l'aspect d'un loup. Et les habitants de la ville étaient méchants (MIGNE, *D. A.*, xxxvi, nous demeurâmes trois ans dans une maison sur la place de la ville, et nous en sortîmes ensuite pour aller dans une autre ville, éloignée de 50 stades);
- 7° Au sujet de Notianos et de toute sa maison. Ce que Jean fit chez eux. La dernière épître est écrite là (MIGNE, *D. A.*, xl, il y avait dans cette ville un homme nommé Nadien, dont la femme s'appelait Flore).
- 8° Au sujet de Sosipatros et de sa mère Prokliané, et de tout ce qui se fit chez lui (MIGNE, *D. A.*, xlii, il y avait dans cette ville une femme riche, nommée Prodiane (*sic*), fort belle et veuve, qui avait un fils unique, nommé Sosipater, âgé de vingt-quatre ans).



Fig. 20. — Adam et Ève au paradis terrestre.
(Leiden. Or. 5509 [Hebr. 192], fol. 115.)

CHARAKAN (hymnaire).

Manuscrit élégamment écrit; notation musicale; ornements marginaux peu artistiques; initiales ornées et ornithomorphes; titres et rubriques en rouge; références sur les marges.

Fol. 1. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées; début du texte : *Երգեցէք որդիք սիոնի*... « chantez, fils de Sion... ».

Fol. 109. Demi-frontispice, ornement marginal, initiale ornithomorphe, titre en rouge : *Կանոն յարուէ զազարու*... « canon de la résurrection de Lazare ».

Fol. 115. Une *miniature*, délicieuse de naïveté, représente Adam et Ève au paradis terrestre; la miniature, dessinée au milieu du feuillet, est entourée de texte de toute part (fig. 2b). Les feuilles de vigne sont rondes et vertes. Le boa, qui s'enroule autour de l'épaule droite d'Ève, est rose, comme les corps d'Adam et d'Ève. Les yeux d'Ève sont expressifs.

Fol. 125. Au bas du texte, une *miniature*, très rudimentaire, représente une *crucifixion*.

9° A propos de l'évangile de Jean, et comment il a été raconté par Jean, et en quel lieu les croyants reçurent les dons du Seigneurs, grâce à Jean (MIGNE, D. A., XLV, par la grâce de N.-S. J.-C., attribuée à Jean, presque tous les habitants de Patmos, écoutant les prédications de l'apôtre, crurent en Dieu);

10° A propos de la vision de Jean (MIGNE, D. A., XLVI, au temps où j'écrivais l'Évangile, Jean prêchait l'évangile au peuple dans l'île entière.

Un exemplaire de la version arménienne de l'œuvre de Prokhoron se trouve au British Museum (n° 99 du catalogue de M. Conybeare), et qui date du début du XIV^e siècle. Un autre manuscrit, beaucoup plus ancien, et dont la division en chapitres a été adoptée par Garékin est le n° 322 de la bibliothèque d'Etchmiadzin, d'après le catalogue de Karéniants; c'est un *djarentir* en écriture erkathagir, in-4°, écrit sur du papier coton ressemblant au parchemin, copié par le prêtre Siméon, à la demande du prêtre Markos, l'an 727 È. A. (= 1279 de J.-C.). Enfin Garékin fait observer qu'il y a également des exemplaires de l'œuvre de Prokhoron dans la collection des manuscrits arméniens de Saint-Jacques à Jérusalem et de Saint-Lazare à Venise. — Grâce à la miniature de ce manuscrit arménien de Leyde, on peut établir que, dans les figurations où l'on représente l'évangéliste Jean en compagnie d'un jeune personnage ce dernier est son secrétaire et biographe, le diacre Prokhoron (Prochoros).

Fol. 132. Sur la marge droite, un soldat⁽²⁾ armé, tenant de la main gauche un sabre, et maintenant de la droite, sur son épaule droite, un instrument qui ressemble à un cerf-volant.

Fol. 137 v°. Un dessin, fort rudimentaire, que M. Conybeare, dans son catalogue manuscrit, décrit : « S. Michael rescuing a soul from the dragon ». C'est plutôt un fragment d'une descente de Jésus dans les *Limbes* : à gauche, un personnage debout, porte nimbe crucigère et tient de la main droite une croix à très longue hampe qui repose sur la tête d'un serpent; de sa main gauche, il saisit le bras d'un personnage qui est debout sur la queue du serpent; le serpent occupe la largeur du feuillet, tête à gauche, queue à droite. Au-dessus du personnage de gauche, les lettres քս « Christos »; au-dessus du personnage de droite : ադամ « Adam »; au-dessus de la tête du serpent, le mot վիշապ « serpent ».

Fol. 138. Frontispice, ornement marginal, début du texte : կանոնս յարուէ տն մերո յի քի « canon de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ ».

Fol. 354 v°. *Mémorial* incomplet à la fin :

Փառք... արդ գրեցաւ եղանակաւոր տառքս՝ որ կոչի շարակնոց . ի յերկիրնն բալու ի գիւղն որ կոչի հաւաւ . ի դուռն սք անձանին . Չեռամբ սուտ և անարժան մերոս . տրուպ բնիցն և զմայրն իմ և զհայրն իմ : Եւ իմ քս զստերսն իմ որ փոխեցան առ քս : Աւարտեցաւ թիլ անձ : մարտի . լւ . անլ . ժդ . զանիկ : ով եղբայրք մի մեղադրէք զի ոչ գրեցաւ մայ տեղ . կեսն . ի բալու . կէսն . ի յամիթ . կէսն . խարբերդ . կէսն . ի կեղի . կէս ի սանձախ . կէսն աւարտիլն . յաւըր (le texte s'arrête brusquement) :

Gloire... Or ces paroles rythmées, qui se nomment Charaknots, furent écrites dans le pays de Balou⁽¹⁾, dans le village qui s'appelle

(1) Balou ou Palou, ville principale du district du même nom, dans le vilayet de Diarbékir, dans la circonscription d'Arfana. D'après l'ancienne géographie de l'Arménie, cette ville se trouve dans la IV^e Arménie, dans la province de Balahovit; elle est située sur le bord de l'Euphrate oriental ou Aradzani, à 90 kilomètres de Diarbékir, et à 50 kilomètres d'Arfana. La ville est assez laide, avec des rues très étroites. Le nom paraît être très ancien; il dérive probablement du nom de dieu *Bahl*; la tradition rapporte qu'à la place de cette ville, il y avait jadis une très grande forêt, très touffue. Cette ville se trouve dans une vallée, par où s'écoule l'Aradzani (Arsanias), dont les

Hawaw, à la porte de la sainte Mère-de-Dieu, par la main du faux et indigne Mesrop, le dernier des prêtres. [Mentionnez] ma mère et mon père et mes deux filles qui s'en allèrent vers le Christ. Ceci fut achevé l'an 1110 (= 1661 de J.-C.), 31 mars/14 avril, pâques. O frères, ne me reprochez pas, car ceci ne fut pas écrit au même endroit : une partie à Balou, une partie à Amith, une partie à Kharberd, une partie à Kéli, une partie à Sandjakh, le reste. . .

xvii^e siècle; belle écriture bolorigir; papier; 354 feuillets; 150 × 100 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5509 (Hebr. 192). Don Rendel Harris.]

deux rives sont bordées de vignes, de jardins potagers et de vergers. La ville est entourée de trois côtés par l'Aradzani; l'air et l'eau y sont malsains, aussi les habitants sont-ils presque toujours malades; par contre, les paysans des alentours sont mieux portants. — La ville de Balou a eu jadis une population nombreuse et florissante; mais les émigrations périodiques en ont diminué le chiffre. D'après V. Cuinet, elle ne comptait plus que 7,500 personnes en 1892, ainsi réparties :

Mahométans et Kurdes.....	3,500
Arméniens.....	1,700
Arabes syriens.....	1,000
Jacobites syriens.....	1,300

Cette statistique n'est pas exacte, car d'après d'autres sources, la ville avait, en 1880, près de 5,000 Arméniens, et en 1885, le nombre des maisons arméniennes y était de 550. Un auteur récent y compte 2,600 Arméniens. Depuis 1870, les habitants arméniens de la ville et des environs ont commencé à émigrer, se dirigeant vers Adana, Kharpout, Diarbékir, Baqr Madén, Sivas, Malatia et Qli. — Balou est célèbre par sa vieille forteresse, aujourd'hui en ruines; elle est non moins célèbre à cause des restes des souvenirs des temps païens et chrétiens. — Au nord de la ville, se trouve la montagne de Saint-Mesrop, à une altitude de 3,098 pieds. Au sommet de cette montagne se trouve la forteresse construite par les anciens Arméniens. Quand on fait l'ascension de la montagne pour voir la forteresse, on rencontre à chaque pas des murailles colossales, des chambres, des salles et des constructions voûtées. A en juger par ces constructions, on pense que la ville était construite jadis dans la forteresse. Au nord de la forteresse, on voit une inscription cunéiforme, gravée sur un rocher; elle a 28 lignes assez bien conservées que Layard copia et publia, et que Nordman publia avec commentaire. Swantstians dit y avoir compté 29 lignes et non pas 28, comme disent les savants européens. Au-dessous de l'inscription, il y a une sorte de porte qui donne accès dans de grandes pièces; dans l'une de celles-ci, l'on voit une grande pierre ayant la forme d'une tombe, que l'on croit être le tombeau de saint Mesrop. Les Arméniens y vont en pèlerinage et affirment, par tradition, que l'alphabet arménien fut inventé dans cet endroit. Cette tradition est confirmée par l'historien Vardan, qui dit que l'endroit est honoré aussi bien par les chrétiens que par les musulmans. —

VOCABULAIRE DE TERMES BIBLIQUES.

Fol. 1. Titre en rouge : Համառօտ գումարումն և լրուծումն բառից Իծաշունչ՝ գրոց՝ յումննէ երեմիայէ վարդապետէ մեղրեցւոյ « glossaire abrégé et explication des mots de la Bible, par un certain Eremia, vardapet, de Melri ».

Jusqu'au XIII^e siècle, il y avait un couvent à cet endroit et la forteresse devait être encore debout. On montre encore le tableau sur lequel Mesrop a gravé les caractères arméniens. Du sommet de la forteresse jusqu'au bord du fleuve, il y a un chemin souterrain de 5,000 à 6,000 mètres de longueur. Le sommet de la montagne qui se trouve au sud de la ville, s'appelle *Gohanamq* « nous rendons grâces », où les Arméniens vont en pèlerinage. Sur la montagne du Nord, il y avait aussi un couvent Saint-Paul, qui est en ruines aujourd'hui. C'est encore un lieu de pèlerinage pour le peuple. Derrière la forteresse, vers le Nord, il y a un village turc ayant 500 maisons et où se trouvent deux fontaines et deux mosquées. En réparant l'une de ces mosquées, on trouva sur ses murs des croix sculptées, qui indiquent bien que cette mosquée était jadis une église arménienne. — Les Arméniens ont à Balou quatre églises : Saint-Sahak, Saint-Illuminateur, Sainte-Mère-de-Dieu et Saint-Kirakos. Saint-Illuminateur est la cathédrale, qui est une construction magnifique, ayant la forme d'une croix surmontée d'une coupole; construite entièrement en pierre de taille; la coupole est très élevée. Les Arméniens y ont deux écoles, où l'on enseigne l'arménien, le turc et le français. Dans la ville, se trouvent 30 familles de protestants qui ont une salle de réunion et une école mixte. Dans la ville se trouvent deux sociétés, l'une intellectuelle, l'autre de bienfaisance. Les habitants de Balou parlent un arménien pur. — Le pays produit du blé, de l'orge, du coton, du sésame, du lin, des lentilles, des pois chiches, du raisin, du chanvre, du vin, du fromage, du beurre, du miel, des animaux domestiques; on exporte de la gomme arabique, des peaux de moutons et de chèvres, de la laine, de la cire, des amandes et des peaux de renards. Dans les montagnes, on rencontre des mines de cuivre, d'argent et d'autres métaux. La cordonnerie est très prospère dans cette ville, ainsi que la fabrication du *manousa* (étouffe locale). Le coton de ce district est renommé; il y a des familles qui en produisent jusqu'à 60 tonnes par an. On exporte également, en grande quantité, les peaux de buffle. Tous les métiers, sans exception, sont entre les mains des Arméniens. Le territoire entier du district est entre les mains des beys et des agas. Les Arméniens et les Kurdes ont présenté souvent des requêtes pour avoir ces terres, mais ils n'ont jamais pu y réussir. La superficie totale du district est de 3,376 kilomètres carrés, dont 2,435 kilomètres carrés sont des terres arables, 427 kilomètres carrés sont couverts de forêts; d'après V. Guinet, le district a 8 cantons, avec 365 villages. D'après la statistique de la préfecture de Balou, le district a 48 villages arméniens, dont le premier est Hawaw, avec 160 familles arméniennes et deux églises. Cf. ÉPHEKIAN, *Pathérazard bnachkharhik bararan...* (Venise, 1903-1905), I, p. 372-376.

Incipit : *բանք ՚ի գրոց արարածոց* . . . « Mots du livre de 1 Genèse ».

Fol. 218 v°. Sur la marge inférieure, cette note qui donne probablement le nom du copiste : *և զմեղապլիտ վրդն երէցս յիշել ի տր աղաչեմ ըզձեզ եղբարք* « Frères, je vous prie de mentionner dans le Seigneur moi le prêtre chargé de péchés, Vardan ».

xviii^e siècle; écriture holorgir; papier; 219 feuillets à 2 colonnes; 145 × 101 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5510 (Hebr. 193). Don Rendel Harris.]

51

RECUEIL HAGIOGRAPHIQUE.

Texte incomplet au début; le volume a été mal relié; plusieurs cahiers ne sont pas à leur place. Titres et rubriques en rouge.

Fol. 1. *վկայաբանութի սրբոյ կուսին մարիանէի մարի որ յանտիրք նահատակեցաւ ի ձեռն անօրէն դատաւորին չար կրօնապաշտին լիպրիանոսի* : « Martyrologe de la sainte vierge Mariane Mari, qui fut martyrisée à Antioche, par la main du juge cruel, le méchant païen Liprianos ».

Fol. 29. *տեսիլ սբ անձաճնին զոր ետես վս զթխց* « Vision de la sainte Mère-de-Dieu, qu'elle eut au sujet des enfers ».

Fol. 68 v°. *Հարցանք սրբոյն գրիգորի լուսաւորչին և պատմութի հրշտիկի վս ոգոց մարդին* « Questions de saint Grégoire l'Illuminateur et histoire de l'ange à propos des âmes des hommes ».

Fol. 93 v°-94, blancs.

Fol. 95 v°-96, blancs.

Fol. 112 v°. *վասն չբանբասելոյ և չգատելոյ զեղբայրս՝ զբահանայս և զվարդապետս* « A propos de ne pas médire et de ne pas juger ses frères, les prêtres et les vardapets ».

Fol. 122 v°. *Mémorial* : . . . *որ ողորմի ստացողի գրոցս՝*

բարէհոգի կնոջն մարանուն և հօրն թէմրէզին և իւր կողակցուն պալճի ալահվէրտուն և իւր որդոյն պարոնին . և ներսէս գրչիս կրղցղիս և լսողացո և որք զամենն ասեն : « . . . qu'il ait pitié de l'acquéreur de ce livre, de la pieuse femme Maran, de son père Thémréz, et de son époux Paldji Alah Verti, et de son fils Paron (Baron), et du copiste de ce livre, Nersès, et des lecteurs, et de ceux qui disent amen ».

xvi^e ou xvii^e siècle; belle écriture bolorgir; papier; 123 feuillets; 150 × 100 millimètres. Reliure orientale gaufrée. — [Leiden. Or. 5511 (Hebr. 194). Don Rendel Harris.]

52

PSAUMES ET PRIÈRES.

Texte incomplet au début; titres et rubriques en rouge; ornements marginaux; initiales ornées et ornithomorphes.

Fol. 1. Incipit : տան . և որ մեղաւորք ի խորհուրդս արդարոց . . . « . . . et les pécheurs dans le conseil des justes . . . ».

Fol. 201 v^o. աղօթք տն ներսէսի հայոց կթղկնի արաբեալ յաղագս հաւատացեալ քիտոնէից զի սովաւ աղօթէսցեն առ ւած « Prière du seigneur Nersès, catholicos des Arméniens, faite à l'intention des chrétiens croyants, afin qu'ils la récitent devant Dieu ».

Fol. 205 v^o. փառաւորեալ տր ընկալ զաղաչանս ծառայիս քո . և կատարեա ի բարի վիճակուածս իմ բարեխօսութիւն սք ւածածնին և յովաննու կարապետեին (*sic*), սրբոյն ստեփանոսի նախավկային և սրբոց առաքելոց և մարգարէից և մարտիրոց՝ և սրբոց հայրապետոց և ճգնաւորաց . սրբոց կուսանաց միանձանց և ամ սրբոց քոց երկնաւորաց և երկրաւորաց . և քեզ փառք և երկրպագութիւն անբաժանելի սք երրորդութեդ հօր և որդոյ և հոգոյն սրբոյ՝ յաւիտեանս . ամէն :

Prière, probablement de Grégoire Narékatsi.

xvii^e ou xviii^e siècle; écriture bolorgir; papier; 205 feuillets; 150 × 101 millimètres. Reliure orientale veau plein. — [Leiden. Or. 5512 (Hebr. 195). Don Rendel Harris.]

MÉLANGES.

Contenu varié; plusieurs feuillets à longues lignes sont d'une écriture peu soignée.

Fol. 1-4. En mauvaise écriture, presque illisible, contiennent une sorte de profession de foi, en lignes longues.

Fol. 5. *յս որդի հօր միածին* « Yisous fils unique du Père » (poème bien connu de Nersès Chnorhali).

Fol. 91. En longues lignes, poème alphabétique :

Այն այ է որին|կ. . .

Իննն բազում տայ քեզ զխորատ . . .

Գիմն գործոց բարեաց ասէ . . . , etc.

A est le modèle de Dieu . . .

B te donne beaucoup de conseils . . .

G parle des bonnes œuvres . . .

Fol. 94. Titre en rouge : *ներբողեանք կենսատու սբ խաչին քի : Առ ի հօրէն մերմէ Դաւթի անյաղթ փիլիսոփայի ասացեալ զոր մեծ քհնյօնն այ և հովիւն քաջ տր ներսէս տարսնեան շարայարեալ ոտանաւոր չափով արարել* (en longues lignes) « Éloges de la sainte croix du Christ, vivificatrice; par notre père David le philosophe invincible, que le grand pontife de Dieu et l'excellent pasteur, le seigneur Nersès de Tarse, a mis en vers . . . ».

Fol. 99 v°-100 v°, blancs.

Fol. 101, col. a. Titre en rouge : *շարատրուի հոմերական վիպասանութիւն* (un blanc) *և արշակունեացն զարմի ի սկզբ* (un blanc) *մինչև ի վաղճան : առասացեալ ներսիսի եղբոր կթղկսի հայոց տեան գրիգորիսի յիւրականն նախնիս ի համբակութեան :* « Composition en narration homérique (un blanc) et de la famille des Arsacides, depuis le commen(un blanc) jusqu'à la fin. Par Nersès, frère du catholicos

des Arméniens, le seigneur Grigoris, sur ses ancêtres, quand il était jeune ».

Fol. 101 v°, au bas de col. b. Cette note, d'une autre main et d'une encre plus noire : երակ թվին քճկըին յունիսի յամսոյ ըին փոխեցաւ առ յած սարան լուսին ք յաւուրն անողովի (*sic*) իւր հուգունն ան իւր մեղքն չիչէ (?) ամէն : « ... l'an 1168 (= 1719 de J.-C.), le 8 juin, mourut Sara, le deuxième jour de la lune. Dieu ait pitié de son âme. Que Dieu ne se souvienne pas de ses péchés. Amen ».

Fol. 120, col. a-122, blancs.

Fol. 123. En lignes longues : ան ներսիսի կլայեցւոյ հանելուկ ի գրոց : կաթուղիկունն էր անղալատ յիւր վեճակէն ոք չէր ի զատ . . . « Calembour du seigneur Nersès de Klah : le catholicos était sans ouailles, en dehors de son diocèse, il n'avait personne . . . ».

Fol. 126 v°. (En longues lignes, d'une autre main.) Prières et légendes extraites des vies des pères du désert. Incipit : հայր մովսէս եղեր կարմիր ծովուն աղաղակեաց և արծաթոյ և լուսն ան մովսէսի և ընկըղմեաց ըզ փարաւնն ի մէջ ծովու . . . « Le père Moïse fut dans la mer Rouge; il supplia le Dieu d'argent et de lumière de Moïse et Il engloutit le Pharaon dans la mer . . . » (?).

Fol. 131 v°, blanc.

Fol. 132. En longues lignes : տէր կղէմեսի վիպի ի կարգէ թէատինոսաց՝ յղգս ամենասրբոյ երրորդութե՛ երգ ոտանաւոր : « Chant versifié sur la sainte Trinité, par le vardapet Klémès (Clément), de l'ordre des Théatins ».

Fol. 138 v°. D'une écriture grossière, longues lignes. Prières pour le dimanche.

Fol. 139. De la même main, un *mémorial* mal écrit : ի թվին ք ճ կը ին մայիսի յամսոյ ին օրն սրբ թորոտու կիրակին նա հրամանաւըն յածայի հնեաց քամին յուժով մի ետոյ հարել կարկուղ յուժով իփրեւ լող ընկուղ որ ամեն պպաղ վար կուբերե . . . « L'an 1168 (= 1719 de J.-C.), le 24 mai, le jour de saint Thoros, le dimanche, par l'ordre

divin, il y eut un vent violent, ensuite une forte grêle grosse comme une noix qui fit tomber tous les fruits. . . ».

xviii^e siècle; écriture notragir; papier; 140 feuillets, la plupart à 2 colonnes; 140 × 100 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5513 (Hebr. 196). Don Rendel Harris.]

54

PSAUMES ET CANTIQUES.

Manuscrit en très mauvais état; nombreux feuillets mutilés; texte incomplet au début et à la fin. Titres et rubriques à l'encre rouge.

xviii^e (?) siècle; écriture notragir; papier; 211 feuillets; 141 × 98 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5514 (Hebr. 197). Don Rendel Harris.]

55

TÉTRAÉVANGILE.

Manuscrit très élégamment exécuté, qui rappelle celui de Bologne⁽¹⁾ et les congénères. Nombreux ornements marginaux, finement peints, or, bleu et rouge; initiales ornées et ornithomorphes.

Fol. 1 v^o. *Annonciation* de l'ange à la Vierge.

Fol. 2. *Adoration* des mages: Joseph et Marie debout à gauche les mages sont à droite.

Fol. 2 v^o, blanc.

Fol. 3. *Baptême* de Jésus dans le Jourdain. Jean le Baptiste est à gauche, Jésus au milieu, trois anges à droite; le plus rapproché de Jésus tient un linge pour essuyer le corps du divin baptisé.

Fol. 3 v^o-4, blancs.

Fol. 4 v^o. *Transfiguration* sur le mont Thabor. En haut, sur fond or, Jésus dans une gloire bleue; à ses côtés, Moïse et Elie.

(1) Cf. F. MAGLER, *Notices de manuscrits arméniens vus dans quelques bibliothèques de l'Europe centrale*. . . (Paris, 1913), in-8°, p. 18-26; et *Miniatures arméniennes*. . . (Paris, 1913), p. 36-40 et pl. LIII-LVII.

En bas, Pierre, Jacques et Jean, dans des attitudes diverses de stupéfaction.

Fol. 5. *Résurrection de Lazare*. Presque au milieu, Jésus debout, tourné vers la droite, s'adresse à Lazare encore entouré de bandelettes dans son tombeau, placé verticalement. Entre Lazare et Jésus, Marthe et Marie, agenouillées, implorent Jésus. Derrière Jésus, les apôtres.

Fol. 5 v°, blanc.

Fol. 6. *Les Rameaux*. Jolie miniature où prédomine le gris. A droite, un bâtiment polygonal gris représente la ville de Jérusalem, d'où sortent des personnages bleus et roses qui vont à la rencontre de Jésus; il vient de gauche à droite, monté sur un âne gris, et est suivi de ses disciples.

Fol. 6 v°, blanc.

Fol. 7. *Lavement des pieds*. Jésus, debout à droite, lave le pied droit de Pierre, assis sur un siège, et dont le pied gauche trempe encore dans un bassin. A côté de ce bassin or, une aiguière or, à droite de laquelle on voit les sandales de Pierre. Les autres apôtres, disposés autour du siège sur lequel Pierre est assis, attendent leur tour.

Fol. 7 v°-8, blancs.

Fol. 8 v°. *Jésus devant Pilate le Pontien* (représentation peu fréquente dans les *Vies du Christ* arméniennes). A gauche, les Juifs accusent Jésus. Au milieu, Pilate du Pont, debout, parle à Jésus. Celui-ci, vers la droite, debout, le corps nu, les mains ramenées sur le ventre, les épaules recouvertes d'une tunique bleue écartée, écoute ce que lui dit Pilate.

Fol. 9, blanc.

Fol. 9 v°. *Mise au tombeau*. A l'arrière-plan, fond or sur lequel se dessine la croix avec l'inscription յ ի Թ Տ « J[ésus] N[azaréthien] r[oi] des J[uifs] »; sous les bras de la croix, les monts de Juda vert gris. Le tombeau est au pied de la croix, tête à gauche, pieds à droite. La tête de Jésus repose sur les mains de sa mère, assise à gauche. Les pieds sont portés par Joseph d'Arimathie, nimbe doré, comme les autres personnages de la scène.

Fol. 10. *Les Limbes*. Jésus est debout au milieu de la miniature, devant un fond or, masqué par les monts de Juda violets et blancs. A gauche, Jésus tend la main à Adam, qui se lève. A droite, il tend la main à Eve, qui se lève. Au dessus d'Eve, deux personnages debout, coiffés d'une couronne or à trois pointes.

Fol. 10 v^o-11, blancs.

Fol. 11 v^o. Sur fond bleu, une croix or montée sur un socle à cinq degrés; dans chacun des angles formés par les bras de la croix, quatre anges sonnent de la trompette.

Fol. 12. *Le Jugement dernier*. Scène disposée comme dans le catalogue de Dachian⁽¹⁾ et dans le manuscrit de Bologne⁽²⁾.

Fol. 12 v^o-13, blancs.

Fol. 13 v^o-14. Très jolis encadrements or, bleu et rouge, destinés à recevoir la lettre d'Eusèbe à Carpien. Le texte manque.

Fol. 14 v^o-15, blancs.

Fol. 15 v^o-16. Très jolis encadrements or, bleu et rouge, surmontés de paons et de perdrix, destinés à recevoir les canons de concordance des évangiles. Le texte manque.

Fol. 16 v^o-17, blancs.

Fol. 17 v^o-18. Très jolis encadrements, or, bleu et rouge jaune, destinés à recevoir les canons de concordance des évangiles. Le texte manque.

Fol. 18 v^o-19, blancs.

Fol. 19 v^o-20. Très jolis encadrements, or, bleu et rouge, destinés à recevoir les canons de concordance des évangiles. Le texte manque.

Fol. 20 v^o-21, blancs,

Fol. 21 v^o-22. Très jolis encadrements, or, bleu et rouge, destinés à recevoir les canons de concordance des évangiles. Le texte manque.

⁽¹⁾ Cf. P. Jacobus D' DASHIAN, *Catalog der armenischen Handschriften in der Mechitharisten-Bibliothek zu Wien...* (Wien, 1895), pl. VI, fig. 4.

⁽²⁾ Cf. F. MACLER, *Miniatures arméniennes...* (Paris, 1913), pl. LVI, fig. 153.

Fol. 22 v^o-23, blancs.

Fol. 23 v^o. Matthieu, assis à gauche, écrit son évangile. Jolis tons où prédominent l'or, le bleu et le rose.

Fol. 24. Joli frontispice, ornement marginal, initiales ornithomorphes (or, bleu, rouge, vert) et début de l'évangile selon Matthieu.

Fol. 94 v^o. Fin de l'évangile selon Matthieu.

Fol. 95. Index des chapitres de Marc.

Fol. 96 v^o-97, blancs.

Fol. 97 v^o. *Miniature* : Marc, assis à gauche, tient dans ses mains un objet (un calame ?) et se dispose à écrire sur le volume placé devant lui.

Fol. 98. Frontispice et ornement marginal très élégants (or, bleu et rouge), initiales ornithomorphes, et début de Marc, qui se termine, fol. 139 v^o, sans la *finale*.

Fol. 140. Indication des chapitres et versets de Marc, suivie de նախադրութի զԵԼԿԱՍՆ ԱԼԵՏԱՐԱՆԻՆ « Introduction de l'évangile de Luc ».

Fol. 143, blanc.

Fol. 143 v^o. *Miniature* : Luc, assis à gauche, écrit son évangile.

Fol. 144. Frontispice, ornement marginal très élégants (or, bleu, rouge et vert), initiales ornithomorphes, et début de l'évangile selon Luc, qui se termine fol. 214 v^o.

Fol. 215. ԳԼՈՒԽՔ յՈՒՇԱՆՆՈՒ ԱԼԵՏԱՐԱՆԻՆ « chapitres de l'évangile de Jean ».

Fol. 216, blanc.

Fol. 216 v^o. *Miniature* : Jean, debout à droite, écoute une voix qui sort de l'angle droit supérieur (rayons bleus sur fond or) et dicte son évangile à un personnage assis à gauche (Prokhoron ?), qui porte nimbe doré, tandis que la tête de Jean n'est pas nimbée.

Fol. 217. Frontispice et ornement marginal très jolis (or, bleu, vert et rouge); initiales ornithomorphes et début de l'évangile selon Jean, qui se termine fol. 266 v°.

Fol. 267. *Mémorial* :

Col. a. [փ]առք անըսկզբանն և սկզբանն ամի անեղէին . . . (col. b) . . . զոր և տեսեալ զսորայս անճառ փրկագործութե խորհուրդ բարեմիտ և սրբահաւատ զխաւջա յակոբն զոր 'ի վաղուց հետէ ցանկայր սբ անետարանիս և ետ գրել ջերմեռանդ սիրով և փափաքանաւք յիշատակ հոգոյ իւրոյ և ծննողացն յովհանէսին և հռիփսիմոյն և եղբարցն աթանասին գրիգորին և քեռն իւր սավղիկին խանտատիկին : (fol. 267 v°, col. a) և կողակցին հռիփսիմոյն :

Արդ գրեցաւ սբ աւետարանս 'ի թվաբերութե հայոց ԽճԴ ամին ի հայրապետութե հայոց տն Կիրակոսին ի առաջնորդութի մայրաքաղաքիս Ճուղայոյ տր խաչատուր արհեստի 'ի թղթութին պարսից շահսէֆուն : ի առաջնորդութի մարմնաւոր իշխան խօջայ նազարին ի վայելումն խաւջա յիկին որ ետ ընծայ սբ աւետարանս ի դուռն սբ յիկն եկեղեցոյն :

(Col. b.) Արդ աղաչեմ զձեզ ով դասք քհայից յիշել ի Կիրակոսի սբ աւետարանիս զխօջա յիկն որ ետ գրել զսբ աւետարանս ի հալալ և արդար վաստակոց իւրոց զոր ամ բարի վայելել տացէ աստ և ի հանդերձեալն յերկնից արքայութեն արժանի (un blanc) արասցէ ամէն :

Fol. 268, col. a. Դարձեալ աղաչեմ յիշել ի տր զստացող սբ աւետարանիս զխօջա յիկն և զծննաւոյն իւր զհայրն զյովհանէսն և զմայրն իւր զհռիփսիմի և եղբարքն զաթանասն զգրիգորն և քեռքն իւր սավղիկն խանտատիկն ամէն :

Դարձեալ յիշեցէք զխաւջայ յակոբն և զկողակիցն զհռիփսիմի ինդրեմ ամենասբ երրորդութենէն և ի միածութենէն որ իւրեանքն բարի որդոյ արժանիս արասցէ : ամէն :

(Col. b.) Արդ երեսս ի գետին զնելով աղաչեմ յիշել զիս զանյիշելի զանուն ստեփաննոս մտօք խաւարեալս գործով ուրացեալս աչքով կուրացեալս զիս և զվրպտն

իմ զտէր խնտր արհեպն քո հատուցէ զվարձս իւր միոյն հազարապոհ :

Դիւձլ աղաչեմ յիշել զիս ստեփաննոս փանաքիս և զճնաւղնն իմ զմարտիրոսն զսօլթ անն յիշողք յիշեալ լինի ի քէ :

Դիւձլ յիշեցէք զսօջա յկրն որ ետ գրել զսք աւետարանս ի հալալ վաստակոց իւրոց ոչ ոք չունի ի շնանութի ոչ յիւրոց (fol. 268 v°, col. a) և ոչ ազգականացն զի իւր յօժարութնն ետ գրել և ոսկով զարդարել և եդ (sic) ի դուռն սք յկր յիշատակ հոգոյ իւրոյ և ծնողացն յիշեցէք և ան ողորմեա ասացէք և ան ձեզ ողորմեսցի իւր միւսանգամ գալստեանն որ է ան յալալ տեանս ամէն : հայր մէր (le reste de ce feuillet est blanc).

Gloire à celui qui n'a pas de commencement, increé... (col. b). Se rendant compte de la rédemption indicible, le pieux Khôtja Yakob, qui depuis longtemps désirait ce saint évangile, le fit copier, avec grand amour et désir, en souvenir de son âme et de ses parents, Yovhanès et Ripsimé, et de ses frères Athanase, Grigor, et de ses oncles (frère de mère) Savzik et Khantatikin (fol. 267 v°, col. a), et de sa femme Ripsimé.

Or, ce saint évangile fut écrit en l'an des Arméniens 1084 (= 1635 de J.-C.), sous le pontificat chez les Arméniens du seigneur Tèr Philippos⁽¹⁾, sous la prélaturo, dans la métropole de Tjoula, de l'archevêque Khatchatour; sous la royauté, en Perse, de Chahséfi⁽²⁾; sous la direction séculière (laïque) du prince Khôtja Nazar, pour la jouissance de Khôtja Yakob, qui fit don de ce saint évangile à l'église de Saint-Jacques.

(Col. b.) Or, je vous prie, ô classes des prêtres, de mentionner dans le Seigneur, l'acquereur de ce saint évangile, Khôtja Yakob, qui le fit copier de ses propres deniers; que Dieu l'en fasse bien jouir dans ce bas monde et qu'il le juge digne (un blanc) de son royaume dans la vie future. Amen.

Fol. 268, col. a. De nouveau, je prie de mentionner dans le Seigneur l'acquereur de ce saint évangile, Khôtja Yakob, et ses parents, son père Yovhannès et sa mère Ripsimi, et ses frères Athanase, Grigor, et ses oncles Savzik, Khantatik. Amen.

(1) Cf. *supra*, p. 381, n. 3.

(2) Ou Séfi, 1628-1642, petit-fils et successeur d'Abas le Grand. S'il fut particulièrement cruel envers les membres de sa famille (il fit entre autres cruautés aveugler sa mère et les princes du sang), il se montra assez tolérant à l'égard des chrétiens de son empire.

De nouveau, mentionnez Khôtja Yakob, et sa femme Ripsimi; je prie la très sainte Trinité, indivisible, de les rendre dignes [du rang] des bons fils. Amen.

(Col. b.) Or, face contre terre, je vous prie de mentionner, moi... Stéphannos... et mon maître le seigneur Khatchatour, archevêque; que le Christ lui rende mille fois [ce qu'il a fait pour moi].

De nouveau, je vous prie de mentionner moi, Stéphannos, le vil, et mes parents, Martiros et Sólthan; que ceux qui mentionneront soient mentionnés par le Christ.

De nouveau, mentionnez Khôtja Yakob qui fit copier ce saint évangile, de ses propres deniers; nul n'a le pouvoir, ni les siens (fol. 268 v°, col. a), ni ses parents [d'en disposer], car c'est avec son consentement qu'il fit copier [ce saint évangile], qu'il le fit orner d'or, et qu'il le plaça à la porte de Saint-Jacques, en souvenir de son âme et de celle de ses parents. Mentionnez et dites *Dieu ait pitié*, et Dieu aura pitié de vous à sa seconde venue...

Fol. 269, col. a. D'une autre main :

Ղրճւ աղաչեմ յիշել զխօջայ յկրն և զհայրենի պապն նուրի և զհանիկն գաստագոզն յիշատակն անհուր եղիցի ամէն :

Ղրճւ յիշեցէք զխօջայ յկրն և ըզմայրն իւր զհօր փսիմի և զմայրենի պապն իւր զմիքայէլն և մայրենի հանիկն իւր ուստիանէն և քեռի յակոբին զխօջա իսրայէլն և խօջայ իսրայէլն պարոն (col. b) որդի սարատն ած իւրեանցն բարի վայելել տացէ որ է անհլ յաւիտեանս ամէն : հայր մեղայ եր՛ ,

De nouveau, je prie de mentionner Khôtja Yakob et son grand-père paternel Nouri, et sa grand'mère Gastagoz, dont le souvenir soit béni. Amen.

De nouveau, mentionnez Khôtja Yakob, et sa mère Ripsimi, son grand-père maternel Miqayél, sa grand'mère maternelle Oustiané, et l'oncle (maternel) de Yakob, Khotja Israyél; et le fils (col. b) de Khotja Israyél, baron Sarat; que Dieu leur accorde d'en jouir en bien,...

Fol. 269 v°, col. a. D'une autre main :

Յշտկ է չորս գլուխ անտարանս յերնթօլոյ հան... ել սուր .ի. գատէ մհտտի փիլիպպոյ յամիրայէն, ի յախա գէտ արհիեպսկպոս միքայէլ վարդանդտին. զլ' և նա ետ յշտկ զնոյնն ի տիրախրնամ կաւրկապու գեղ ջէն, մաքրասուն տր նր (col. b) ըոսին որ և զնա և զմեզ յիշցցէ

Հոգոցիւ և Հայր մերիւ, զի տր տոցէ ի վայելումն նմա :
դժաւ թինն ու մլը ղեկտեմբերի տին :

Cet évangile à quatre têtes, de Hiérapolis (?), est un souvenir... de Mahtési Philippos Amira... à l'archevêque d'Akn, Miqayél vardapet; celui-ci donna le même en souvenir au prêtre Pétros du village de Kamrakap⁽¹⁾. . . Ceci fut tracé (écrit) l'an 1238 (= 1789 de J.-C.), le 1^{er} décembre.

A la suite, ce mémorial, d'une autre main, malhabile, difficile à lire :

Որ եւ յետ վաղջանելոյ տր պետրոս քահանայն արդեմասի (fol. 270, col. a) բզն կացի տր նիկողոսս զասանգին մարգարէ գ. ս որայ

On parle de la mort du prêtre Pétros, et d'un autre prêtre, Nikolos.

xvii^e siècle; écriture bolorgir très élégante; papier; 271 feuillets à 2 colonnes; 130 × 95 millimètres. Reliure moderne en maroquin plein. — [Leiden. Or. 5515. (Hebr. 198). Don Rendel Harris.]

56

CHARAKAN (hymnaire).

Manuscrit dans un très mauvais état; nombreux feuillets mutilés. Écriture belle et régulière; notation musicale; titres et rubriques en encre rouge.

xv^e siècle; écriture bolorgir; papier; 364 feuillets; 130 × 80 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5516 (Hebr. 199). Don Rendel Harris.]

57

PSAUMES ET PRIÈRES.

Manuscrit en mauvais état; plusieurs feuillets mutilés; texte

(1) Village important du district d'Akn (Eghine), qu'il faut plutôt considérer comme un quartier de la ville. Les grandes familles arméniennes d'Amira sont en général originaires de ce quartier. Cf. ÉPHRIKIAN, *Benachkharhik*... (Venise, 1903-1905), 1, p. 82. — Ces personnages sont connus par un document de la Bibliothèque nationale; cf. F. MAGLER, *Nouvelle mosaïque orientale* (Paris, 1923), p. 146 et suiv.

incomplet au début et à la fin. Incipit (fol. 1) : . . . *իցն ալի-
լուեայ* : *ընդեր խռավեցան հեթան . . . խորհեցան ի
սնոտիս . . .* (psaume 11, 1).

Les fol. 1 et 2, en écriture notragir, ne sont pas de l'écriture du
manuscrit.

Titres et rubriques en rouge; initiales ornées. Fol. 265, prière
du roi Manassé.

xvi^e ou xvii^e siècle; belle écriture bologir; papier; 268 feuillets; 120 ×
90 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5517 (Hebr. 200). Don
Rendel Harris.]

58

CHARAKAN (hymnaire).

Titres et rubriques en rouge; ornements marginaux élégamment
dessinés; initiales ornées et ornithomorphes.

Au début, un feuillet de garde, en parchemin, écriture erka-
thagir, porte ces mots : *եւ իբրեւ զնացին հրեշ* « et quand ils
s'en allèrent, l'an[ge] . . . ».

Texte incomplet au début. Incipit (fol. 1) : *անծային խորհրո-
ղոցն և բացաւ զք դրան արքայութե ե՞րկնից . . .* « des
mystères divins et de ceux qui ouvrent la porte du royaume des
cieux . . . ».

Premier titre en rouge (fol. 3) : *կանոնն ութերորդ աւուր
աւրհնու . . .* « Canon du huitième jour de benédic[tion] . . . »

Fol. 307. Premier *mémorial* :

*փառք ամենայն երրորդութե և միածութեն . . . որ
ետ զաւրութի իմոյ տկարութես հասանել ի յաւարտ
այսմ լուսափայլ եղանակաւ որ տառիս որ կոչի շարակ-
նոց . ի թվականիս հայոց մեծաց . ԽԺՍ ի յերկիրս
խարբերդու ի հռչակաւոր յանապատ որ կոչի խուլա-
վանք . ձեռամբ հող և մոխիր և անարժան ծառայ
ծառայիցդ այ . որ չեմ արժանի որ զանունս իմ մաթէոս
ասելով . զի զանունս իմ և զգործս ոչ վայէ զիս հազար
բերան :*

Արդ աղաչեմ զձեզ անարժան բերովս ով եղբարք յիշեցէք ի սք աղաւթս ձեր զուսուցիչս իմ զյովանէս եւսն և զիս ընդնմին⁽¹⁾ (fol. 307 v^o) և զՏայրն իմ զյովանէսն և զմայրն իմ զսառան և զՏաւր եղբարս իմ. զկարապետ քհն. և զվրդանէս սարկաւազն զիմ աշակերտս. որ զթուղտն կոկեց և զառաջնորդ սք ուխտիս զներսէս եւսն և այլ միաբան եղբարքս զկասպար եւսն և զիսաչատուր արեղայն և զսիմաւոն կապեղայն. և զմլքոն արկան. որ ի յաւրճնում եկեր : Յերես անկեալ կրկին գերիս և պաղատիմ ձեր առաջիս. խոշորութե և սղալանաց այսմ գրիս չմեղադրել ինձ գրողիս զի այսչափս էր իմ կարիս և չիճմուտ այս արուեստիս. . . գրեցաւ շարակոցս ի խնդրոյ սրբասնեալ կրաւնաւորին տը յոճանին. ի վայելումս անձին իւրոյ զոր տը անձ վայելել տացէ երկարամաւք ամէն :

Կատարեցաւ փետրվար . ի աւրն . շաբաթ : (fol 308) գրեցաւ կէս շարակոցիս ի յաշվան . և վասն ծովացեալ մեղաց իմոց . բազում նեղութի . եկն ի վր աշխարհիս . զի շատ տեղիք աւերեցաւ ի ձեռաց իսմայելացոց զի այս ամի . ք . անգամ երկիրս փախըստական եղաւ . և մեք ի յերերմանի կամք : և զվերջն անձ գիտէ թէ զինչ լինելոց եմք :

Դարձեալ յիշեցէք յաղաւթս ձեր զյաշվնցի յովանէսն և զեղբայրն զկիրակոս սարկաւազն որ . ան . չարեկ . ցորեն . ան . խուռիշ . ելաւ . զիս աշկերտովս . ք . ամիս պահեցին . որ զկէս . շարակոցիս . ու կէս սաղմոսարանի . գրեցի . իւրեանց տունն :

Արդ ես երես անկեալ աղաչեմ զձեզ չի մեղադրել ինձ . զի . պեղծ . Լազիրին . կինն . եկաւ ի խարբերդ . նստաւ . շատ . հեծելով . երկիրս ամէն փախըստական եղաւ . և ես այլ . զիմ փարթալն . պահեր եմ . ծաղկատետրս ի հետնէ և առանց աւրինակի . եմ ծաղեր . ճճ . ա . եր . գ . ք . յ . յ . ու . թառայ ձեր կաղաչէ զձեզ որ անձ ողորմասէք ինձ և տը յովանէսին :

Gloire à la très sainte Trinité . . . qui me permet d'achever ce charaknots, l'an de la Grande-Arménie 1051 (= 1602 de J.-C.), dans le

⁽¹⁾ En marge, on ajoute, en face du début du mémorial, mais sans appel de note, les mots : լավանք ի դրուսս ամէնանհեալ անձանսն և սք գեորգա

célèbre désert de Khoulavanq⁽¹⁾, sur le territoire de Kharberd; [copié] par la main de Mathëos. . .

Or, je vous prie. . . , frères, de mentionner dans vos saintes prières mon maître, l'évêque Yovanès, et moi avec lui (fol. 307 v°), et mon père Yovanès, et ma mère Saşa, et mon oncle paternel, le prêtre Karapet, et le diacre Vrdanès, mon élève, qui prépara le papier, et le supérieur de notre sainte congrégation, l'évêque Nersès, et les autres frères moines, Kaspar évêque, l'abbé Khatchatour, Simawon l'économiste^(?) [հասկեղայն], et le diacre Mlqôn qui vient d'être ordonné.

Face contre terre, je vous prie de nouveau d'excuser les fautes et la grossièreté de cet écrit. . . Ce charaknots fut écrit à la demande du moine Tër Yohan, élevé dans la sainteté, pour sa propre jouissance. Que Dieu l'en fasse jouir de longues années. Amen.

[Ceci] fut achevé le 20 février, samedi (fol. 308). La moitié de ce charaknots fut écrite à Hachvan⁽²⁾ (Achvan); à cause de mes péchés grands comme la mer, de grands malheurs s'abattirent sur ce pays, car beaucoup d'endroits furent ravagés par la main des Ismaéliens (les Mu-

ղաւրաճարն և այլ սրբոց որ անձ հաւարեալ հան « [Khou]lavanq, à la porte de la très bénie Mère-de-Dieu, de saint Georges le général, et des autres saints réunis ici ».

⁽¹⁾ Ou *Khouléi* ou *Louléi ranq*, un des couvents arméniens les plus célèbres de Kharberd (Kharpout), près du village de *Loulé*, dans le Khouzova; il est situé à une heure et demie de distance (de marche) de Kharpout. Son église est consacrée à saint Georges. Ce couvent a une quinzaine de chambres à l'usage des pèlerins, qui sont propres. Autour du couvent, de nombreux jardins, des bois, des champs, où sont élevés le gros et le menu bétail du couvent. Dans l'histoire arménienne, ce couvent est connu sous le nom de Movsisavanq « couvent de Moïse » (de Khorén). — Dans le cimetière du couvent, on rencontre des mausolées et des stèles funéraires très hautes, qui portent des inscriptions et des dates, et qui ressemblent beaucoup à ceux des « saints traducteurs » du couvent des Apôtres, de Mouch. En 1839, au moment où l'on réparait l'église, on découvrit sous le maître-autel une boîte contenant des reliques et une fiole de myrrhon scellée du sceau de Nersès Chnorhali, accompagnée d'un certificat sur parchemin, portant le sceau du roi Héthoum, avec la date de 675 (= 1226 de J.-C.). En 1897, on créa un orphelinat arménien dans ce couvent; les élèves de cet orphelinat, en plus de leur instruction ordinaire, apprennent la sériciculture et le tissage. Cf. ÊPHRIKIAN, *Pathérazard bnachkharhik*. . . (Venise, 1907), II, p. 210.

⁽²⁾ Ou Achouan, village arménien des environs de Kharpout (Kharberd), comptant 600 habitants; il y a 2 églises, Saint-Georges et Saint-Sargis (Serge). Ce village se trouve sur l'Euphrate, sur un promontoire; ses terres appartiennent à quelques Arméniens d'Akn, qui habitent Kharberd. Le sol est très fertile; en particulier, le mûrier y croît abondamment; la sériciculture y est très développée. Les melons et les pastèques de ce village sont renommés; cf. ÊPHRIKIAN, *Benachkharhik*. . . (Venise, 1903-1905), I, p. 226.

sulmans)⁽¹⁾. Dans cette même année, ce pays fut ravagé deux fois. et nous sommes dans l'incertitude. Dieu seul sait ce que nous deviendrons.

De nouveau, mentionnez dans vos prières Yovanès d'Achvan, et son frère le diacre Kirakos; une mesure de blé coûtait 1 khourich (1 piastre). Ils m'entretenaient, moi et mon élève, pendant trois mois. La moitié de ce charaknots et la moitié du psautier, je les ai écrites dans leur maison.

Or, face contre terre, je vous prie de ne pas m'en vouloir, car la femme du vizir impur vint s'établir à Kharberd; ce pays souffrant beaucoup, [les habitants] s'expatrièrent, et moi-même j'ai caché ce qui m'appartenait, ainsi que mon cahier d'ornementation [de sorte que] j'ai orné sans modèles. . . . Votre serviteur vous prie de dire *Dieu ait pitié* de moi et du seigneur Yovanès.

Fol. 308 v^o-310. Fragment d'un livre d'heures.

Fol. 311. Deuxième mémorial :

Փառք . . . արդ կազմեցաւ շարականոց ի սերաստիայ թվին . Խ. Դ. Է. ձեռամբ սուտանուն շամլուին : այլ աղաչեմ զամենեանդ որք լի սրտիւ յիշէք զմեղաորս ի մաքրափայլ յաղաւթս ձեր . եւս առաւել զտէր ալիքսանոս արեղան որ կազմել ետուր ի հալալ ընչիցն յիշատակ իւր հոգոյն և իւր ճնողացն ովանէսին խաթունին և այլ արեան մերձաւորացն . որք յիշէ հայրմեղաիւ կամ սոյ՛ որորմեաիւ յիշեալ լիցի ի քէ որ է անհալ յաւիտեանս ամէն :

Gloire. . . . Or, ce charaknots fut relié à Sébaste (Sivas), l'an 1097 (= 1648 de J.-C.) par la main de Chamlou, faussement nommé [ainsi]. Je vous prie de mentionner dans vos saintes prières, moi, pécheur, et en particulier, l'abbé Aliqsanos, qui le fit relire de ses propres deniers, en souvenir de son âme, et de celle de ses parents, Ovanès, Khathoun, et des autres consanguins. Ceux qui les mentionneront par un *Père*, j'ai péché ou par un *Dieu ait pitié*, seront mentionnés par le Christ qui est béni éternellement. Amen.

xvii^e siècle; écriture bolgour avec notation musicale; papier; 311 feuillets; 136 × 95 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5518 (Hebr. 201). Don Rendel Harris.]

⁽¹⁾ Cf. l'article *Le mot Tervagan dans les chansons de geste*, par M. S. DAVID-BEG, dans *Revue des Études arméniennes*, 1922 (t. II, 1), p. 72, la fin de la note 1 de la page 71.

MACHTOTS (rituel).

M. Conybeare, qui a étudié ce rituel en le comparant à son *Rituaire Armenorum*, constate que ce manuscrit omet les rites du baptême et de l'ordination, et est, au demeurant, d'accord avec le *Rituel ordinaire* ou *Livre des bénédictions*.

Au début, quelques feuillets ne sont pas à leur place. Fol. 8 v°, table du contenu.

Fol. 10. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées, début du texte. Titre en rouge : ընթերցուած յառակաց « lecture des proverbes ».

Le manuscrit est d'une exécution soignée, ornements marginaux, initiales ornées et ornithomorphes.

Fol. 230. *Mémorial* :

Փառք համազոյ անբաժանելի և միասնական սքե
երրորդութեն . . . զԺագրեցաւ մաշթոցս ձեռամբ անի-
մայ . և մեղսաթաթախ գրչի կարապետ երիցու ի յեր-
կիրս սպերու ի գեւղս կուտրայշինոյ . ընդ հովանեաւ
սքե Իժածնի և սքե յովհաննիսի . և սքե դաւթի : ի թվա-
կանիս հայոց . Չ Ծ Է ի յուլիս (fol. 230 v°) ամսոյի . Ժ ,
եղև աւարտ սորին ի վայելումս որդւոց և ամ արեան
մերձաւորաց իմոց ամէն :

Հանդիպողք և ընթերցողք սորայ յիշեսջիք 'ի մաքրա-
փայլ աղաւթս ձեր զհոգևոր ծնաւղն իմ զոտր յովսէփ . և
զմարմնաւոր ծնաւղն իմ զորստակէսն և զեղիսաբեթն
և զամ արեան մերձաւորսն իմ ամէն :

Gloire à la sainte Trinité . . . Ce Machtots fut dessiné par la main du prêtre Karapet . . . dans le pays de Sper⁽¹⁾, dans le village de Koutra-

(1) Sper ou Ispir, ou Iesper, cité des Bagratouniq, qui posaient la couronne sur la tête des rois d'Arménie; cf. H. HÜBSCHMANN, *Die altarmenischen Ortsnamen* . . . (Strasbourg, 1904), p. 287, et J. DASHIAN, *La population arménienne de la région comprise entre la mer Noire et Karin (Erzeroum)* . . . (trad. F. MACLER) . . . (Vienne, 1922), p. 42-51.

chèn⁽¹⁾, sous les auspices de sainte Mère-de-Dieu, de saint Jean, et de saint Dawith (David). En l'an des Arméniens 957 (= 1508 de J.-C.), le 10 (fol. 230 v°) juillet, eut lieu l'achèvement de ce [livre] pour la jouissance de mes fils et de mes consanguins. Amen.

Vous qui rencontrerez et lirez ce [livre], mentionnez dans vos prières pures mon père spirituel, le prêtre Hovsèph, et mes parents corporels, Rstakès et Elisabeth et tous mes consanguins. Amen.

Fol. 230 v°. A la suite du mémorial, le texte d'un cantique de résurrection; titre en rouge : *զանձ յարութիւնն* « Hymne de la résurrection du Seigneur ».

xvi^e siècle; écriture bologir; parchemin; 233 feuillets; 135 × 95 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec 2 fermoirs dont l'un est arraché. — [Leiden. Or. 5519 (Hebr. 202). Don Rendel Harris.]

60

CHARAKAN (hymnaire).

Texte incomplet au commencement et à la fin. Plusieurs feuillets mutilés. Ornaments marginaux, titres et rubriques en rouge. Le premier titre en rouge est fol. 3 : *կանոնն եւթանասունն եւ երկու առաքելսց* « Canon des 72 apôtres (*sic*) ».

D'après une note du catalogue manuscrit de M. Conybeare, le texte de ce manuscrit est identique à celui de l'édition d'Amsterdam; de 1664.

xvi^e ou xvii^e siècle; écriture bologir avec notation musicale; papier; 223 feuillets; 125 × 85 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5520 (Hebr. 203). Don Rendel Harris.]

61

CHARAKAN (hymnaire).

Volume élégamment exécuté; ornements marginaux bleus, rouges, verts et or. Initiales ornées et ornithomorphes très jolies,

⁽¹⁾ Village dans la province de Taïq; cf. H. HÜBSCHMANN, *Die altarmenischen Ortsnamen...* (Strasbourg, 1904), p. 442, s. v. *Kutrakagomk'*, et DASHIAN (trad. MACLER), *op. cit.*, p. 54 et suiv.

en or, bleu et rouge. Titres et rubriques en rouge. Les feuillets 350-358 sont en papier, pour remplacer ceux en parchemin qui sont tombés. Incomplet au début. Le premier titre en rouge est au fol. 2 : այլ կանոնի ծննդեան անսանին « autre canon de la naissance de la Mère-de-Dieu ».

Fol. 341 v°. *Mémorial* :

Արդ գրեցաւ լուսերամն և անսանին . . . խնկաւոր ի կայից կողմանց . ի հարուստ դաշտաց՝ տառս այս . որ ունի զգովասանութի սրբոցն այ ըզշարակունք որով փառաբանի անս եղանակաւ սորա . ի քաղաքս սիս . ընդ հովանեաւ սք նշանիս . ձեռամբ հեթմոյ քհնի և ըստապաւ զսա տր սահակ եպն . և յետ սորա անկաւ սա յայլոք և եկեալ հասաւ միչև (sic) ի տր զաքարիա կթն ամ հայոց զոր ըստացաւ զսա և ետ եղբաւր որդոյն իւրոյ սըմատթիւն և նա ծախեաց և ըստացաւ զսա սրբասէր և բարէմիտ և հեզահոգի կրանաւորն յովանես և մայրն իւր փաշամէլիքն ի Իճ . և ի Ժ . Թանգա . ի հալալ և յարգար վաստակոց իւրց և ետուն վերըստին (fol. 342) զարդարել զսա ոսկով և արծաթով որպէս և տեսանէք իսկ . ի վայելումն անձին իւրոյ և յիշատակ հոգոյ իւրոյ և ծննաւդաց իւրոց ծերունին և փաշամէլիքին և այլ ամ արեան մերձաւորաց իւրոց : վասն որո աղաչեմ ըզհանդիպողքդ սըմա տեսութի կամ ուսմամբ . լի բերանով . և ուղիղ մըտաւք անս որորմի ասացէք ստացաւ ի սորա յովանես կրանաւորին և բարի ծննաւդաց իւրոց հաւրն ծերունին . և մաւրն փաշամէլիքին և եղբաւրն կարապետին . և քրէրցն իւրոյ՝ արմանի խաթունին՝ և մուզան ինթն . և Թալիւհզ խաթուն : և համեստ և հարկե որ հարսին իւրո խոնծայ ինթնին :

Դարձեալ աղաչեմ յիշել ի տր և զերեխտաւոր քեռին ըզտր ստեփաննոս արհեպն (sic) որ մականունն գաւաք զալ կոչի . և զայլ ամ արեան մերձաւորքն զկենդանիքն և ըզհանգուցեալքն յիշեցէք և անս որորմի ասացէք սոցա ամէն :

(Fol. 342 v°..) Յիշեցէք ի քն և զհրոջակաւոր և զանունի նրկարողն ըզտր մինասն որ նրկարեաց ըզսք տնաւրինականքս որ կա ի սմա : ընդ նոսին և զիս զմե-

ղաւոր ծառայս այ որ զսակաւ շարակներս գծագրեցի .
Ջ. Ժ. Թ. Ի հայրապետութե տն ստեփաննոս նոր-
ըծայ կթղկի : և ինքն քս ան որ առատն է ի տուրս
բարեաց ամենեցուն առ հասարակ ողորմեցէ ստացո-
ղին յովանէս կրկին և փաշին և գրծողին և ծաղկողացն .
և կապողին և ան ողորմի ասողին և նա փառք յաւի-
տեանս ամէն :

Or ce [livre] fut écrit... dans la ville de Sis, sous les auspices du saint Signe, par la main du prêtre Héthoum. L'acquéreur de ce [livre] (fut) l'évêque Sahak; ensuite, il passa à d'autres mains et parvint jusqu'au seigneur Zaqaria⁽¹⁾, catholicos de tous les Arméniens, qui l'acquit et le donna à son neveu (fils de frère), le roi Sm[b]at⁽²⁾, et celui-ci le vendit. Le moine pieux Yovannès l'acquit, avec sa mère Pachaméliq, à 210 thanga⁽²⁾, de leurs propres deniers. Ils le firent orner (fol. 342) de nouveau avec de l'or et de l'argent, comme vous le voyez vous-mêmes; pour sa jouissance, et en souvenir de son âme, et de ses parents, Dzérouni et Pachaméléq, et de tous ses consanguins. Pour cette raison, je prie ceux qui verront ou étudieront ce [livre], de dire *Dieu ait pitié* de son acquéreur, le moine Yovannès, et de ses bons parents, de son père Dzérouni, de sa mère Pachaméléq, de son frère Karapet, de ses sœurs Armani Khathoun, Moudan Khathoun, et Thavréz Khathoun, et de sa modeste et digne bru, Khondza Khathoun.

De nouveau, je prie de mentionner dans le Seigneur [mon] oncle (frère de mère) l'archevêque Stéphanos, qui est surnommé Gauzal. Mentionnez et dites *Dieu ait pitié*, pour tous les consanguins, vivants et morts. Amen.

(Fol. 342 v°.) Mentionnez dans le Christ le célèbre et illustre peintre, Têr Minas⁽³⁾, qui peignit les divisions qui sont dans ce [livre]. En même temps qu'eux, souvenez-vous de moi le serviteur pécheur de Dieu qui dessina quelques-uns de ces charakan, l'an 914 (= 1465 de J.-C.), sous le pontificat du seigneur Stéphanos, nouvellement élu

(1) Il s'agit probablement de Zaqaria II, mentionné comme catholicos d'Etchmiadzin en 1448; cf. H. GELZER, *Hamaçôt patmouthiun Haiots...* (Vienne, 1897), p. 112.

(2) Ou *thang*, monnaie d'or ou d'argent, correspondant au grec *obolos*; par extension, ce mot désigne un objet chèrement acquis; cf. le *Grand dictionnaire de Venise*.

(3) Étant donné les dates, cet habile enlumineur ne saurait être confondu avec son homonyme et confrère, Têr Minas, dont il est question au n° 192 des manuscrits arméniens de la Bibliothèque nationale de Paris (mon *Catalogue...* p. 107); voir le n° 18 du même fonds.

catholicos⁽¹⁾. Et le Christ Dieu lui-même, qui est si généreux dans ses dons, qu'il ait pitié de l'acquereur de ce [livre], Yovannès, et de nouveau de Pacha, et du dessinateur et des enlumineurs, et du relieur et de celui qui dira *Dieu ait pitié... Amen.*

Fol. 343. D'une autre main : *յձ անեղ անժամանակ .
Հայր անըսկիզբն . . .* « Dieu incréé, sans limite de temps, père sans commencement. . . ».

Fol. 353. D'une autre main, titre en rouge : *կանօն ի տօնի
թլփատուէ տն յերոյ յի .թի :* « Canon pour la fête de la circoncision de N. S. J.-C. ».

Fol. 355 v°. D'une autre main, titre en rouge : *կանօն քրչյա
կօրայ ւծահօրն օրհնութի* « Canon de saint Jacques...? . . . ».

xv° (?) siècle; écriture bologir élégante, avec notation musicale; parchemin; 358 feuillets; 120 × 85 millimètres. Reliure orientale veau plein. — [Leiden. Or. 5521 (Hebr. 204). Don Rendel Harris.]

62

BRÉVIAIRE.

Texte incomplet au commencement et à la fin; ornements marginaux; demi-frontispices; initiales ornées et ornithomorphes, rouges sur blanc, sans valeur artistique.

Fol. 1 v°. *կարգաւորութի հասարակաց աղօթից առաւ
աւտեան ժամնն* « Classement des prières publiques, pour l'heure du matin. . . ».

Fol. 34. *կարգաւորութի հասարակաց աղօթից երկրորդ
ժամնն* « Classement des prières publiques pour la 2° heure ».

Fol. 37. *կարգաւորութի հասարակաց աղաւթից . ի .*

(1) Il s'agit vraisemblablement de Stéphanos I^{er} de Saradzor, qui monta sur le trône pontifical de Cilicie à Sis, en 1449, et eut pour successeur Jean I^{er} d'Antioche, en 1474, d'après H. GELZER, *Hamarôt patmouthiun Haïots...* (Vienne, 1897), p. 116, tandis que M. de Morgan (*Histoire du peuple arménien...* p. 366) fixe les dates de son pontificat, de 1478-1488.

Երրորդ ժամուն « Classement des prières publiques pour la 3^e heure ».

Fol. 40. Կարգաւորուի հասարակաց աղաւթից ինն-
Երրորդ ժամուն « Classement des prières publiques pour la 9^e heure ».

Fol. 56 v°. Կարգաւորութի հագարակաց (sic) աղօթից
Երեկոյին ժամուն « Classement des prières publiques pour
l'heure du soir ».

Fol. 71. Կարգաւորութի հասարակաց աղաւթից խա-
ղաղական ժամուն « Classement des prières publiques pour
l'heure de Nocturne ».

Fol. 87. Կարգաւորութի հասարակաց աղօթից հան-
գատեան ժամուն « Classement des prières publiques pour
l'heure du repos ».

Fol. 96. Quatre lignes en vers :

- 1 սրտիւ զոչեմ հառաջանաւք
- 2 տարտամ հոգիս լցեալ մեղօք
- 3 այս յիշատակ ձեզ յղձանսուք
- 4 սք պահեցեք մաքուր ձեռաւք :

De tout mon cœur, je crie avec soupirs,
l'âme indécise, remplie de péchés;
ce souvenir, je vous recommande
de le conserver avec des mains propres.

Fol. 98. Six lignes, qui semblent être une sorte de mémorial :

- 1 ով եղբայրք իմ պատուական . տար
- 2 ին . անգամ . կամ . ք . անգամ :
- 3 կամ թէ շաբաթն . անգամ . կամ թէ
- 4 աւրն . անգամ . զայս շարական
- 5 երս յիշէք . զմեղաւորիս . անունն
- 6 ի հետ . դուք այլ յիշեալ լիջիք 'ի անէ :

Ô mes bons frères, une fois par an
ou deux fois, ou bien une fois par
semaine, ou bien une fois par jour,

souvenez-vous de ces charakan et,
avec eux, mentionnez mon nom, de
moi le pécheur. Vous aussi soyez mentionnés par le Seigneur.

Fol. 98 v°, blanc.

xvii° (?) siècle; écriture notragir; papier; 109 feuillets; 120 × 90 millimètres. Reliure moderne. — [Leidén. Or. 5522 (Hebr. 205). Don Rendel Harris.]

63

TÓNATSOYTS OU DIRECTORIUM POUR LES OFFICES.

Volume incomplet au début et à la fin. Ornaments marginaux, initiales ornées et ornithomorphes, titres et rubriques en rouge.

Fol. 1. Incipit : խորանին . և քհն որ ունի զխորհուրդն
ի ձեռն ձայն է : Համբարձէք իշխանք . . . « A l'autel. Et le
prêtre qui tient en mains le mystère chante : « Princes, élevez... »

Fol. 44. Cette note : ով մանկունք սիւ եկեղոյն և լուսե-
րամբ դասք քհն յորժամ զայս սիւ յարութես տաւնն
տօնէք . և զմեզ յիշէք ի սիւ յազօթս ձեր զգրիչս և
զստացօղք սորին և զծընօղս և զամ արեսն մերձաւորքն
իմ . որ և մեզ պարզել է յարութի կենաց ի միւս անգամ
գալստեանն . և ձեզ մեղաց թողութի շնորհէ աղաչեմ
ամէն : « ô enfants de la sainte Eglise, et classes illuminées des
prêtres, en célébrant la fête de la sainte résurrection, mentionnez-
nous dans vos saintes prières, le scribe et l'acquéreur de ce [livre],
et mes parents et mes consanguins . . . ».

Fol. 55. Cette note sur la marge inférieure : քո սիւ հրշիո՞ւ
հմբարձմբէ ողմեա գծօղի արհմիս : « par ton ascension
sainte et merveilleuse, aie pitié d'Abraham, dessinateur (copiste)
de [ce livre] ».

Fol. 119 v°. Memorial de copie : փառք ամենասիւ երրոր-
դութեն . . . արդ գրեցօ (sic) տօնացոյց որ կէի աւտօրնա-
ցոյց ի թվին հայոց ո՞ ձ թ . ուլիս ամսօ . ք . օրն րէշի . ի
հրապարակ տէր սիմէոն կթղկսին . իսկ ես անժան արհմիս
հրշի գրեցի զտօնացոյցս յիշտիկ սիւ ստօնսի ինձ և ծնօ .

ղաց իմոց և ամ արեան մերձաւորացս՝ աղչեմ յիշել ի սբ յաղօթս ձեր և որ յիշէ յիշեալ լինի ի քէ այ մերո : « Gloire à la très sainte Trinité. . . Or, ce Tónatsoyts, qui s'appelle Awétaranatsoyts, fut écrit en l'an des Arméniens 1089 (= 1640 de J.-C.), le 8 juillet, mercredi, sous le pontificat du catholicos Siméon ⁽¹⁾; moi, l'indigne prêtre Abraham, j'ai écrit ce Tonátsoyts en souvenir de saint Stéphanos, de moi, de mes parents et de tous mes consanguins. Je vous prie de [nous] mentionner dans vos saintes prières, et ceux qui nous mentionneront seront mentionnés par le Christ, notre Dieu ».

Fol. 120. *խրատ քհանթանի է արարեալ* (en rouge) « Conseil sur l'enterrement des prêtres ». Et sur la marge inférieure, cette note en deux lignes :

- 1 *արդ գրցօ սա ի յատանա ի դուռն*
- 2 *սբ անճախն և սբ ստեփաննոսի :*

Or ce [livre] fut écrit à Adana, à la porte de Sainte-Mère-de-Dieu et de Saint-Stéphanos.

Ce *Tónatsoyts* est un recueil de *directions* pour l'usage du calendrier ecclésiastique et la conduite des rites et des fêtes de l'Église.

xvii^e siècle; écriture hologir; papier; 163 feuillets; 120 × 90 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5523 (Hebr. 206). Don Rendel Harris.]

64

CHARAKAN (hymnaire).

Texte incomplet à la fin; ornements marginaux, initiales ornées et ornithomorphes, sans valeur artistique; titres et rubriques en rouge. Frontispices et ornements de marge rudimentaires aux folios 1 et 118.

xvi^e ou xvii^e siècle; écriture hologir avec notation musicale; papier; 305 feuillets; 131 × 88 millimètres. Reliure orientale veau plein uni. — [Leiden. Or. 5524 (Hebr. 207). Don Rendel Harris.]


(1) Siméon II, de Sébaste, ou l'Oriental, catholicos de Cilicie, 1633-1648; cf. H. GELZER, *Hamarôt patmouthiun haiots*. . . (Vienne, 1897), p. 116.

CHARAKAN (hymnaire).

Volume qui a souffert de l'humidité; frontispices, ornements marginaux très effacés, à peine visibles par endroits. Titres et rubriques en rouge.

Fol. 206. *Mémorial* de copie, effacé par endroits, difficile à lire :

Փառք անբարժանելի սիբ երրորդութեն և միածու-
թեն, գրեց երգարանս ի թվ. հայոց . չձբ (on pourrait aussi
lire : չձբ, mais je ne le crois pas) ձեռամբ անարհեստ գրչի
սարգի մեղաւորի սուտ կրանաւորի . ընդ հովանեաւ սիբ
ածածնիս ի վանքս որ կոչի ա (le nom du couvent est effacé)
ի յիշատակ շնորհալի քհի մանուէլի . ի վայելումս
եացս . և յետ մահու իւրոյ իւր և ծնողաց իւրոց առ ի
յիշումս հանգիպողաց հաւր իւրոյ սրդանայ և մաւր իւրոյ
ոս[կե]հատի . և եղբարց իւրոց եւատինէ բամս (le reste
est illisible) :

Gloire à la sainte Trinité... [fut] écrit cet hymnaire l'an des Arméniens 782 (= 1333 de J.-C.) par la main du scribe malhabile, Sargis, le pécheur faussement nommé moine, sous les auspices de sainte Mère-de-Dieu, dans le couvent qui s'appelle A (le nom du couvent est effacé), en souvenir du prêtre Manouél, rempli de grâce, pour la jouissance de , et après sa mort, pour mentionner lui et ses parents, par ceux qui rencontreront [ce livre], [ses parents,] son père [Va]rdan, sa mère Os[ké]hat, et ses frères Ewatiné Qamos (le reste est illisible).

xiv^e siècle; écriture bologir, avec notation musicale; papier; 206 feuillets; 115 × 80 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5525 (Hebr. 208). Don Rendel Harris.]

PSAUMES ET CANTIQUES.

Belle écriture régulière; demi-frontispices; ornements marginaux; initiales ornées et ornithomorphes, jolis, mais sans valeur artistique.

Au début, deux feuillets de garde en parchemin, écriture erka-thagir, qui peut être du x^e siècle : *ցի ի նոսա : ասացի զհարզ գիտաց ամ կամ գուցէ գիտութիւն առ ի բարձրելոյ : Ահա մեղաւորք են և յաջողեալ է սոցա : կան և ու . . .*

Fol. 1 v^o. Cette note en notragir, très postérieure à l'exécution du manuscrit : *ըստէփան մօրէն եղաւ էր թվին քմթ ին փետրվար ամսի*, écrite deux fois de suite l'une au-dessous de l'autre, où l'on voit le nom Stéphane, et la date : février 1209 (= 1760 de J.-C.), à lire peut-être : « Étienne naquit de sa mère; c'était l'an 1209, le mois de février (?) ».

Fol. 2, blanc.

Fol. 2 v^o. *Miniature* : David, assis à gauche, joue d'un instrument qui rappelle la cithare; porte couronne à trois pointes et regarde vers l'angle supérieur de droite, où une main blanche, sortant d'un ciel bleu, semble lui dicter l'inspiration.

Fol. 3. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées en or, bleu et rouge; début du texte.

Le texte en bolorgir se termine fol. 211, par ces mots *այժմ և* « maintenant et », ce qui fait attendre une suite, qui manque. Au fol. 211 v^o, on a le texte d'un mémorial, en mauvaise écriture notragir, qui ne saurait donner la date de la copie : *Տիշաուակ է այս գիշի (sic) սաղմոս օղբինեցի խաչիկի որդի կիրակոսին է օվ որ կարգայ մէկ հայր մեղիւ հիշէ օվ որ հիշէ հիշեալ լիցի առաջ այ գրեցաւ պայազիտ ի գուղն զան կեղօր ի թվին քմթին* : « Ce salmos (psautier) est un souvenir de Khatchik, d'Ołbn (?)⁽¹⁾, fils de Kirakos . . . fut écrit à Bayazid⁽²⁾ (Payazit), dans le village de Zankézor⁽³⁾, en l'an 1208 (= 1769 de J.-C.). »

(1) Ce mot (*օղբինեցի*) d'une lecture douteuse est à rapprocher de *ողբէգին* (Olbégin) dont parle ALICHAN, *Sisakan* . . . (Venise, 1893), in-fol., p. 191. Ces localités se trouvent dans la région de Zanguéזור.

(2) Je pense qu'il s'agit ici non de Bayazid, la ville fondée par Bajazet I^{er}, à 270 kilomètres est d'Erzeroum et à 80 kilomètres nord-est du lac de Van (cf. LYNCH, *Armenia* . . ., London, 1901, I, p. 37, 160, 321, 435), mais de Novo Bayazid, à l'ouest du lac de Sevan, et très peuplée d'Arméniens; cf. LYNCH, *Armenia* . . ., London, 1901, II, p. 453.

(3) Le Zanguéזור ou Zankiazor formait, sous la domination arménienne, un district du pays des Siuniq. Il relève maintenant du gouvernement d'Élisabethpol. Ses limites sont, à l'Est et au Nord-Est, les districts de Djibrail et de

Le feuillet 212 porte le texte, en mauvaise écriture notragir, d'une salutation à la Vierge : *ողջոյն ընդ քեզ մարիամ մայ ւայ հաւատամ սիրով սրտի յոյժ ըղձ . ամ հոգովս եռամ և տարիամ . . .* « Salut à toi, Mariam, mère de Dieu. Je crois en Dieu. Je désire de tout mon cœur . . . ».

xiv^e (?) siècle; jolie écriture bolorgir; parchemin très fin; 212 feuillets; 113 × 90 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec trace de deux fermoirs arrachés. — [Leiden. Or. 5526 (Hebr. 209). Don Rendel Harris.]

Chouchi; au Nord, Djivanchir; à l'Ouest et au Sud-Ouest, Charour, Darafazi et Nakhitjéwan; au Sud, le fleuve Araxe. Ce district a une superficie de 13,732 kilomètres carrés et se divise en quatre circonscriptions militaires, qui sont : Sisian, Zanguézour, Lapan et Melri. Le Zanguézour proprement dit a pour limites, au Nord : Djivanchir, avec les monts Moukhtoq, Gellikh, Tchilgiaz, Alaïaya; à l'Est : Chouchi et la chaîne de montagnes Lerkh-letz et les monts Sari-Baba, Qirs et Ziarat; au Sud, la circonscription militaire de Melri, avec la rivière Qutchuk tchaï et le mont Gumpéz; à l'Ouest : la circonscription militaire de Sisian, avec les vallées de Qarahountj et Chnér, avec le lac Alla-Geul et le sommet Khmaydat. — Le district de Zanguézour représente une vallée très vaste, entre les chaînes de montagnes de Nakhitjéwan et de Karabaï. Il est à une altitude de 1,200 mètres. Il représentait, jadis, un lac, comme le lac de Sevan; il a été vidé par les fleuves Barkouchat et Hagar. C'est une région extrêmement montagneuse. Des sommets plus ou moins élevés, qui s'entrecoupent, forment des vallées plus ou moins importantes et d'où s'écoulent des rivières et des cours d'eau importants. La cime la plus élevée est le Ichfloun, par 11,626 pieds d'altitude. — Il n'y a pas de grand lac dans le Zanguézour. Le plus important de ces petits lacs est le Lara-Geul. Les cours d'eau importants sont le Hagar et le Goris. — Les mines ne sont pas très exploitées. Cependant les mines de fer et de craie, près du village de Karaountch, sont en rendement. On y trouve aussi des mines de cuivre, de sel, de pétrole, et des eaux minérales, qui sont actuellement délaissées. L'air de ce district est très sain et la température varie suivant l'altitude. L'hiver dure six mois sur les plateaux. Le printemps et l'automne sont pluvieux. Les pluies fréquentes contribuent beaucoup à la végétation. Certaines parties du district sont couvertes de forêts très épaisses. — Quelques noms anciens, arméniens, ne sont plus employés aujourd'hui. La circonscription militaire de Zanguézour se trouve au nord-est de la province du même nom, et occupe entièrement l'ancien district de Haband; elle se subdivise en trois parties : la vallée de Barkouchat, Tsagétzor et Aïahédjéq. La vallée de Barkouchat est la vallée de Chnhér; Tsagétzor est Goris avec ses alentours; quant à Aïahédjéq, c'est le Malawouz d'aujourd'hui. Ces noms anciens, arméniens, ne sont plus employés aujourd'hui. — Le P. Alichan fait dériver le mot Zanguézour de la corruption du mot Tsagétzor, qui proviendrait du nom d'un chef de famille du nom de Tsag. Cette étymologie est probable. Toutefois, d'autres pensent que Tsagétzor pourrait être expliqué par le mot Dsakeroutsor, car jusqu'à présent, non loin de Goris, il y a une vallée qui s'appelle encore Dsakeroutsor, où l'on voit d'innombrables

TÉTRAÉVANGILE.

D'après un papillon placé en tête du volume, ce manuscrit a été donné à M. Rendel Harris par l'évêque d'Ourfa, en mai 1896.

Au début, deux feuillets de garde, parchemin, écriture gothique, texte latin.

Fol. 1. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées et début de l'évangile selon Matthieu. Le portrait de l'évangéliste devait se trouver en face. Il a disparu.

Fol. 71. Fin de l'évangile selon Matthieu et indication des chapitres de Marc.

Feuillets arrachés entre fol. 72 et fol. 73. Ces feuillets devaient contenir le portrait de Marc et le début de son évangile.

Fol. 73. Incipit : ...*ցէ զՃԵՂ Հոգևով սրբով* « vous [baptise]ra avec l'esprit saint » (Marc, I, 8 b).

Fol. 119. Fin de l'évangile selon Marc, *զի երկնչէին* « car [elles] avaient peur », suivie de la *finale* *յարուցեալ յս*... « Jésus étant ressuscité... ».

trous, ou des cavernes artificielles, aménagées pour l'habitation. — Le Zanguézour étant un pays très montagneux, où les communications sont des plus difficiles, il est resté, dans le présent comme dans le passé, une région fort peu connue. On ne trouve que des renseignements incomplets chez les écrivains arméniens, concernant l'évolution historique de ce district. Dans l'histoire moderne, on connaît les *mélik* Husseinian, Mélik-Barkhoudarian, Mélik-Haïkazn, Mélik-Paramaz, qui ont gouverné le pays. La capitale du Zanguézour est Goris. Dans cette province, se trouve un grand nombre de villages aux noms arméniens, et d'autres, de consonnance arménienne, dont les habitants sont aujourd'hui des non-arméniens. Le nombre total des habitants de cette province est de 323,997 personnes, composées, par ordre d'importance, d'Arméniens, de Tatars, de Kurdes et de Russes. Le plus célèbre couvent du district est Dzidzernavanq « le couvent des hirondelles ». Dans ce district, il y a quatre écoles primaires arméniennes; les jeunes gens vont à Bakou pour y travailler, attirés par la richesse de cette ville. Les habitations du Zanguézour sont des cavernes artificielles, que l'on appelle, dans le langage local, des *Qartak*. Depuis quelque temps, on commence à construire des maisons à deux étages, et l'on utilise les *qartak* pour les étables et les greniers. Les habitants arméniens de ce district, hommes et femmes, sont très travailleurs. Cf. ÉPHRIKIAN, *Patkérazard bnach-kharkik bararan*... (Venise, 1903-1905), I, p. 757-762.

Fol. 119 v°. Introduction à l'évangile selon Luc.

Fol. 123 v°. *Miniature* : Luc, assis à gauche, écrit son évangile placé sur ses genoux, et copiant un original placé sur un chevalet rouge en face de lui.

Fol. 124. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées et début de l'évangile selon Luc, qui finit fol. 206.

Fol. 206, col. b, introduction à l'évangile selon Jean.

Fol. 209 v°. *Miniature* : Jean, debout à droite, dicte son évangile à un scribe (Prokhoron ?) assis à gauche.

Fol. 210. Frontispice, ornement marginal, initiales ornées et début de l'évangile selon Jean.

Nombreux ornements de marge, initiales ornées et ornithomorphes.

Fol. 277, col. b. *Mémorial* :

Արդ գրեցաւ ի 202 քղք ձեռամբն դասպար քահանային (fol. 277 v°, col. a) սեաւ գիրն աւարտեցաւ և բերեալ եղև ի սբ. քաղաքս եմ՝ ձեռամբ լէջցի յկոր վարպետին և ես եղկելի յոջան հիգանցիս սոցա և աւարտեցի ըզկարմիր գիրն զցանկն զՏամաբրբաոն զԺաղիկն ի սբ. յէմի թվին. Խ. Ճ. Թ. ի հայրապետութի սբ. եմի. աթոռոյս սբ. յակորա՝ տն եղբօրն տոր գրիգոր հայրապետին :

Արդ որք հանդիպիք տեսութե սբ. աւտորնիս՝ զաւելորդն բառնայք և զպակասութիւն ըսուք և սխալանացն ամե (col. b) զաղիր լերուք զի կար մեր այս էր :

Ուստի տեսեալ զտոր այս անճառ փրկա՝ ըծութե իտրհուրդ՝ բարի և հաւատարիմ տէր անճատուր ուրհայեցի լուսարար սբ. Եմայ զլիատանս սբ. յակորա՝ որդոյն զբերեալ եղբօրն սբ. յոջաննէս աւտորնչին զոր և. սա եռափափաք սիրով՝ յօժար կամօք և սերտ հաւատով. ցանկացաւ եղեալ այսմ ծաղկաւէտ և վարդափթիթ կենսաբուխ սբ. աւտորնիս :

Or, [cet évangile] fut écrit dans la ville de Chôch ⁽¹⁾, par la main du

(1) Chôch ou Chouch, expression courante chez les scribes arméniens pour désigner Aspahan ou Ispahan, ville et territoire, voir le n° 245 des manuscrits arméniens de la Bibliothèque nationale de Paris, et le n° 93 des manuscrits arméniens des Mkhitharistes de Vienne.

prêtre Gaspar (fol. 277 v°, col. a); l'écriture en noir fut achevée et fut apportée dans la ville sainte de Jérusalem, par le vardapet Yakob le Polonais; et moi, le misérable Yohan, de Hizan⁽¹⁾, je l'ai reçu et j'ai terminé l'écriture en rouge, l'index, la table de concordance, les fleurs, dans la sainte Jérusalem, l'an 1081 (= 1632 de J. C.), sous le pontificat, sur le siège de saint Jacques, frère du Seigneur, à sainte Jérusalem, du pontife Tèr Grigor⁽²⁾.

Or, vous qui rencontrerez ce saint évangile, éliminez-en le superflu, comblez les lacunes et excusez (col. b) les fautes, car c'est tout ce que nous pouvions [faire].

Ensuite, le mémorial se termine en disant que le sacristain du couvent de Saint-Jacques, à Jérusalem, Astwadzatour d'Edesse, désirait posséder ce saint évangile.

xvii^e siècle; écriture bologir; parchemin; 277 feuillets à 2 colonnes; 120 × 90 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec croix sur le plat supérieur et trace de deux fermoirs arrachés. — [Leiden. Or. 5527 (Hebr. 210). Don Rendel Harris.]

⁽¹⁾ Hizan ou Khizan; ce district fait partie de l'ancien département des Aïdznik, au sud-ouest de Van. Au point de vue ecclésiastique, il relève d'Aïthamar, comprenant quatre subdivisions. D'après V. Cuinet, ce district compte 173 villages, avec une population de 23,070 habitants, Arméniens, Turcs, Kurdes et Chaldéens. C'est un pays pittoresque et très boisé. Les Arméniens, en particulier, sont très forts, bien portants, de haute taille, et extrêmement courageux. Ils s'habillent à la kurde, sont renommés comme cavaliers et comme tireurs (viseurs). — Le raisin de ce district est très renommé. On y fait un vin d'excellente qualité; on y récolte du tabac, du blé, du seigle, du miel et de la cire. Vers 1860, ce district était très peuplé d'Arméniens; mais, persécutés par les beys kurdes, beaucoup ont émigré. La localité la plus peuplée d'Arméniens s'appelle Pèytham. La ville de Hizan avait une église arménienne, soub H-arouthiun (sainte Résurrection), très vieille, magnifique, que le Kurde Djellal ed-din fit démolir pour en prendre les pierres de taille. Ce même Kurde fit détruire aussi les nombreuses antiquités, les chapelles, les églises du district de Hizan. Jadis, la ville de Hizan avait 1,200 familles arméniennes; aujourd'hui (vers 1907), elle en compte à peine la moitié. Vers 1880, une *société intellectuelle de Hizan* fut fondée à Constantinople, qui créa quatre écoles à Hizan, et une autre, plus importante, dans le village de Sorpli. Dans le district de Hizan il y avait de nombreux couvents arméniens, dont le couvent de Gamaliel avec une magnifique église à coupole, le couvent des Sept autels, le couvent des saints archanges, le couvent de Saint-Georges de Khndsorout, le couvent de la Vierge de Dzhar, le couvent de la Vierge de Derchkou, le couvent de la sainte croix d'Aparan, etc. Cf. ÉPHRIKIAN, *Pathèrazard bnachkharhik bararan*... (Venise, 1907), II, p. 170-174.

⁽²⁾ Grigor II, de Mokq ou de Gandsak, patriarche de Jérusalem, 1631-1645; cf. GELZER, *Hamarot patmouthiun Haïots*... (Vienna, 1897), in-8°, p. 119.

CHARAKAN (hymnaire).

Titres et rubriques en rouge; initiales ornées et ornithomorphes; ornements marginaux élégamment dessinés.

Plusieurs petites *miniatures* marginales ornent les sujets traités : fol. 4, Yovakim et Anna; — fol. 6 v^o-7, salutation de l'ange à la Vierge; — fol. 27 v^o, la présentation au temple (il n'y a que le vieillard Siméon à droite, la Vierge à gauche, et l'enfant au milieu de la miniature, dans les bras de Siméon); — fol. 33, saint Étienne; — fol. 35 v^o, Pierre et Paul, se faisant face, debout, et tenant dans leurs mains un édicule bleu; — fol. 40, les apôtres; — fol. 44 v^o, Jonas sort de la gueule du poisson; — fol. 117 v^o, Adam et Ève au Paradis terrestre, Adam à gauche, Eve à droite, l'arbre au milieu et le serpent s'enroulant autour du tronc de l'arbre; — fol. 78, les quarante martyrs de Sébaste; — fol. 102, résurrection de Lazare; Jésus à gauche, debout, nimbe doré; Lazare debout à droite, couché dans ses bandelettes, nimbe doré; aux pieds de Jésus, Marthe ou Marie prosternée; — fol. 104, les Rameaux : Jésus, sur un âne gris, va vers la droite; un arbre devant la tête de l'âne; derrière la croupe de l'âne, on aperçoit la tête d'un personnage, etc.

Fol. 354 v^o. *Mémorial* : Փառք . . . գրեցաւ շարանոցս թվին քճդ ի մայրաքաղաքս կոստանդինուպաւլի . ձեռամբ թոխաթցի միքակելի . Արդ աղաչեմ՝ զա (fol. 355) մենեսեանդ որք հանդիպիք սմա կարդալով կամ յաւրինակելով մէկ հայր մեղայիւ մի յիշեցէք զմիքակէլ Կրիչս և զճնաւղսն և զկենակիցն իմ զհամագուցեալն առ քս . և զքստուրն որ էր թե ամաց . զի տղա հասակաւ փոխեցաւ առ քս . և ես մնացի չորգլուխ . միաւոր . վայ ինձ . ք . բերան . և ան զյիշողդ յիշէ իւր միւսսանգամ գալըստեանն ամէն հայր մեր որ յերկինս :

Gloire . . . Fut écrit ce charaknots l'an 1084 (= 1635 de J.-C.), dans la métropole de Constantinople, par la main de Miqaël de Thokhath (Eudoxie).

Or, je prie (fol. 355) tous ceux qui rencontreront ce [livre] en le lisant ou en le copiant, de mentionner par un *Père*, j'ai péché le scribe

գիպիք սիւ տառիս յիշեցէք զտի՛ր (un blanc) ամէն : « Gloire à la sainte Tri[nité] . . . mais ce [livre] fut écrit pour la jouissance (un blanc), que le Seigneur Dieu l'en fasse jouir en tout bien . . . ».

xiv^e ou xv^e siècle; écriture bolorgir avec notation musicale; parchemin; 116 feuillets; 97 × 70 millimètres. Reliure moderne en maroquin plein, très jolie. — [Leiden. Or. 5529 (Hebr. 212). Don Rendel Harris.]

70

PSAUMES ET CANTIQUES.

Très joli petit volume, incomplet à la fin. Frontispices, ornements marginaux, initiales ornées, or, bleu et rouge. Titres et rubriques en rouge.

xiv^e ou xv^e siècle; jolie écriture bolorgir; parchemin très fin; 261 feuillets; 85 × 60 millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5530 (Hebr. 213). Don Rendel Harris.]

71

PSAUMES, CANTIQUES ET PRIÈRES.

Des demi-frontispices et des ornements marginaux marquent les principales divisions du texte. Titres et rubriques en rouge.

Sur le fol. 1, on a collé un fragment en parchemin, contenant quelques lettres en écriture erkathagir, à peine visibles.

Les feuillets 2, 3, 4 ne sont pas à leur place; ils ont été mal reliés; le fol. 1 débute : ես առ քեզ տի՛ր աղաղակեցի . առաւ աւտ . աղաւթք իմ ժամանեցեն առ քեզ : « J'ai crié à toi, Seigneur, la matin; que mes prières te parviennent ».

Fol. 5. Début du volume : frontispice, ornement marginal effacés. Titre en rouge : երգ սաղմոսաց դաւթի մարգարէ : « Chant (Recueil) des psaumes de Dawith (David) prophète ».

Dans le frontispice, au milieu, une tête couronnée (David) chante des psaumes qu'il lit sur un texte placé devant lui.

Le volume semble incomplet à la fin. Desinit : որպէս երկիր

անապատ և անջուր · ուր ոչ գոյին մաճանապարհ :
« comme une terre déserte et sans eau, où il n'y avait pas de chemin ».

xiv^e ou xv^e siècle; belle écriture bologir; parchemin; 140 feuillets : 185 × 140 millimètres. Reliure moderne, maroquin plein. — [Leiden. Or. 5760 (Hebr. 215). Don Rendel Harris.]

72

TÉTRAÉVANGILE (?).

Manuscrit atrocement mutilé; on a coupé presque toutes les illustrations et les initiales ornées. On en a laissé subsister quelques-unes : fol. 211 v^o, 212 v^o, 213 v^o, 214, 215, 217, 219 v^o, 220, 221, 222, 225 v^o, etc.

Le volume a été mal relié et les feuillets ne se suivent pas dans l'ordre chronologique du texte évangélique.

Fol. 1. Les quatre premières lignes illisibles; puis, l. 5 : . . . *բ եղիցի* . . . ; puis, l. 6 : *ապա թէ ակն քո չար է* « si ton œil est mauvais . . . »; l. 7 : *ամենայն մարմինդ* « tout ton corps »; l. 8 : *խաւարին եղիցի* « sera obscur ».

Fol. 106, col. a. Sur la marge-supérieure, une main moderne a noté : Mark 16, 14. Texte incipit : *քա չոգան պատմեցին այլոց : և ոչ նոքա հաւատացին* « . . . allèrent et racontèrent à d'autres; et ils ne crurent point ».

Fol. 106 v^o, col. a. Fin de la *finale* de Marc : . . . *և զբանն հաստատէին ամենայն նշանաւք որ երթայր զհետ նոցա;* puis, en caractères plus petits : *համբարձման կարգայ զսայ;* puis, en caractères encore plus petits, ce *mémorial* : *տր ան յո քս ի միւ[ս]անգամ գալըստեան քո, յորժամ գաս փառաւք հաւր ողորմեա մեղապարտ գծաւղիս և ծնաւղայ իմոց* « Ils affirmaient la chose par tous les signes, à quiconque les suivait », puis, « à l'Ascension, lis ceci »; puis ce *mémorial* : « Seigneur Dieu, Jésus-Christ, à ta seconde venue, quand tu viendras dans la gloire de ton père, aie pitié du dessinateur pécheur et de mes parents ».

Fol. 106 v^o, col. b, blanche.

Fol. 107. Incipit : *իչսն՝ որոյ ի խոռովելն, այր մի սպա-
նեալ էր : ի ձայն բարձր սկսաւ աղաղակել ամբոխն : և
խնդրել որպէս սովոր էր : զի արձակեսցէ նոցա զբարաբ-
բայն* : Ce n'est pas rigoureusement le texte synoptique de Mat-
thieu, xxvii, 17, Marc, xv, 11, ou Luc, xxiii, 8 relatif à Barabbas.

Fol. 110 v^o, col. a. Fin de l'évangile selon Marc, début de la
finale : . . . *որք երթայն յանդաստան : նո*, dont la suite doit
être au haut du fol. 106 « ceux qui vont dans les champs . . . ».

Fol. 111. Incipit : *ին ընդ յամելն նորա ի տաճարին .
և իբրեւ ել ոչ կարէր խաւսել ընդ նոսա և իմացան եթէ
տեսիլ ետես ի տաճարին* (Luc, I, 22).

Fol. 147. Au-dessus de la colonne b, une main moderne a
noté : Luke 10, 25. Texte : *զնա, և վերս ի վերայ եզին :
Թողին կիսամահ և զնացին*.

Fol. 164. La partie inférieure de colonne a et la colonne b sont
d'une autre main que le reste du manuscrit.

Fol. 192. Au-dessus de la colonne a, une main moderne a noté :
Luke 24, 4. Texte incipit : *կու հասին առ նոսա ի հանդերձս
լուսաւորս*.

Fol. 212. Au-dessus de la colonne a, une main moderne a noté :
John 7, 1. Texte : [*և յետ այսորիկ շրջէր յի ի*] *գալիլեա
բանզի ոչ կարէր ի հրէաստանի շրջել : զի խնդրէին
զնա հրէայքն*.

Fol. 237 v^o, col. b. Fin du texte : . . . *ամենայն որ թա-
գաւոր կոչէ զանձն իւր, հակառակ է կայսեր* : (un blanc).
սկ պիղատոս իբրև լուաւ զբանս զայստիկ ած զյի աբ
(Jean, xix, 12-13).

xvi^e siècle; écriture bolongir; papier; 237 feuillets à 2 colonnes; 205 × 160
millimètres. Reliure moderne. — [Leiden. Or. 5761 (Hebr. 216)].

Au début du volume, 1 feuillet de garde blanc, avec ce titre :
Sermones Jacobi a Voragine. Armeniace. Au-dessous, on a collé ce

papillon : « Manuscrit arménien contenant un recueil de Sermons pour le Carême, les dimanches et les principales fêtes de l'année, par Jacque de Voragine, faite sur l'original latin. Manuscrit sur beau papier en caractères rouges et noirs. 460 pages folio; veau, doré sur tranche. . . f. 15 ».

Fol. 1. բան առաջին, ի յաւուր սբյ ուբաթու (sic)
« Premier discours, pour le jour du vendredi saint ».

Fol. 2, blanc.

Fol. 4. Titre en rouge : բանք ոսկիականք և գեղեցկա-
գոյնք : զանազան սբ գրոց վտպութբն յարդարեալ և
ճոխացուցեալ : ի բոլոր ժամանակս տարւոյն, շարա-
տըրեալ, և արարել ի գերազանց սրբազան անժաբանու-
թե վտպէ եղբայր յակոբէ վռաճինոյ կարգին քարոզողաց
յուսեմնէ եւրսէ եանվէնսիոյ երջանկապս սկսանին :

Paroles d'or les plus belles, préparées d'après les différentes saintes écritures, et augmentées, relatives à toutes les époques de l'année, composées et faites par le sublime docteur en sainte théologie, frère Jacques de Voragine, de l'ordre des prédicateurs, par un évêque de Yanvêns [d'Anvers?], [qui] commencent heureusement.

Fol. 232. վերջ գրքոյս « Fin du livre ».

Fol. 232 v°. ցանկ գրքոյս « Index du livre ».

Fol. 235 v°, blanc.

Fol. 236. կարգաւ այբուբենից : ցանկ և ցուցակ
գրքուս քարոզից՝ դիտաւորուեց և բանից : առաջին
համարաթիւքն ցուցանեն՝ զերեսահամարսն : և նորոգով
ետեւքն ցուցանեն զէջսն : « Ordre alphabétique. Table et
index des livres de sermons, des observations et des paroles. Les
premiers indiquent les pages et ceux indiqués en notragir indiquent
les colonnes ».

Fol. 242, blanc.

xviii^e siècle; écriture notragir; papier; 242 feuillets à deux colonnes; 290 × 190 millimètres. Reliure veau plein, doré sur tranche, avec dorures sur les plats. — [Leiden. Or. 5815 (Hebr. 219).]

DESCRIPTION DE LA TERRE SAINTE.

Au début, trois feuillets de garde blancs. Le premier porte ce papillon : « Manuscrit arménien, contenant une description de la Terre sainte, par le père *Marian Maroni* (*sic*), prieur de l'ordre de la petite observance, dans la prov. de Milan, missionnaire apostolique en Orient. Ms. sur papier fort d'environ 600 pages folio, en basane... f. 16 ».

Il n'y a pas de titre en arménien; il devait figurer sur le troisième feuillet de garde du début.

Fol. 1. Incipit : նորանցս ի լոյս ածեցելոց ի մարիանոս մուսնէ հորէ ի մալէոյ ուսուցչէ . քարոզչէ . մեծաւորէ կարգին փոքրկանց օսերվանտի կոչեցելոյ . ի դաւառին միլանու առաքելական վարդապետէ ի յարևելս ւնչանէ աւանցելոց սբյ երկրին և մեծաւորէ . սրբազանի լերին սիոնի . բաժանեալ ի յերկու մասուն : որոց առաջնումն ընձեռի զսբյ յերկրին . ըստ ինքեան զիւրոց ուխտւորացն . և մերձակայ տեղեացն ևս . և զխորհրդոցն եղելոց ի նմա . յորում գտան գիրք ութն և յերկրորդումն . . .

De même, publié par le P. Marianos Moroné, de Maléo, professeur, prédicateur, supérieur de l'ordre de la petite observance, dans la province de Milan, missionnaire apostolique en Orient, gardien (custode ?) des croyants de la Terre sainte et supérieur de la montagne sainte de Sion. Divisé en deux parties; dans la première, il s'agit de la Terre sainte, des membres de sa congrégation, et des localités environnantes, des mystères qui se sont accomplis dans ces lieux : huit livres (ou : subdivisions) et dans la seconde [partie] . . .

Au haut du fol. 2, on lit cette date : գերազանցուն ձերոյ ի սնանկագունեղ (P) ծ' ոյ' : հայր մարիանոսի մալէոյ . սպարիլի . յամի . տն 1444 (1669). ներ տպեցաւ ի փիաչենցայ քաղաքի : « De votre Éminence, le serviteur le plus dénudé; du P. Marianos, de Maléo; avril, l'an du Seigneur 1669. Fut imprimé dans la ville de Piacenza [Placentia, Plaisance] ».

Sur les marges, quelques ornements à l'encre noire; aucune valeur artistique.

Fol. 217 v°, blanc.

Fol. 218. Table des matières.

A la fin du volume, 5 feuillets de garde blancs.

Sur le dernier feuillet de garde, à l'envers, cette mention :
« Moroni; description de la Terre sainte ».

xvii^e siècle; écriture notragir; papier; 222 feuillets; 298 × 208 millimètres. Reliure en basane pleine, avec traces de dorures sur les plats. — [Leiden. Or. 5816 (Hebr. 220).]

UTRECHT.

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ.

75

MÉLANGES THÉOLOGIQUES.

A l'intérieur du plat supérieur, on lit cette note imprimée :
« 1477. (*Orient. 45, antea 278 k.*) *charta 8°. 200 ff. Colloquium inter Armenum et Romanum de primatu in ecclesia, armenice. Donum Chr. RAVII, 1644* ».

Fol. 1, blanc.

Fol. 1 v°. Dédicace en latin : « *Posteritati sacrum! Christianus Ravius. . .* ».

Fol. 2. Առ ընթերցողս. Անհասանելի և անծանօթ ծոցոյ ծնունդ միայնոյ հօր միածին որդի լոյս փառաց և նկարագիր էութե նորայ մարդասիրապէս եկեալ ի լուսն մարգարէական տառիցն և զմեր նուաստութիս ընդ իւրոյ ծայրագունին միացուցեալ անութեն և կատարեալ զբոլոր անօրէնթին (?) մերձ ի կամաւոր չարչարանն պատուէր տայր առաքելոցն վս ելիցն որ կատարելոց էր յեկմ և յաղաքս հանդերձելոցն նց . . .

Aux lecteurs. De la nature du Christ et de son entrée à Jérusalem.

Fol. 12 v°. *Հարցումն վասն վիմի* (au sujet de la primauté de Pierre) *ասեն թէ ընդ պետրոս միայն ասաց տը թէ դու ես վեմ և ի վր այդք վիմի շինեցից զեկեղեցի իմ. . .*
« Question relative à la pierre. On dit que le Seigneur a dit à Pierre seul : « tu es pierre et sur cette pierre je construirai mon « église. . . ».

Série de discussions théologiques : objections du Romain, réponses de l'Arménien.

Fol. 199 v°. *Mémorial* : *Արդ յանկելեալ կատարեցաւ ժողովածու գիրքս ձեռնտուութիւն ամենայսք հոգոյն և աւժանդակութիւն տն մերոյ յի. քի ձեռամբ ստահակ և սոսկապանծ անձին գրիգորի յաւուրս յինանց քառասնորդի. թվին. ու զ. յամսեանն չորրորդի ապրիլի ժը ի յաւուր պատկերն էր շաբաթի առ (fol. 200) յիշատակ իմ վարպետին ոսկան անուն կրանաւորի, որք հանգիպիք այսմ տառի գծայգրեցելոյ իմով բազկի, միով բանիւ տը ողորմի մի խնայէք շարայգծողն զե և հանուրց տըն բարի առ հասարակ ողորմեսցի ինձ գծողիս եղկապատի՛ ձեզ լսողացդ գերայհրաշից : որում փառք յաւիտեանս . ամէն . հայր մեր որ յերկինս սը եղիցի անուն բո :*

. . . Ce livre fut achevé par la main de Grigor . . . le 40^e jour après Pâques, en l'an 1090 (= 1641 de J.-C.), le 18^e jour du 4^e mois, avril, c'était le samedi (fol. 200); en souvenir de mon maitre, le moine nommé Oskan; vous qui rencontrerez cet écrit, dessiné par mon bras, n'épargnez pas un *Dieu ait pitié* pour l'auteur . . .

Au-dessus de la première ligne de fol. 200, on lit, en caractères bolorigir, ces mots : *պօկուն . և ստտա . օղրատի . սարումա* ^(?), séparés de cette première ligne par un trait. A la fin, 2 feuillets de garde blancs.

xvii^e siècle; écriture notragir; papier; 200 feuillets; 147 × 100 millimètres. Cartonnage moderne. — [Utrecht. Bibliothèque de l'Université. Codd. mss. orient. n° 45.]

AMSTERDAM.

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ.

Amsterdam posséda, au xvii^e et surtout au xviii^e siècle, une colonie arménienne si florissante que je comptais faire une abondante moisson de documents manuscrits à la bibliothèque de l'Université. Ce ne fut pas le cas.

Avec une bonne grâce dont je ne saurais trop le remercier, M. le D^r J. Berg, conservateur au département des manuscrits, voulut bien m'aider dans mes recherches. Seuls, quatre manuscrits sont signalés dans le fonds arménien de la bibliothèque universitaire d'Amsterdam, et dont la description est donnée ci-dessous.

Par contre, la bibliothèque de l'Université d'Amsterdam possède un lot très riche d'imprimés, qu'elle a hérités de l'église arménienne, lorsque celle-ci fut vendue à une communauté catholique romaine. Les livres qui constituent ce lot n'avaient jamais été vus par un arméniste. M. le D^r J. Berg voulut bien me prier de dresser un inventaire sommaire de ces imprimés, ce que je m'empressai de faire. En attendant qu'un catalogue descriptif détaillé de ce fonds arménien imprimé puisse être publié, M. Berg a signalé l'importance de ce lot dans un article intitulé *De boekerij der vroegeren armenische gemeente te Amsterdam* et inséré dans le n^o 2362 (30 septembre 1922) de *De Amsterdammer Weekblad voor Nederland*. Il serait souhaitable que le catalogue de ce fonds fût dressé et publié le plus tôt possible.

M. le D^r J. Berg poussa ensuite l'amabilité jusqu'à me signaler, à la bibliothèque de l'Université d'Amsterdam, l'existence d'un dossier Renan. Ce dossier comprend des documents renfermés dans deux chemises en carton; la première contient un simple feuillet volant, sur lequel se lisent les mots suivants : « Prière à M. Lévy de remettre à M. Geiger un exemplaire de la *Vie de Jésus*, 1³e édition, et des *Apôtres*. E. Renan ».

Le deuxième dossier, beaucoup plus conséquent, contient :

a. Le texte imprimé d'une lettre de Moritz Carrière à Renan, intitulé : *Frankreichs und Deutschlands Kulturaufgaben*. Ein Frie-

dens-Brief an Ernst Renan, von Moriz CARRIERE. Sonderdruck aus der *Deutschen Revue*, 1888. Verlag von Eduard Trewendt in Breslau, in-8°, 15 pages;

b. Le texte manuscrit d'une lettre de Renan à Moritz Carriere, datée de Paris, 28 mars 1888 (dont une sorte de brouillon a été publié dans *Pages françaises* [Paris, 1921], p. 148-155)⁽¹⁾;

c. Un article de la *Volks-Zeitung*, Berlin, 1888, n° 75, 27 mars, col. 1, intitulé: *Halbbildung*;

d. Un article de la *Strassburger Post*, n° du 24 avril 1888, intitulé: *Ein Wort zum Frieden an alle gebildeten Franzosen*;

e. Une lettre de Justus [Carriere] à Moritz Carriere [son père], datée de Strasbourg, 13 avril 1888;

f. Un extrait des *Blätter für literarische Unterhaltung*, 19 avril 1888;

g. Enfin une lettre du prince de Hohenlohe, Statthalter d'Alsace et de Lorraine, 22 avril 1888, à Moritz Carriere, relative à la lettre de Renan du 28 mars 1888.

76

SYNOPSIS DES INSTITUTIONS LOGIQUES (?).

Titre sur le premier feuillet : *Համառօտ ներկայուցմունք տրամաբանութեց, 'ի Փռանքօնիսի պուռկեռսդիչի հրապիրական (?) մեծի ֆիլիսոֆայի արարեալ, 'ի կիրառումն դպրատանց հօլլանտիացնոց՝ լեզունաւ լաթինականաւ :*

Իսկ թարգմանութիւն լոյս ածեցեալ 'ի հայկական բարբառ . ի . . ամստրտամայ սիւ հոգի եկեղեցւոյն հայոց անարժան սպասանորէ . և աշակերտէ երիցս երանելոյ տիեզերալոյս սրբզն կթղկսին զազարու ջահլիցնոց՝ ևց (sic) ովհաննիսէ վրտպտէ ամասացնոց :

'ի հայրապետութեան աղեկսանդրու սրբզն կթղկսին

(1) Cf. Dr J. BERG, *Een onbekende brief van Ernest Renan*, dans *Vrije Arbeid*, n° 1, januari 1923, p. 22-24. — et F. MACLER, *Un dossier Ernest Renan à la Bibliothèque de l'Université d'Amsterdam*, dans *Revue de l'histoire des religions*, 1923, I, p. 166-180.

*ամենից հայոց . կոստանդնուպօլսեցւոյ : 'ի թուոյ
փրկին . 1755. և հոկտեմբերի . (sic) 22. ի հոյակապ և
ի գերահռչակ քաղաքն յամսդրամ :*

Synopse abrégée de logique, par François Bourgersditch, le grand philosophe de Brabant⁽²⁾, à l'usage des écoles hollandaises, en langue latine (Franco Burgersdijk).

Traduit et publié en langue arménienne à Amsterdam par Ovhannès vardapet, d'Amasia, le serviteur indigne de l'église arménienne du Saint-Esprit, et élève du trois fois heureux, le catholicos Lazar Tjakhétsi⁽¹⁾.

Sous le pontificat du seigneur Alexandre⁽²⁾, de Constantinople, catholicos de tous les Arméniens, l'an du Sauveur 1755, 22 octobre, dans la belle et célèbre ville d'Amsterdam.

xviii^e siècle; écriture notragir; papier; 88 feuillets non foliotés, suivis de 10 feuillets blancs; 175 × 108 millimètres. Reliure veau plein, avec 6 fleurons sur le dos. — [Amsterdam. Bibliothèque de l'Université. III*. F. 39.]

77

CHRONOLOGIE BIBLIQUE.

Fol. 1. Titre en rouge : *Նախադրութի սակաւուկ՝ առ բարեմիտ ընթերցողսդ : արդարև գործ իմն գովելի և յոգունց բաղձալի բայց ի ձեռն ածողաց սոյնոյ յիրէ յոյժ տաժանելի . . .* « Petite préface au lecteur . . . ».

Fol. 6. En rouge : *Թի՛ւ աշխարհի* « ère du monde ». Puis : *առաջին սկսանի ընդ ադամայ՝ և տեւէ մինչև ցըրհիղեղն և ունի ամս 1656. ամիսս մին . և յաւուրս . 26 :* « la première (ère) commence avec Adam et dure jusqu'au déluge; elle embrasse 1,656 ans, 1 mois et 26 jours ».

Fol. 10. Listes des rois de Juda et des rois d'Israël.

Fol. 14 v^o. Série des rois de Perse, *արքայք պարսից*.

(1) Lazar I^{er}, de Tchahouk, élu en 1737, consacré en 1738; remplacé intérimairement par Petros II Kutour en 1748; Lazar meurt en 1751; cf. M. ORMANIAN, *L'Église arménienne* . . . (Paris, 1910), in-8°, p. 179.

(2) Alexandre II, Karakachian, élu en 1753, consacré le 6 mars 1754, décedé en 1755; cf. M. ORMANIAN, *L'Église arménienne* . . . (Paris, 1910), in-8°, p. 179.

Fol. 15 v°. Rois des Grecs, *արբայք յունաց*.

Fol. 22 v°. *Վաղճան վեցերորդ դարուն և սկսումն եօթներորդին . . .* « Fin du vi^e siècle et commencement du vii^e . . . ».

Fol. 29. Titre en rouge : *վարք և պաշտօնք՝ սրբոց առաքելոցն՝ պարզաբանեալ ըստ սահմանի ժամանակացն* « Vies et offices des saints apôtres, expliqués d'après l'ordre des temps . . . ».

Fol. 32 v°. En rouge : *բանք համառօտք՝ վն անետարանչացն և վն եօթներեց կաթողիկէից* « Paroles abrégées à propos des évangélistes et des 7 [épîtres] catholiques ».

Fol. 36. En rouge : *յաղագս չորից աւետարանչացն* « à propos des quatre évangélistes ».

Fol. 39 v°. En rouge : *վն կաթողիկէ գրոց՝ ընդէր ասի կաթողիկէ*, etc. « à propos des épîtres catholiques; pourquoi on les appelle catholiques . . . ».

Fol. 45. En rouge : *յաղագս մարգարեից* « à propos des prophètes ».

Fol. 51 v°. En rouge : *Ճրագ լուսատու ի խանարչտին տեղնոջ մինչև տինն լուսանորեացի և արուսիակն ծագեսցի ի սիրտս ձեր . . .* « Luminaire éclairant dans les endroits obscurs; il éclairera jusqu'au jour et l'étoile du matin naîtra dans votre cœur . . . ».

Fol. 52 v°. *բաժանումն բովանդակ անճաշունչ գրոցն* (en rouge) « Division de toutes les écritures saintes ».

Fol. 53. En rouge : *կերպ և տեսակ անճաշունչ գրոց թարգմանութեանն* : « Manière et façon de la traduction des (de traduire les) saintes Écritures ».

Fol. 54 v°. En rouge : *կարճառօտ մեկնութի չորրորդ գլխոյն առ գաղատացիս թղթոյն . . .* « Commentaire abrégé du iv^e chapitre de l'épître aux Galates . . . ».

Fol. 58. En rouge : *բաժանումն, կարգ. և անունք*

անճաշունչ գրոցն առ հեբրայեցիս : « Division, ordre et nom des livres saints chez les Hébreux ».

A la fin, 2 feuillets de garde blancs.

xviii^e siècle; jolie écriture notragir; papier; 58 feuillets; 198 × 155 millimètres. Reliure veau plein, avec dorures sur les plats et 6 fleurons sur le dos; tranche dorée. — [Amsterdam. Bibliothèque de l'Université. III*. G. 26.]

78

ARMENICA SIVE ANNOTATIONES
in Armenicam Novi Testamenti versionem.

Ce sont des notes prises par Dionysius Vossius; en marge gauche, le texte latin; sur la page pleine, les mots arméniens correspondant aux mots latins soulignés, par exemple : *in diebus Herodis regis*, en face : *յաւուրս հերովդէի արքայի*.

N'a pas d'importance critique; très sporadique.

xvii^e siècle; écriture qui se rapproche de la bolorgir; papier; les feuillets ne sont pas foliotés; 195 × 150 millimètres; non reliés. — [Amsterdam. Bibliothèque de l'église des Remontrants. III. D. 25 a.]

79

LEXIQUE ARMÉNIEN.

Incipit : *արանայ հօր անհուծիւն ,
արքայ, հայր, կամ հօր, կամ մեծ . . .*

Abana, bénédiction du père.

Abbé, père ou du père, ou supérieur. . .

Desinit : *օրինովի, բանջար վայրի գտողքօրն . . .*

Sur les 4 derniers feuillets, une liste de mots.

xviii^e siècle; écriture notragir; papier; 173 feuillets non foliotés; 170 × 110 millimètres. Reliure veau plein. — [Amsterdam. Bibliothèque de l'Université. Non encore catalogué.]

COPENHAGUE.
BIBLIOTHÈQUE ROYALE.

Cette bibliothèque était fermée au public lors de mon passage dans la capitale du Danemark. Je parle avec le portier qui, d'un coup de téléphone, prévient ses chefs. M. Victor Madsen, Bibliotekar ved det kgl. Bibliotek, vient très aimablement me chercher et me présente à M. H. O. Lange, directeur de la Bibliothèque royale de Copenhague. Avec une courtoisie exquise, ces messieurs m'installent dans le bureau d'un conservateur en congé, et je puis tout à loisir étudier leurs manuscrits arméniens.

80

ÉPÎTRES DE SAINT PAUL.

Ce manuscrit a été décrit par Petermann, dans *Codices orientales bibliothecae regiae hafniensis jussu et auspiciis regis enumerati et descripti. Pars tertia...* (Hafniae, 1857), in-fol., p. 81 : « ...Continet :

f. 3-31 v.	epistolam Pauli ad Romanos;
f. 32 r.-59 r.	" " " Corinthios prior;
f. 59 r.-79 r.	" " " " posterior;
f. 79-88 v.	" " " Galatas;
f. 89 r.-98 r.	" " " Ephesios;
f. 98 r.-105 r.	" " " Philippenses;
f. 105 r.-111 v.	" " " Colossenses;
f. 112 r.-117 v.	" " " Thessalonic. prior;
f. 118 r.-122 r.	" " " " posterior;
f. 122 v.-143 v.	" " " Ebraeos;
f. 144 r.-151 r.	" " " Timotheum prior;
f. 151 r.-156 v.	" " " " posterior;
f. 156 v.-159 v.	" " " Titum;
f. 159 v.-161 v.	" " " Philemonem.

« Fol. 161 r. legimus, has epistolas ex codice bibliothecae S. Pamphili Caesareae transcriptas esse; fol. 161 v. iter apostoli

Romam his verbis descriptum est : « Nomen centurionis, qui Paulum Romam duxit, erat Julius ex legione, quae Sebaste nominata est; praeter quem Lucas et Aristarchus iter fecerunt; navis ex Ardramento (i. e. Adramyttio) fuit. Caesarea vela dederunt et Lystram navigarunt; unde navem Alexandrinam usque ad insulam Meltis [Melitam] conduxerunt, ubi navem Alexandrinam, signo dioscurorum instructam, invenerunt, qua adscensa Romam venerunt ». — Ultimum folium deest, quare tempus, quo Codex noster transcriptus est, non indicatum est; codex vero caractere scripturae *rotundae*, quae ex antiquo Mesropico derivata est, exaratus quinque vel sex secula antiquus esse videtur. Transcriptio codicis formationi scripturae cursivae sine dubio antecedit, cum alioquin indices argumenti singulis epistolis praemissi his litteris exarati essent. Foll. 1-2 postea addita litteris cursivis exarata exhibent Ev. St. Marci Cap. 10 v. 23, et elenchum librorum veteris et novi Testamenti, qui ab ecclesia Armenia canonici existimantur.

« Initio et fini codicis duo folia membranacea in fol. caractere antiquo sive Mesropico exarata affixa sunt, *fragmenta evangelii St. Marci* exhibentia; illud Evangelii St. Marci Cap. x. v. 8-26, ubi v. 20 lectio *ἐφυλάξαμην*, cum ceterae versiones armeniae *ἐποίησα* exhibeant, invenitur; hoc evang. St. Marci Cap. viii, v. 6-26 continet, ubi v. 19 verbum *πλήρεις*, quod in ceteris versionibus legitur, deest: »

xv^e siècle; écriture bologir; papier; 161 feuillets à 2 colonnes; 240 × 150 millimètres. Reliure veau plein, avec trace de 2 fermoirs; dos restauré. — [Copenhague. Bibliothèque royale. Codex arm. 1.]

81

PSAUMES ET PRIÈRES.

Manuscrit décrit par Petermann, dans *Codices orientales bibliothecae regiae hafniensis* . . . (Hafniae, 1857), p. 81-82.

Initiales ornées et ornithomorphes, titres en rouge; quelques ornements marginaux en rouge. Contient, comme les recueils du même genre, les prières de Habacuc, du roi Manassé, de Daniel et des trois jeunes gens dans la fournaise, etc.

Au début, 2 feuillets blancs; à la fin, 6 feuillets blancs.

Fol. 291. *Mémorial de copie* :

Արդ գրեցաւ փրկական սբ տառս որ կոչի արմնին որ է այս փրկիչ և սրբիչ հոգոյ մեղաւորաց . ընտրեալ և սրբեալ սբ վարդապետացն յովաննիսի գառնեցոյ և ծերենց գրի (fol. 291 v^o) գորի յաւրինակէն և եղեալ ի սբ եկեղեցի առ ի պաճառւի մանկանց նոր սիննի : և արդ գրեցաւ ի թըւականութիւն մերում . րր.⁽¹⁾ . րր . ձեռամբ անարժան սուտանունն իսաւշայ բաբայ կոչի ի վայելում անձին իմոյ և յիշատակ հոգոյ իմոյ :

Or, fut copié ce psautier . . . sur l'exemplaire choisi et corrigé par les saints vardapets Yovannès Garnétsi et Dzérents Gri (fol. 291 v^o)gor, et il fut placé dans la sainte église, pour la glorification des enfants de la nouvelle Sion. Il fut écrit, dans notre ère en 1 . . 3, par la main de l'indigne Khautja Papa . . . pour mon usage personnel, et en souvenir de mon âme . . .

Au bas du fol. 1, le nom de Fridericus Rostgaard.

xviii^e siècle; écriture notragir; papier; 291 feuillets; 130 × 105 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec 2 fermoirs. — [Copenhague. Bibliothèque royale. Cod. arm. 2.]

82

CALENDRIER FRAGMENTAIRE.

Manuscrit décrit par Petermann (*op. cit.*, p. 82), de la façon suivante : « Codex Armenius in 120 fl. 7 chartae communis caractere cursivo exaratus *computationes Kalendarii* : de biduo, quod in mense dies xxx. continente septimanas quatuor excedit; de diebus dimidiis, quas menses aestivi plures quam hiberni continent, de annis intercalariis, de festo Paschatis et ceteris festis mobilibus constituendis; de signis Zodiaci et quinque planetis cum sole et luna, etc. continet. Quo tempore codiculus exaratus sit, non indicatum est, sed satis novus esse videtur; quamquam menses trice-nos dies continentes nominibus Armeniis vetustis inscripti sunt. »

(1) Effacé. En marge, un signe que je lis : $\Omega = 80$. Petermann a lu Ω d'où : 1093 È. A. (= 1737 de J.-C.). Je lis : $\alpha\delta\eta = 1083$ È. A. = 1727 de J.-C. — Jean de Garni vivait au xiii^e siècle; cf. Sukias SOMAL, *Quadro della storia letteraria di Armenia* . . . (Venezia, 1829), p. 113.

A la fin, 2 feuillets blancs. Le manuscrit a souffert de l'humidité.

XVIII^e siècle; écriture notragir; papier; 7 feuillets; 132 × 109 millimètres. Non relié. — [Copenhague. Bibliothèque royale. Cod. arm. 3.]

83

LEXIQUE DE TERMES BIBLIQUES.

Vocabulaire de mots pour l'Ancien et le Nouveau Testaments. Initiales en rouge. Fol. 1, demi-frontispice, ornement marginal et initiales ornithomorphes.

Fol. 1. Titre en rouge : Համառօտ Հաւարումն և գոմարումն և լուծումն բառից յանձաշունչ երոցյ ումեմն յերեմիայէ բանասիրէ մեղրեցոյ : « Recueil abrégé, classification et explication des mots de la Bible par un prêtre Eremia (Jérémie), de Mesri, philologue ^{???} (1) ».

Fol. 296. Dernière ligne : փառք ամենակարող զօրութեք քո քսն անձ « Gloire à ta toute-puissance, Christ Dieu... ».

Et, fol. 296 v^o, ce mémorial, qui n'est pas de la même main : յիշատակ է բառգիրքը արք յակոբին և որդոցն մըսըրին էրէմին յովանէսին գրեցաւ ձեռամբն արցւ

ooo o oo o ooo o ooo o oooo
oo o oo թին փրկչին

1761

Ce dictionnaire est un souvenir de Têr Yakob et de ses fils Meser, Êrêm, Yovanês; fut écrit par la main de Tiratsou (ou : du tiratsou «clerc»). . . , l'an 1761 du Sauveur.

XVIII^e siècle; écriture notragir; papier; 296 feuillets; 122 × 91 millimètres. Reliure orientale gaufrée. — [Copenhague. Bibliothèque royale. Cod. arm. 4.]

(1) Ce Jérémie vardapet est connu comme philologue; il fit plusieurs dictionnaires et des ouvrages de géographie. Parmi ses dictionnaires, on mentionne celui-ci, conservé à Copenhague, et qui eut plusieurs éditions, dont la dernière est de 1728; cf. DASHIAN, *Catalog der armenischen Handschriften... zu Wien...* (Vienne, 1895), p. 201-202, et LAZIKIAN, *Nouvelle bibliographie arménienne...* (Venise, 1902-1912), I, col. 590-591.

CHARAKAN (hymnaire).

Ornements marginaux; initiales ornées et ornithomorphes; titres et rubriques en rouge; semble incomplet à la fin. Au commencement et à la fin, 2 feuillets de garde en parchemin, avec écriture erkathagir.

Fol. 1. Frontispice bleu, rouge et or, ornement marginal de même, première ligne en initiales ornées et dorées.

Fol. 330. *Mémorial* de copie :

Փառք ամենասուրբ երրորդութեանն հաւր և որդւոյ
և սուրբ հոգւոյն ամեն : Օջանպիտան քահանայ
և զճընողս իմ աղաչեմ յիշել ի սիր . որ բազում աշխա-
տութեամբ զթերակատար տառս յանկ հանի : բայց արդ
եղև աւարտումն սորա ի թով չ իս ա : ի պարճնութեանն
հայոց հեթմոյ որդւոյ արքային լինի . և ի հայրապե-
տութեան հայոց տն ստեփանոսի ի մայրաքաղաքիս
սիսոյ ընդ հովանեաւ սբ նշանիս :

Gloire à la très sainte Trinité . . . Je prie de mentionner dans le Seigneur le prêtre indigne Yohannès qui, avec beaucoup de peine, termina ce livre. Or, l'achèvement de ceci eut lieu en l'an 741 (= 1292 de J.-C.), sous le baronat en Arménie de Héthoum ⁽¹⁾, fils du roi Léon ⁽²⁾, et sous le pontificat en Arménie, du seigneur Stéphanos ⁽³⁾, dans la métropole de Sis, à l'ombre (sous les auspices) du saint Signe.

xiii^e siècle; écriture bologir, avec notation musicale; parchemin; 339 feuillets; 150 × 110 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec trace de 3 fermoirs arrachés. — [Copenhague. Bibliothèque royale. Codex arm. add. 1. Acquis en 1920.]

⁽¹⁾ Héthoum II, roi d'Arméno-Cilicie, sacré en 1289, fils de Léon III (II) mort en 1289. Héthoum se rend à Constantinople avec son frère Thoros, laissant l'administration du royaume à son frère Smbat qui, au retour de ses frères, les fait jeter en prison; cf. Édouard DULAURIER, *Étude sur l'organisation politique . . . du royaume de la Petite Arménie*, dans *Journal asiatique*, avril-mai 1861, p. 385, et le 2^e tableau placé à la fin de cette étude.

⁽²⁾ Léon II (III), roi d'Arméno-Cilicie, 1270-1289; cf. Éd. DULAURIER, *op. cit.*, p. 385.

⁽³⁾ Stéphanos IV, de Romkla, élu en 1290, emmené prisonnier en Égypte en 1292, mort en 1293; cf. M. ORMANIAN, *L'Église arménienne . . .* (Paris, 1910), in-8°, p. 176.

PSAUMES, PRIÈRES ET CANTIQUES.

Fol. 1. Texte incomplet au début. Incipit : *սֵֿմ ըստ արդա-
րութե՛ ի նեղութենէ ինձ անդորր արարեր ողորմեա ինձ
և լուր աղաւթից իմոց . . .* « . . . Dieu, selon la justice, tu
m'as calmé de mes tourments; aie pitié de moi et écoute mes
prières. . . ».

Fol. 16. Demi-frontispice, titre en rouge; le portrait de Da-
vid (?) sur la marge droite.

Fol. 134 v°. En bas, le *mémorial* de copie, malheureusement
sans date : *ով սք ընթերցողք յիշեսցիք զսղքատս ի բա-
րեց և զփարթամն ի չարեաց զսգս գծաւղս և ծաղկօղս
և զաշայկերան (sic) իմէսային և զմայրն իւր զազաշա-
րօղն . որ զթուխտս կօկեց . և յիշեցեալք լիցիք ի քս
ամէն եղիցի :* « Ô saints lecteurs, mentionnez . . . moi le diacre,
dessinateur et enlumineur [de ce livre], et mon élève Ésayi, et sa
mère, la pénitente, qui prépara le papier. . . ».

Fol. 135. Demi-frontispice, ornement marginal, initiales zoo-
morphes, titre en rouge : *աղաւթք մօսէսյ այրն ւյ :* « prière
de Moïse, l'homme de Dieu ».

Fol. 229 v°-230 v°, blancs. Puis, comme pour utiliser les der-
niers feuillets (231 et 232), le copiste a transcrit cette lamenta-
tion : *մեղայ ւյ, մեղա ւյ, մեղա ւյ . խոստովանիմ առաջի
ւյ . . .* « j'ai péché contre Dieu (3 fois). Je confesse devant
Dieu. . . ».

Initiales, titres et rubriques en rouge. Quelques jolis ornements
marginiaux, en vert, bleu et rouge.

xv° (?) siècle; écriture bolorgir; papier; 232 feuillets; 165 × 119 milli-
mètres. Reliure orientale gaufrée, avec trace de 3 fermoirs arrachés. —
[Copenhague. Bibliothèque royale. Cod. arm. add. 2. Acquis en 1920.]

HISTOIRE DE LA VIE ET DE L'ASCÉTISME DE JEAN CHRYSOSTOME.

Ce manuscrit semble avoir appartenu à un grand recueil de vies de saints.

Fol. 1. En écriture moderne, ce titre : *պատմութիւն վարուց և ճգնութեան յովհաննու ոսկիբերանի . 15րդ դարու* « Histoire de la vie et de l'ascétisme de Jean Chrysostome. 15^e siècle ».

Fol. 2, blanc.

Le haut du fol. 3 est blanc; il était réservé au frontispice et à la première ligne de texte en écriture ornée. Incipit : *ոմանաք ՚ի նոցանէ ՚ի նախ եղելոց իրաց . սկիզբն արարեալ ետուն մեզ ըզ գլուխ գրուցն* : « Quelques-uns d'entre eux, reprenant ce qui avait été fait, nous donnèrent le commencement des écrits ».

Fol. 16 v^o, col. a. Joli ornement marginal, et ce titre en rouge : *արդ լուարուք և այլ սքանչելիս զոր արար տժ աղօթիւք սրբոյն յովհ ննւ* « Or, écoutez d'autres miracles que Dieu fit par la prière de saint Jean . . . ».

Fol. 78 v^o, col. b. Ce *mémorial* du copiste : *արդ գրեցաւ պատմութիւն յովհաննու ոսկիբերանի . ձեռամբ անարժան արաճամ գրչի* : « Or, fut écrite cette histoire de Jean Chrysostome, par la main de l'indigne scribe Abraham ».

Fol. 79. Ornement marginal élégant, initiale ornée et début du texte en rouge : *յայամ հետէ պարտ և պատշաճ է դուզ նաքեա ինչ գրել և յաղագս փոխադրութե պատուական մարմնոյ նորա* : « Après cela, il est nécessaire et convenable d'écrire un peu sur la translation de son noble corps ».

Fol. 83, col. a (il n'y a rien d'écrit sur la col. b). *յամի հինգ հարիւրորդի թուաբերութես հայոց : թարգմանեցաւ պատմութի վարուց և ճգնութե երիցս երանեալ հայրապետին յովհաննու ոսկեբերանին ի յունականէն ի մերս ՚ի ձեռն սրբազան կաթողիկոսին հայոց տն գրի-*

գորիսի : « L'an 500 de l'ère arménienne (= 1051 de J.-C.) fut traduite l'histoire de la vie et de l'ascétisme du pontife trois fois bienheureux, Jean Chrysostome, du grec dans notre [langue], par la main du catholicos des Arméniens, Grigoris ⁽¹⁾ ».

Fol. 83 v°, blanc.

xv^e siècle; belle écriture bologir; papier; 83 feuillets à 2 colonnes; 320 × 295 millimètres. Non relié. — [Copenhague. Bibliothèque royale. Cod. arm. add. 3. Acquis en 1920.]

87

MACHTOTS (Rituel).

Initiales, titres et rubriques en rouge. Au début, deux feuillets de garde en papier, recouverts d'une écriture erkathagir qui peut être du xii^e siècle; à la fin, deux feuillets de garde en papier, recouverts d'une écriture bologir qui peut être du xiv^e siècle. On y lit : *երանի ե ձեզ յորժամ [ն]ախատեսցեն զձեզ և հալածեսցեն . և ասացեն զամենայն բան չար զձեռն զլսն իմ . . .* (Matthieu, v, 11).

Frontispice initial et ornements marginaux rudimentaires.

Fol. 187 v°. *Mémorial* de copie :

փառք համագո և միասնական սբ երրորդութեն : այժմ և անգրաւ յաւիտեան յաւիտենից ամէն : Արդ գրեցաւ հայր մաշթոց [ցս] ձեռամբ յոգնամեղ և անարեւոտ գրչի . առաքել անուռն . իրիցու : ի թվ . ւղղե . ի խնդրո բանարգէս քհն . որ և զստացաւ ի հալալ արդեանց իւրոց (le texte semble inachevé).

Gloire à la sainte Trinité . . . or ce grand Machthots fut écrit par la main inhabile . . . du prêtre appele Araqél, en l'an 895 (= 1446 de

⁽¹⁾ Je pense qu'il s'agit ici de Grigor II Vkaïasér « l'ami des martyrs », qui fut élu catholicos en 1065, transféra le siège catholical à Dzamtav et mourut le 3 juin 1105; cf. M. ORMANIAN, *L'Église arménienne* . . . (Paris, 1910), p. 176. La date de 1051, donnée ici, est celle de la traduction, exécutée par ce savant avant qu'il ait été élu catholicos.

J.-C.), à la demande du prêtre Banargès, qui l'acquit de ses propres deniers (le texte semble inachevé).

xv^e siècle; écriture bolorgir; papier; 187 feuillets; 182 × 135 millimètres. Reliure en bois recouverte de broderies en soie, sur lesquelles on a cousu des ornements et des pendeloques en cuivre. 1 fermoir. — Copenhague. Bibliothèque royale. Cod. arm. add. 4. Acquis en 1921.]

UPSALA.

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ.

(Carolina rediviva ⁽¹⁾.)

L'enquête n'a révélé, en Suède, la présence de documents arméniens qu'à Upsala. Ni à Göteborg, ni à Lund, ni à Stockholm, ni ailleurs, je n'ai relevé la trace ou la mention de pièces arméniennes.

M. A. Grape, chef du Département des manuscrits de la bibliothèque, veut bien, et sans perdre de temps, me communiquer les quatre manuscrits qui composent le fonds arménien de la Carolina rediviva.

88

SERMONS DE GRÉGOIRE DE TATHEW.

Texte incomplet au début et à la fin. Ce volume contient 195 sermons. Demi-frontispices, ornements marginaux et titres en rouge. Quelques initiales ornées et ornithomorphes.

Le début du manuscrit, qui est mutilé, semble être la fin de la table des matières du volume. Incipit : թե բարիք և չորիք ի միասին են մէջ ի դատումն : « le bien comme le mal sont ensemble jusqu'au jugement ».

(1) Ainsi surnommée en souvenir des restaurations, des améliorations et des enrichissements que cette bibliothèque doit à Bernadotte (Charles-Jean XIV). On se rappelle que cette bibliothèque conserve jalousement le précieux manuscrit gothique d'Ulphilas, qui est exposé dans la première salle à droite, en entrant dans le vestibule.

I^o partie, p. 13-728, copiée par Iouan, en 1414, au couvent de Médzoph (près d'Ardjéch, au nord du lac de Van); il a copié 160 sermons.

P. 728, col. a. *Mémorial* : Փառք համագոյ... արդ ի թփլիս հայկազան տուամարիս պիլի, գրեցաւ գիրք քրդ ւեծ առաջին հատորին : հաւքլ ձեռամբ սուրբն հօրն մերոյ երկդ լուսնի : և մեծ վարժապետի գրիգորի աշակերտի ի յհն՛ որոտնեցւոյ որ մականունն կախիկ կոչուր . յիշտկ նոցունց անհր եղիցի . որ կախեցան զբանէն կենաց . և զբիմն ի նոյն որդորեցին . զոր երանեմ ում որ հանդիպի .

Արդ գրեցաւ սա յերկիրս քաջաբերունի . ի սք ուխտս մեծոփոյ . ընդ հովանեւ տիրամօր անծածնիս : և սք յիբայ հայրպտի « Յառնդուէ բիմ երջանիկ վլտ թփլի : որ զքզմ եղբարքս մխթր է, ուսուցնլվ, զանձնւր իսկ տաղվ . և զասիւ ևս : և աուլ ևս ինձ պո եղև վճրմն գրոցս . զօրնկն (col. b) շնհց, տեղիք և կերկւր պտրս տեաց »

Արդ՝ մեղսամակարդ գերիս աղաչեմ զան միջնդւլք ան սրբոց . զի տցէ ան զբրին փոխարէն . ճ . աստկ և բիւրապտկ . և կրկին կենօք անսայթադ անհետցէ, ան իւրապտքն . հպր և մրմր եղբարքք . որ ծաղկլ կայ յայսմ ժմկի : լք որս և զհարկ սպսւրք սք տեղեացս որ ի սք եկոցս և որ ի մրմր պէտս . առաջինք և վերջինք :

... և գրցւ ձեռամբ անարհեստ, և անիմաստ մեղսաման . մատնագեղև սխալագիր գրչաց . սոսկ տէր յունան . որ զանուն և զաստիճան առի ինքնիշխան կմօք : և ի անոյն բիմ հուրք յետս կացի . զայս ասեմ խոտմնաբար, սք հպտողացդ : և ինդրմ զթղլի ան մեղս . խոնհիլ ի ձերում բձրուենէդ . ի մեր փոքրկուխ . միով տր ողորմայիւ սրտի մտօք :

Այլ և զհար հայրս մեր զսքս մուղղասի՝ որ բիմ աշխտլ ի թղթի բերելն ի կոկելն, և յո սպս պիտոյից . ոչ միայն մրմրին . այլ և հպրին սատար տանի . որոյ յիշտկն անհր եղիցի ան իւրայեաւքն հանդձ .

Արդ՝ աղաչեմ զհպտողս սրտի մրտօք յիշլ . զան վերոյ գրլք . և զիս զեղկելի անձն . որ իվայելս իմոյս գրեցի, եթէ տր տացէ, և յիշկ անջինջ յետ մեր . և մերոցն

Ծնողաց առաքելին, և ամինիային. եղբարցն. ք, զազարն
ոյն. և խոցադեղեն. և Թ արեան մրձւոօք: և զուք
ձերայովքն, և Թ հւնցլք. յիշլ և Թ հել լիցին, յամէն
երանեան բերանոյն ի Թէ մերմէ յէ քէ, ք որում հօր, և
ամենասք հգոյն. վայել է փառք պատիւ և իշխանւի,
յերեք յւննս ամէն :

Խոշորուէ և սխալանացն թղուի խնդրմ աղջանօք .
զի այս էր կար մեր :

Gloire . . . Or ce premier volume de livre de sermons fut écrit en l'an arménien 863 (= 1414 de J.-C.), recueillis par notre saint père, le second Illuminateur et le grand maître Grigor, disciple de Jean d'Oroth, surnommé Kakhik. Que leur souvenir soit béni ! qui s'attachèrent à la parole de vie et y exhortèrent beaucoup d'autres ; ce que je souhaite à tout le monde.

Or, ceci fut écrit dans le pays des Qatjbérouniq, dans la sainte congrégation de Médzoph, sous les auspices de la mère de Dieu et de saint Jacques le pontife ; sous la prélatrice du bienheureux vardapet Thomas, qui console beaucoup de frères en enseignant par sa propre personne, avec des chants et des leçons ; il fut surtout cause que je payai ce livre ; il m'accorda un exemplaire, ainsi que le gîte (?) et la nourriture.

Or, je prie Dieu, par l'intermédiaire de tous les saints . . . Fut écrit par la main du prêtre . . . Younan . . . (qui demande un Dieu ait pitié pour lui) . . .

[Mentionnez] aussi notre père spirituel, le diacre Mouldasi, qui travailla beaucoup pour faire venir le papier et le préparer ; qui n'épargna rien, tant au point de vue corporel que spirituel, pour les besoins de ce livre ; que son souvenir soit béni ! ainsi que celui de tous les siens.

. . . et de nos parents Araquel et Aminia, de mes deux frères, Lazar et Khotsadél et de tous les consanguins . . .

II^e partie, p. 729-843, écrite par Karapet, en 1513, qui a copié 35 sermons, dans le couvent de Kharabast (district d'Ar-djéch).

P. 837, col. a. *Mémorial* :

փառք . . . արդ ի յամի ծննդեան փրկչին մերոյ յի քի :
հազար երորդիչորս հարիւր. և քսան երորդի. և ի
թուականիս հայկազեան՝ տոհմիս տոււմարիս : ըստ
հոլովման ամաց : ջկբ : գրեցաւ գիրքս քարոզութե
յերկուց հատորաց մեծ վարժապետին՝ քաջ հռետորի
և անյաղթ փիլիսոփային՝ արթուն. անուկ. գերապատիւ .

սք րաբունապետի գրիգորի : աշակերտի . Յովհանու
որոտնեցոյ : ի կարգէ անժաբան վզնոց : երանելոյն գրի-
գորի անժաբանի = կիւրղի . և աթանասի . միաբանութի
գաւանդաց զբանն անժ միացեալ ի մարմնի . որոց յիշա-
տակն անհոլթք եղիցի . և աղաւթք սոցա՛ ի վր ան
աշխարհի :

Ձեռամբ անարհեստ . և անխմաստ՝ մեղսամած .
մատնադեղև՝ սխալագիր՝ գրչի կարպտ՝ անարժան ծոյ
և մեղսասէր կրաւնաւորի . ի յիշատիկ և ի վայելումն .
անժապարտակ . հոգի ընկալ և երանաշնորհ քաջ րաբու-
նապետին . և տիեզերալոյս վարդապետին : զուկասի :
ի վայելումն անձին իւրոյ՝ և ի յիշատակ բարի . ծնաւդաց
իւրոց . և անժ արեան մերձաւորացն՝ զոր անժ վայելել
տացէ նմա ընդ երկայն աւուրս ամէն :

Այլ և զանժամերձ և զանժարեալ՝ զհոգևոր հայրն մեր
և զբազմերախտ ծնաւդսն : զգրիգոր . մեծ վարժապետն .
որ բազում երախտիք և սէր ունի ի վերայ մեր . զոր անժ
անժ դասաւորեսցէ զհոգի նորին ընդ սք վզնոցն . երա-
նելոյն գրիգորի անժաբնի : կիւրղի և աթանասի . ամէն
եղիցի :

(col. b) Արդ գրեցաւ սա ի յերկիրս քաջբերունի . ի սք
ուխտս խառաբաստայ . ի հրեշտակաբնակ կայարանս .
սրբոց վարդտոյ . և ճգնաւորացն առաջնոց : ի գրունս
տիրամաւր անժաճնիս : և սք ստեփանոսի . և սք սարգսի՝
հրամանաւ գիտնական և արդիւնական հռետորի . զու-
կաս վզնի . ի ծնունդ և ի սնունդ՝ մաքրափայլ որդւոց
մօր մերոյ սիրովնի . ի յիշատակ իւր և իւրոցն անժի . հարա-
գատ եղբարցն . և ծնաւդայն (un blanc) ի հայրապետու-
թե՛ տն տր սարգսի . և յառաջնորդութին սք ուխտիս
տր ստեփանոս եպիսկոպի :

Gloire... Or, l'an de la naissance de N.-S. J.-C., 1423 et de l'ère arménienne 962 [?] (= 1513 de J.-C.), fut écrit ce livre de sermons en deux volumes, du grand maître, du fort rhéteur, le philosophe invincible, nommé Arthoun⁽¹⁾, le saint rabounapet Grigor, disciple de Jean d'Orotn, du nombre des vardapets théologiens. Que le souvenir du bienheureux Grégoire le théologien, de Cyrille et d'Athanase et de l'ordre de ceux qui professent l'union au corps du Verbe de Dieu, soit béni et que leurs prières soient sur le monde entier.

(1) Comme adjectif, ce mot signifie « éveillé, avisé, vigilant ».

[Copié] par la main du moine Karapet... en souvenir et pour la jouissance du vardapet Loukas, le grand rabounapet... pour sa propre jouissance et en bon souvenir de ses parents et de tous ses consanguins. Que Dieu l'en fasse jouir de longs jours.

[Mentionnez] notre père spirituel, Grigor... le grand maître qui s'est donné beaucoup de peine pour nous. Que le Seigneur Dieu range son âme parmi les saints vardapets : Grégoire le théologien, Cyrille et Athanase. Amen.

(col. b) Or, ceci fut écrit dans le pays des Qatjbérouniq, dans la congrégation de Khaṛabast, dans la demeure des premiers saints vardapets et cénobites, habitée par les anges, à la porte de la Mère de Dieu, de saint Étienne, de saint Sargis, sur l'ordre du savant et véritable rhéteur, le vardapet Loukas, pour la naissance et la nourriture des enfants purs de notre mère Sion... (un blanc) sous le pontificat du seigneur Sargis ⁽¹⁾ et sous la prélature, dans cette sainte congrégation, de l'évêque Stéphannos.

P. 838, blanche.

III^e partie, p. 844-854, en écriture notragir, ne renferme ni date, ni nom de copiste.

xv^e et xvi^e siècles; écritures bolorgir et notragir de trois mains; papier; 854 pages à 2 colonnes; 250 × 180 millimètres. Reliure orientale gaufrée. — [Upsala. Bibliothèque de l'Université. Carolina rediviva. 500. Tiflis. F. R. Martin.]

89

MÉLANGES.

Demi-frontispices, ornements marginaux, initiales ornées, noir, rouge et jaune.

P. 1. Homélie sur la sainte Croix : *այսաւր ուրախացան երկինք և երկիր* « aujourd'hui, le ciel et la terre se sont réjouis ».

P. 23. Entretien de la sainte Vierge avec l'archange Michel; *խորհեցաւ ամենայրբունհի անաթին մարիամ երթալ ի լեառն ձիթենեաց...* « la très sainte vierge Mariam voulut aller au mont des Oliviers et prier... (apocryphe bien connu).

(1) Sargis III, Mussail, monte sur le trône pontifical en 1484 et meurt en 1515; cf. M. ORMANIAN, *L'Église arménienne...* (Paris, 1910), in-8°, p. 178.

P. 63. Entretien de Grégoire l'Illuminateur (des Arméniens) avec l'ange : *Հարցմունք սրբոյն գրիգորի լուսաւորչին և պատմելոյ հրշկին . . .* « Questions de saint Grigor l'Illuminateur et réponses de l'ange. Grégoire s'abstient de manger et de boire pendant 40 nuits. . . » (apocryphe bien connu).

P. 110. De saint Ephrem le Syrien, sur l'observation du dimanche. « Honorez le saint jour du dimanche, ô insensés. . . » (connu).

P. 133. Vie de saint Alexis : *Վկայաբանուի կամօր աղքատին ալեքսի . այր մի էր ի կոստանտինոպոլիս . . .* « Martyre ⁽¹⁾ du pauvre volontaire Alexis. Il y avait à Constantinople un homme qui s'appelait Ephrémos. Cet homme était très riche; il faisait beaucoup de bien et il était aimé des rois. . . ».

P. 168. Que les prières doivent être accompagnées de larmes. « En versant des larmes, on montre qu'on aime le Christ et qu'on désire le Paradis. . . ».

P. 194. *Թէոփելէ ասացեալ : յաղագս զղջման և արտց . . .* « De la contrition et des larmes, par Théophile. Tout homme doit se dire toujours : voici le matin et je n'ai pas travaillé; voici le soir, et je m'en vais les mains vides. . . ».

P. 200. Prière du vardapet Mesrop : « O très sainte Vierge glorifiée. . . ».

P. 210. Extrait des *Vies des Pères du désert*.

P. 217. Prière du vardapet Benik (*բնիկ*) ⁽²⁾ aux anges et aux archanges : « je me prosterne devant vous, ô milices célestes. . . ».

P. 222. Sermon pour le jeudi saint : « Écoutez-moi, mes enfants. . . ».

(1) Ou : témoignage.

(2) Ce vardapet, originaire de Vanand, est l'auteur d'une *Vision* sur le jugement dernier, et de 15 prières, dont 12 ont été publiées dans *տփերք հայկականք* (Venise, 1861), t. XXI, p. 1-141, sous le titre : *աղօթք Յովհաննու վանանդեցւոյ բնիկ կոչեցեալ վարդապետի*; cf. P. Jacobus D' DASHIAN, *Catalog der armenischen Handschriften in der Mechitharisten-Bibliothek zu Wien . . .* (Wien, 1895), sous le n° 386. Voir la note très brève que lui consacre P. S. SOMAL, *Quadro della storia letteraria di Armenia . . .* (Venezia, 1829), p. 122-123, note encore abrégée par C. F. NEUMANN, *Versuch einer Geschichte der armenischen Literatur . . .* (Leipzig, 1836), p. 202.

P. 242. Histoire du jeune Arménien *Baron Loys* qui subit le martyre pour la foi chrétienne à Caffa, en 1567, de la main des Turcs : *Ճարերի ը մայիս ի ժե այսմաւուր վկայաբանութիւնն լոյն . . .* (le 8 maréri, le 15 mai . . .).

P. 274. Formule de *contrition pour les pénitents*, suivie de la formule d'*absolution du prêtre*.

Le texte est incomplet à la fin; il s'arrête brusquement (deux dernières lignes) :

*ազատեսցէ և զձեզ
ճարդասէրն ան և թող :*

Que Dieu, qui aime les hommes,
vous délivre et remette [vos péchés].

xvi^e siècle; écriture bolorgir; papier; 289 pages; 125 × 85 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec trace de deux fermoirs. — [Upsala. Bibliothèque de l'Université. Carolina rediviva. 501. Tiflis. F. R. Martin.]

90

KIPRIANOS ⁽¹⁾.

Renferme un certain nombre de prières, avec des portraits assez bien dessinés : Grégoire l'Illuminateur, Nersès le Pontife, saint Jean, saint Sargis à cheval et son fils Martiros en croupe, saint Georges à cheval terrassant le dragon, saint Minas à cheval, saint Grégoire de Narek dans un médaillon, etc.

Mémorial à la fin du rouleau (les six dernières lignes) : *գրեցաւ ձեռամբ անխմաստ գրչի յարութիւնին . ի քաղաքն ըստամպօլ ընդ հովանեաւ սրբոյ անձանին . թո՛ւին . րձ . Ը . յունիս ամսոյ մէկն օրն չորեքշաբթի ի վայելումն տիրն ք* (le nom en rouge est effacé) *ան բարով վայելեալ տացէ , ամէն :* « Fut écrit par la main du scribe insensé Harouthiun, dans la ville de Stampól (Constantinople) à l'ombre (sous les auspices) de la sainte Mère-de-Dieu, l'an 1130 (= 1681 de J.-C.), le 1^{er} jour du mois de juin, mercredi, pour la jouissance

(1) Cf. Georges CUENDET, *Notice de deux manuscrits arméniens vus à Genève*, dans *Revue des Études arméniennes*, t. II, fasc. 1 (1922), p. 118-119.

du seigneur Q... (le nom est effacé); que Dieu l'en fasse jouir en bien. Amen ».

xvii^e siècle; écriture notragir; papier; rouleau de 4 mètres \times 0 m. 08, monté dans un étui. — [Upsåla. Bibliothèque de l'Université. Carolina rediviva. 502. Tiflis. F. R. Martin.]

91

MÉLANGES.

Au début, le bas de trois feuillets mutilés, qui devaient contenir l'index du contenu du volume. Puis une note de Norayr (Néandre) de Byzance, indiquant le contenu du volume :

Ce manuscrit est écrit à Tigranocerta (c'est-à-dire Diarbékir) par un nommé Gersam, fils du prêtre Moïse, en l'année 1730 (ce qui correspond à l'année arménienne 1179, indiquée dans le manuscrit; en y ajoutant 551, nous avons l'année 1730).

Le papier dont s'est servi Gersam est très ordinaire, très grossier; l'encre de mauvaise qualité. Son écriture n'a aucune élégance. Les fautes d'orthographe y fourmillent. Plusieurs endroits dans la première moitié du manuscrit sont indéchiffrables par suite de l'effacement des lettres. Beaucoup de feuillets manquent.

Il est divisé en deux parties, chacune avec sa propre pagination, et contient trois ouvrages différents.

A. Le premier ouvrage (toute la première partie, pages 7-437) est un *traité de médecine*, traduit de l'arabe au xv^e siècle, comme j'ai tout lieu de croire. J'ai lu le même traité dans des manuscrits arméniens qui se trouvent à la Bibliothèque des Mekhitharistes de Venise; malheureusement j'ignore le nom du traducteur arménien, parce que le temps m'a manqué pour étudier à mon aise les manuscrits des Mekhitharistes, et que les pages 1-6 du manuscrit d'Upsal, où l'on aurait pu peut-être trouver quelque indication, sont déchirées.

B. Le deuxième ouvrage (pages 1-22 de la seconde partie) est le *Traité de la nature*, du prêtre syriaque Ishòsch, traduit du syriaque au xiii^e siècle. Les exemplaires de cet ouvrage se trouvent également dans d'autres bibliothèques.

C. Le troisième ouvrage (pages 22-447 de la seconde partie) est l'*Inutile aux ignorants*, du médecin arménien Amirdolvath d'Amasia. C'est un dictionnaire des Règnes animal, végétal et minéral au point de vue de la médecine, ouvrage fort intéressant. Amirdolvath, qui vivait au xv^e siècle, a rédigé ce Dictionnaire d'après les travaux des médecins

arabes et persans en l'année 1478. D'autres bibliothèques possèdent également des exemplaires de l'*Inutile aux ignorants*.

Quant aux pages 447-450 de la seconde partie, elles contiennent le Mémorial dans lequel le copiste se dit appelé Gersam, fils du prêtre Moïse; qu'il a copié ce manuscrit à Tigranocerta (= Diarbékir) en l'année de l'ère arménienne 1179 (= 1730 de l'ère vulgaire). Il y parle des événements politiques de son temps, c'est-à-dire de l'attaque et de la prise d'Ispahan par Mir-Mahmoud, fils de Mir-Weiss, roi de Kandahar; de la déposition du sultan Ahmed III et de l'avènement de Mahmoud I^{er}, etc.

A la fin du volume, il y a un feuillet de papier de coton, plié en deux dans le sens de sa largeur, et qui contient un fragment d'une *Homélie sur le dimanche des Rameaux*. A en juger par les caractères, ce fragment peut remonter au XII^e ou XIII^e siècle. C'est en ce feuillet unique que consiste toute la valeur du manuscrit.

N. B. Il n'y a pas un mot d'exact dans les renseignements fournis par M. F. W. Spiegelthal ⁽¹⁾.

Ornements marginaux fort rudimentaires et initiales en rouge.

P. 449. *Mémorial* :

Արդ գրեցաւ այս հաքմարանն, որ է անհաճ գիրք :
ի մայրաքաքն (sic) տիրանալերտ : ձեռամբ մեղապարտ,
և հողոյ հաւասարոյ՝ ծառայ այ՝ ար մովսէսի որդի
գերսամ, որ ոչ է արժան դպիր : և ի թուականուե
հայոց . ԽՃ . Հթ ամին : եւ սյրդ որ կարդայք ի սմանէ, և
կամ օրինակէք, և օգտիք բան 'ի սոցանէ և երես անկեալ
աղաչեմ զձես, յիշեցէք զանպիտան և զանարժան գծողս
լի սրտով : և ԽԾ յիշէ զձեզ 'ի միւսանգամ գայուստն :
եւ ով զսայ մտաւ ածէ, գողանալով և կտրելով, և կամ
թքով ապականելով և խնամ չածելով . և նա չառնու
մասն և բաժին ի քսէ :

Դ՛րձլ երես անկեալ աղաչեմ և խնդրեմ 'ի ձէնջ, ով
ընթերցողք, անմեղադիր լերուք՝ նիշ և անուզիղ գրոյս
և թրխտոյս, և ի մէնջ յաղագս ապաշնորութե՛, զի կարի

(1) Voici le texte de cette note, que veut bien me communiquer M. A. Grape : « Manuscrit arménien contenant, selon le donateur, le consul F. W. Spiegelthal à Smyrne, une œuvre de médecine en 2 tomes (reliés ensemble), traduite de l'arabe au XI^e siècle par un Arménien habitant à Diarbekr et copiée en 1652 par un de ses descendants. »

չուտափոյթ ճեպով ծրեցի և անժամանակապէս, զի տէրն օրինակին՝ ոչ հանդուրժէր : վն այնորիկ՝ որ յետի տետրն, յառաջ գրեցի : և յառաջի տետրերն . յետոյ գրեցի ⁽¹⁾ : զի ըսկիսան ոչ ունէի կամք բովանդակ գրել զգիրքն : և ո՞պ ծաղկաբաղ կու գրէի : և յետոյ՝ այ կարողութիւն, և հոգուն սրբոյ զօրութիւն . որ ետ մեզ կարողութի և ի աւարտ (p. 450) ածել բազում փափականօք . և զի ցանկայի ի վաղուց ժամանակէ՝ ձեռնարկել այս գիրքն, փառք փրկչին : և յիշատակ գրելին :

Դարձալ (*sic*) երես անկեալ աղաչեմ զձեզ որք հանդիպիք ի սմա՝ կարգալով կամ օրինակելով, յիշեցէք զիս՝ զմեղաւոր և զանպիտան ծառայ այ՝ առ ողորմածն անձ : և զճնօղս իմ անձ մօլսէսն, և զուսուցքն իմ ⁽²⁾ և դուք յիշեալ լիչիք ի տէր . և արժանի լիչիք ի յերկնային և երանական ձայնին, որ ասէ եկայք օրհնեալքդ հայրական : ամէն . աւրհնեալ է անձ յամենայն ժամ : հարիւր՝ հազար բիւր՝ բերան : ամէն : ⁽³⁾

Or, ce livre de médecine, qui n'est pas agréable, fut écrit dans la métropole de Tigranakert, par la main de Gersam, fils du prêtre Movsès. . . , l'an des Arméniens 1179 (= 1730 de J.-C.). Vous qui le lirez ou le copierez, ou qui en profiterez, je vous prie d'en mentionner de plein cœur l'indigne scribe, et Dieu se souviendra de vous à sa seconde venue. Que celui qui penserait le voler, le déchirer, ou l'abimer avec de la salive, ou ne pas en prendre soin, n'ait pas sa part et son lot auprès du Christ.

De nouveau, face contre terre, je prie et je vous demande, ô lecteurs, d'être indulgents pour les fautes de ce livre et pour son papier, car je l'ai écrit avec précipitation et en peu de temps; car le possesseur de l'exemplaire n'attendait pas (n'avait pas de patience). C'est pourquoi, j'ai écrit en premier lieu le dernier cahier, et j'ai écrit ensuite le premier cahier. Car, au début, je n'avais pas l'intention de copier tout le livre; et je le copiais par extraits. Ensuite, par la puissance de Dieu et la force

(1) En marge : զի որ ոչ գիտէ, զաշխատանս գրելոյն և ոչ նա գիտէ զպատիւ գրոյն : « car celui qui ne sait pas le travail de l'écriture ignore l'honneur de l'écriture ».

(2) En marge : և զեղբարս իիմ անձ սողմոնն : « et mon frère Tér Solomon ».

(3) D'une autre main, de chaque côté de cette finale, ces mots : և այս ժ.ս.հ.անակիս շինեցաւ սք կիրակոս : « et en ce temps fut construit Saint-Kirakos ».

du saint Esprit, qui nous donna la force de finir, avec beaucoup de désirs. Je désirais depuis longtemps entreprendre [la copie de] ce livre; gloire au Sauveur et mémoire à l'auteur.

De nouveau, face contre terre, je vous prie, vous qui rencontrerez ce [livre], en le lisant ou en le copiant, mentionnez, moi le pécheur et le vil serviteur de Dieu, devant le Dieu miséricordieux; et mon parent, le prêtre Movsès et mes maîtres, et vous serez mentionnés dans le Seigneur...

Un blanc; puis, sur le bas de la page :

ով գիր, որ մընաս :

ով մարդ, որ կարդաս :

ով ձեռք, որ պիտի հող դառնաս :

ով գիրք, որ յիշատակ մընաս :

Ô écriture, qui demeureras !

Ô homme, qui liras !

Ô main, qui deviendras terre !

Ô livre, qui demeureras en souvenir !

P. 447-448. Cette notice historique, que Norayr semble dédaigner et qui n'est pas dépourvue d'intérêt :

P. 447. *Փառք և օրհնութի հօր... (p. 448) որ այսմ ժամանակի պատերազմէին ազգն ագարացոց՝ ի հետ պարսից, և հոլով աւիր արարին երկիրն պարսից : և առան նախ թիֆլիս : և համատան : և ի միսում տարուն առան երևան և թարվից, և բազում քրիստոնեաս կոտորեցին և գերեցուցին, և եկեղեցիս և վանորայս բաբտեցին և աւերեցին : եւ բզում կաթնակեր մանկտիք ի մօրէն որոշեցին, և բզմ աղէտ արարին, վս անօրէնութե և անդարց մեղաց մերոց : զի գիտացիք՝ որ այս պարսից երկիրն որ աւեր արարին Օսմանցիքն : նախ չարին պատճառն միրվէիսն էր՝ որ ելալ ի ղանտահառէն և եկեալ բազում զօրօք առեալ ըսպահան, և սպանեց զշահն : եւ յետոյ լուեալ զսուլթան ահմատն և հրղեց իւր փաշաներ և զօրքն, և առան մինչև արտավել, և մնաց այս քաղաքնին մինչև էր, տարի ի ձեռն օսմանցոց : և յետոյ ելեալ ի շահի տղան և ի խօրօսանու՝ և եկել առեալ ըսպահան և փախուստ արար՝ ազգն ազվանից : և յետոյ առեալ ի ձեռանէ օսմանցոց՝ համատան, և*

Թարվիզ ի միումամի՝ եւ յետոյ լուեալ ստամպուլայ դու-
լիրն, և սուլթանն հասմատն ջուլուս արարին, և սուլթանն
մահմուտն ի Թաղթն դրին : և այժմ կու պատերազմի
աղգն պարսից ի վր երեւանու, և ոչ գիտեմք ինչ լինե-
լոց է ապառնին : և խնդրեմք այ և տայ Թգւրց խաղա-
ղութի :

Gloire et bénédiction au père... (p. 448) à cette époque ⁽¹⁾, la nation des Agaratsiq (Musulmans = Turcs) se battait contre les Persans; ils firent beaucoup de ruines dans le pays des Perses; ils prirent d'abord Tiflis ⁽²⁾ et Hamatan ⁽³⁾. L'année suivante ⁽⁴⁾, ils prirent Erivan et Tauris ⁽⁵⁾, et ils massacrèrent et emmenèrent en captivité beaucoup de chrétiens; ils démolirent et ruinèrent des églises et des couvents. Ils arrachèrent beaucoup d'enfants aux mamelles de leurs mères, ils provoquèrent beaucoup de calamités, à cause de nos péchés.

Sachez que le pays des Persans fut ruiné par les Osmantsiq (Osmanlis). Tout d'abord, la cause du mal fut Mirvèis, qui, venant de Lantahar

(1) C'est-à-dire à l'époque où la Russie et la Turquie s'unirent pour démembrer l'empire persan, entre 1720 et 1730 environ. C'est l'époque où les relations diplomatiques deviennent plus fréquentes entre la Russie et la Turquie d'une part, l'Autriche et la France de l'autre. Ce laps de temps est marqué par la persécution des catholiques en Orient, par la conquête de Hamadan, Erivan, Tauris, Ardebil, Lori, etc., par les Turcs, par l'établissement des Arméniens catholiques à Venise et la fondation de l'ordre des Mkbitharistes dans l'île de Saint-Lazare, par les atrocités commises par Mahmoud l'Afghan dans la grotte de la pénitence, etc.; cf. DE HAMMER, *Histoire de l'empire ottoman...* (traduction de M. DOCHEZ), t. III (Paris, 1844), livre LXXV, p. 402-414. « La campagne de Perse s'était engagée au moment où se rouvraient les conférences entre les ministres ottomans et le résident russe sous la médiation de l'ambassadeur français, et les premières opérations avaient été inaugurées par le siège et la prise d'Hamadan, l'ancienne Ecbatane... » (HAMMER, *op. cit.*, p. 405, col. b).

(2) Il n'est pas question du siège et de la prise de Tiflis à la date où De Hammer, traitant de ces événements, parle du siège et de la prise de Hamadan et d'Erivan.

(3) L'assaut fut donné le 1^{er} septembre 1724, la ville fut prise et quatorze jours après, la nouvelle en arriva à Constantinople, où l'on illumina pendant trois jours; cf. DE HAMMER, *op. cit.*, p. 406, col. a.

(4) D'après De Hammer (*op. cit.*, p. 406), le siège d'Erivan s'ouvrit la même année que celui de Hamadan, en 1724, ainsi du reste que celui de Tauris (DE HAMMER, *op. cit.*, p. 407, col. b). Mais la ville de Tauris ne capitula que le 1^{er} août 1725; cf. J. M. JOUANNIN, *Turquie...* (Paris, 1840), p. 331.

(5) Texte : Tharvits.

(Kandahar) avec beaucoup de troupes, prit Espahan et tua le chah⁽¹⁾. Ensuite, le sultan Ahmat⁽²⁾ ayant appris [la chose] envoya ses pachas et ses troupes, [qui] prirent [le pays] jusqu'à Artavil⁽³⁾, et cette ville resta entre les mains des Osmanlis sept ou huit ans.

Ensuite, le fils du chah sortit du Khorosan (Khorassan), vint prendre Espahan et mit en fuite la nation des Aluanq. Puis il reprit aux Osmanlis Hamatan et Tauris en un an⁽⁴⁾. Ensuite, écoutant les chefs de Stampol et le sultan Hahmat, ils firent la paix. Ils mirent sur le trône le sultan Mahmoud⁽⁵⁾. En ce moment, la nation persane combat sur Erivan et nous ne savons pas ce qui arrivera. Nous demandons à Dieu de donner la paix aux rois.

xviii^e siècle; écriture notragir inélégante; papier; deux paginations différentes; 225 × 160 millimètres. Reliure orientale gaufrée, avec rabat et trace de deux fermoirs. — [Upsala. Bibliothèque de l'Université. Carolina rediviva. Pas encore catalogué.]

⁽¹⁾ Mirvéis, après s'être révolté contre la Perse, fonda un royaume indépendant dans l'Afghanistan et mourut en 1715. C'est son fils, Mir-Mahmoud, qui attaqua Ispahan en 1722 et s'en empara après avoir détrôné le sophi Hosséin.

⁽²⁾ C'est le sultan Ahmed Khan III, qui monta sur le trône en 1703 et fut déposé le 16 octobre 1730.

⁽³⁾ Ahmed-Aarif, gouverneur de Hamadan, soumit la province du Louristan, et la ville d'Ardebil se rendit d'elle-même (JOUANNIN, *Turquie*, p. 331).

⁽⁴⁾ Par le traité conclu entre la Perse et la Turquie le 10 janvier 1732, Gandja, Tiflis, Erivan, Nakhitjevan, Kakhet, Karthli, Chamakhi et le Daghestan restaient à la Porte; Tauris, Ardelan, Kermanchahan, Hamadan, Huweise et le Loristan revenaient sous la domination persane; cf. DE HAMMER, *op. cit.*, p. 439, col. a.

⁽⁵⁾ Le sultan Mahmoud-khan I^{er}, qui monte sur le trône le 16 octobre 1730 et meurt le 13 décembre 1754.

II

MÉDAILLES ARMÉNIENNES.

LA HAYE.

CABINET DES MÉDAILLES.

Dès mon arrivée à la Haye, M. A. O. Van Kerkwijk, directeur du *Koninklijk Kabinet van munten, penningen en gesneden steenen*, se met à ma disposition avec un empressement pour lequel je lui exprime ma plus vive reconnaissance. Ce savant me déclare qu'il y a, à sa connaissance, quatre pièces relatives à l'Arménie, conservées au cabinet des médailles.

La première est un très beau cylindre, d'Arménie, et qui a servi de cachet à Urzana, roi de Muzasir. Ce cylindre a été décrit et publié par Joachim MENANT, *Catalogue des cylindres orientaux du cabinet royal des médailles de la Haye*. . . (la Haye, 1878), in-4°, p. 54-56 et pl. VII, n° 32. Ce document ne relève pas du domaine strictement arménien.

La deuxième pièce (n° 1757 du cabinet des médailles) est une médaille ovale en argent; elle a été reproduite et décrite en hollandais dans *Beschrijving van Nederlandsche historiepenningen ten verolge op het werk van GERARD VAN LOON*. . . vijfde stuk (te Amsterdam), 1848, in-fol., p. 380-382, sous le n° CCCXLII, et pl. XXXII, n° 342. Cette médaille a été ensuite reproduite dans *Koninklijk kabinet van Munten, Penningen*. . . *Catalogus der Nederlandsche en op Nederland betrekking hebbende Gedenkpenningen*, II (1703-1813), [s Gravenhage, 1906], in-8°, p. 139 et pl. XXXI, sous le n° 3025, avec cette mention : « Overlijden van Hakobgani, zoon van Hohán, uit de familie Chaldacjanths, armenisch koopman te Amsterdam. »

Minas Tchéraz, qui a vu cette médaille en 1899, la décrit ainsi dans son journal *L'Arménie*, numéro du 1^{er} août 1899 : « La plus grande de ces médailles est en argent et d'un travail exquis. La face représente une couronne royale, un globe surmonté de l'agneau sans tache, et deux personnages allégoriques représentant la Prudence et la Vertu, avec cette inscription en langue et caractères arméniens : *La Prudence et la Vertu surmontent tous les obstacles*; on trouve, tout autour, une inscription arménienne, dont voici la traduction : *Hohan, fils de Hagopdjan, de la famille Khaldouriantz, négociant, né à Julfa en 1710, qui se trouve à présent à Amsterdam, 1740*. Au revers, on lit (toujours en arménien) les mots *Foi pure* sous un calice, *Ferme espoir* sous une ancre et *Parfait amour* sous un cœur couronné d'épines; au milieu, on remarque un triangle, dont les angles renferment les mots *Père, Fils et Esprit*, les côtés extérieurs *qui est* et les côtés intérieurs *Est*, et le centre *Dieu*; au-dessous, sous un ange, le mot *Amsterdam*, en caractères latins, et la date 1757. . . . Un auteur hollandais, M. J. Direkes, soutient, dans son *Répertoire numismatique*, qu'on a frappé cette médaille à l'occasion de la mort du prêtre arménien Jacob Dechani, à Amsterdam; mais il ignore que *vadjaragan* ne veut pas dire prêtre, mais négociant, et c'est le mot *Hagopdjani*, génitif de *Hogopdjan*, dont il a fabriqué son *Jacob Dechani*. »

Argent, 28,5 grammes. 50 × 53 millimètres (fig. 21).

La troisième pièce est une médaille ovale, en argent, inédite; elle a été signalée par Minas Tchéraz (*L'Arménie*, numéro du 1^{er} août 1899) de la façon suivante : « La deuxième médaille est ovale et en argent, avec l'inscription et le dessin du sceau ⁽¹⁾ et le revers de la grande médaille ⁽²⁾. »

Cette description est sommaire; il y a lieu de la compléter. Médaille pesant 22 grammes et mesurant 39 × 42 millimètres (fig. 22), n° 1742 du cabinet des médailles de la Haye.

Face : *Alegsan, fils de Mahtési Maséh, commerçant honorable, né cette année 1727, qui est maintenant à Amsterdam, 1742*.

Sous la femme de gauche : *la prudence*; sous la femme de droite : *et la vertu*, en bas : *vainquent tout*.

(1) Le sceau de Haarlem; voir *infra*, p. 472.

(2) Voir *supra*, p. 469-470.



Fig. 21. — Médaille de Hohanj, fils de Hakobdjan.

Fig. 22. — Médaille de Aléqsan, fils de Maséh.

La Haye. Cabinet des Médailles [grandeur naturelle].



Fig. 23. — Médaille de mariage.

Fig. 24. — Sceau de Aléqsan, fils de Maséh.
(Haarlem. Musée Teyler [grandeur naturelle].)

(La Haye. Cabinet des Médailles [grandeur naturelle].)

Revers : *Foi pure*, sous le calice; *espoir ferme*, sous l'ancre; *amour parfait*, sous le cœur. Dans le triangle : *Dieu. Père. Fils. Saint-Esprit.*

La quatrième pièce que me signale M. Van Kerkwijk est une médaille ronde en argent. Elle a été signalée et reproduite dans le catalogue de vente de la collection de médailles formée par M. D. C. Meyer Jr. (*Verzamelingen D. C. Meijer jr. . .* [Amsterdam, 1910], où elle est ainsi décrite : « *Huwelijkpenning met opschriften in de Armenische taal. Hoogst waarschijnlijk vervaardigd bij een huwelijk in de toenmaals te Amsterdam bestaande Armenische of Perziaansche gemeente. . .* »; elle est reproduite dans ce catalogue de vente, pl. II, fig. 224.

Minaz Tchéraz a consacré (*L'Arménie*, numéro du 1^{er} août 1899), la notice suivante à cette médaille : « La troisième médaille est ronde et en argent doré. Sur la face, deux personnages allégoriques qui serrent la main au-dessus de deux cœurs entrelacés; en tête, les mots (toujours en arménien) *Saint mariage*, et, en bas, *Hov. Harouthioun*. Au revers, deux mains entrelacées au-dessus de deux colombes, avec l'en-tête de *Providence divine*. »

Complétons cette description de la façon suivante : médaille en argent non doré, 18 grammes, 38 millimètres, n° 1749 du Cabinet des médailles de la Haye (fig. 23).

Face : autel, avec trois cœurs; à droite, la mariée tend la main au marié à gauche. Leurs mains se rencontrent au-dessus de l'autel. Au-dessus d'eux, les mots arméniens : սուրբ ամուսնութի « *saint mariage* ». En bas : յով. յարութի « *Yov[hannès] Harouthi[oun]* ». Sous les pieds de la femme, les initiales J. G. H. 1749, désignant Johan George Holtzkey, le célèbre graveur hollandais d'Amsterdam.

Revers : autel, sur la face duquel deux tourterelles se becquètent. Au-dessus de l'autel, deux mains enlacées; au-dessus des mains, des rayons de soleil, et au-dessus des rayons, ces mots arméniens : նախատեսութի անձայն « *Providence divine* ».

HAARLEM.

MUSÉE TEYLER.

Minas Tchéraz signale (*L'Arménie*, numéro du 1^{er} août 1899) un sceau arménien qu'il aurait vu à la Haye⁽¹⁾. Il y a là une légère inexactitude. M. Tchéraz n'a pu voir à la Haye que l'empreinte en gypse ou en plâtre d'un sceau arménien conservé au musée Teyler de Haarlem. Cette empreinte porte le n^o 1740 du cabinet des médailles de la Haye.

Ce sceau de Haarlem est ovale, mesure 49 × 53 millimètres, est en acier et n'a, naturellement, qu'une face (fig. 24).

Comme l'a bien vu M. Tchéraz, l'inscription circulaire arménienne se lit : *Aléqsan, d'Anapat, fils du mahtési Maséh, négociant, né en 1727, actuellement à Amsterdam, 1742.*

A l'intérieur, on lit, au-dessus et au-dessous de l'homme : խոհեմութիւն « la prudence », au-dessus et au-dessous de la femme : եւ առաքինութիւն « et la vertu », sous le globe surmonté de l'agneau : յաղթէ ամէն [նայն] « triomphant de tout ».

(1) « Le sceau porte le dessin de la face de cette médaille (ci-dessus, n^o 1), avec cette différence qu'on trouve, tout autour, cette inscription arménienne : *Alexan d'Anabad, fils de mahdessi (hadji) Masseh, négociant, né en 1727, qui se trouve à présent à Amsterdam, 1742.* ».

III

DOCUMENTS HISTORIQUES.

LA HAYE.

ALGEMEEN RIJKSARCHIEF.

M. le Dr K. Heeringa publiait dans ses *Bronnen tot de geschiedenis van den Levantschen Handel*, eerste deel, 1590-1660... (s Gravenhage, 1910), gr. in-8°, p. 622-624, un document qui touche de près à l'histoire de l'Arménie, et qui est intitulé : « 301. Armenische kooplieden te Smirna aan de Staten-General, 1659 ». Ce titre est accompagné (p. 622, note 1) de la note suivante : « R. A.-L. H. 122. Copye uyt het translaet van het Armenisch. Aan 't slot wordt gesproken van 33 merken, maar op de rugzijde staat, dat er 31 zijn. Op het origineel (Loketkas, W. 40) staan 32 ».

Je recherchai immédiatement le document arménien signalé par M. Heeringa, et je ne tardai pas à le découvrir grâce à l'extrême obligeance de M^{lle} Drossaers, hoofdcommies - chartermeester à l'Algemeen Rijksarchief de la Haye. Le document arménien qui me fut mis sous les yeux ne cadrait pas entièrement avec le document hollandais, publié par M. Heeringa. Je m'en ouvris à ce savant qui, par une lettre datée d'Utrecht, 24 juillet 1922, voulait bien m'informer que « le document arménien dans le dossier cité dans mon livre (*Bronnen*) est aux archives générales à la Haye. Je ne connais pas d'autre document arménien à la Haye ».

Cette pièce, écrite en arménien dialectal de Djoulfa, est intéressante. Il est opportun de la publier dans sa teneur arménienne⁽¹⁾, d'en proposer une traduction et d'en donner une reproduction photographique (fig. 25). Elle est sur papier, mesure 30 × 21 centi-

(1) Ce texte arménien, rédigé dans le vieux dialecte de Djoulfa, surchargé de morphologie persane, et qui a également subi l'influence du parler arménien des Indes, a été aimablement commenté pour moi par M. M. S. David beg, l'iraniste bien connu.

mètres; écriture notragir sur le recto du feuillet 1, sur la marge de ce feuillet et sur le verso du feuillet 4.

Titre : սինօրի ալթիսիմի է փութընթիսիմի, սիօրի ըստատի . ջնգրալի . դրէ կունֆիտասի պօռֆիցէ բէլջիս :

1 առաքինութիւն զարդարեալ և անհոլութեց արժանաւոր ի բնաւս մեր պարծանք և ուրախութիւն անմ

2 դուրսութեց արժան դովելի և պատուական ՚ի սերտսիրս սիրեցեալ և ի սրբոց անմ պատուեալ ընդիր մարդկն

3 և հաճո ան պատուելի պարոն՝ ամենակարող զօրութիւն ան պահպանեալ և անհոլէ նորին զօրացեալ և բարձ

4 բազոյն պատուով ճոխացեալ և նախախնամական իշխանութիւն զարդարեալ վեհագոյն գլուխ և ախոյեան

5 հզօր ըսկիզբնական՝ տէրութիւն մեծաշուք և բարձր պատուովք գերազանցեալ արիացեալ և քաջանուն և յամ

6 խաղաղութեց և բարեաց յորդորիչ ճարտարապետ և անժամեր , Արգլինի պարընէրացն որէնչաղն մութ

7 էլ զունսուլին ամր իք տվէլ որ գոյ եղն միրումրս զունսուլունի մեք ինչ փարսինա խայ կէր ողջ բալորվեց

8 անք գնացինք շնախնամորեցինք թէ պարոնընին մեղ խմար ան աղարկէլ զոնսուլն լէվա մեր էլ ինչ բանընի

9 կտեսնու . Ե ամիս յանց եկաց, տեսինք թէ սրա մաթլապն զոնսուլութիւն չի սա ուզումա աղվաթութի

10 առէ՞ աղվաթի պէս նագունին չուրի յարագոյ դավէառե յառջին նապն որ արեկ փողն գնաց բզր

11 կանին տունն . մեք գնացինք զունսուլին ացինք թէ դու եկ զունսուլութիւն յինք առի եայ մին մարդ աղար

12 կէ գոյ զունսուլութիւն յինք առու . ջուղապ արեա թէ ի մաթլաբն ձեղ ջաֆա առել ա չուր փողն դութ

13 յուսէք ոչ բերէք իմ տունն . ես ձեզնէ զունսուլութիւն չեմ յինք առման . նաչարեցանք փողն մեզէին տալման

14 յուսեցինք տարանք իւր տունն զունսուլութիւն տվինք բերինք յիտե մին նալ էլ արեկ, գնացին (?) թէ փողն յուս

15 Ենք բերենք քո տունն. զապուլ չարար թէ այլտա ուրիշ ջաֆով յինք կառում ձեզնէ, ացինք, ասա, ինչ

16 ջաֆայ արարիր մեզ որ բէկլարին խաթրին խմար մեք զաբուլ չարարինք, ինչ ջաֆայ որ կառես արայ.

17 ասաց տարէք դրէք նավին բարբումն տարէք նափն յետ բերէք մեր տուն, էնչաղն ղունսուլաթ տվէք

18 տարէք փողն դրինք բարբումն. վեռինք տարանք նափն յետ բերինք տարանք իւր տունն. էնչաղն թէ

19 գի՛ օրով յետնէ ղուընսուլաթն վեռէց փողն ղուար ետ. ացինք թէ քո մաթլասլոտ ինչա որ՛ մեզ էս չանք

20 ջաֆայ աս տալման՛ ասաց թէ ղունսուլաթն ինձ. դ՛ տարով ա՛ տված ոնչով գիտել չէ գիտ մազուլ առել

21 ձեզ չանք ջաֆա առեմ որ էլ Փլամիկի նավում ապրանք չդնէք. մեք ացինք թէ էտ ղու քենէ աս ասում

22 թէ պարոնընին ան ացել թէ էտէնց առես. ասաց. դ՛. տարի ախտիարն իմ ձեռնումն ա ինչ կուզեմ էնէնց

23 կ՛ առեմ, մեք էլ ացինք պարընէրուն արզ առենք յարկա պարընէրն ուզում չեն ուրէնց նավումն ապրանք

24 բառնանք, մեք էլ բառնանք ոչ. մին նավ էլ արեկ սարտան բզրկանին վրայ. չուրի կէս գիշերն զմեզ պախէց,

25 տան էն ոնչ ղուս արեկ ոնչ մեզ ջուղապ արետ. մեք էլ նաչարեցանք փողն վեր գձեցինք գնացինք յէգոն վեր

26 կացինք եկինք չուրի յարակոյ կանգնեցանք, ացինք էտ մարդիտ մաթլասլն ինչ ա էտ փողէրտ զաֆտ կառի

27 թէ մեր փողն մեզ կտա ասաց չուր այլ տա ձեզնէ է. ճ՛. ին կէսամ յինք առել այլտա մին մոչլ կէսըոպ յինք կառ

28 ում. ացինք թէ այլտա. Ժ՛. տարի ա որ մեք Փլամիկի նավին. ճ՛. ին կէս անք տվել չումայլտա ղու մին մոչլ կէս

29 ընդ աս ուզում. ասաց ես ձեզ ասացի ոչ. ք. տարի ղուեսուլ ամ ինչ կուզեմ էնէնց կառեմ ացինք ինկլիդ

30 Փռանգսիս քանի տարիա. ճ ին կէսան յինք առէլ չուամ դու եվել աս ուզում ասաց ես էսէնց կառում

31 ում կուզէք գրեցէք, ուր կուզէք դնացէք, մեք չոք խինգ Ֆլամիկի բզրկանէր բալորեցինք ացինք դուք

32 էլ վլա կացէք, մեր էս բանուամ մեզ չկա օր ղուսուլն ասուամայ չուրի դուք ղազին մօտ չգնէք ձեր փողն

33 ձեզ չեմք տալման մե էլ նաչարեցանք գնալով գալով ըլթմազ առելով բէգարիցանք վախմանինք թէ չնի

34 մեր փողն վեռու ուր պարտքն տա, գնացինք ղազին մօտ մեր փողն բռնեցինք յինք առինք ամա մեր էս

35 բանիս գունախ չունինք փողն օր բարքում ա դնում յետ տանում քուրթիկատրղէքն ղուրոսանի (?)

36 նաջն կշտէրանուն կանգնած ա բալքի թէ բարքին փողն խլեր նորա ախտիբար չունի. դուք խլած փողն

37 մեզ կտէք օր սրա պէս աղվաթն ղուեսուլ եք շինէլ մեզ խմբ աղարկէլ. յայլտա մին ք. ամիսայ ատլաս

38 լօնդրինայ եկէլ դրէլա. մաղազումն մեզ չե տալման. թէ ղազով յինք առունք այիսլ իայ. ինքն

Sur la marge et le verso, en longues lignes :

1 խով տալման չե. յայլտա քանի տարիա. ինկլիզին. Ֆլամէնգին, Փռանգսիսին. խետ աղբօր պէս յանց անք կացուցէլ տարի կէս ա սայ եկէլ ա յամէն օր մեզ խետ

2 դավէ կուլ առում, այ սիրուն համար՝ զմեզ սրանէ պոցըցուցէք. յարկայ թէ դուք տեղէտ. մին արախայ աղար կէք. մեք նրան է ղուեսուլութի ղապուլ

3 կառինք մեք սրայ ղուեսուլութի ղապուլ չունինք. թէ սայ ղուեսուլութէ դուռ չգձեցիք մերձ եր ինչ փող կայ. ողջ քուրթ կուտե. սրա դավէն մեզնէ կտր

4 ման չե, մէննավ էլ արեկ գնացինք ացինք եկ ղուրն սուլաթն յինք առ. ասաց գովման չեմ. ացին պօլիցէքն

բերենք տես զուճնսուլաթն յինք առ . ասաց ոնչ մա-
նաֆէս

5 տին վրայ ինք կառում ոնչ պլօցին . ասաց զրէք (un
mot barré) բարբում, տարէք նաֆն, նավէն բերէք էնչաղն
յինք կառում . էլ բարբում տարանք նաֆն, նավէն
բերինք

6 ուր տուն էնչաղն յինքառէց" ինչրենք իստատէն
որ մեզ մինէլ քօլ գաասի աղարկե որ չուրի յայլտայ .
զուճնսուլն մեզ խերտ գէչըմիշա էլէլ

7 էլէնէնց գէչըմիշ ընի . մեզնէ եվիլիք մին յինք
չառու տեղիս . բուրթի մասապումի' ձեր ախտլամում,
փողին ոնչ գօմրուկ կայ' ոնչ զուճնսուլաթ . մէք ճին .
կէսն

8 էնտուր ինք տալման որ ասումինք թէաստա բեռ-
նինք, սայ մեր զուճնսուլա մերապրանքն զնումանք նա-
վումի' զուճնսուլաթն' տալմանանք փողն որ յետա

9 գոլման էլապրանք [անք]առ ման զնում'նավումն ի
նսաֆչի թէ մառչիլն որ յետգոյ . էլ զուճնսուլաթ ընի
յայլ տայ ամրն ձերայ"

Traduction (titre en italien)⁽¹⁾ : au seigneur très haut et très puis-
sant, seigneur du Gouvernement Central de la Confédération des Pro-
vinces de Belgique.

1 Orné de vertu et digne de bénédiction, notre orgueil à jamais,
digne de toute joie,

2 et de toutes les louanges, louable et honorable, aimé sincèrement,
honoré par tous les saints, élu parmi les hommes,

3 et agréable à Dieu, honorable Baron, conservé par la toute-puis-
sance de Dieu et fortifié par sa bénédiction,

(1) Ce début du texte arménien diffère sensiblement de celui du texte hollan-
dais, publié par M. Heeringa, et qui commence ainsi (*op. cit.*, p. 622-624) :
« 301. Armenische kooplieden te Smirna aan de Staten-Generaal, 1659.

« Op huyden den primo April 1659 heeft Sirchis Bogos, tolek van de Asia-
tische taelen, getranslateert seekere missive van de Armeniërs, desen annex,
naerdatt hem deselfde door S^r Simon Joan, Armenische coopman, was voorge-
lesen, ende was den inhoud als volgt.

« H. M. heeren de Staten-Generaal, wij laeten U. E. H. M. weten, dat Michiel
(Mortier), voor consul van U. E. H. M. alhier tot Smirne gecoomen sijnde, wij
gesamentijcke Armenische coopluyden bij hem gegaen sijnde, ende hem wel-
com geheeten hebben en groote blijtschap getoont, omdat een Duytse hier
gecomen was. Dogh naer verloop van vijff maenden hebben wij bevonden,

4 et enrichi par des honneurs élevés, orné de puissance providentielle, tête magnifique et champion

5 puissant, magnifique par une puissance initiale et comblé de grands honneurs, renforcé et célèbre,

6 l'auteur qui encourage toutes les paix et les biens, qui aime Dieu. Nous faisons savoir à ces messieurs que dès que vous avez donné l'ordre

7 au consul Mouqèl de venir remplir les fonctions de consul parmi nous; tout ce qu'il y avait ici d'Arméniens de Perse, nous nous sommes réunis

8 et nous sommes allés le féliciter [en pensant] que ces messieurs l'ont envoyé pour nous et qu'étant notre consul il s'occuperait de toutes nos affaires.

9 [Depuis,] cinq mois se sont écoulés et nous nous sommes aperçus que l'intention de celui-ci n'est pas de faire [les fonctions de] de consul, mais qu'il veut faire l'avocat;

10 comme un avocat, du matin au soir, il fait des chicanes; le premier bateau qui arriva, l'argent s'en alla chez le commerçant,

11 nous nous rendimes [alors] chez le consul et nous lui proposâmes de venir prendre le consulat, on bien d'envoyer quelqu'un

12 qui viendrait prendre le consulat; il répondit que son intention est de vous créer des embarras jusqu'à ce que vous apportiez l'argent chez moi;

13 [jusque-là] je ne ferai pas le consul pour vous. Nous avons été obligés de reprendre l'argent et de l'apporter chez lui, et nous

14 le déposâmes chez lui [comme au] consulat. Un autre bateau arriva;

15 nous nous sommes rendus chez lui (chez le consul), et [nous lui avons dit] que nous allons lui apporter l'argent; il ne l'accepta pas et [il répondit] que par d'autres chicanes il nous prendra cet argent;

deselfde veel eerder een advocaet ofte procureur als een consul was, doende den geheelen dagh niet anders als krackelen ende plijten; als het eerste schip naer sijnen comste alhier tot Smirna geaviseert, ende een partije gelts daer insjijnde, door de schipper gebracht in 't huys van een Hollants coopman, ende wijluyden daerop bij den voornoenden consul gegaen waren ende hem presenteerden sooveel daervoor te betalen als hem voor sijn consulaetschap toequam, heeft hij gewijgert 't selfde te outfangen, maer wilde, dat hetselfde gelt eerst aen sijn huys soude gebracht werden, dan wilde hij sijn recht daer affnemen, sulcx dat wijluyden genootsaecht waren het gelt daer te brengen, als Wanneer hij sijn recht daervan genomen heeft. . . .

16 nous lui avons dit : « Quels sont ces ennuis qu'il nous fait ? Nous les avons supportés [jusqu'à présent] à cause de l'autorité. [Désormais] fais-nous tous les embarras que tu voudras. »

17 Il répondit : « Portez [l'argent] à la *barq* (*sic*) [agence maritime ?] du bateau; allez au bateau et revenez chez nous et donnez tant [pour frais de] consulat. »

18 Nous apportâmes et déposâmes l'argent à la *barq* (agence maritime ?); nous sommes allés au bateau [comme il l'avait indiqué] et nous sommes revenus chez lui.

19 Enfin, trois ou quatre jours après, le consul rendit l'argent. Nous lui avons dit [alors] : « Quelle est donc ton intention, pour nous créer tant d'embarras ? »

20 Il répondit : « Le consulat m'a été confié pour trois ans et nul ne peut me destituer.

21 Je vous susciterai tant d'ennuis [jusqu'à ce que] vous ne mettiez plus de marchandises dans les bateaux flamands. » Nous lui avons demandé si c'était de lui-même qu'il disait cela,

22 ou bien, ces messieurs lui ont-ils recommandé d'agir ainsi ? Il répondit : « Durant trois ans, le pouvoir est entre mes mains, je fais ce que je veux. »

23 [Alors] nous nous sommes dit : « Nous allons demander à ces messieurs : il peut se faire qu'ils ne veulent point que nous chargions des marchandises dans leurs bateaux,

24 et [en ce cas] nous ne les chargerons plus. » Un bateau d'un marchand de Sardaigne (?) est arrivé; il (le consul) nous fit attendre jusqu'à minuit;

25 il ne sortit point de sa maison et ne nous donna aucune réponse. De guerre lasse, nous laissâmes l'argent et nous partîmes. Le lendemain,

26 nous nous levâmes, nous revînmes et nous attendîmes jusqu'au soir; nous nous sommes dit : « Quelle est l'intention de cet homme ? Est-ce qu'il s'approprierait notre argent ?

27 ou nous le rendra-t-il ? » Il répondit : « S'il le rendait, il prendrait $\frac{1}{2}$ pour cent. S'il donnait *mytchl* (?), il prendrait $\frac{1}{2}$ quart pour lui. »

28 Nous avons dit : « Qu'il le fasse. Il y a dix ans que nous payons aux bateaux flamands $\frac{1}{2}$ pour cent. Pourquoi toi, tu demandes $\frac{1}{2}$ quart pour *mytchl* (?) ? »

29 Il répondit : « Je vous ai dit que je suis consul pour trois ans, que je fais comme je veux. » Nous avons répondu :

30 « L'Anglais, le Français, depuis des années, prennent 1/2 pour cent. Pourquoi demandes-tu davantage ? » Il répondit : « Moi, j'agis ainsi ;

31 Écrivez à qui vous voudrez, allez où vous voudrez ; nous réunimes cinq commerçants flamands et nous leur dimes :

32 « Soyez témoins qu'en ce cas nous ne sommes pas fautifs » ; que le consul nous dit : « Tant que vous ne vous adresserez pas au juge, je ne vous rendrai pas votre argent. »

33 Fatigués par des allées et des venues, et par les démarches faites, craignant qu'il ne se serve de notre argent

34 pour payer ses dettes, nous nous rendimes chez le juge, et nous rentrâmes en possession de notre argent. Mais, dans cette affaire,

35 nous ne sommes pas fautifs. L'argent qu'il (le consul) fait déposer à la *barq* (agence maritime ?), il le reprend comme courtage ;

36 un bateau corsaire est ancré tout près ; il peut se faire qu'il se soit approprié l'argent de la *barq* (agence maritime ?) ; il est sans scrupule. L'argent qu'il se serait approprié ainsi,

37 nous le rendrez-vous, pour avoir fait consul et nous avoir envoyé un pareil avocat, comme celui-ci ? Et puis, voilà deux mois que

38 de l'*atlas londrin* (éttoffe de soie de Londres ?) est arrivé [ici] ; il l'a déposé dans le magasin et il ne nous le rend pas. Si nous le récupérons par le juge, ce serait indécent.

Sur la marge et le verso, en longues lignes :

1 Pourquoi ne le rend-il pas ? Et puis, voilà des années, nous avons été comme des frères avec l'Anglais, le Flamand, le Français ; voilà un an et demi que celui-ci (le consul) est arrivé et tous les jours il fait avec nous des chicanes.

2 Pour l'amour de Dieu, délivrez-nous de celui-ci ; si vous envoyez de là-bas même un enfant, nous accepterions son consulat,

3 mais nous n'accepterons pas le consulat de celui-ci. Si vous destituez celui-ci de son consulat, tout l'argent qui se trouve chez lui sera perdu : il ne cessera pas de nous faire des procès.

4 Un bateau est encore arrivé. Nous sommes allés lui (au consul) dire de venir prendre le consulat. Il répondit : « Je ne viendrai pas. » Nous lui avons dit : « Nous vous apporterons les polices ; tu les verras et tu prendras le consulat. » Il répondit : « Ni sur le connaissance,

5 ni sur la police, je ne le ferai pas. » Il nous dit : « Déposez dans la *barq* (agence maritime ?), portez au bateau, rapportez du bateau, alors

j'accepterai. » Nous sommes allés au bateau, du bateau nous sommes revenus chez lui,

6 alors il accepta. Nous prions les États [Généraux ?] de nous envoyer un officier (?) qui n'agirait pas avec nous comme l'a fait le consul.

7 Qu'il ne nous prenne pas plus, qu'il ne nous fasse pas une question de courtage, car dans vos usages, il n'y a ni douane pour l'argent, ni consulat. Nous lui donnerons $1/2$ pour 100.

8 [A cet agent] nous disons que nous chargeons ici, qu'il est notre consul; nous chargeons nos marchandises sur le bateau, nous en donnons le consulat (connaissance ?); l'argent qui résulte [de cette opération],

9 [nous l'employons] à l'achat d'autres marchandises, et nous les chargeons sur le bateau. Que celui qui viendra soit consciencieux et nous communique vos ordres.

Suivent les cachets.

AMSTERDAM.

GEMEENTE ARCHIEF.

Il y a très peu de documents arméniens ou relatifs aux Arméniens, conservés aux Archives communales d'Amsterdam. La chose peut paraître surprenante, si l'on évoque l'importance de la colonie arménienne au xvii^e et au xviii^e siècle. Avec un empressement dont je ne saurais trop les remercier, M. le D^r Joh. C. Breen, Gemeente-Archivaris, et M. P. J. Kapteyn, commies aan het Oud-Archief van Amsterdam, mettent à ma pleine et entière disposition les documents relatifs à l'ancienne communauté arménienne d'Amsterdam. Ils constituent un dossier bien modeste. Voici l'énumération complète de ces pièces.

A. — Un papier (fig. 26), écrit sur le recto; $16 \times 12,5$ centimètres. Sur le verso, on s'est amusé à écrire les lettres de l'alphabet arménien.

Voici la traduction et l'identification de ce document ;

Aujourd'hui, c'est l'aurore de la lumière ineffable. . . .

C'est un extrait du charakan (hymne) bien connu sur le Verbe de Dieu.

B. — Papier, écrit sur le recto seulement; $27 \times 22,5$ centimètres. Voici la traduction de ce document (fig. 27) :

Toi, saint Sargis, étonnant, honorable et merveilleux, donne une réponse à cet écrit. Je te bénirai pour l'éternité. Je te demande ceci en te suppliant, et je te le demande en pleurs : donne à ton [serviteur fragile comme] poterie et terre, qui est faux et qui te bénit. Vil serviteur : G. Pétrosénts ⁽¹⁾.

C. — Document sur papier. Écrit et dessiné sur le recto seulement; 24×18 centimètres. C'est un reçu d'un précepteur, pour les leçons qu'il donna à deux enfants arméniens, Bernardus et Clara, de la famille Pétrosénts (fig. 28).

D. — Document, papier, écrit et dessiné sur le recto seulement; $24,5 \times 19,75$ centimètres. En souvenir de « Grigor Pétrosénts, serviteur de Jésus-Christ », daté de 1743 (fig. 29).

E. — Document, papier, écriture notragir, écrit sur le recto seulement. 32×21 centimètres (fig. 30). En voici une analyse sommaire :

Le 9 novembre 1751, l'auteur de cette supplique anonyme s'adresse au seigneur Nersès. Après avoir dit que son adresse se trouve ci-dessus ⁽²⁾, il fait savoir à son destinataire qu'il vient d'apprendre que dans la localité où se trouve Nersès, vient d'arriver un originaire de Julfa (Tjoula), du nom de Logatch; celui-ci est en train d'intenter un procès à baron Houseph, fils de feu Grigor. Il lui demande des dommages et intérêts; mais il est dans son tort; car celui qui a donné [les marchandises à Houseph] est vivant et se trouve à Venise. C'est un monsieur honorable qui a écrit ce qu'il fallait, à ce sujet, dans l'endroit où vit Nersès. Tout ce que cet homme dit et demande est pure calomnie et il est injuste. Il veut faire du tort à ce pauvre garçon. Que Dieu punisse les méchants hommes. Enfin, il prie le seigneur Nersès de se rendre compte de ces choses afin qu'il n'arrive point de malheur et de dommage à ce pauvre

⁽¹⁾ Il est regrettable que Grigor Pétrosénts n'indique pas ce qu'il demande à saint Sargis dans ce billet, qui rappelle, entre autres, les lettres adressées par les Juifs d'Hébron aux patriarches, et dont j'ai publié quelques échantillons dans la *Revue des traditions populaires*, 1905.

⁽²⁾ Le document analysé ne porte aucune adresse.

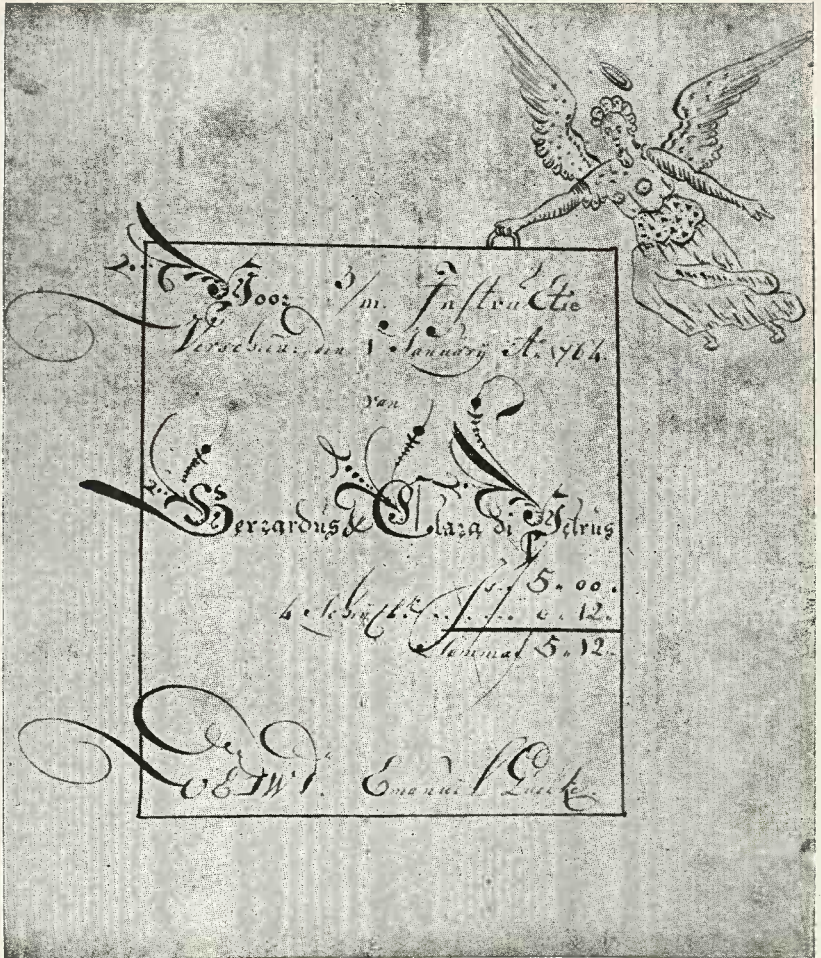


Fig. 28. — Reçu d'un précepteur.
(Amsterdam. Archives municipales. Dossier arménien, document n° 3.)



Fig. 29. — Mémorial de Grigor Pétrôsents.
(Amsterdam. Archives municipales. Dossier arménien, document n° 4.).

Lettre de recommandation
1751

9

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt, mais j'ai été
 si occupé de mes affaires que je n'ai pu en trouver le temps. Je suis
 cependant très sensible à votre bonté et à l'intérêt que vous prenez
 pour moi. Je vous prie de croire que je suis très reconnaissant de
 tout ce que vous faites pour moi et de tout ce que vous m'avez fait
 savoir de votre part. Je vous prie de continuer à m'écrire et de
 m'envoyer tout ce que vous pourrez. Je vous prie de croire que
 je suis très sensible à votre bonté et à l'intérêt que vous prenez
 pour moi. Je vous prie de continuer à m'écrire et de m'envoyer
 tout ce que vous pourrez. Je vous prie de croire que je suis très
 sensible à votre bonté et à l'intérêt que vous prenez pour moi.

Fig. 30. — Lettre de recommandation.

(Amsterdam. Archives municipales. Dossier arménien, document n° 5.)

garçon. C'est un orphelin, et il bénira toujours le seigneur et le fils du seigneur. Le père de Houseph était le grand ami de l'auteur de la lettre, qui se dit le serviteur du seigneur Nersès, et il lui a rendu de grands services; il ne l'oubliera pas et il fera pour lui tout ce qu'il pourra.

Comme l'affaire se passe à l'endroit où vit le seigneur Nersès, le scribe est persuadé qu'il exaucera sa prière; il s'intéressera à cette affaire et il dira à Houseph ce qu'il faut en le renseignant sur les affaires de tribunal. Il ajoute que cette lettre a été remise à Araqèl, ami de Nersès, à l'endroit où il habite (à Amsterdam). Araqèl la fera parvenir à Houseph et celui-ci la lui présentera.

F. — Petit lexique de termes de médecine, papier, cahiers non cousus; 16 feuillets; 16 × 10,5 centimètres (fig. 31). Écriture notragir du xviii^e siècle.

Titre : բառ ՚ի վր ամբօշկական վրդպտոցն պատմութի վր դեղերուն « Coup d'œil sur tous les maîtres de médecine; traité des remèdes ».

Incipit : աշրավ՝ որ խնդրեն՝ որ է պրուխն, որ է փայլ կտուկ : որ է խունսա : որ է շրէշն : série de mots arabes, persans et en arménien dialectal, dont on donne le synonyme en arménien classique : շրէշ « gluten ».

Desinit (2 dernières lignes) : Ֆիֆլմոյէ : որ է ջրի պղպեղն : Ֆութանաջ՝ որ է ջրի տաղճն : Ֆիֆալ՝ որ է ճապղն : série de mots arabes, persans et en arménien dialectal, dont on donne le synonyme en arménien classique : ջրի պղպեղ « poivre d'eau ».

G. — L'archiviste en chef, D^r J. C. Breen, veut bien me signaler un article intéressant la colonie arménienne d'Amsterdam, écrit en hollandais, dans *Uit onze oude Amstelstad*. « Schetsen en Tafereelen betreffende de geschiedenis der veste, het leven en de zeden harer vroegere bewoners, door M^r N. DE ROEVER . . . , derde bundel (Amsterdam, S. L. Van Looy), 1891, in-8°, p. 1-19 : Handel en nijverheid. *De Armenische kolonie*. »

H. — M. Breen me communique enfin un cahier décousu, contenant l'histoire de la colonie arménienne d'Amsterdam. Ce cahier n'a pas encore été signalé, et je suis heureux d'en faire connaître le contenu; il est rédigé en français, et est intitulé : *Mémoire*

dresse à la demande de M^r le consul général de Turquie à Amsterdam, concernant l'histoire des marchands arméniens et de l'Église arménienne à Amsterdam par le D^r de R[œver], archiviste (juillet 1886).

Les relations commerciales directes entre les sujets de la Magnanime Porte et de Leurs Hautes Puissances les États Généraux des Provinces Unies ne datent que du commencement du xvii^e siècle. Ce ne fut pourtant pas pour la première fois lorsque les marchands hollandais mettaient pied dans les ports du Levant, autorisé par le traité conclu entre les deux puissances. C'est sous le pavillon des nations favorisées par le gouvernement turc avant eux que les marchands entrepreneurs hollandais allaient chercher les marchandises qui se répandaient sur les marchés de l'Orient, mais qui auparavant ne parvinrent dans les centres du commerce du nord de l'Occident que par l'intermédiaire des négociants russes, ou des négociants vénétiens et espagnols. On dit que surtout les marchands juifs de l'Espagne et du Portugal chargeaient de riches cargaisons les vaisseaux hollandais qui quittaient les ports de mer ibériques pour faire voile vers la patrie et qu'ils emportèrent leurs relations (*sic*) sur les marchés orientaux aux Provinces Unies lorsque celles-ci leur offrirent une liberté de religion, dont ils ne jouissaient plus ni en Espagne ni en Portugal.

Vers 1610 déjà, quelques maisons de commerce hollandaises étaient fixées à Constantinople. C'est surtout pour satisfaire aux demandes que celles-ci que L. H. Puissances envoyèrent en 1611 un diplomate et juriconsulte distingué, le D^r Cornelis Haga à Constantinople, en qualité de plénipotentiaire, afin de conclure un traité de paix et d'amitié. Il eut la satisfaction de voir ses propositions gracieusement acceptées par la Porte. Enfin le traité fut ratifié en 1612, le 6 juillet, sur des conditions très avantageuses pour les Hollandais, qui espéraient dès lors la Méditerranée libérée des pirates barbariens, algériens ou tunisiens.

Les États Généraux aimaient à témoigner leur reconnaissance envers l'Empereur Ottoman. Ils consentirent la somme considérable pour ce temps-là de 20,000 florins pour acheter de quoi faire des cadeaux à la Porte et aux grands officiers de la cour impériale. C'était un digne échantillon de tout ce que produisit l'industrie et l'art florissants de cette période de notre histoire. Il y a quelques ans que j'ai tâché de fixer l'attention sur l'importance de ces cadeaux, par un essai publié dans la revue *Oud. Holland*, consacrée à l'histoire de l'art et de l'industrie hollandais et dont j'ai l'honneur d'être le rédacteur, sur ces cadeaux vraiment princiers, que le docteur Haga, nommé chargé d'affaires à Constantinople sous le titre d'orateur, fut ordonné d'offrir à S. M. Impériale. Je me permets d'en ajouter un tiré-à-part à ce mémoire-ci.

Le traité garantit la même protection et les mêmes droits aux sujets des deux puissances établis sur le territoire l'un de l'autre.

L'article (un blanc) promit liberté de religion mutuelle, ce qui fut de grande convenance pour les deux nations. La religion catholique fut de ce temps tolérée plutôt que reconnue par notre gouvernement. Les chrétiens, sujets de l'empereur turc, allaient jouir d'une plus ample tolérance, leurs prêtres n'avaient pas besoin d'être admis par le magistrat comme ceux de l'Église romaine, et l'église publique qu'ils bâtirent compte parmi les premières églises catholiques qui furent érigées avec la pleine permission du magistrat de la ville d'Amsterdam.

Ce furent surtout les Arméniens et les Persans⁽¹⁾ qui s'établirent à Amsterdam, métropole du commerce au xvii^e siècle.

L'on ne sait pas au juste quand le premier marchand de naissance arménienne ou persane à la fois, habitant de cette ville, fit son apparition à la Bourse où se réunissaient les représentants de toute nation commerçante.

Il me semble cependant que l'on ne pourra pas fixer l'arrivée des Arméniens à Amsterdam avant l'an 1625.

De ce temps-là, quarante maisons de commerce négociaient directement avec les ports du Levant. Déjà des consuls hollandais à Aleppo et à Smyrne se chargeaient des intérêts de leurs compatriotes. Ces marchands se plaignaient beaucoup des confiscations de leurs vaisseaux lorsque les autorités turques trouvaient à bord des marchandises qui n'appartenaient pas à des sujets de L. H. P. De leur côté, les autorités turques réclamaient la vigueur de l'article du traité qui réservait exclusivement aux marchandises des sujets hollandais la liberté d'entrée. Pour mettre fin aux malversations des marchands, le magistrat d'Amsterdam érigea en 1625 une chambre syndicale du Commerce Levantin, dont les 8 directeurs durent visiter tous les vaisseaux pour vérifier les cognoscements et pour munir alors les commandants des passeports nécessaires. Peu de temps après, les États Généraux défendirent, sous peine de confiscation des marchandises de la Perse et du Levant, par des vaisseaux qui ne naviguaient pas sous le pavillon tricolore des États. Il en résulta que les marchands levantins, établis dans les ports de l'Italie, de l'Espagne et de la France, et quelques grandes villes perdirent pour la plus grande partie leur débouché en Hollande. Pour la reconquérir, il fallait s'établir au pays même. J'ai aperçu que les premiers parlaient tous l'italien.

Mais la résolution des États eut d'autres suites. Les relations de notre pays avec le Levant en devinrent plus fréquentes et plus intimes. De nombreuses flottes quittèrent les rades hollandaises emportant les produits de la manufacture du pays, surtout les draps fort estimés en

(1) Ce mot désigne ici les Arméniens de Perse.

Orient, et remportant maint produit du sol et de l'industrie levantine, dont la liste est donnée dans un extrait du Registre des Résolutions de L. H. P. les États Généraux, dont j'annexe une copie à ce mémoire.

Bientôt les marchands arméniens et persans deviennent de plus en plus nombreux. C'est surtout vers 1660 que la colonie arménienne fut assez forte en cette ville. Par mes recherches journalières dans les archives d'Amsterdam, j'ai été à même de noter tous les noms des Arméniens et des Persans que je rencontrais ⁽¹⁾. Sans relever toutes les particularités contenues dans les actes échévinales et notariales que j'ai feuilletés, je pre(fol. 4)ferre à faire savoir l'impression totale concernant la position sociale de ces étrangers, que m'ont procurée ces recherches.

Tandis que le nombre des maisons de commerce hollandaises à Constantinople ne surpassait pas les 17 en 1670, j'évalue le nombre des maisons levantines établies à Amsterdam à plus que le quadruple. Presque tous furent des hommes instruits, qui savaient écrire leur nom en beaux caractères ⁽²⁾, et qui se servaient de leurs anneaux pour confirmer la signature ⁽³⁾. Plusieurs d'entre eux parlaient, hors la langue maternelle, l'italien ou le français et s'entretenaient de cette manière avec leurs collègues hollandais et avec les employés des diverses administrations municipales; d'autres avaient appris le hollandais et s'ornaient parfois de noms hollandisés. C'étaient naturellement ceux qui assez longtemps avaient demeuré aux Provinces Unies, ou voyagé de l'une de ces villes marchandes à l'autre, où bientôt ils avaient des relations solides surtout avec les fabricants de draps. Il me semble que tous ils avaient leur domicile légal à Amsterdam. Je n'ai pas rencontré des noms de Levantins qui demeuraient ailleurs. Ceux qui venaient de se fixer en cette ville trouvaient, s'ils avaient besoin de se faire comprendre par les citoyens, des interprètes par ceux qui arrivèrent avant eux. L'un de ceux-ci quelquefois se fait appeler « courtier », ce qui prouve qu'il avait acquis les droits de bourgeoisie de notre ville. Je n'ai pas trouvé que le magistrat ait fait des restrictions sur ces droits de bourgeoisie à accorder à la nation asiatique — ainsi nommait-on en général les étrangers arméniens et persans — comme il l'a fait pour la nation juive. On doit attribuer cette préférence à la profession de religion chrétienne de toute la nation asiatique.

Ce fut surtout un certain quartier de la ville où ils aimaient à prendre demeure. Ce quartier était situé dans la partie orientale de la ville, aux

⁽¹⁾ Il serait intéressant de posséder cette liste dressée par de Roever.

⁽²⁾ Voir, par exemple, la signature de Grigor Pétroussis, ci-dessus p. 482 et fig. 29.

⁽³⁾ Voir, par exemple, le document de la Haye, ci-dessus p. 473 et fig. 25.

environs du « Nieuwe » ou « ooster markt » (marché neuf ou oriental). Cette partie de la ville, maintenant quelque peu en décadence, fut alors un quartier où d'assez grandes maisons étaient flanquées par des magasins plus grands encore. Il y avait de ces grandes maisons dans la Monnikenstraat (rue des Moines), Dijkstraat (rue de la Digue), Konings et Keizersstraat (rue du Roi, de l'Empereur), au Boomsloot (quai appelé Boom) [fol. 5] loué par quelque riche Arménien, où toute une bande de jeunes marchands habitait fraternellement. Souvent cependant l'harmonie amicale fut brouillée par des scènes de discorde et de querelles, qui ne se terminaient que lorsque le prêtre s'en était mêlé.

La plupart des Arméniens et Persans ne fut pas riche. Des affaires de quatre à cinq mille florins troublaient souvent leur caisse, de manière à voir protester leurs lettres de change ou à les faire appeler devant le juge. Si la fortune ne leur était pas favorable, ils allaient ailleurs pour l'implorer de nouveau. Il me semble que la nation asiatique formait une population tant soit peu flottante et que bien peu d'entre eux vissent ici avec l'intention d'y vivre et d'y mourir. Ils préféraient se repatrier après avoir amassé une petite fortune. Pourtant il y a des exemples du contraire. L'un, père de famille, avait emporté femme et enfants. L'autre s'était marié en Europe. Un troisième s'était associé avec un marchand hollandais; mais ils sont en bien petit nombre, comparés à tous ceux qui, non mariés, n'avaient ici qu'un séjour passager.

Le centre de toute la nation, c'était le prêtre arménien. Les anciens topographes d'Amsterdam aspirent que d'abord les chrétiens orientaux avaient un lieu de réunion religieuse dans la Dijkstraat. C'est sans doute la même maison désignée maintenant par la lettre O et le numéro 35 (section G, n° 3329 du kadastré), de la grande rue de 80 centiares, qui fut vendue en 1856 à un certain Heyman Lopez par le curateur des biens et fonds de l'Église arménienne.

Un des premiers serviteurs du culte fut le père Carabeth warhabeth, né en 1623, qui, en 1668, avait séjourné assez longtemps en Hollande, pour pouvoir s'exprimer en hollandais. A cet an, la nation arménienne fut visitée par l'archevêque Wuscan⁽¹⁾ warhabeth.

(1) C'est ce personnage qui donna des renseignements sur l'église arménienne à Richard Simon (cf. le S^r DE MONI, *Histoire critique de la creance et des coutumes des nations du Levant...* [Francfort, 1684], in-12, p. 217-229); c'est également lui qui établit une imprimerie arménienne à Amsterdam d'abord, à Marseille ensuite; cf. F. MACLER, *Mosaïque orientale...* (Paris, 1907), in-8°, p. 41 et suiv. — Lors de la visite que Minas Tchéraz fit à la bibliothèque de l'Université, à Amsterdam, il cite, entre autres livres qui l'ont frappé (*L'Arménie*, n° du 1^{er} août 1899), un *Obadiah Armenus* d'Andréas Acoluthus, un immense missel illustré, provenant de l'église arménienne d'Amsterdam, et la mention d'une lettre où le professeur hollandais Gool conseille de s'adresser

Je n'ai pas pu découvrir d'où le prêtre relevait ses revenus. L'église n'avait ni biens ni fonds de grande importance. Peut-être ai-je droit de présumer qu'il fut payé par l'administration générale de la chrétienté arménienne. Si l'on a formé un fonds, c'est sans doute celui qui a facilité plus tard la construction de l'église arménienne ou persane, au Boomsloot.

(Fol. 6.) Les marchands de la nation asiatique faisaient souvent le négoce en commis ou en compagnie avec leurs parents restés dans la patrie ou établis dans d'autres villes, principalement en Italie, en France ou en Espagne. On leur envoya des soies, des cotons, des manufactures qu'à leur tour ils expédiaient plus loin, vers les côtes de la mer Baltique, d'où ils tiraient surtout grandes quantités d'ambre, qu'ils retournaient avec toutes autres choses des manufactures et des objets de l'industrie à leurs parents ou compagnons.

à un Arménien qui vivait à Leyde, pour obtenir une nouvelle traduction turque de la Bible, sur le texte de la traduction arabe usitée en Orient. Cette lettre, écrite en hollandais, est conservée à la bibliothèque de l'Université d'Amsterdam, où je l'ai vue; l'ouvrage intitulé : *Uit de oostersche correspondentie van Erpenius, Jac. Golius en Lev. Warner, eene bijdrage tot de geschiedenis van de beoefening der oostersche letteren in Nederland, door M. Th. HOUTSMA . . .* (Amsterdam, 1887), in-4°, donne, p. 65-68, quelques renseignements sur Shâhîn Kandî, un Arménien chrétien d'Alep, qui était au service du professeur Golius (Gool) à Leyde, pour transcrire des manuscrits arabes, persans et turcs. Le professeur Golius adressa un mémoire au curateur de l'Université de Leyde pour obtenir une somme en faveur de Shâhîn Kandî, afin de le remunerer de la transcription des manuscrits. Golius dit de Shâhîn qu'il avait une main très habile pour écrire le persan et l'arabe. Cette demande de Golius est datée de 1657. Sa lettre est conservée dans le registre de l'Académie de Leyde. Après 1662, Shâhîn copie encore des manuscrits à Leyde. Après la mort de Golius, 1667, les curateurs de l'Université de Leyde chargèrent Petraeus et Shâhîn Kandî de dresser une liste des manuscrits légués par Warner à la bibliothèque de l'Université. Après la mort de Petraeus, Shâhîn Kandî continua seul ce travail. On trouve plus loin (*op. cit.*, p. 69-71) une lettre de Shâhîn Kandî au professeur Golius. Il y parle de ses amis les Arméniens, qui lui avaient offert ce qui était nécessaire pour se rendre en Italie ou ailleurs. Mais Kandî refuse parce que l'affaire lui apparaît « compliquée comme un écheveau de soie en désordre, de sorte qu'il ne sait pas trouver le bout du fil ». *Ibidem*, p. 72, M. Houtsma dit de Shâhîn Kandî que c'était le meilleur des correspondants orientaux de Golius (exception faite de Mohammed al-Huttâtî), et que son style est le meilleur. Ses citations persanes sont pour la plupart exactes et démontrent qu'il était un homme d'esprit et sagace. Ses lettres mériteraient d'être publiées. *Ibidem*, p. 74 : on ne sait plus rien de Shâhîn Kandî à partir du 31 mai 1669, soit qu'il soit mort, ou qu'il soit retourné en Orient. — On notera, pour mémoire, que l'orientaliste Golius était aussi professeur de mathématiques et qu'il donna des leçons à Descartes.

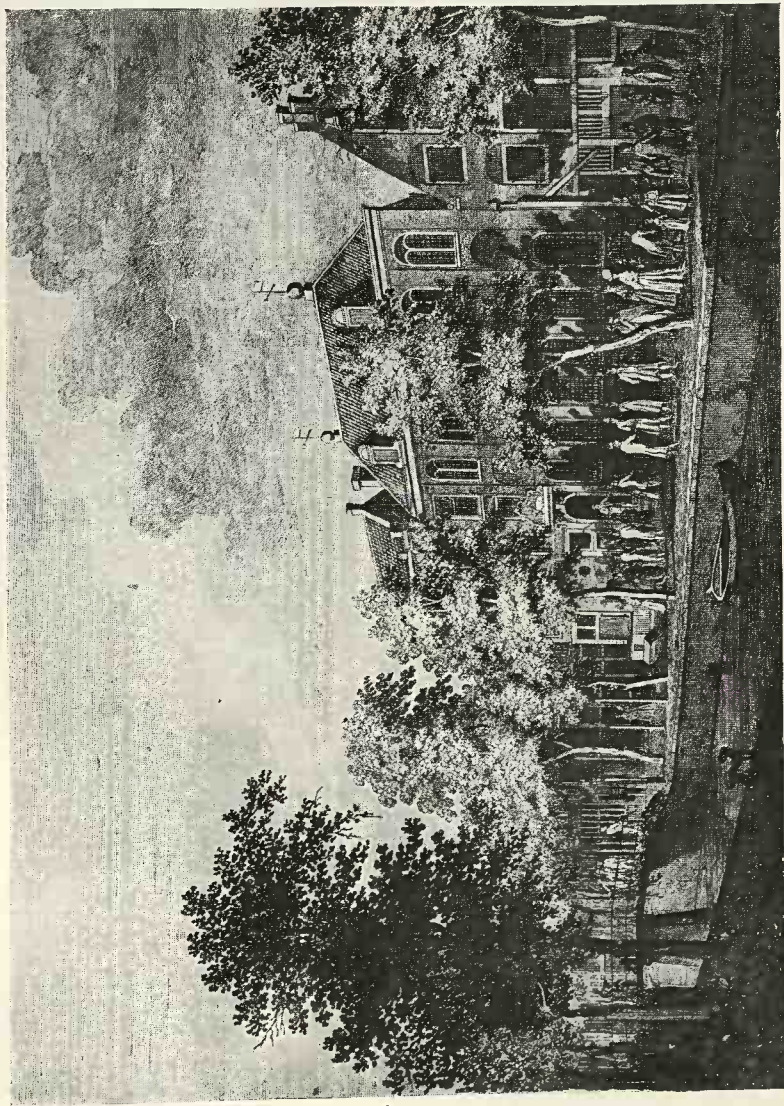


Fig. 32. — Façade de l'ancienne église arménienne d'Amsterdam.

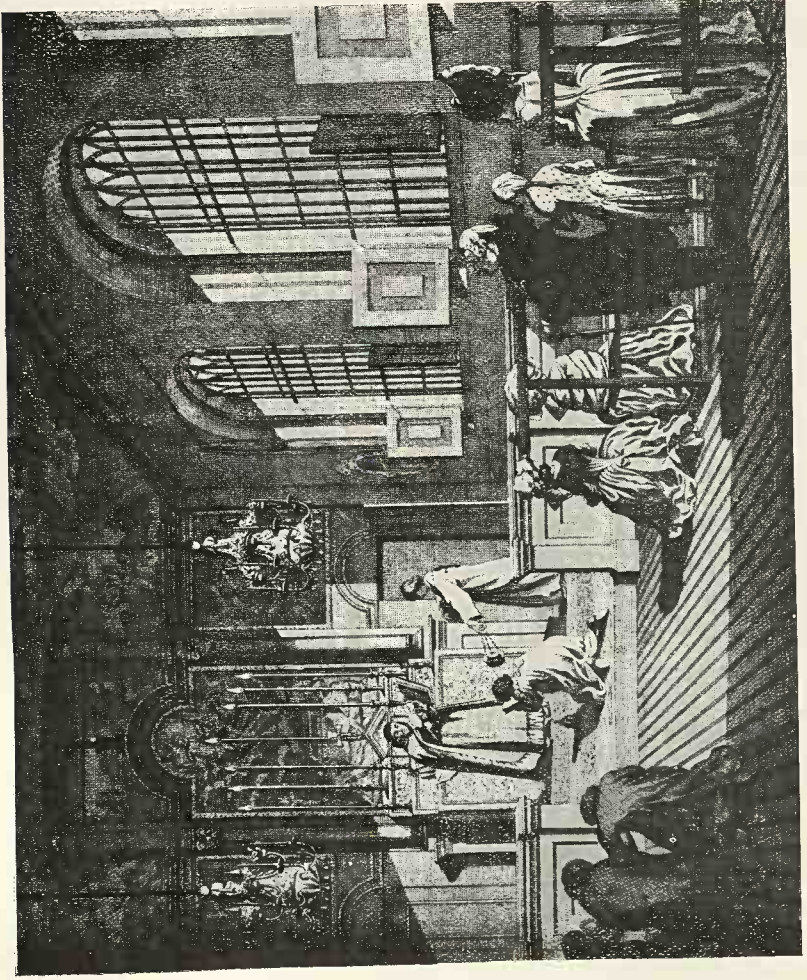


Fig. 33. — Intérieur de l'ancienne église arménienne d'Amsterdam.

D'autres travaillaient pour leur propre compte. Ils savaient tirer profit des ressources du pays. Un de ceux-ci fut Mattheo Avac qui, en 1658, contracta avec le célèbre graveur et fondeur de lettres, Christoffe Van Dijk, renommé par ses séries de lettres gravées pour la maison Elsevier, que celui-ci taillerait pour lui 170 pinçons et 240 matrices, grand et petit format, de lettres arméniennes, pour faire imprimer la Bible, à 1,70 florin la pièce. Avec ces types, on a imprimé, à Amsterdam, beaucoup de livres en caractères arméniens ⁽¹⁾.

(Fol. 7.) En 1713, la colonie fut florissante à ce point que les vieux et les diacres résolurent de faire bâtir une église plus grande et plus digne du culte arménien. Babisan di Sultan et Nicolas Théodore s'adressèrent au magistrat d'Amsterdam, qui répondit favorablement à leur demande par résolution du 30 janvier 1714 :

A la requeste des marchands arméniens établis dans cette ville, est décidé, après ample délibération, de leur accorder la permission d'acheter une maison et d'en faire faire une église pour célébrer la service divine.

Les trésoriers achetèrent un magasin au Boomsloot, qui leur fut transporté par acte échevinale du 28 avril 1714.

Bientôt l'édifice fut achevé. On peut en juger par deux gravures assez rares dont l'une donne à voir la cascade (fig. 32), l'autre l'intérieur de l'église (fig. 33), avec lesquelles je suis assez heureux de pouvoir illustrer ce rapport.

Outre le loyer de la cave située au-dessous de l'église, les contributions des membres établis à Amsterdam et les dons gratuits des voyageurs arméniens, l'église n'avait pas de revenus. Aussi longtemps que la commune fut assez nombreuse, les trésoriers ne connurent pas l'indigence.

Vers 1734, le révérend père Joannes de Minas fut appelé par la commune et fut envoyé en mission par Sa Sainteté le patriarche de la Grande Arménie ou (un blanc) à ses frais il embellit l'entrée de l'église par une porte monumentale, ornée d'un Agnus Dei sculpté en marbre, ce qui est constaté par une inscription en caractères arméniens, dont la traduction suit :

Moi, Joannes, prêtre, fils de Minas, natif de la ville d'Amasia, ayant servi cette église nommée le Saint Esprit pendant quinze ans, j'ai fait bâtir à mes propres frais cette porte d'entrée, que j'ai fait orner d'un agneau de marbre, et munir de marchepieds en pierre de taille;

⁽¹⁾ J'espère pouvoir publier, avec le gracieux concours de M. le Dr J. Berg, une liste des ouvrages arméniens imprimés à Amsterdam, plus complète que celle donnée dans *Bibliographie arménienne* . . . (Venise, 1883), *passim*.

enfin j'ai fait faire trois fenêtres en haut et trois en bas, le tout en mémoire de moi-même et de mon père et de ma mère décédés, en l'an arménien 1198, ce qui est 1749.

(Fol. 8.) En même temps, un des trésoriers, Arachiel di Paulo, embellit l'entrée intérieure de l'église, à ses frais, dont aussi une inscription conserve la mémoire :

Moi, Arachiel, fils de Paulo don Arachelentz, natif d'Ispahan Gulpha, j'ai fait à mes propres frais reconstruire cette porte intérieure, j'ai fait élever un peu le vestibule et munir le plancher et les murs de plaques de marbre; aussi j'ai fait orner la voûte par des fleurs en plâtre en mémoire de mon père défunt Paulo, et de ma mère encore vivante, en l'an de grâce 1749⁽¹⁾.

C'est sans doute en l'honneur du plus distingué et du plus riche marchand qui ait fait partie de la colonie asiatique à Amsterdam, qu'une médaille en argent fut frappée, un vrai bienfaiteur de l'église. C'était

(1) On trouvera quelques renseignements sur l'église arménienne d'Amsterdam : 1° apud Jan WAGENAAR, *Amsterdam, in zyne opkomst, aanwas, geschiedenissen. voorregten, koophandel, gebouwen, kerkenstaat, schoolen ... beschreeven ...* (Amsterdam, 1765), in-8°, t. VIII, p. 124-126 : « De Koophandel op Smirna en de Levant heeft, al in de voorgaande eenwe, gelegenheid gegeven, dat zig eenige Armenische Christenen, hier ter Stede, met der woon hebben neder gezet. Zy hielden hunne eerste Godsdienstige Byeekomsten, in een huis, in de Dyksstraat. Doch in't jaar 1714, verwierven twee hunner Kerkmeesteren, Babasan di Sultan en Nicolaas Theodor verlof van Burgemeesterem, om een nieuwe en openbare Kerk te stigten ... » ; — 2° apud S. VAN EMDRE, *Historisch berigt van alle de gezinthenen...* (Utrecht, 1786), 2° éd., in-8°, p. 77 : « Voor 't tegenwoordige niet; ik gaa over tot de Armenische Godsdienst, die insgelyks te Amsterdam goeffend wordt. Het was in de vorige eeuw, dat de Armeniers 't ongeluk hadden, dat een gedeelte van hun land door de Persianen verwoest werd ... ». La suite de cette notice de Van Emdre expose les différences dogmatiques entre l'église grecque et l'église arménienne, puis on donne, en hollandais, p. 79 et suiv., le *credo* arménien ; — 3° apud Tchéráz (*L'Arménie*, n° du 1^{er} août 1899) : « Pèlerinage à l'église arménienne, 22 Krom Boomsloot, que les Hollandais appellent « église persane », parce qu'elle a été fondée par des Arméniens de Perse. L'édifice, simple et beau, a trois étages ; il est assez vaste pour faire supposer une communauté de 500 membres. Nous sommes reçu par deux religieuses catholiques, qui nous font voir l'intérieur, très propre et bien éclairé, servant aujourd'hui de classe à des fillettes et des garçonnets. Elles nous informent que 300 élèves fréquentent l'institution, et que des voyageurs arméniens viennent souvent visiter leur ancienne église, sise dans un quartier pauvre, peuplé de Juifs, et aux bords d'un canal qui dort dans sa pauteur. En tête de la porte intérieure, on voit quatre lignes d'inscription arménienne, en lettres noires sur du marbre blanc avec une croix au-dessous ; le

Jacob, fils de Johan Dchani, de la famille des Chaltars, né à Djoelfa en 1710, marchand à Amsterdam 1740-1757. De cette médaille très rare on conserve un spécimen au cabinet des médailles de l'Université de Leyde⁽¹⁾. On ignore à quelle occasion elle fut frappée; probablement il fut (la phrase est inachevée).

En 1774, le père Daniele fut choisi par la Communauté. L'une des pièces concernant cette nomination datée du 16 novembre contient des plaintes et la diminution continuelle du nombre des membres, et surtout sur la mort d'un des « sincères », certain Apostolo di Paulo. De temps en temps la mort enlevait un autre; et dans l'espace de trente ans, l'église n'avait pas vu augmenter le nombre par de nouvelles forces arméniennes.

Selon une description de la ville de l'an 1844, le service divin fut encore célébré dans l'église. L'auteur de ce livre cependant est parfaitement en erreur. Le dernier prêtre était parti en 1806.

De peu en peu, l'importance du commerce des Hollandais diminuait. A la suite des événements politiques et de l'annexion de notre patrie par l'empereur Napoléon, le commerce fut presque réduit à rien. Les relations avec le Levant eurent à en souffrir le plus. D'une part, plus de vaisseaux ne partirent d'Amsterdam, de l'autre plus d'Arméniens n'avait cause à s'établir dans cette ville dont les rues se dépeuplaient et dont le port restait désert.

Bien petit devint alors le nombre des membres de l'église arménienne. En 1826, il était réduit à trois : Stephan di Gabriel, et les frères Alexandre et Michiel di Massé. De ces trois, Stephan mourut le dernier en 1835. Par disposition testamentaire, il avait stipulé que l'église et tous les biens resteraient en perpétuité la propriété de la commune arménienne à Amsterdam, et que ni patriarche, ni évêque, ni député de la nation arménienne aurait à y prétendre des droits quelconques, que sa veuve

tout d'un travail assez soigné. En voici une traduction littérale : *Cette porte fut restaurée en l'an du Sauveur 1749, avec élargissement et rehaussement du porche et dallage de marbre devant le mur et beau décor du plafond, aux frais de Monsieur Arakel, fils de Boghos Der-Arakéltz de Julfa, à sa mémoire et à celle de son défunt père Boghos et de sa vivante mère Valida.*

En tête de la porte extérieure, on voit l'agneau de Dieu portant un drapeau à croix; d'un côté de l'agneau, le mot *anno*, de l'autre la date 1714; sous l'agneau, inscription arménienne en trois lignes, avec une croix au-dessous. En voici une traduction littérale : *Cette porte fut restaurée de nouveau en l'an 1198 de l'ère arménienne, avec les marches, les trois croisées supérieures et inférieures, aux frais du desservant de cette église du Saint-Esprit, l'archimandrite Hovhannès, fils de Minas d'Amasia, dans la seizième année de son service, à sa mémoire et à celle de ses parents décédés.*»

(1) L'original est maintenant à la Haye. Cf. *supra*, p. 470.

demeurerait paisiblement dans l'église et qu'elle serait payée de 200 florins par an pour l'entretien de l'édifice.

(Fol. 8 v°.) Contre cette disposition, l'archevêque de Smirne s'opposait, prétendant que le dernier des membres n'avait pas le droit de disposer des biens, et que seule la nation arménienne à Smyrne devrait être considérée comme héritière légitime de sa sœur hollandaise. Monsieur Engelberds, chargé d'affaires de l'évêque de Smirne, prit possession des biens, qu'il administrait jusqu'en 1839, lorsque le tribunal nommait un curateur légal pour veiller sur la succession pendant les procédures qui semblaient naître sur la compétence du testataire. Ce curateur fut (le nom en blanc). En 1840, Anna di Karakos Eganoff, femme de Daniel Van Brugge, prétendait être le dernier des membres et avoir droit à quelque assistance pécuniaire. Mais le tribunal jugea ne pouvoir recevoir sa demande.

(Fol. 9.) Le tribunal nommait un curateur légal pour veiller sur les biens et les fonds de l'église. Le premier fut le procureur François Théodore Lublink, qui mourut en 1851. Il fut remplacé par un jeune avocat, Gerhard Herman Reuver jr., qui à son tour mourut en 1856. Alors, on nomma curateur l'avocat Leeuvert Hendrik Kuhn, plus tard doyen de l'ordre des avocats à Amsterdam. A sa demeure fut transporté le mobilier et les pièces précieuses de l'autel. Ce n'était pas grand chose : une armoire antique qui contenait quelques livres en caractères arméniens ayant servi au culte, richement reliés et ornés de (un blanc) en argent. De plus, quelques candélabres et (un blanc) en argent (un blanc). De son temps le bâtiment fut. (Ici s'arrête brusquement le texte de de Roever.)

I. — Les archives communales d'Amsterdam possèdent encore trois pièces intéressantes; M. Breen veut bien les faire copier à mon intention. Ce sont :

1° Le certificat de droit de bourgeoisie accordé à Grégoire Aved, d'Ispahan, en 1739, « oud-archief gemeente Amsterdam. Copy-extract uit het Poortboek van de jaren 1735-1740, n° 18. — 18 december 1739. Grigorie di Aved, van Ispahan, coopman heeft, etc., en de Heeren Thesaurieren het poortergeld betaalt ».

2° Acte de mariage de Grégoire Aved avec Dorothee Arnaud, 1741 : « Oud-archief gemeente Amsterdam. Copy-extract uit het Puyregister (D' & B., n° 725). Donderdag 24 Augustij 1741. — Compareerden als vooren Gregorij di Aved von Ispahan oud 28 jaar op de gelderse Caaij oud[er]s doot geass' met Alexander Staal & Dorothea Aarnoud (sic) van Amsterdam oud 20 jaar op de O. Z. Agterburgmal geass' met haar

moeder Dorothea Hubener, versaekende hare drie Sondaagse uytroepingen . . . ».

3° L'acte de naissance, ou plutôt de baptême, de Johannes, fils de Grégoire Aved et de Dorothee Arnaud, dans l'église luthérienne d'Amsterdam, 1742 : « Oud-archieff gemeente Amsterdam. Copy extract uit het Doopregister der Oude Luth. Evang Kerk (D' & B. n° 225), 1742; den 5^m Augustus. D. van Garel In huys. Johannes . . . ».

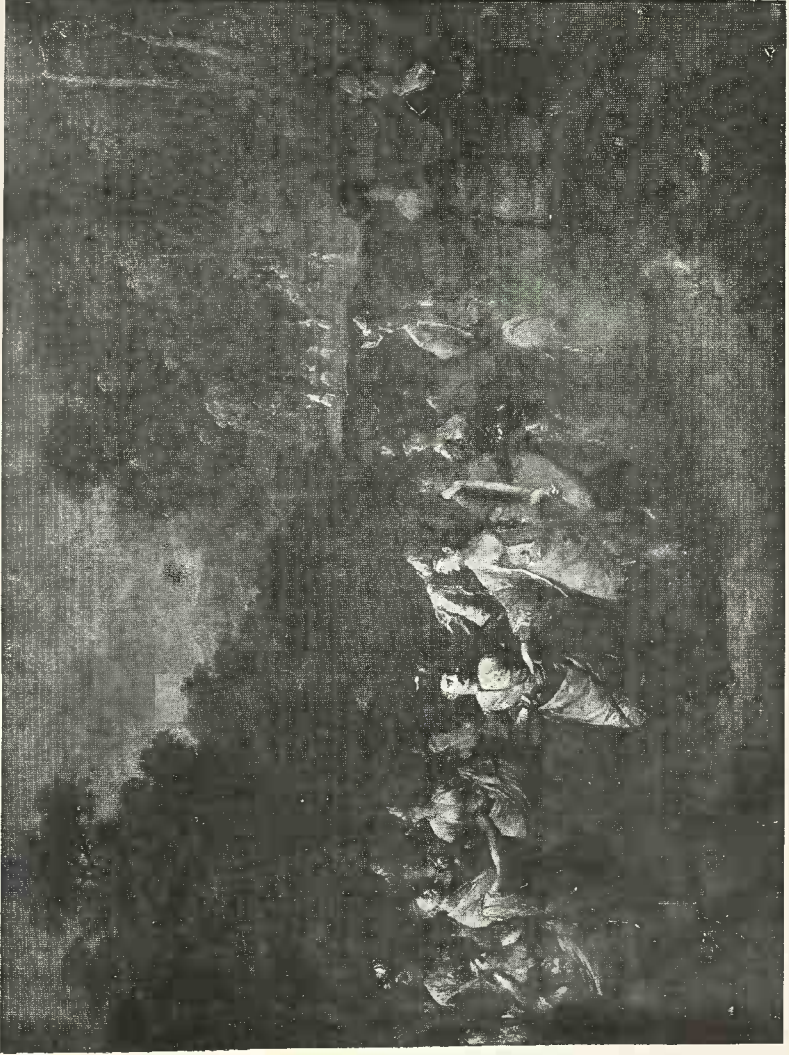


Fig. 3/4. — Danse arménienne, par VAN MOUR.

IV

OBJETS D'ART.

AMSTERDAM.

RIJKS-MUSEUM.

M. Armenak Sakissian signalait récemment⁽¹⁾ l'importance de l'œuvre de Van Mour comme contribution à l'illustration des mœurs arméniennes à Constantinople au début du xviii^e siècle, et il publiait deux toiles, une *Société arménienne jouant aux cartes* et un *Mariage arménien*, qui sont du plus vif intérêt pour nos études arméniennes. Le savant auteur signalait d'autres toiles, existant à Amsterdam et dues au pinceau de Van Mour, comme ayant trait à la vie arménienne de Constantinople.

Je profitai d'un séjour à Amsterdam pour rechercher au Rijks-Museum, parmi les toiles de Van Mour, celles qui pouvaient se rapporter à des sujets arméniens. Avec un empressement pour lequel je lui exprime ma très vive reconnaissance, M. F. Schmidt-Degener, directeur général du Musée de l'État, me fait apporter dans sa salle de travail tous les Van Mour susceptibles de présenter des sujets arméniens. D'après une tradition plutôt douteuse, deux tableaux représentent des intérieurs qui sont sûrement musulmans, puisque les femmes y sont dévoilées et que leurs voiles sont suspendus au mur.

Par contre, les n^{os} 2392 et 2394 représentent des femmes dévoilées dehors; ce sont donc des chrétiennes, Arméniennes ou Grecques, ou peut-être des Juives. La tradition conservée au Musée veut que ces scènes représentent des Arméniennes, Van Mour ayant, paraît-il, une prédilection très marquée pour les Arméniennes.

N^o 2392 (fig. 34). Le catalogue intitule ce tableau « Couples grecs dansant le Khorra ». Mais, d'après la tradition conservée au Musée d'Amsterdam, ce seraient plutôt des couples arméniens.

⁽¹⁾ *Revue des études arméniennes*, t. I (1921), p. 423 et suiv.

La toile mesure 58 centimètres de longueur et 43 centimètres de largeur.

Dans le fond, une montagne bleue, se détache sur un coucher de soleil rougeoyant. De chaque côté de la vallée, où dansent six petits personnages, des bouquets d'arbres.

La scène principale est composée par un couple qui danse. L'homme est vêtu de rouge, la femme porte une robe verte. A droite de la femme, trois couples se dirigent vers la droite (par rapport au spectateur). Derrière le danseur vêtu de rouge, trois femmes assises à l'orientale semblent attendre que des cavaliers viennent les prier à danser. Toujours à gauche (par rapport au spectateur), un musicien coiffé d'un bonnet rouge souffle dans une cornemuse. Derrière le musicien, des femmes assises et une debout causent en attendant leur tour de danser.

Les coiffures des hommes semblent être les mêmes que celles des hommes du n° 2393, *Société arménienne jouant aux cartes*. De même, pour les coiffures des femmes, il y a une ressemblance indéniable entre celles du n° 2392 et celles du n° 2393. De plus, dans ces deux toiles, les hommes sont rasés de la même façon et ont le même port de moustache. Les têtes et l'allure sont pour ainsi dire stéréotypées dans les deux toiles, et si le n° 2393 représente vraiment un sujet arménien, on peut en dire autant du n° 2392.

On n'en saurait dire autant de cette autre toile de Van Mour, qui porte le n° 2394 (fig. 35) et que le catalogue du musée intitule « Société libertine ». Elle mesure 90 centimètres de longueur sur 54 cm. 5 de largeur.

La tradition qui en fait un sujet arménien est plutôt douteuse. Le type des hommes n'est arménien ni par la coiffure ni par le port de la moustache. La coiffure des hommes est rouge, les culottes sont vertes ou rouges; les tuniques sont vert gris. Au centre, la femme, qui verse dans un verre, est vêtue de jaune; celle qui offre un fruit à son cavalier est en rouge mat. Les coiffures des femmes ne sont pas les mêmes que dans les n° 2392 et 2393.

Si le 2392 est plutôt arménisant, nul doute que le 2394 ne soit grécisant ⁽¹⁾.

(1) Je dois la photographie de ces deux toiles à l'aimable entremise de M. Roell, conservateur au Rijks-Museum.

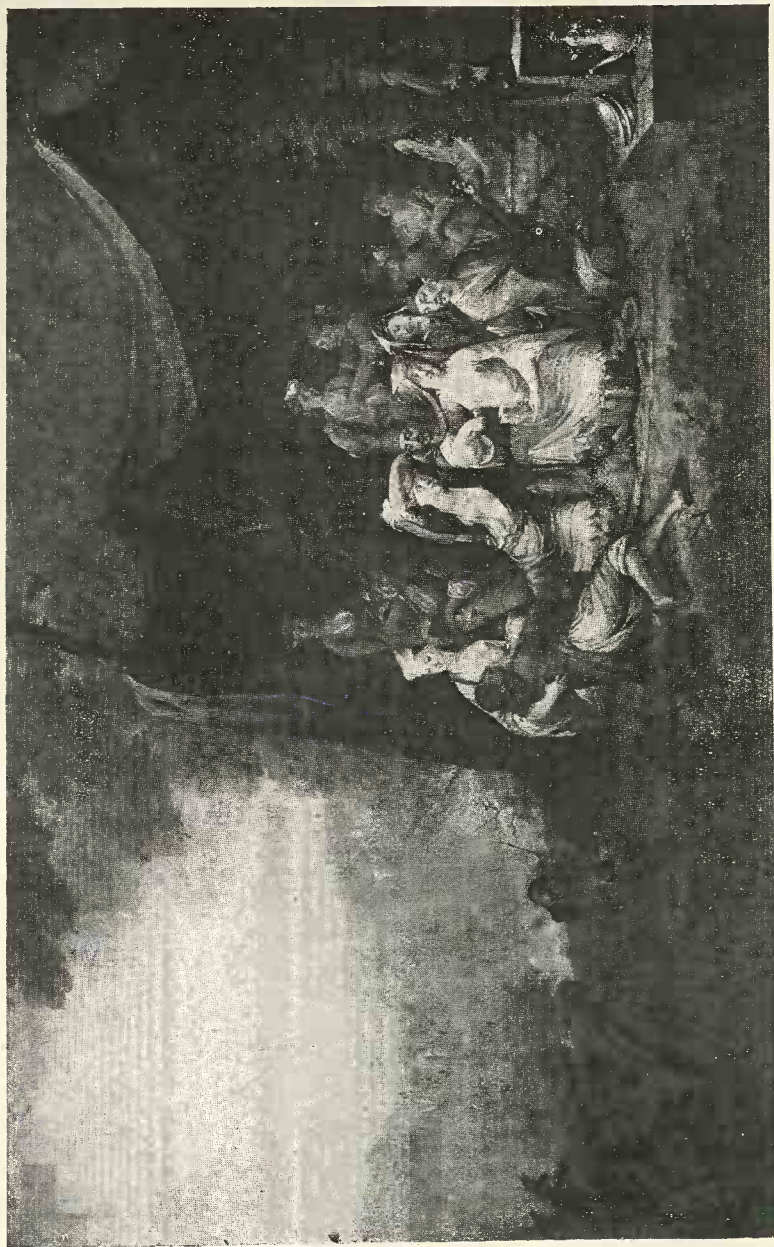


Fig. 35. — Société libertine, par VAN MOUR.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

- Aalbe (Écusson d'), 279, 280, 281.
 Abener, 329.
 Abib, 368.
 Abraham, 349.
 Abraham, prêtre, 333.
 Abraham, copiste, 425, 426, 453.
 Abraham, vardapet, 358.
 Abraham, prêtre et dessinateur, 369.
 Achegian Khorèn, archevêque, 334.
 Achvan, 417.
 Adam et Eve, 399, 433.
 Adana, 426.
 Adwazadoul (*sic*), 288.
 Agache-Desnedt (Don), 287.
 Agaratsiq, 466.
 Aggée (Prières d'), 298, 301.
 Ahmat, 467.
 Ahmed III, sultan, 463.
 Akn, 307, 414.
 Akrakond, 322.
 Aleppo, 485.
 Aléqsan, 318, 470, 472.
 Aléqsandr, 322.
 Aléqsianos, 319.
 Alexandre, pontife, 444.
 Alexandre di Massé, 491.
 Alexis (Vie de saint), 460.
 Aliqsanos, abbé, 418.
 Almas, 319.
 Almast, 324.
 Althoun, 319.
 Aidjan, acquéreur, 349.
 Aïoup bek, prince de Bitlis, 315.
 Aïuanq, 467.
 Amasia, 285, 444, 462, 489.
 ambre, 488.
 Aminia, 457.
 Amir, 301, 311.
 Amirdolvath, 462.
 Amir Sargis, 311.
 Amirtjan, diacre, 301.
 Amith, 401.
 Amsterdam, 420, 442, 444, 469,
 470, 472, 481, 483, 485, 495.
 Anapat, 472.
 Andréas, 311.
 Angelus a Sancto Joseph, 302.
 Angeltoun, 314.
 Anglais, 480.
 Anikaos (Martyre d'), 314.
 Anna, 378.
 Anna di Karakos Eganoff, 492.
 Antharam, 369.
 Anthimos, 381.
 Antioche, 403.
 Antoninos, 326.
 Anvers, 438.
 Anzali, 292.
 Aphthonius, 359.
 Apocalypse, 387.
 Apostolo di Paulo, 491.
 Aptal, 319.
 Arachiel di Paulo, trésorier, 490.
 Arapguir, ville, 290.
 Araqél, 301, 379.
 Araqél, prêtre et acquéreur, 320, 321.
 Araqél, 320, 349, 457.
 Araqél, prêtre, 316.
 Araqél, ami de Nersès, 483.
 Araqél, prêtre et copiste, 454.
 Ardjèch, 456, 457.
 Aréwian (Abraham), 333.
 Ariach, 301.
 Aristagès, 320.
 Aritjan, 301.
 Armani Khathoun, 422.
 Arménie, 451, 469.
 Arménie (roi d'), 280.
 Arménie (Connestable d'), 279.
 Arménie (Armes d'), 279.
 Arménie (Chef des armées d'), 314.
 Arméniens de Perse, 478, 485, 487.
 Arnaud (Dorothee), 492.
 Arsacides, 405.

- Artachès, 375.
 Artavil, 467.
 Arthoun (surnom), 458.
 Arzeman, possesseur, 289.
 Asat (Assad), 329.
 Ascension, 287.
 Astour (= Astwadzatour?), 319.
աստուր, 302.
Астур, 302.
 Astwadzatour, 301, 311, 324, 338.
 Astwadzatour, prêtre, 370.
 Astwadzatour, catholicos, 289.
 Astwadzatour, sacristain, 432.
 Astwadzatour, frère séculier, 374.
 Athanaginès (Reliques de saint), 314.
 Athanaginès, 324.
 Athanase, 412, 458, 459.
 Auriac (M. d'), 280.
 Avac (Mattheo), 489.
 Avadz, 364.
 Avdzi, 364.
 Aved (Grégoire), 492.
 Aved (Johannes), 493.
 Awag, 339, 392.
 Awèt, 370.
 awétaranatsoyts, 426.
 Awétiq, 320.
 Awios, village, 318.
 Azaria, catholicos, 349.
 Azat, 324.
 Aziz, 316.

 Babisan di Sultan, 489.
 Babylone (Captivité de), 375.
 Bacharath, 301.
 Bagarat, évêque, 322.
 Bagos (Bacchus), martyr, 377.
 Balou, 400.
 Baltique (Mer), 488.
 Baldasar, mage, 331.
 Baléch, 315.
 Banargès, prêtre et acquéreur, 455.
 Baraïam, 326.
 Baraïas, le roi, 328.
 Bardsrahayiats, 367, 369, 381.
 Barô, 319.
 Baron Sarat, 413.
 Barïam. Voir Miqayil Barïam.

 Barsauma, 335.
 Bartolomeo (Fra), 356.
 Basile, archevêque, 356.
 Basile, scribe, 386, 388.
 Bayazid, 428.
 Belgique, 477.
 Benik, vardapeï, 460.
 Benoit (M.), 287.
 Berg (D^r J.), 442.
 Bernadotte, 455.
 Bernardus Pétrosents, 482.
 Béthron, 390.
 Beyrouth, 287.
 Bible, 385.
 Bibliothèque nationale de Paris, 280, 294.
 Bitlis, 315, 357, 359.
 Bluff, marchand, 290.
 Boomslot, 487, 489.
 Bouïos, 386.
 Bourgersditch, 444.
 Brabant, 444.
 bracelet (offert par Maram), 318.
 Breen (D^r Joh. C.), 481, 483, 492.
 Bruxelles, 287, 290.

 Caffa, 461.
 Calendrier, 449.
 Canons ecclésiastiques. Voir Machtots.
 Cantique des cantiques, 388.
 Carabeth, prêtre, 487.
 Carolina rediviva, 455.
 Carpien (Lettre à), 281, 339, 371.
 Carriere (Moriz), 443.
 Catherine de Valois, 280.
 Catherine de Courthenay, 280.
 Césarée de Cappadoce, 287, 311.
 Chahséfi, 412.
 Chaltars, 491.
 Chalawath, 301.
 Chambre syndicale du commerce levantin, 485.
 Chamïou, relieur, 418.
 Charakan, 382, 399, 414, 415, 420, 426, 427, 433, 451.
 Charles de Valois, 280.
 Chenovhor, 319.
 Chôch, 431.

- Chouchan, 389.
 chrétiens massacrés, 466.
 Christ trônant (reliure), 287.
 Christosatur, 434.
 Cilicie, 349, 360.
 Clara Pétrosénts, 482.
 Clément le pontife, 322.
 colonie arménienne d'Amsterdam,
 483 et suiv.
 Constantin de Lusignan, 280.
 Constantinople, 333, 433, 444, 460,
 484, 486.
 Constantinople (Empereur de), 280.
 Conybeare (M. F. C.), 296, 313, 330,
 332, 351, 353, 354, 383, 400,
 418, 420.
 Copenhague, 447.
 Corinthiens (épître apocryphe), 386.
 Cotons, 488.
 Courtenay, 280.
 Croix (Sainte), 459.
 Croix (Éloge de la sainte), 405.
 Croix (Couvent de la sainte), 294,
 315.
 Cypre (Armes de), 279.
 Cyrille, 458, 459.
 Cyrus, 375.

 Danil, 369.
 Daniel, 389, 390, 448.
 Daniel van Brugge, 492.
 Daniele (Le P.), 491.
 David (Portrait de), 301, 428, 435.
 David le philosophe invincible, 405.
 Dawith, saint, 420.
 Dawith, 317, 320.
 Dawith de Dwin, 322.
 Dawith, catholicos, 349.
 Dchkho, 318.
 Der Abraham, martyrisé en 1796,
 332.
 Der Sarkis, 290.
 Descartes, 488.
 Diarbékir, 462.
 dictionnaire arméno-latin, 302.
 Dilchat, 315.
 dimanche (Observation du), 460.
 Djapotjour, village, 317.

 Djon, 356.
 Djouanis, tailleur, 364.
 Djoulfa, 473, 491.
 Dométianos, 323.
 Dominicains, 356.
 dormition de Jean, 387.
 Drossaers (M^{re}), 473.
 Dwin, 363, 364.
 Dzérents Grigor, 449.
 Dzérouni, 422.

 Ecclésiaste, 388.
 éclairage d'église, 339.
 Edesse, 366, 367, 369, 381, 384,
 432.
 Edesse (Histoire d'), 332, 333.
 Elisabeth, 420.
 Elsevier, 489.
 Elia, 358.
 Êlis, 319, 329.
 Elisa, 324, 326, 369.
 Elisabeth, 392.
 Emin, 311.
 Enfants (Bénédiction des trois), 298,
 448.
 Êniath, 301.
 ensevelissement de Jean le Baptiste
 (miniature), 308.
 entretien de Grégoire l'illuminateur
 avec l'ange, 460.
 [Enzéli], 292.
 Ephrem le Syrien, 313, 319, 368,
 460.
 Ephrémianos, 460.
 Epiph[ane], 354.
 Epiphanie, 325.
 Epiphanie (Rite de l'), 313.
 ères du monde, 444.
 Êrém, 450.
 Erémia, auteur d'un lexique, 450.
 Erémia, auteur d'un glossaire, 402.
 Erivan, 466, 467.
 Erzeroum, 293.
 Êsayi, 452.
 Espagne, 484, 485, 488.
 Espahan, 467.
 Etchmiadzin, 333.
 Étienne Oulnési, 311.

- Eudoxie, 433.
 Eusèbe (Lettre d'), 281, 339, 371.
 Eutichès, 386.
 Ewatiné, 427.
 Ezéchias, roi d'Israël, 388.
 Ezéchias (Prières de), 298.
 Eznka, 311.

 Fimé, 364.
 Flamand, 306, 480.
 Flamands (commerçants), 479.
 Flémènk (flamand), 306.
 France, 485, 488.
 Français, 480.
 Frank tikna, 364.
 Franqonis Bourgersditch, 444.

 Galoust, 317.
 Galoust (évêque), 349.
 Gaspar, 329.
 Gaspar (M.), 292.
 Gaspar, prêtre et copiste, 432.
 Gastagoz, 413.
 Gauzal, surnom, 422.
 Gawach, district, 391.
 Gayianiennes, 315.
 gemeente archief, 481.
 Geörg, catholico, 333.
 géorgienne (Note), 293.
 Gersam, copiste, 462, 464.
 Girgor, évêque, 312.
 Gôg, 375.
 Gohar, 312, 339.
 Gool, 487.
 Gôteborg, 455.
 Goulaf, 301.
 Goulbaltch, 301.
 Gourias, 368.
 Grape (M. A.), 455.
 Grèce (Armes de), 279.
 Grégoire l'Illuminateur, 359, 403, 460.
 Grégoire le théologien, 459.
 Grégoire de Narek, 461.
 Grégoire, patriarche et traducteur, 313.
 Grégoire de Tathew, 455, 457, 458.
 Grégoire de Nysse (Couvent de), 311.

 Grigor, 324, 326, 329, 339, 412, 482.
 Grigor (Qosa), 286.
 Grigor, copiste, 363, 441, 449.
 Grigor, diacre, 364.
 Grigor, moine, 392.
 Grigor, prêtre et copiste, 363.
 Grigor d'Akrakond, 322.
 Grigor de Dwin, 363, 364.
 Grigoris, catholico, 300.
 Grigoris, catholico et traducteur, 454.
 Grigoris, catholico, 406.

 Haarlem, 472.
 Habacuc (Prières de), 298, 301, 389, 448.
 Hachvan, 417.
 Haga (D^r Cornélis), 484.
 Hagopdjan, 470.
 Hakob, fils de Simawon, 286.
 Hamatan, 466, 467.
 Harapet, 329, 369.
 Harouthioun (Hov.), 471.
 Harouthiun, 434.
 Harouthiun, copiste, 461.
 Harris (M. Rendel), 296, 365, 381, 384, 430.
 Hawaw, 401.
 Heeringa (D^r K.), 473.
 Henderson (D^r), 290.
 Héthoum, baron, 451.
 Héthoum, roi, 356.
 Héthoum, prêtre, 422.
 heures arméniennes, 383.
 Hexaméron, 356, 357.
 Hiéropolis, 414.
 histoire de Yovasaph, 326.
 histoire de l'incarnation et de la naissance du Christ, 378.
 Hizan, 432.
 Hndikq (Indous), 329.
 Hindoustan, 328.
 Hohan, 469, 470.
 Hohenlohe (Lettre de), 443.
 Hollande, 485, 487.
 Hollandais, 484, 491.
 Holtzkey (Johan Georg), 471.
 homélies, 351.

- Hourba, 381.
 Houseph (Baron), 482, 483.
 Hovsèph, prêtre, 420.
 Hrmz, 324, 326, 329.
 hymnes, 379, 384.
- Ierkanenkouz, 385.
 Ignace, 352,
 Indes, 328.
 inscriptions funéraires, 307.
 Institut d'art de l'Université de Lille,
 287.
 Inutile aux ignorants, 462.
 Iounan, copiste, 456.
 Iordanus (C. S.), 303.
 Irène d'Anjou, 280.
 Ishòsch, prêtre syriaque, 462
 Ismaéliens, 417.
 Ispahan, 463, 490, 492.
 Israyèl, acquéreur, 317.
 Italie, 485, 488.
- Jacob vardapet, 356.
 Jacob, fils de Johan Dchani, 491.
 Jacques de Mdzbïn, 311.
 Jacques de Voragine, 437.
 Jean le Baptiste (Fête de), 324.
 Jean Chrysostome (Histoire de), 453.
 Jean d'Orotn, 457, 458.
 Jérémie. Voir Erémia.
 Jérusalem, 285, 299, 377, 390, 392,
 432, 440.
 Jérusalem céleste, 326.
 Jérusalem (Armes du royaume de),
 281.
 Job (Livre de), 388.
 Johan Dchani, 491.
 Jonghe (Viconte Th. de), 288.
 Judas, 311, 316, 369, 377.
 Juifs, 375, 486.
 juifs (Marchands), 484.
 Juives, 495.
 Julfa, 470, 482.
 Justinien, 304.
- Kakhik (surnom), 457.
 Kalistratos, 322.
 Kamrkap, village, 414.
- Kandahar, 463, 467.
 Kandi, 488.
 Kapteyn (M. P. J.), 481.
 Kar[ap]jet, évêque, 301.
 Karapet, archevêque, 289
 Karapet, évêque, 301.
 Karapet, copiste, 371, 419, 457, 459.
 Karapet, prêtre, 417.
 Karapet Hayrpet, copiste, 374.
 Karapet, prêtre et dessinateur, 419.
 Karapet, frère du moine Yovannès,
 329, 422.
 Karapet (Saint), 338, 349, 374,
 385.
 Karapet (Couvent de Saint-), 338.
 Kaspar, sous-diacre, 316.
 Kaspar, donateur, 318.
 Kaspar, 319, 331.
 Kaspar, évêque, 417.
 Katchadoul (!), 288.
 Keli, 401.
 Khaldouriantz, 470.
 Khanaï, 301.
 Khanoum, 301.
 Khantatikin, 412.
 Kharabast, couvent, 457, 459.
 Kharberd, 401, 417, 418.
 Kharbeth, 307.
 Kharpout, 307.
 Khartichar, couvent, 349.
 Khasanna, 311.
 Khatchatour, prêtre, 320.
 Khatchatour, archevêque, 343, 412,
 413.
 Khatchatour, abbé, 317, 417.
 Khatchatour, possesseur, 295.
 Khatchatour, vardapet, 358.
 Khatchatour, prêtre et relieur, 361.
 Khatchour (= Khatchatour?), abbé et
 acquéreur, 361.
 Khatchatour, abbé et acquéreur, 365.
 Khatchatour, prêtre, 365.
 Khatcher, 324, 326.
 Khatchò, 329.
 Khatchouk, 338.
 Khatchouk, donateur, 339.
 Khatchik, 428.
 Khathoun, 338, 418.

- Khathoun pacha, femme de Khtrcha, 311.
 Khathoun Aïa, 301.
 Khautja Papa, 449.
 Khazar, 320.
 Khikar, 304.
 Khesmat, 393.
 Kheter, mahtési, 324.
 Khodja, 370, 381.
 Khondza Khathoun, 422.
 Khorosan, 467.
 Khorassan, 467.
 Khosrov, 292.
 Khotja Israyél, 413.
 Kbôtja Nazar, 412.
 Khotja Yakob, 412, 413.
 Khotsadel, 457.
 Khouandzi, 324.
 Khoula, village, 317.
 Khoulavanq, 417.
 Khouthan, 311.
 Khounti pacha, 311.
 Khtrcha, baron, acquéreur, 311.
 Khtha pacha, 311.
 Khtrcha, 311.
 Kiprianos, 461.
 Kirakos, diacre, 418.
 Kirakos, père de Khatchik, 428.
 Kirakos, maire, 316, 319, 320.
 Kirakos, archevêque, 311.
 Kirakos, dessinateur, 338.
 Kirakos, clerc, 356.
 Klémés (Clément), 406.
 Kostand, catholicos, 364.
 Koutrachên, village, 419.
 Kuhn (Leeudert Hendrik), 492.
 La Haye, 469, 473.
 Lambron, 354, 364.
 Lange (M. H. O.), 447.
 Launay (Baron de), 279.
 Legatum Warnerianum, 295.
 Leiden, 295 et suiv.
 Léon, roi d'Arméno-Cilicie, 451.
 Léon IV, roi d'Arméno-Cilicie, 364.
 Léon, pontife, 314.
 Levanian (Khachig), possesseur, 385.
 Levant, 484, 485, 491.
 Leyde, 295, 491.
 Lille (Nord), 279.
 Limbes, 400, 409.
 Liprianos, 403.
 Lopez, 487.
 Loys (Martyre de baron), 461.
 Lublink (François, Théodore), procureur, 492.
 Lund, 455.
 Lusignan (écusson), 279, 280.
 Lamar, 381.
 Lamos, martyr, 322.
 Lamqéos, martyr, 322.
 Lantahar, 466.
 Larip, 358.
 Lasar, 393.
 Latam, mahtési, 393.
 Iathrdji, 369.
 Lazar, 315, 339, 392, 457.
 Lazar Tjahkétsi, catholicos, 444.
 Léond, pontife, 314.
 Logatch, 482.
 Loukas, vardapet et acquéreur, 459.
 Machtots, 294, 296, 378, 384, 394, 395, 419, 454.
 Madsen (M. Victor), 447.
 Magôg, 375.
 Mahmet, 304.
 Mahmoud I^{er}, sultan, 463.
 Mahmat, sultan, 349.
 Mahmout, sultan, 467.
 Mahtési. L'Arménien pieux qui a fait un pèlerinage à Jérusalem et à Bethléhem.
 Makar, catholicos, 333.
 Maléo, 439.
 Malidjan, 370.
 Manassé, prière de, 301, 415 448.
 — portrait de, 301.
 Manôch, 370.
 Manouch, 319.
 Manouél, évêque, 379.
 Manouél, prêtre, 427.
 Manouk, mltési, 311.
 Marach, 356.
 Maram, femme d'un prêtre, 318.

- Maran (?), 404.
 Maranoun, acquéreur, 404.
 Margaré, 320.
 [Marguerite (?)], 292.
 Mariam, 374.
 Marian Maroni, 439.
 Mariané Mari, martyre, 403.
 Marie, mère de Dieu (Prière de),
 298, 302.
 Marinos, martyr, 323.
 Markart, 292.
 Markianos, clerc, 322.
 Marouq, 319.
 Maroutha, 353, 355.
 Marth Khatoun, 315.
 Martha, 311.
 Martiron, clerc, 322.
 Martiros, prêtre, 356.
 Martiros, prêtre et copiste, 286, 357.
 Martiros, saint, 394, 461.
 Martiros, père de Stéphanos, 413.
 Martyrs arméniens, 304.
 massacres, 466.
 Maséh, mahtési, 470, 472.
 Mathéos, scribe, 417.
 Mathéos, évêque et relieur, 318.
 Matthos, 292.
 Maurice, 343.
 Mawerka, 343.
 Mdzbin, 311.
 Médailles arméniennes, 469.
 médecine (Lexique de termes de),
 483.
 médecine (Traité de), 462.
 Méditerranée, 484.
 Mézoph, couvent, 456, 457.
 Méliq, 319.
 Méliqchi, 311.
 Melqéséth, 301.
 Melqiséth, dessinateur, 316.
 Melqiséth, prêtre et copiste, 315, 316.
 Mëlqon, 315.
 Melqon, acquéreur, 319, 320, 321.
 Melqon, roi mage, 331.
 Melri, 402, 450.
 Mepkepios, 311.
 Meser, 450.
 Mesrop, prêtre et copiste, 401.
 Mesrop, vardapet, 460.
 Métropanos, 322.
 Michiel di Massé, 491.
 Milan, 439.
 Minas (Joannes de), 489.
 Minatikin (?), 392.
 Miniatures : Résurrection, 308;
 — ensevelissement de Jean le Bap-
 tiste, 308;
 — adoration des mages, 407;
 — Matthieu, 340, 344, 371, 395,
 410;
 — Luc, 283, 341, 344, 372, 396,
 410, 431;
 — Jean, 283, 341, 372, 396,
 410, 431;
 — Prokhoron, 283, 341, 372,
 397, 410, 431;
 — Résurrection de Lazare, 408,
 433;
 — Marc, 282, 309, 341, 344,
 372, 396, 410;
 — baiser de Judas, 331;
 — Pilate se lave les mains, 331;
 — Jésus devant Pilate, 408;
 — le Cénacle, 331;
 — lavement des pieds, 331, 408;
 — Rameaux, 408, 433;
 — Transfiguration, 331, 407
 — Présentation au Temple, 331;
 — baptême dans le Jourdain, 331,
 340, 394, 407;
 — Sacrifice d'Isaac, 331;
 — Salutation de l'ange, 331, 407.
 Miqaél de Thokhath, scribe, 433.
 Miqayél vardapet, 414.
 Miqayél, 413.
 Miqayil Barlam, relieur, 286.
 Miridjan, 316, 320.
 Mir-Mahmoud, 463.
 Mir-Weiss, 463.
 Mirvéis, 466.
 Missirian (M. David), 294.
 Mkhithar, diacre et dessinateur, 362.
 Mkhithar Tagvor, copiste, 363, 364.
 Mkhitharian Khorén, archevêque
 333, 334.
 Mkritch, abbé et acquéreur, 331.

- Mkrtitch, prêtre et enlumineur, 331.
 Mkrtitch, 315.
 Mkrtitch, archevêque, 343.
 Mlqôn, diacre, 417.
 Mltési. Voir Mahtési.
 Moïse, 295, 406.
 Moïse, prêtre, 462, 464.
 Moïse, prière de, 452.
 Moïse (prières de), 298, 452.
 Moïse le rhéteur, 359.
 Moroné (le P. Marianos), 439.
 Mort des prophètes, 388 et suiv.
 Moudan Khathoun, 422.
 Mouldasi, diacre, 457.
 Mouqél, consul, 478.
 Mourad, 315.
 Mourat, 317.
 Mousé [1], 338.
 Mousis, 315.
 Msercha, mahtési, 393.
 Mthkhal, 311.
 Muzasir, 469.

 Nalach, évêque, 379.
 Napoléon I^{er}, 491.
 Nativité, 287, 331, 340, 370.
 Nativité (Fête de la), 325.
 Nature (Traité de la), 440, 462.
 navigation de Paul à Rome, 386.
 Nazareth, 378.
 Néminos, 386.
 Nersès, 352.
 Nersès, diacre, 358.
 Nersès, archevêque, 381.
 Nersès, catholico, 382, 404.
 Nersès de Klah, 406.
 Nersès, frère du catholico, 405.
 Nersès de Tarse, 405.
 Nersès Chnorhali, 405.
 Nersès, copiste, 404.
 Nersès, évêque, 417.
 Nersès, mahtési, 326, 329.
 Nersès (le seigneur), 482, 483.
 Nersès le pontife (Prière de), 299,
 404, 461.
 Nicolas Théodore, 489.
 Nikaul, 311.
 Nikolos, prêtre, 414.
 Nikolayos, pontife, 286.
 Nomésou, 386.
 Nôpath, 329.
 Norayr (Néandre) de Byzance, 462,
 465.
 Norsô, 319.
 notes philologiques, 446.
 Nouri, 413.
 Nou[r]itjan, 301.

 Occident, 484.
 Ochin, roi d'Arménio-Cilicie, 364
 Olbn, 428.
 Ologomian (fête), 353.
 Onophrios Hayrpet, 374
 Orient, 439, 484.
 Ormaz, 393.
 ornementation (Cahier d'), 418.
 Oskan, moine, 441.
 Oskéhat, 386.
 Os[ké]hat, 427.
 Osmantsiq, 466, 467.
 Ostan, 392.
 Ouloupak, 311.
 Ouloubék, 311.
 Our, 333.
 Oustiané, 320, 413.
 Ovanès, 418.
 Ovhanhès vardapet, traducteur, 441.

 Pacha, 320, 321, 423.
 Pachaméléq, 422.
 Pacha Méliq, 321.
 Pachaméliq, 422.
 Paldji Alah Verti, 404.
 Paltat, 311.
 Panik, 311.
 Papa, 449.
 pa pier (Préparation du), 452.
 Pâques (Fête de), 326.
 parchemin (Préparation du), 312.
 Paron, 404.
 Pařouagrak, couvent, 374.
 Parounak, possesseur, 383.
 Parsôm, 324.
 Parsôma (Église de saint), 335, 339.
 Paul (saint), 300, 386.
 Paul (Épîtres de), 386.

Paulo, 490.
 Paulos (saint Paul), 315.
 Paulos le confesseur, 322.
 Peeters (R. P. Paul), 287, 293.
 Péhéstin, 339.
 Peloponèse (Armes de), 279.
 Pentecôte (Leçons pour la), 321.
 Persans, 466, 485, 487.
 persan (tétraévangile), 290.
 persans (Mots), 482.
 Perse, 412, 444, 478.
 Petite observance, 439.
 pétition, 306.
 Pétros, évêque et copiste, 348.
 Pétros, prêtre, 414.
 Pétros (saint Pierre), 315.
 Pétros, prêtre et acquéreur, 324, 326, 329.
 Pétros, 324, 365.
 Pétros, abbé, 311.
 Pétros, fils de Yovannès, 307.
 Pétros, fils de Yovanès, 307.
 Pétros, prêtre et relieur, 365.
 Pétrosénts (G.), 482.
 Phautinos (martyre de), 314.
 Phénicie, 386.
 Philippe, prince de Tarente, 280.
 Philippe VI, roi de France, 280.
 Philippe de Courtenay, 280.
 Philippos, catholicos, 381.
 Philippos amira, mahtési, 414.
 Piacenza, 439.
 Pierre, 441.
 pirates, 484.
 Plaisance, 439.
 Polonais, 432.
 Pôlos, 319, 338.
 Pôlos, prêtre, 349.
 Połos, 391.
 Porte (la Magnanime ou Sublime), 484.
 portraits, de David, 301;
 — de Manassé, 301;
 — de Saint Jacques, 322;
 — de deux acquéreurs, 331.
 Portugal, 484.
 Poulé, 311.
 prédications, 375.

profession de foi orthodoxe, 304
 Prokhoron, 397, 398.
 Protévangile de Jacques, 378.
 proverbes de Salomon, 387.
 Provinces Unies, 484, 486.
 Psaumes, 297, 299, 301, 404, 407, 414, 427, 435, 448, 452.
 Qaldéens, 333.
 Qamos, 427.
 Qarabed (archevêque), 288.
 Qarim, diacre, 299.
 Qatjbérouniq (Pays des), 457, 459.
 Qelkia (Helchias), 389.
 Qosa Grigor, 286.
 Qrnah, 356.
 Quarante-neuf martyrs, 322.
 Questions de Grégoire l'Illuminateur, 403, 460.
 rabounapet, 357, 369, 458.
 Rameaux (homélie), 463.
 Ravius (Christianus), 440.
 Rechtoniq (Pays des), 300.
 Renan (Dossier Ernest), 442.
 Reuver (Gerhard Herman), 492.
 Rijksarchief, 473.
 Ripsimé, 349, 412, 413.
 Ripsimiennes, 315, 377.
 Roell (M.), 496.
 Roever (N. de), 484, 492.
 rois de Juda, 444.
 rois d'Israël, 444.
 Rostgaard (Fridericus), 449.
 Rstakès, 420.
 Sagesse de Salomon, 388.
 sagittaire (?), 282.
 Sahak (Couvent de Saint), 300.
 Sahak, évêque et acquéreur, 422.
 Sahak, évêque, copiste et dessinateur, 385.
 Sahak, prêtre, 322.
 Sahak (Vision de saint), 391.
 Sainte-Mère-de-Dieu, 300, 311, 315, 326, 367, 381, 385, 401, 420, 426, 459, 461.
 Sakissian (M. Armenak), 495.

- Samonas, 368.
 Samouël, abbé, 311.
 Sandjakh, 401.
 Sara, 311.
 Sara, mère du scribe Mathéos, 417.
 Sara, 406.
 Sarat. Voir Baron Sarat.
 Sardaigne (?), 479.
 Sargis (Saint), 315, 349, 368, 374, 394, 459, 482.
 Sargis, cultivateur, 315.
 Sargis, frère de Kirakos, 316.
 Sargis, prêtre et copiste, 315, 364.
 Sargis, prêtre et dessinateur, 316.
 Sargis (Église de Saint-), 285.
 Sargis, 320, 324, 326, 329.
 Sargis, moine, 329.
 Sargis, archevêque, 343.
 Sargis, catholicos, 459.
 Sargis, évêque, 344.
 Sargis, scribe, 427.
 Satal, 320.
 Savzik, 412.
 Scaliger (Joseph), 299.
 Schmidt-Degener (M. F.), 495.
 Sclavonie (Armes de), 279.
 Sébaste, 418.
 Séphan, 316.
 Sermons, 437.
 Sèth, baron, 315.
 Séverin (rue Saint-), 293.
 Sévérien de Gabala, 356, 358.
 Séwèt, 349.
 Signe (Saint), 343, 374, 422, 451.
 Silvestre (Saint), 326.
 Simawon, 285.
 Simawon, économe (?), 417.
 Siméon (Bénédiction de), 298.
 Siméon, catholicos, 426.
 Siméon, 374.
 Siméon, acquéreur, 391, 392.
 Sion, 285, 362, 439, 449.
 Sis, 422, 451.
 Sivas, 418.
 Slam, 301.
 Sm[b]jat, roi, 422.
 Smirne (L'archevêque de), 492.
 Smyrne, 485, 492.
 Snouck Hurgronje (M.), 295.
 soies, 488.
 Sólthan, 413.
 Solomon, 319.
 Spahan, 358.
 Sper, pays, 419.
 Spiegelthal (F. W.), 463.
 Stampól, 461, 467.
 Stéphan, 428.
 Stephan di Gabriel, 491.
 Stéphanos, 320, 386.
 Stéphanos, prêtre et relieur, 362.
 Stéphanos, vardapet, 391.
 Stéphanos, 370.
 Stéphanos, catholicos, 451.
 Stéphanos, 413.
 Stéphanos, catholicos, 422.
 Stéphanos, archevêque, 422.
 Stéphanos (Saint), 426.
 Stéphanos, évêque, 459.
 Stockholm, 455.
 Suaire (Saint), 367, 381.
 Synaxaire, 287.
 Tadjik, 349.
 Tarente, 280.
 Tauris (Tremblement de terre), 376.
 Tauris, 376, 466, 467.
 Tchéraz (Minas), 470, 471, 472.
 Tchmechkadzag, 349.
 termes bibliques (Vocabulaire de), 402.
 Terre sainte (Description de la), 439.
 Tèr Araqél, évêque et acquéreur, 331.
 Tèr Araqél, acquéreur, 319.
 Tèr Grigor, pontife, 432.
 Tèr Khatchatour, 319.
 Tèr Khatchatour, enlumineur, 289.
 Tèr Margaré, 316.
 Tèr Martiros, 297, 316.
 Tèr Minas, peintre, 422.
 Tèr Nersès, prêtre et mahtési, 324.
 Tèr Philippos, 412.
 Tèr Sahak, 295.
 Tèr Sargis, pontife, 315.
 Tèr Sargis, archevêque et donateur, 343.
 Tèr Yakob, 450.

- Tér Yakob, catholico, 368.
 Tér Yohan, moine, 417.
 Tér Youséph, moine, 300.
 Teyler (Musée), 472.
 Thadjkathoun, 392.
 Thados, 392.
 Thagouhi, mahtési, 324.
 Thaman, 315.
 Thavréz Khathoun, 422.
 Théatins, 406.
 Thémréz, 404.
 Théodoros le général, 322.
 Thécphile, 460.
 Théophilos, 386.
 Thokhat, 433.
 Thomas, vardapet, 457.
 Thomas d'Aquin, 359.
 Thonderterhronkh, 293.
 Thórô, 319.
 Thoros, 338, 406.
 Thoros, prêtre, 364.
 Thouma, 391.
 Thoumik, franciscain (?), 307.
 Thourvanda, 315, 320.
 Thourvandé, 339.
 Thrép, 386.
 Tiflis, 466.
 Tigranocerta, 462.
 Tigranakert, 464.
 Tiratour, prêtre, 374.
 Tiratsou (?), copiste, 450.
 Tja[n]aI, 301.
 Tjoula, 358, 412, 482.
 toile (offerte par Maram), 318.
 Tónatsoyts, 425, 434.
 Tovlath, 320.
 Transfiguration (Fête de la), 323.
 Tsalman, village, 370.
 Turcs, 461, 466.
- Upsala, 455.
 Urfa, 332, 365, 381, 430.
 Urzana, 469.
 Utrecht, 440, 473.
- vache (offerte pour la restauration
 d'une église), 318.
 Van (Forteresse de), 301.
- Van (Lac de), 456.
 Van Arendonk (M. C.), 295.
 Van den Gheyn (Le P.), 288, 290.
 Van Dijck (Christoffe), graveur, 489.
 Van Kerkwijk (M. A. O.), 469, 471.
 Van Mour, 495.
 Vanrycke (M. P.), 279, 281.
 Vard Khathoun, 369.
 Vardan, généralissime, 304.
 Vardan, vardapet, 356.
 Vardan, rabounapet, 357, 359.
 Vardan, rhéteur, 359.
 Vardan, copiste, 383.
 Vardan, prêtre et copiste, 403.
 [Va]rdan, 427.
 Vardanès, 301.
 Vardaniens (Martyre des), 304, 323.
 Vardé... , 338.
 Vardébat, 320.
 Varjapétian (Nersès), archevêque,
 333.
 Varvar, 319, 329, 369.
 Venise, 482.
 Veysiere La Croze (Mathurin), 302.
 Vierge assise (reliure), 287.
 Vies des Pères du désert, 406, 460.
 Vision de la Vierge Mariam, 459.
 Vision de la sainte Mère-de-Dieu,
 403.
 Vizir (La femme du), 418.
 Vocabulaire arménien, 402.
 Vossius (Dionysius), 446.
 Vrdanès, diacre, 417.
- Warner, 304.
 Wuscan, vardapet, 487.
- Yakob, 339, 378, 394.
 Yakob le Polonais, 432.
 YaIoup (Jacob), 369.
 YaIoupeuts, 381.
 Yanvens (?), 438.
 Yisous ordi, 405.
 Yohan, prêtre, 362.
 Yohan, copiste, 298, 432.
 Yohanès, sous-diacre, 318.
 Yohanès, prêtre, 316.
 Yohanès, 392.

Yohannès, 393.
Yohannès, prêtre et copiste, 451.
Yovakim, 378, 389.
Yovanès, père de Pétrous, 307.
Yovanès, prêtre et copiste, 309, 311,
329.
Yovanès, abbé, 299.
Yovanès, 316, 450.
Yovanès, d'Achvan, 418.
Yovanès, père du scribe Mathéos,
417.
Yovanès, évêque, 417.
Yovannès, moine, 374.
Yovannès, père de Pétrous, 307.
Yovannès, prélat, 369.
Yovannès, scribe et enlumineur, 308.
Yovannès Garâetsi, 449.

Yovannès, moine, 374, 422.
Yovasaph, le roi, 326.
Yovasaph, 317.
Yovhanès, 412.
Zankézor, 428.
Zaqaria, catholicos, 422.
Zaqaria, évêque, 301.
Zaqaria (Prières de), 298, 301.
Zaqaria (homélie), 354.
Zeithoun, 311.
Zêthountzi, 288.
Ze[y]thoun, 289.
Zibit, 324, 326, 329.
Zmrouth, 324.
Zôrababél, 375.

TABLE DES ILLUSTRATIONS.

	Pages
Écusson de Luzignan (fig. 1).....	280
Écusson d'Aalbe (fig. 2).....	280
Reliure arménienne, plat supérieur (fig. 3).....	287
Reliure arménienne, dos (fig. 4).....	287
Reliure arménienne, plat inférieur (fig. 5).....	287
Ensevelissement de Jean le Baptiste (fig. 6).....	308
Marc écrit son évangile (fig. 7).....	309
Baiser de Judas. Pilate se lave les mains (fig. 8).....	331
Cénacle. Lavement des pieds (fig. 9).....	331
Transfiguration (fig. 10).....	331
Présentation au temple. Baptême dans le Jourdain (fig. 11).....	331
Sacrifice d'Isaac. Salutation (fig. 12).....	331
Nativité (fig. 13).....	331
Crucifixion (fig. 14).....	331
Ascension (fig. 15).....	331
Possesseurs (fig. 16).....	331
L'enlumineur d'un manuscrit (fig. 17).....	331
Reliure arménienne, plat supérieur (fig. 18).....	343
Prokhoron écrit l'évangile selon Jean (fig. 19).....	397
Adam et Eve au paradis terrestre (fig. 20).....	399
Médaille de Hohán, fils de Hagopdjan (fig. 21).....	470
Médaille de Aléqsan, fils de Maséh (fig. 22).....	470
Médaille de mariage (fig. 23).....	471
Sceau arménien de Haarlem (fig. 24).....	472
Document arménien de La Haye (fig. 25).....	473
Charakan des archives communales d'Amsterdam (fig. 26).....	481
Supplique à saint Sargis (fig. 27).....	482
Reçu d'un précepteur (fig. 28).....	482
Mémorial de Grigor Pétrósents (fig. 29).....	482
Lettre de recommandation (fig. 30).....	482
Lexique de termes de médecine (fig. 31).....	483
Façade de l'église arménienne d'Amsterdam (fig. 32).....	489
Intérieur de l'église arménienne d'Amsterdam (fig. 33).....	489
Danse arménienne, par Van Mour (fig. 34).....	495
Société libertine, par Van Mour (fig. 35).....	496

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.	
LETTRE AU MINISTRE	277	
I. NOTICES DE MANUSCRITS ARMÉNIENS.		
Lille (Nord). Bibliothèque municipale.....	279	
Bruxelles. Bibliothèque des PP. Bollandistes.....	287	
— Bibliothèque royale.....	288	
— Collection de M. D. Missirian.....	294	
Leiden (Leyde). Legatum Warnerianum, à la Bibliothèque de l'Université.....	295	
Utrecht. Bibliothèque de l'Université.....	440	
Amsterdam. Bibliothèque de l'Université.....	442	
Copenhague. Bibliothèque royale.....	447	
Upsala. Bibliothèque de l'Université (Carolina rediviva).....	455	
II. La Haye. Médailles arméniennes.....		469
Haarlem. Sceau arménien.....	472	
III. DOCUMENTS HISTORIQUES.		
La Haye. Algemeen Rijksarchief.....	473	
Amsterdam. Gemeente archief (Archives communales).....	481	
IV. OBJETS D'ART.		
Amsterdam. Rijks-Museum.....	495	
INDEX.....	497	
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	509	
TABLE DES MATIÈRES.....	511	